



LE GUIDE PRATIQUE DU JARDINAGE



- Un superbe ouvrage de référence à la portée de tous
- Plus de 950 photographies originales
- Chaque opération et chaque projet développés et expliqués avec la plus grande attention
- Toutes les techniques de base – plantation ; taille ; multiplication – sont clairement exposées pour les arbustes, les arbres, les plantes fleuries, les légumes, les fruits et les plantes aromatiques
- Toutes les informations et tous les conseils pour réussir et garder son jardin en excellent état



B.I. CCMV ENVERMEU



037042 7651

ISBN 2-86535-325-7



9 782865 353255



PETER MCHOY

JARDINAGE

LE GUIDE PRATIQUE DU

635
MCH

LE GUIDE PRATIQUE DU JARDINAGE

Peter McHoy



Un Ouvrage de Référence Pour Tout Réussir

LA PRÉPARATION DU SOL 2

Que ce soit pour faire des plantations ou semer des graines, vous devez d'abord réduire finement la terre après le bêchage, afin de l'aérer et d'ôter les mauvaises herbes. Une terre fine est essentielle si vous devez semer des graines et, pour un gazon ou un endroit où l'aspect est important, vous devez aussi niveler le terrain.

COMMENT OBTENIR UNE TERRE FINE



1 Enlevez les mauvaises herbes de grande taille que vous avez oubliées lors du bêchage, ou qui ont repoussé depuis. Veillez bien à ôter la totalité des racines de certaines plantes qui repartent et se répandent si un seul morceau a été oublié en terre.



2 Si vous avez l'intention de semer ou de planter au printemps et que le premier bêchage a été effectué à l'automne, remuez le sol avec une fourche, afin de découvrir les plantules de mauvaises herbes qui ont germé et d'aérer le sol.



3 Un cultivateur à main comme celui-ci est utile pour briser les mottes de terre et faire un premier nivelage. Utilisez-le en le tirant.



4 Prenez un râteau ordinaire pour niveler et effriter la terre, en travaillant dans une direction, puis dans l'autre.



5 Vous pouvez vous servir de la binette et du râteau pour obtenir une terre très fine qui recevra des graines, mais un outil comme le cultivateur à lames en étoile vous facilitera la tâche. Un mouvement de va-et-vient brise la terre qui devient fine et friable.

NIVELER UN TERRAIN AVEC DES PIQUETS

1 Commencez par préparer un stock de piquets d'environ 15 cm de longueur. À la peinture ou au feutre, faites une marque autour de chaque piquet à environ 3 à 5 cm du sommet. La distance n'a que peu d'importance, mais elle doit être la même sur tous les piquets.



2 Nivelez le terrain à l'estime, puis placez une rangée de piquets espacés d'environ 1 m, en utilisant, si possible, comme référence, un terrain déjà nivelé. Enfoncez les piquets de sorte que la marque arrive au niveau du sol.

3 Disposez une seconde rangée de piquets à 1 m de la première rangée. Utilisez un long niveau à bulle (ou un plus petit placé sur un bout de bois droit) pour vous assurer que les piquets de chaque rangée sont de niveau. Vérifiez chaque piquet dans plusieurs directions, en ajustant sa hauteur comme il convient.



4 Lorsque vous aurez mis à niveau une rangée de piquets, faites de même avec une autre rangée. Répétez cette opération jusqu'à ce que tout le terrain soit parsemé de piquets. Ratissez alors le sol de façon à ce que la terre arrive à la même hauteur sur chaque piquet.



Pour bien pousser, les graines ont besoin d'une terre fine et légère.



L'ANALYSE DU SOL

Vous ne pouvez déterminer si votre sol est acide ou alcalin, pauvre ou fertile, simplement en l'observant. Heureusement, il existe des kits d'analyse qui vous donneront des résultats rapides et à moindre coût, sans que vous ayez à payer et à attendre les résultats d'un vrai laboratoire. Les tests décrits ici ne seront certes pas aussi précis qu'une analyse de sol professionnelle ; néanmoins, ils pourront vous rendre service.

LA RECHERCHE DES BESOINS EN ÉLÉMENTS NUTRITIFS



1 À l'aide d'un plantoir, recueillez des échantillons de terre que vous prélèverez entre 5 et 8 cm sous la surface. Prenez plusieurs échantillons dans différents endroits du jardin et analysez-les séparément.

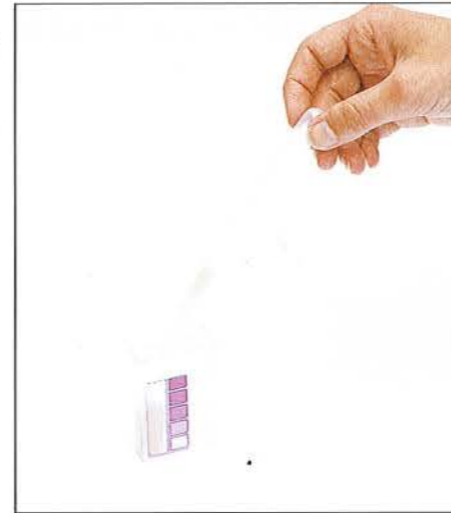


2 En utilisant le couvercle d'une bombe aérosol, comptez 1 mesure de terre pour 5 mesures d'eau. Remuez ou secouez la terre et l'eau dans un bocal propre, puis laissez décanter – comptez de une demi-heure à une journée (pour les sols argileux) afin que l'eau redevienne raisonnablement claire.

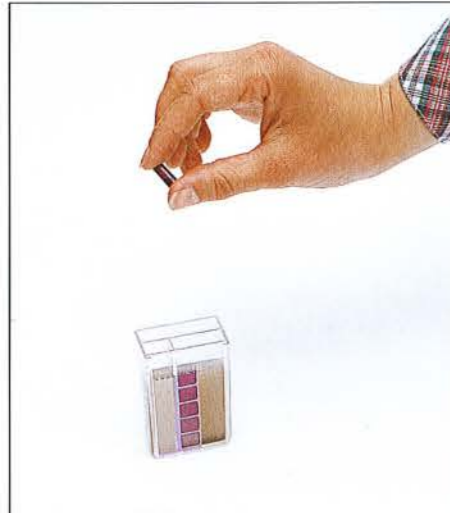
3 De la partie supérieure du bocal, prélevez avec précaution un peu de liquide clair.



4 À l'aide d'une pipette, transférez cette solution dans le compartiment adéquat du conteneur du kit d'analyse.



5 Versez alors dans le compartiment la poudre de la capsule fournie avec le test. Remettez le couvercle et agitez vigoureusement jusqu'à ce que la poudre soit bien dispersée.



6 Puis attendez quelques minutes pour que les couleurs apparaissent et lisez la charte de comparaison. Une légende vous expliquera comment interpréter chaque lecture et un mode d'emploi vous indiquera comment venir à bout des éventuels problèmes.



LE CHAULAGE



1 Ne manipulez pas de la chaux inutilement ; le calcaire broyé est relativement facile à manipuler et sans danger, mais la chaux éteinte (la forme la plus fréquente) reste légèrement caustique. Pour l'appliquer, mettez des gants et des lunettes. Divisez le terrain en parcelles d'un mètre carré et pesez des doses pour chaque parcelle (voir le tableau pour le dosage). Répandez de préférence la chaux avec une pelle, le plus régulièrement possible.



2 Avec un râteau, recouvrez la chaux pour l'incorporer au sol.

UN TEST MANUEL

Si vous ne connaissez pas la nature de votre sol, faites le test suivant :

- Prenez une poignée de terre humide, mais non mouillée, et roulez-la entre le pouce et l'index. Si elle est granuleuse, si les grains ne tiennent pas ensemble et si vous avez du mal à en faire une boule, elle est **sableuse**.
- Si elle est granuleuse, mais que vous pouvez en faire une boule, c'est une terre **franche sableuse**.
- Si elle est granuleuse et collante, et que vous pouvez en faire un cylindre, c'est une terre **franche argilo-sableuse** ou **semi-argileuse**.
- Si vous pouvez faire un anneau du cylindre, c'est une terre **argileuse**.



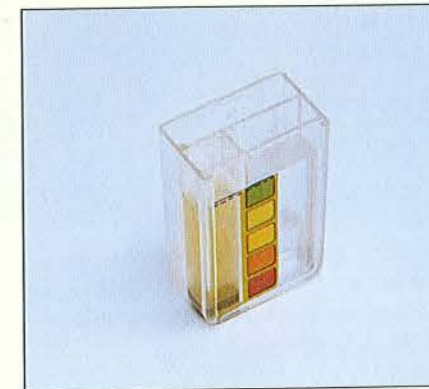
LES SONDES DE MESURE

Les sondes sont d'une utilisation encore plus rapide que les kits chimiques, mais certains pensent qu'elles sont moins précises. Il est important de bien respecter le mode d'emploi. Gardez la sonde propre et, si cela est conseillé par le fabricant, nettoyez l'extrémité avec un papier abrasif très fin.

Enfoncez la sonde dans le sol et, après quelques instants, lisez le pH indiqué sur le cadran. Répétez l'opération plusieurs fois sur la même zone pour vérifier que vous obtenez des résultats constants.

LE TEST DE pH

La détermination du pH est légèrement différente du test indiqué page ci-contre, car vous n'avez pas à attendre que le mélange se soit décanté après avoir remué la terre et l'eau. Il vous suffit en effet de remplir le vase de mesure avec la solution obtenue et le vase de référence avec de l'eau propre du robinet.



QUELLE QUANTITÉ DE CHAUX ?

Le tableau suivant vous indique la quantité de chaux nécessaire pour élever le pH d'un point. Si vous devez faire un apport important, il est préférable de procéder à plusieurs applications espacées dans le temps, plutôt qu'à un apport massif. Analysez le sol au bout d'un mois et remettez de la chaux si besoin est.

Ne mettez pas de fumier en même temps que la chaux, car il peut se produire une réaction qui dégage de l'azote sous une forme pouvant nuire aux plantes environnantes et c'est gaspiller un engrais utile. Espacez les applications de plusieurs mois.

TYPE DE SOL	CHAUX ÉTEINTE	CALCAIRE BROYÉ
TERRE ARGILEUSE	640 g/m ²	850 g/m ²
TERRE FRANCHE	410 g/m ²	550 g/m ²
TERRE SABLEUSE	200 g/m ²	275 g/m ²

Il existe des produits chimiques pour acidifier le sol, mais cette solution est rarement satisfaisante. Pour le jardin d'agrément, il est préférable de cultiver des plantes qui aiment le terrain dont vous disposez ; pour le potager, la meilleure façon d'acidifier le sol est d'y incorporer du compost de jardin à raison de 9 kg au m², ou du fumier au taux de 3 kg au m². Ce produit acidifie (diminue le pH) d'un point.

L'AMÉLIORATION DU SOL

La végétation est un bon indicateur de la qualité de votre sol. Si elle est vigoureuse et en bonne santé, vous n'avez probablement aucun souci à vous faire.

Tous les types de sol tirent profit d'un apport en humus, compost de jardin ou fumier bien décomposé. On peut également améliorer un sol argileux par un bon drainage.

BÂTIR UN PUISARD

Il est parfois possible de drainer le terrain vers un fossé naturel (vérifiez si cela est autorisé), sinon vous pouvez bâtir un puisard dans la partie basse du jardin et disposer des drains pour que l'eau s'y écoule. La fosse doit avoir au moins 60 cm de profondeur.

Remplissez-la de gravats ou de gravier au-dessus desquels vous poserez des mottes de gazon retournées.

Recouvrez d'une couche de terre.



LES SOINS AU SOL



1 Incorporez de grandes quantités de compost de jardin, de fumier bien décomposé ou de toute matière organique qui se décomposera rapidement dans la terre. La tourbe et le sable ne se décomposent pas, mais ils servent à améliorer la structure du sol et favorisent le drainage (sable) ou la rétention d'eau (tourbe ou succédanés de tourbe).



2 S'il vous est difficile d'incorporer de la matière dans la terre, parce que celle-ci est déjà en culture, utilisez des litières de matières organiques, comme du compost de jardin ou de l'écorce broyée, qui finiront par pénétrer dans le sol.



3 On peut améliorer un sol glaiseux en y incorporant de la chaux (pourvu que cela ne le rende pas trop alcalin pour les plantes que vous voulez y cultiver) et une bonne quantité de sable grossier ou de gravillon. Ajoutez aussi du compost ou du fumier bien décomposé. Choisissez de traiter une surface limitée plutôt que de disperser une mince couche de produit sur une grande superficie.

LA POSE D'UN DRAINAGE



1 Creusez la tranchée pour les drains à au moins 30 cm de profondeur et avec une légère pente. Couvrez le fond d'une couche de gravier fin ou de gravillons.



2 On utilise encore des drains traditionnels en argile, mais vous pouvez trouver leur équivalent en plastique, comme celui représenté ci-dessus, chez votre revendeur local. Les deux produits donnent satisfaction. Posez les drains sur le lit de gravier.



3 Pour les drains latéraux, utilisez des T conçus à cet effet. Pour bien ajuster les drains en argile, entaillez les drains latéraux avec un ciseau à froid. Frappez franchement pour obtenir une coupe nette.



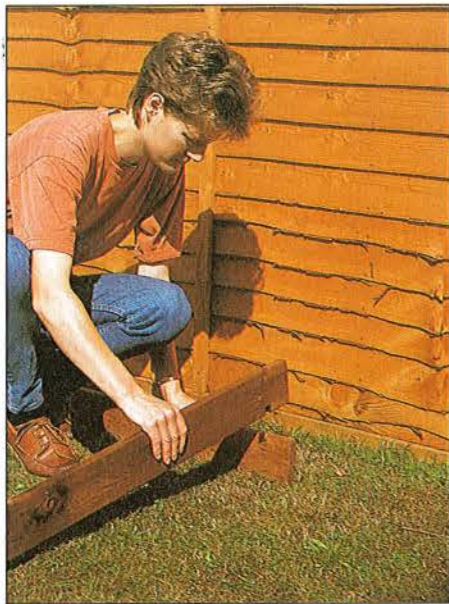
4 Répandez du gravier autour des drains pour faciliter le drainage et pour empêcher au maximum que les tuyaux ne se bouchent.

LA PRÉPARATION DU COMPOST

Un jardinier n'a jamais trop de compost de jardin à sa disposition ; préparez-en donc autant que possible. Vous pouvez former un tas sans l'aide d'un conteneur, mais pour que votre jardin ait un aspect plus soigné, il est préférable d'acheter un coffre ou d'en fabriquer un en bois.



COMMENT FABRIQUER UN COFFRE EN BOIS



1 La façon la plus simple de fabriquer un coffre en bois est de l'acheter en kit. Le bois sera prédécoupé et prêt à être assemblé. Les pièces de la plupart des kits s'emboîtent les unes dans les autres, ou sont clouées sur des pièces d'angle fournies.



2 Le kit que vous voyez ici est facile et rapide à monter. Enfoncez les pièces dans les encoches à coups de marteau pour former un coffre robuste. Lorsqu'il est plein de compost, il suffit de le soulever et de le placer ailleurs pour commencer un nouveau tas.

LES COFFRES À COMPOST DU COMMERCE



Un coffre breveté avec couvercle.



Ce coffre convient pour le compost ou les feuilles mortes.

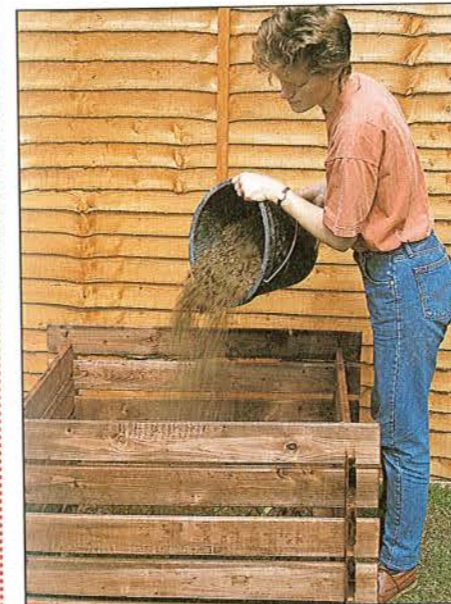
LA FABRICATION DU COMPOST



1 Afin que le compost soit bien aéré, placez des brindilles au fond du coffre, puis entassez les déchets de cuisine et de jardin qui pourriront facilement. Ne mettez pas de branchages sans les avoir au préalable finement broyés.



2 Sur chaque épaisseur de déchets de cuisine ou de jardin d'environ 15 cm, ajoutez, si possible, une couche de fumier. Cela accélérera le processus.



3 Si vous ne disposez pas de fumier, éparpillez une couche de terre tous les 15 cm de déchets pour introduire davantage de bactéries.



4 Un activateur de compost du commerce accélère aussi le processus en stimulant la prolifération des bactéries. Vous n'avez pas besoin d'activateur si vous avez mis du fumier.

OBTENIR UN COMPOST RAPIDEMENT

- Utilisez un grand coffre ou faites le plus grand tas possible – cela dégage plus de chaleur et augmente les chances de voir les matières se décomposer rapidement.
- Les matières doivent rester humides – arrosez par temps sec si nécessaire.
- Par temps de pluie, couvrez le coffre ou le tas pour éviter l'excès d'eau.
- Si possible, laissez l'air pénétrer à la base ou sur les côtés.
- En hiver, couvrez l'ensemble avec un vieux tapis ou quelque chose de similaire, afin de conserver la chaleur et d'éviter l'excès d'eau. Le compost peut être assez long à se former par temps froid.
- Pour accélérer la décomposition, sortez le compost à la fourche après quelques semaines, puis recomposez le tas en plaçant au centre ce qui était situé sur les bords.



ENGRAIS ET FUMIER 1

La plupart des jardiniers n'hésitent pas à utiliser des engrais organiques et minéraux, mais certains souhaitent se limiter aux engrais organiques. Ce qu'il faut savoir, c'est que l'apport nutritif est très important, surtout pour les légumes, les jeunes plantes et celles qui sont cultivées en pots. Le bénéfice est moins évident pour les arbres et les arbustes, qu'il vaut mieux n'engraisser qu'en réponse à une carence connue.

COMMENT DISTRIBUER DE L'ENGRAIS

1 Pour répandre l'engrais aussi régulièrement que possible, divisez votre terrain nu en bandes de 1 m de large et subdivisez ces bandes en carrés de 1 m. Répandez la dose voulue sur chaque carré. Vous pouvez aussi utiliser un distributeur d'engrais sur roues.



2 Lorsque la distribution est terminée, ratissez le terrain. Cela contribue à faire pénétrer l'engrais dans le sol et améliore la régularité de l'épandage.



3 Il arrive que des plantes aient besoin d'un coup de fouet pendant leur croissance. Déposez l'engrais de chaque côté du rang, en évitant de toucher les feuilles. Puis binez le sol.



4 Répandez l'engrais en cercle autour des buissons et autres plantes larges. Il sera ainsi plus abondant là où se trouvent les racines les plus actives et alimentera moins les mauvaises herbes. Ne répandez pas d'engrais à l'aplomb du feuillage et évitez de toucher la tige de la plante.



5 Binez le sol pour faire pénétrer l'engrais plus facilement. Sauf si le temps est à la pluie, arrosez abondamment pour que l'engrais soit assimilable plus rapidement.

ENGRAIS MINÉRAUX

Le sulfate d'ammoniac fournit de l'azote, mais rend le sol plus acide.

Le nitrate de calcium donne de l'azote sans rendre le sol plus acide.

Le sulfate de potasse fournit, pour sa part, du potassium.

Les superphosphates de calcium (parfois appelés tout simplement superphosphates) apportent du

phosphore. Le triple superphosphate est le même produit, mais trois fois plus concentré. Il est par conséquent impératif de savoir quelle sorte de superphosphate vous distribuez pour choisir le bon dosage.

Les engrais complets contiennent les trois principaux éléments fertilisants : azote, phosphore et potasse.

Les engrais composés ressemblent aux engrais complets ; néanmoins, ils

ne contiennent pas toujours les trois principaux éléments fertilisants.

Les engrais à libération lente ou contrôlée contiennent les trois principaux éléments – azote, phosphore et potasse – sous une forme qui se dégage lentement dans le sol pendant une période de plusieurs mois. Dans le cas d'un engrais à libération contrôlée, cette libération est régulée par la température du sol.



Sulfate d'ammoniac



Nitrate de calcium



Sulfate de potasse



Superphosphate de calcium



Engrais composé



Engrais à libération lente



Engrais complet

ENGRAIS ET FUMIER 2

Certains jardiniers préfèrent utiliser des engrais qui se présentent sous la forme de produits naturels. La plupart sont utiles, même si vous ne vous contentez pas d'engrais organiques.

ENGRAIS ORGANIQUES

Le **sang**, le **poisson** ainsi que les os contiennent les éléments essentiels. L'azote se dégage rapidement. Les **os broyés** constituent un engrais très répandu qui contient surtout du phosphore et un peu d'azote. Les os stérilisés peuvent être manipulés sans risque – non stérilisés, ils peuvent, très rarement, être porteurs de maladies. La **viande desséchée** se trouve sous différentes formes. Elle ne contient qu'une faible quantité des trois principaux éléments fertilisants, mais comporte une gamme d'éléments à l'état de traces (ces éléments nécessaires en toute petite quantité).

Le **sang desséché** est un engrais azoté rapide. Utilisez-le pour une plante qui a besoin d'un coup de fouet l'été.

Le **poisson** contient de l'azote ainsi que du phosphore.

La **corne torréfiée** contient de l'azote sous une forme à libération lente.

C'est une source d'azote préférable au sang desséché pour une croissance soutenue.

Les **engrais animaux liquides** contiennent une petite quantité des principaux éléments nutritifs et une gamme d'éléments à l'état de traces.

L'**algue liquéfiée** contient une quantité appréciable d'azote et de potasse, mais seulement des traces de phosphore. C'est une bonne source d'éléments rares (à l'état de traces) et de certaines hormones de croissance.

Les **algues** contiennent les principaux éléments, plus des éléments rares à l'état de traces. C'est un très bon

engrais pour toute l'année, mais il est préférable de le distribuer lorsque le sol est suffisamment réchauffé pour que les bactéries puissent le détruire.

Les **cendres de bois** – la composition chimique exacte dépend du bois brûlé, mais il y aura toujours de la potasse en quantité et un peu de phosphore.

FUMIER ET COMPOST VOLUMINEUX

Le compost de jardin, le fumier bien décomposé ainsi que les matières organiques volumineuses, comme le compost de déchets de champignons ou de houblon, n'apportent qu'une petite quantité d'éléments nutritifs. Ils sont cependant inestimables, dans la mesure où ils améliorent la structure du sol, sa capacité de rétention en eau, et même la capacité du sol à retenir les éléments nutritifs apportés par d'autres sources.

Poulet desséché



Sang, poisson et os



Os broyés



Sang desséché



LES ENGRAIS VERTS



1 L'engrais vert permet d'ajouter de l'humus à la terre, sans avoir à préparer de compost. Remuez d'abord le terrain qui a hébergé une culture précédente.



2 Semez des graines de moutarde (ou tout autre type de plante considéré comme engrais vert). La densité du semis doit être assez élevée.



3 Ratissez le terrain de manière à enterrer complètement les graines.



4 Lorsque la moutarde mesure environ 30 cm et avant qu'elle porte des fleurs et des graines, enterrez-la dans le sol. Elle finira par se décomposer et dégager de l'humus et des éléments nutritifs pour une culture ultérieure.



Poisson

Algue liquide



Algues



Corne torréfiée



L'ARROSAGE

L'arrosage à la main est une corvée que la plupart des jardiniers préfèrent éviter. Il existe des moyens de rendre ce travail plus facile. C'est ainsi que l'arrosage automatique en élimine le côté pénible tout en étant meilleur pour les plantes.

L'ARROSAGE GOUTTE-À-GOUTTE

1 Un système comme celui-ci peut résoudre la plupart des problèmes d'arrosage. Vous pouvez y adapter à la fois des arroseurs et des goutte-à-goutte. Connectez l'unité centrale au réseau. Celle-ci a pour fonction de réduire la pression de l'eau ; elle contient aussi un filtre que vous pourrez démonter pour le nettoyer.



2 Déroulez le tuyau d'alimentation principal, à un endroit où il ne sera pas trop visible, sous une haie ou enterré au ras du sol.



3 À l'aide des connecteurs spéciaux, branchez-y les petits tuyaux latéraux, là où vous avez besoin d'amener l'eau.



4 Pour arroser les plantes en pots et les plantes isolées, utilisez les goutte-à-goutte. Les petits supports fournis vous aideront à maintenir le tuyau dans la position adéquate.



5 Utilisez les arroseurs pour un usage plus général – pour les planches de fleurs et les rangs de légumes. Ce système propose une gamme de buses qui donnent différentes tailles de gouttes et couvrent des surfaces variées.

LE CHOIX DE L'ARROSEUR ADÉQUAT

Les arroseurs oscillants sont adaptés à des gazons rectangulaires et aux planches du potager. En général, on peut les régler pour qu'ils couvrent des surfaces de formes différentes.

Les arroseurs fixes sont surtout destinés à l'arrosage du gazon, mais ils couvrent généralement une surface circulaire. Il vous faudra donc les déplacer pour obtenir un arrosage régulier. Ce sont les moins chers.

Les arroseurs rotatifs couvrent aussi une surface circulaire. Les gouttes sont projetées par des bras rotatifs qui sont mus par la pression de l'eau. Ils couvrent généralement une plus grande surface que les arroseurs fixes.

Si vous voulez arroser un parterre de fleurs ou une parcelle de potager, achetez la version équipée de longs bras. Veillez à ce que les bras ne soient pas gênés par les feuillages avoisinants.

Les arroseurs à jet pulsé n'ont qu'un seul jet sortant d'un pivot central, entraîné par saccades sous la pression de l'eau qui est ensuite éjectée en gouttelettes. Ils couvrent une zone circulaire, mais sont efficaces sur une grande surface. Ceux qui sont destinés à arroser le gazon sont généralement au ras du sol, mais si vous voulez arroser des feuillages proches, achetez un modèle sur pied.



Arroseur oscillant



Arroseur fixe



Arroseur rotatif



Arroseur à jet pulsé

ROBINETS ET PROGRAMMATEURS

Un robinet extérieur est absolument indispensable, tout particulièrement si vous possédez un arrosage goutte-à-goutte. Vous trouverez facilement dans le commerce des kits contenant tous les éléments et les instructions de montage nécessaires à leur installation.

Si vous avez un arrosage intégré, installez un programmeur qui ouvrira et fermera automatiquement le robinet à des heures préréglées, même en votre absence.



TUYAUX MICRO-PERFORÉS

Ils sont destinés à être étendus sur le sol pour des arrosages de longue durée. Les micro-perforations laissent passer l'eau lentement afin qu'elle pénètre bien dans le sol. Vous pouvez les utiliser pour arroser des parterres de fleurs ou des bordures, mais ils sont particulièrement utiles pour irriguer des rangs de fruits et légumes.



TUYAUX MICRO-POREUX

Certains tuyaux sont faits de caoutchouc poreux. L'eau suinte lentement à la surface. Étendez ces tuyaux sur le sol, comme les tuyaux micro-perforés, ou enterrez-les dans une petite tranchée de 10 à 15 cm de profondeur. Cette solution est plus esthétique dans une bordure herbacée ou des buissons.

LE DÉSHÉRBAGE DES PLANCHES ET DES BORDURES

Les mauvaises herbes sont non seulement inesthétiques, mais elles affectent aussi la croissance des plantés en accaparant l'eau et les éléments nutritifs. Pour gagner la bataille contre les mauvaises herbes, vous devez établir un plan de campagne et le mener à son terme. Dès que vous contrôlerez la situation, le désherbage ne sera plus qu'une corvée occasionnelle.

LE DÉSHÉRBAGE MANUEL

1 Un peu de désherbage manuel est toujours nécessaire, mais l'extraction à la fourche des plantes vivaces à racines profondes, comme les orties et les pissenlits, ne se justifie que lorsque vous nettoyez le terrain. Ensuite, il ne faut pas laisser les jeunes pousses s'établir. Avec une fourche, ameublissez la terre autour des racines et saisissez la racine principale au ras du sol de façon à pouvoir tirer tout le système racinaire. Si la racine résiste et que vous ne pouvez la dégager au risque qu'elle se rompe, creusez plus profondément.



2 Même les plantes vivaces les plus coriaces sont faciles à maîtriser si vous les arrachez lorsqu'elles sont encore jeunes. Vérifiez que vous avez bien retiré toute la racine. Pour soulever les plantules, l'idéal serait d'utiliser une fourche à main.



3 La plupart des mauvaises herbes seront éliminées par des binages réguliers. Faites-le par temps sec et coupez les herbes sous la surface, en tenant la lame de la binette parallèle au sol. La binette représentée ci-dessus est une binette hollandaise, pratique pour travailler le long des rangs, mais il existe d'autres modèles qui seront peut-être mieux adaptés à des cas particuliers.



4 Un cultivateur à main muni de dents amovibles est pratique pour ameublir le sol et dégager les mauvaises herbes le long des rangs de légumes. Il n'est cependant pas aussi efficace qu'une binette pour les couper.

LE DÉSHÉRBAGE CHIMIQUE



1 Si vous voulez nettoyer un terrain rapidement, utilisez un désherbant chimique. Certains désherbants ne tuent que la partie aérienne, et conviennent bien pour les plantes annuelles, alors que d'autres pénètrent jusqu'aux racines. D'autres encore inhibent la croissance des jeunes plantes. Veillez à choisir

un désherbant approprié à vos besoins. Les éclaboussures de désherbants sont un véritable danger pour vos plantes. Opérez toujours par temps calme et équipez votre arrosoir d'une rampe d'arrosage. Tenez la rampe près du sol. Consacrez un arrosoir aux désherbants et étiquetez-le clairement.

3 Si des plantes vivaces à enracinement profond poussent dans vos massifs, ce qui rend l'arrosage au désherbant absolument impossible, passez un désherbant systémique (comme le glyphosate) sur les feuilles, au moyen d'un pinceau.



LES PAILLIS



1 Une feuille de polyéthylène noire est très efficace contre les mauvaises herbes. Si l'aspect n'a pas d'importance, disposez-la le long des rangs. Enterrez la lisière dans une petite tranchée ou maintenez-la simplement avec des briques. Vous pouvez aussi la fixer avec des piquets vendus à cet effet.

2 Là où l'esthétique a son importance, dans un massif de fleurs ou une bordure buissonnante, vous pouvez couvrir le sol nu d'une couche de 5 cm d'écorce broyée ou de tout autre paillis décoratif.



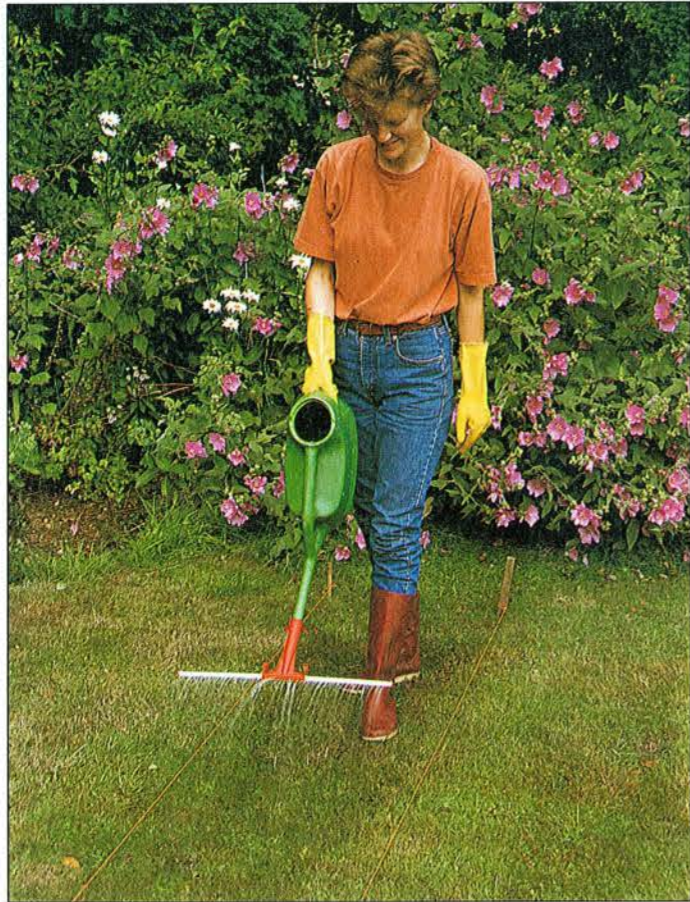
2 L'action de la plupart des désherbants est visible au bout de quelques jours et, après une semaine, les plantes montrent des signes évidents de dépérissement. Certains désherbants sont inactivés au contact du sol et vous pouvez semer ou planter dès que vous avez enlevé la végétation morte. Si vous avez utilisé un désherbant qui migre dans les racines pour éliminer des plantes vivaces, attendez que la partie aérienne soit détruite pour les enlever – cela donnera au produit le temps d'agir complètement.

LE DÉSHÉRBAGE DES GAZONS ET DES ALLÉES

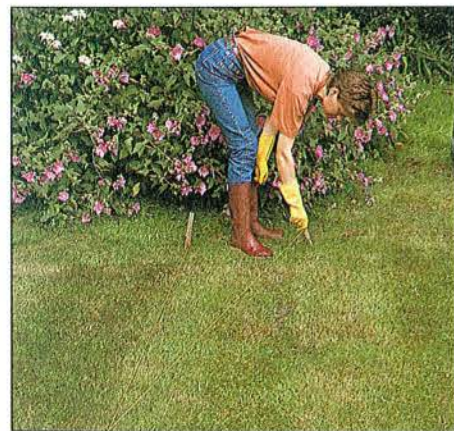
Lorsqu'il n'existait que le désherbage manuel, un gazon ou une allée sans mauvaises herbes étaient soit du domaine du rêve, soit le fruit d'un travail exceptionnellement pénible. De nos jours, les désherbants sélectifs attaquent la plupart des mauvaises herbes, mais pas les graminées, ce qui permet à tout un chacun d'obtenir un superbe gazon... et les désherbants totaux longue durée permettent d'avoir des allées nettes toute l'année, moyennant seulement une ou deux applications annuelles.



LES DÉSHÉRBANTS DU GAZON



1 La plupart des désherbants sélectifs pour gazon sont dilués et appliqués sous forme liquide. Pour être certain de couvrir la surface régulièrement, utilisez deux longueurs de ficelle que vous espacerez de la largeur de votre rampe d'arrosage.



2 À la fin de chaque longueur, déplacez une des ficelles pour matérialiser la bande suivante. Suivez toujours les indications du fabricant en ce qui concerne les taux de dilution du produit.

3 Si votre gazon a aussi besoin d'engrais, utilisez un engrais avec désherbant incorporé. Ce produit est un mélange d'engrais et de désherbant qu'il ne faut utiliser que lorsque le gazon a vraiment besoin d'être désherbé, et en suivant les indications du fabricant. Il existe plusieurs mélanges pour le printemps, l'été et l'automne. Pour gagner du temps, servez-vous d'un distributeur d'engrais.

4 Il est inutile d'appliquer un désherbant sélectif sur toute la surface de votre gazon s'il n'y a que quelques pieds de mauvaises herbes. Il vous suffira d'arroser ces quelques pieds avec du désherbant liquide. Vous pouvez aussi utiliser un tube d'herbicide sélectif : c'est un moyen bon marché, rapide et facile pour traiter quelques plantes isolées.

LE DÉSHÉRBAGE MANUEL DU GAZON



LES PLANTES RÉCALCITRANTES

Si, dans votre gazon, une mauvaise herbe est particulièrement résistante, vous pouvez soit creuser pour l'arracher et ressemer du gazon à cet endroit, soit la hacher régulièrement avec une lame de couteau. Cela finira par l'affaiblir et permettra à l'herbe fine d'occuper la place.

1 Avec un transplantoir à lame étroite, vous pouvez arracher des plantes comme les pissenlits et les pâquerettes. Enfoncez la lame juste devant la racine et soulevez la plante en faisant levier tout en tirant avec l'autre main. Vous devriez aussi réussir à arracher de cette façon les plantes à enracinement profond.

2 Ensuite, tassez le sol pour le rendre moins propice à la germination d'autres mauvaises herbes. Si vous avez dû intervenir sur plusieurs plantes voisines, une zone dénudée peut apparaître. Ressemez alors du gazon à cet endroit plutôt que de laisser la place à de nouvelles mauvaises herbes.



LE DÉSHÉRBAGE DES ALLÉES



1 Un désherbant destiné à cet usage détruit toutes les plantes qu'il touche et reste souvent actif pendant plusieurs mois. Traitez par temps calme pour éviter que le vent n'entraîne des gouttelettes dans tout le jardin. Un arrosoir muni d'une rampe donne des gouttes plus grosses qu'un pulvérisateur, et donc moins susceptibles d'être entraînées.

2 Lorsque vous traitez près des bordures, protégez vos plantes avec un morceau de carton, de contre-plaqué ou de plastique.

LA DESTRUCTION DES INSECTES NUISIBLES 1 : PUCERONS ET AUTRES SUCEURS DE SÈVE

Les insectes suceurs de sève sont particulièrement nuisibles, car ils transmettent des maladies virales en transportant de la sève contaminée d'une plante à l'autre. Ils affectent aussi la croissance s'ils s'attaquent à de jeunes pousses et affaiblissent généralement les plantes sur lesquelles ils se nourrissent. Il faut toujours traiter les pucerons sans attendre.

DESCRIPTION

Les **pucerons** figurent parmi les insectes nuisibles les plus connus. Les pucerons verts et noirs sont communs, mais il existe beaucoup d'autres espèces, certaines s'attaquant aux

racines plus qu'au feuillage. Les feuilles sont collantes à cause du miel qu'ils sécrètent – avec une moisissure noire.

Destruction avec tout insecticide de contact recommandé contre les pucerons. Les insecticides systémiques seront vraisemblablement plus efficaces sur des plantes ornementales.

Traitement biologique : savon insecticide et pirimicarb.

Les **psylles** sont des insectes verts ou jaunes mesurant 2 à 3 mm de long. Ils sautent lorsqu'on les dérange.

Destruction avec la plupart des insecticides systémiques ou de contact.

Les **araignées rouges** sont des animaux minuscules de 2 mm de long. Vous avez plus de chances de voir leurs fines toiles soyeuses, ainsi que des marbrures plus claires à la surface des feuilles, que l'animal lui-même.

Destruction avec un insecticide de contact ou systémique.

Traitement biologique avec une larve prédatrice, *Phytoseiulus persimilis*, et une humidité élevée.

Les **cochenilles** sont immobiles et ont l'apparence d'une écaille, généralement marron, jaune, gris foncé ou blanche.

Elles mesurent jusqu'à 6 mm de long.

Destruction avec un insecticide de contact contre les cochenilles.

Les **thrips** sont de petits insectes brun-noir de 2 mm de long. Les feuilles atteintes présentent une décoloration blanc argenté sur le dessus.

Destruction par insecticide systémique.

Traitement biologique avec des insecticides « naturels » relativement sans danger, comme ceux à base de pyrèthre. Traitez fréquemment.

Les **moucheons blancs** ressemblent à des mites minuscules et s'envolent en nuage lorsqu'on les dérange. Leurs nymphes aptères sont blanc verdâtre et ressemblent à des cochenilles.

Destruction avec tout insecticide de contact contre les moucheons blancs. Vous devrez traiter souvent.

Traitement biologique à l'aide d'une guêpe parasite, *Encarsia formosa*, mais cela n'est réalisable qu'en serre.

TRAITEMENT BIOLOGIQUE

Il existe des traitements biologiques contre quelques insectes suceurs de sève. *Encarsia formosa* est une guêpe parasite qui aide à la destruction des moucheons blancs. Suspendez le paquet à la plante que vous voulez protéger. Les parasites sortiront et commenceront à se multiplier.

TRAITEMENT CHIMIQUE



Beaucoup d'insectes suceurs de sève se cachent sous les feuilles. Veillez à bien appliquer le produit sur les deux faces des feuilles, surtout si vous utilisez un insecticide de contact.



Pucerons noirs Moucheons blancs Dégâts dus à l'araignée rouge Dégâts dus à des psylles Cochenilles

LA DESTRUCTION DES INSECTES NUISIBLES 2 : LES MANGEURS DE FEUILLES

Les insectes dévoreurs de feuilles peuvent dévaster rapidement une plantation. Si les coupables sont des chenilles, vous les identifierez facilement, mais beaucoup d'entre eux se déplacent et il faut un peu de logique pour les suivre à la trace.

DESCRIPTION

Les **chenilles** existent sous toutes sortes de formes et de dimensions, mais vous les reconnaîtrez

TRAITEMENT CHIMIQUE



Les granulés empoisonnés sont très efficaces contre les escargots et les limaces. La plupart sont colorés en bleu pour ne pas attirer les oiseaux. Si vous voulez éviter que vos animaux familiers les mangent, mettez-les dans des tronçons de tuyaux étroits.

Il est inutile d'en distribuer plus que ne le recommande le fabricant – en mettre tous les 15 cm est suffisant.

certainement, même si vous ne connaissez pas l'espèce. Vous les trouverez sur les feuilles atteintes.

Destruction avec un insecticide de contact contre les chenilles.

Traitement biologique : ramassage à la main et traitement bactériologique avec *Bacillus thuringiensis*.

Les **perce-oreilles** sont des insectes brun-jaune d'environ 12 mm de long, avec une paire de pinces recourbées sur l'abdomen.

Destruction avec une poudre insecticide contre les insectes rampants, à étaler à la base des plantes ou à saupoudrer au crépuscule. Elle sera plus efficace que les insecticides de contact standards.

Traitement biologique : il consiste à fabriquer un piège avec un pot rempli de paille placé en haut d'un tuteur. Les perce-oreilles s'y abriteront pendant le jour. Videz le pot régulièrement et détruisez les insectes.

Les **limaces et escargots** sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les décrire. Les dégâts qu'ils occasionnent vont des simples trous dans les feuilles à un feuillage complètement détruit ou dévoré jusqu'aux tiges principales.

Les bêtes peuvent s'être déplacées ou s'être cachées, mais des traces de bave sont souvent révélatrices.

Destruction avec des granulés spéciaux.

Traitement biologique : il consiste à fabriquer ou à acheter des pièges à la bière, dans lesquels les animaux viennent se noyer. Au printemps, protégez les plantes vulnérables en éparpillant du sable grossier autour des massifs et des jeunes pousses.

Les **charançons** font des trous irréguliers sur le pourtour des feuilles. Les adultes sont gris ou noirs, avec un rostre court et des antennes coudées.

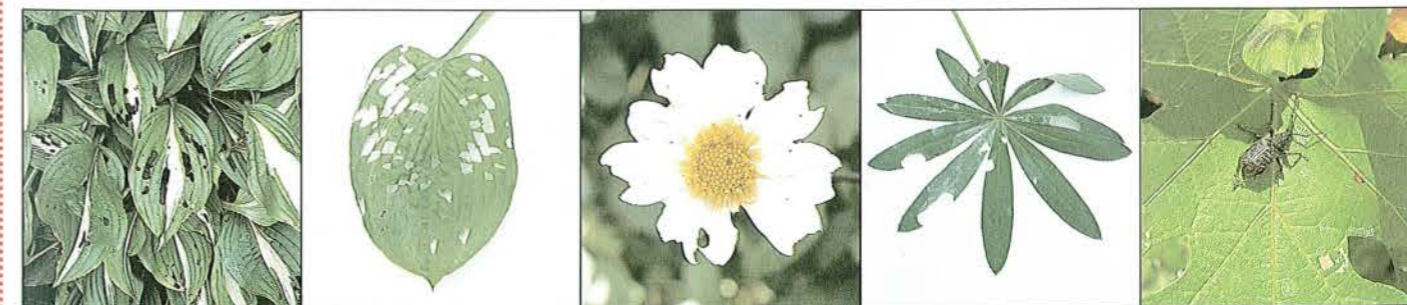
Destruction par pulvérisation d'un insecticide recommandé contre cet insecte, de préférence au crépuscule.

Traitement biologique : en cours de développement.

TRAITEMENT BIOLOGIQUE

Beaucoup d'espèces de chenilles peuvent être détruites à l'aide d'une bactérie qui les contamine. Si vous pulvérisez ce produit sur les plantes de prédilection de ces insectes (choux par exemple), vous ne devez pas affecter la santé des papillons décoratifs qui se nourrissent de mauvaises herbes.

Mélangez le produit en suivant les indications du fabricant et pulvérisez-le sur les plantes avant que les chenilles posent un réel problème.



Dégâts dus à des chenilles Dégâts dus à des escargots Dégâts dus à des perce-oreilles Dégâts dus à des limaces Charançons

LA DESTRUCTION DES INSECTES NUISIBLES 3 : LES MANGEURS DE RACINES

On ne les remarque souvent pas avant que la plante dépérisse, mais la plupart de ces insectes peuvent être détruits facilement si on reste vigilant.

DESCRIPTION

Les **vers gris** sont les chenilles de différentes sortes de papillons de nuit et ont la forme typique des chenilles. Ils sont souvent marron et vivent dans le sol, bien qu'ils puissent sortir pour se nourrir la nuit. La base de la plante est rongée, elle dépérit lentement et est appelée à mourir. Les **larves de tipules** (les cousins) ont un corps tubulaire gris de 2,5 à 4 cm de long. **Destruction** en traitant les plantes atteintes avec un insecticide du sol dès que vous constatez les dégâts. **Traitement biologique** : il consiste à bêcher en hiver, lorsque c'est possible, pour exposer les larves aux oiseaux, et à ramasser les insectes à la main lorsque vous les trouvez.

TRAITEMENT CHIMIQUE



Les insecticides ordinaires ne sont pas très efficaces dans le sol. Utilisez un produit contre les insectes du sol. Certains se présentent sous forme de poudre à répandre sur les zones contaminées, d'autres sont à pulvériser.

Les **mouches des racines** sont nombreuses et attaquent non seulement les légumes, comme les carottes et les oignons, mais aussi les bulbes. Les espèces sont variées, mais ce sont les larves qui créent des dégâts en mangeant les racines.

Destruction difficile ou impossible lorsque la larve est dans la racine. Si on sait que ces insectes risquent de poser un problème, il faut utiliser un insecticide du sol au moment du semis ou de la plantation.

Traitement biologique : il consiste à toujours bien tasser la terre autour des plantes lorsque vous repiquez ou éclaircissez, et à ne pas laisser les plantules arrachées sur le sol (l'odeur attire les mouches). On peut repousser la **mouche de la carotte** en élevant une barrière en polyéthylène haute de 45 cm autour des plantations. Elle est infranchissable pour cet insecte qui ne vole qu'au ras du sol.



Larves de mouches des racines



Dégâts dus à la mouche des racines

TRAITEMENT BIOLOGIQUE

La mouche de la carotte volant près du sol, une barrière physique peu élevée, comme un filet fin, suffit à l'empêcher de venir pondre ses œufs près des plantes.

Les **charançons**. Il en existe différentes espèces ; c'est la larve qui attaque les racines. Si une jeune plante meurt et que vous trouvez, sur les restes de ses racines, des petites larves blanches à la tête marron et dépourvues de pattes, il y a de grandes chances pour qu'il s'agisse de larves de charançons.

Destruction difficile, les insecticides du sol n'ayant qu'une efficacité limitée.

Traitement biologique : il est rendu possible par l'utilisation d'un nématode qui attaque les larves ; ce traitement commence à peine à se généraliser au moment où nous écrivons ces lignes.



Larves de charançons

LE TRAITEMENT DES MALADIES 1 : LES MALADIES DES FEUILLES

Les maladies cryptogamiques affectent le feuillage de nombreuses plantes et sont souvent difficiles à traiter. Lorsque c'est possible, cultivez des variétés possédant une certaine résistance et traitez, ou enlevez les feuilles atteintes, dès les premiers signes de maladie.

DESCRIPTION

Le **mildiou** donne des taches blanches duveteuses ou farineuses à la surface des feuilles. Elles peuvent être plus visibles sur le dessous, n'apparaissant que comme des points blancs ou marron sur le dessus.

Traitement chimique : ôtez les feuilles malades, puis pulvérisez un fongicide contre le mildiou sur la plante.

Traitement biologique : il consiste à ramasser les feuilles atteintes dès les premiers signes de maladie. Veillez à ce que les plantes soient bien aérées et suffisamment espacées.

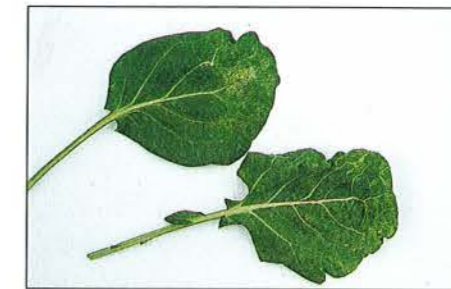
Les **taches noires** affectent beaucoup de plantes, les taches noires des rosiers n'en étant qu'une variété. Ces taches sont généralement noires, marron ou encore jaunes.

Traitement chimique : de préférence avec un fongicide systémique (sauf sur les plantes comestibles).

Traitement biologique difficile, mais une bonne hygiène au jardin (en détruisant promptement toute feuille atteinte) limitera la propagation de la maladie.

Le **blanc (oïdium)** ressemble à un dépôt de poudre blanche sur les feuilles. Il affecte généralement la face supérieure des feuilles.

Traitements chimique et biologique : identiques à ceux du mildiou, mais



Mildiou



Taches noires



Blanc ou oïdium



Rouille

vous disposez d'une plus grande variété de produits.

La **rouille** change d'aspect selon le type de maladie, mais provoque généralement des taches jaunâtres sur la face supérieure des feuilles, et des taches de couleur marron ou orange correspondantes sur la face inférieure.

TRAITEMENT BIOLOGIQUE

Pour éviter la propagation de la maladie, enlevez les feuilles malades dès les premiers symptômes. Ramassez toujours les feuilles en fin de saison, mais ne mettez pas de feuilles contaminées sur le compost.

Traitement chimique avec un des rares fongicides qui traitent la rouille efficacement (vérifiez sur l'étiquette si le produit est recommandé pour la rouille, car beaucoup de fongicides sont totalement inefficaces). Enlevez les feuilles atteintes pour éviter la propagation de la maladie.

Traitement biologique : il consiste à ramasser et à détruire les feuilles malades, dès que vous constatez les premiers symptômes. Veillez à ce que les plantes soient suffisamment espacées et bien aérées.

TRAITEMENT CHIMIQUE



Pour les maintenir en bonne santé, il est vivement conseillé de pulvériser régulièrement un fongicide systémique sur les rosiers et autres plantes sujettes à des maladies cryptogamiques.



LE TRAITEMENT DES MALADIES 2 : LES MALADIES DES RACINES

La plupart des maladies des racines sont de petites affections qui apparaissent de temps à autre, mais la hernie pose un problème majeur qui peut restreindre la variété des plantes que vous pourriez cultiver avec succès.

DESCRIPTION

La **fonte** affecte les boutures. La base noircit, se sclérose et devient molle. La bouture finit par mourir.

Traitement chimique impossible lorsque la maladie est déclarée. Néanmoins, on peut prévenir le mal en utilisant une hormone d'enracinement contenant un fongicide.

Traitement biologique inexistant.

Enlevez et éliminez rapidement les boutures contaminées.

La **hernie** atteint les plantes de la famille des crucifères, surtout les *Brassica* – comme les choux et les rutabagas – et quelques plantes d'ornement, comme la giroflée. La racine se gonfle et se tord, et la croissance est très affectée.

Traitement chimique très difficile, car la maladie reste dans le sol pendant de nombreuses années. Trempez vos plantules dans une préparation contre la hernie avant de les repiquer.

Traitement biologique : faites pousser les plantules dans des pots remplis de compost stérilisé. Elles prendront un

bon départ et seront mieux à même de résister à la maladie. Éliminez les mauvaises herbes qui sont une source potentielle de contamination.

La **pourriture de la tige et des racines** touche de nombreuses plantes, comme les pois, les haricots, les tomates, les concombres, et même des plantes à repiquer, comme les pétunias. Les racines deviennent noires et la base de la tige commence à pourrir.

Traitement chimique impossible contre cette maladie.

Traitement biologique : pratiquez la rotation des cultures, élevez les plantes dans des pots remplis de compost stérilisé et détruisez les plantes malades dès les premiers symptômes. C'est le traitement le plus efficace.

La **pourriture d'hiver** touche les bulbes et les rhizomes stockés pour l'hiver, ainsi que les oignons. Des zones molles apparaissent et la surface se couvre parfois de pourriture grise.

Traitement chimique des bulbes, rhizomes, tubercules non comestibles avec un fongicide avant le stockage.

Traitement biologique efficace. Assurez-vous toujours que les bulbes sont secs avant de les ranger, et gardez-les dans un endroit frais et aéré, mais à l'abri du gel. Inspectez-les régulièrement et éliminez tout bulbe mou avant qu'il contamine les autres.

TRAITEMENT CHIMIQUE

Les bulbes, rhizomes et tubercules non comestibles seront moins sujets à la pourriture pendant l'hivernage, si vous les traitez d'abord avec un fongicide. Saupoudrez-les avec une poudre adéquate, ou trempez-les dans une préparation fongicide (mais laissez-les sécher avant de les stocker).

TRAITEMENT BIOLOGIQUE

Les bulbes, rhizomes et tubercules auront moins tendance à pourrir si vous les suspendez dans un endroit où l'air circule librement. Pour ce faire, utilisez un filet ou une vieille paire de bas ou de collants.



Fonte des boutures



AFFECTIONS PHYSIOLOGIQUES ET AUTRES PROBLÈMES

Certaines affections, qui semblent a priori dues à des insectes ou à des maladies, ont parfois des causes physiologiques (comme le gel ou les coups de soleil). D'autres seront consécutives à des accidents survenus en manipulant des désherbants, ou à des carences nutritives du sol.

DESCRIPTION

Le **gel** touche surtout les plantes à feuilles persistantes qui ne sont pas tout à fait rustiques. Les feuilles deviennent noires ou marron, souvent plissées et flétries. Coupez les parties touchées ; la plupart des plantes n'en souffriront pas davantage.

Les **tiges fasciées** peuvent être dues à de nombreux facteurs – une blessure ou un hasard génétique. Les tiges sont aplaties et on a parfois l'impression que deux tiges sont accolées. Sans conséquence pour la plante.

La **carence en fer et en manganèse** est surtout fréquente en terrain calcaire. Les deux affections provoquent des symptômes similaires :

les feuilles jaunissent, surtout sur les bords et entre les nervures. Si le pH du sol est trop élevé, répandez du sulfate de fer ou des éléments rares frittés ou sous forme de chélate.

La **carence en azote** est révélée par des feuilles vert pâle, quelquefois marbrées ou tachées de jaune. La croissance est ralentie. Donnez un engrais fortement azoté.

La **carence en potassium** donne aux feuilles un aspect prématurément automnal, avec des marbrures ou des taches jaunes ou rouges et des bords marron. Quelquefois, les feuilles s'enroulent. Donnez du sulfate de potasse ou un engrais riche en potasse.

Les **brûlures** surviennent derrière une vitre, dans une serre, là où la température est exceptionnellement élevée. Des taches brunes sur la face supérieure des feuilles exposées sont les premiers symptômes, mais le bord des feuilles peut aussi devenir marron et fragile. Il faut ombrer davantage les plantes par temps chaud et ensoleillé, et prévoir une bonne aération.

Les **dégâts dus aux désherbants** dépendent du produit en cause. Les désherbants hormonaux sélectifs utilisés pour le gazon provoquent de déformations de la croissance des plantes d'ornement qui ont été touchées. Les herbicides de contact provoquent, sur le feuillage, des taches pâles ou décolorées qui peuvent devenir presque blanches. Elles deviennent ensuite marron, puis noires. Vous n'y pouvez rien, si ce n'est faire plus attention la prochaine fois. Les **virus** se présentent sous différentes formes, provoquant des symptômes variés. Généralement, les feuilles sont marquées de taches, d'un quadrillage jaune ou de bandes jaunes, et la croissance de la plante est interrompue. Mais tous les virus ne sont pas considérés comme indésirables – quelques fleurs tachetées et des feuillages marbrés séduisants sont dus à des infections virales. Cependant, d'une façon générale, toute plante atteinte doit être arrachée et détruite le plus vite possible.



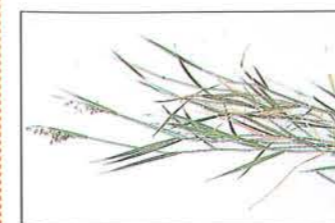
Gel



Carence en azote



Carence en manganèse



Brûlure



Carence en fer



Infection virale



Tige fasciée

LES SEMIS EN POTS ET EN TERRINES

Les plantes à repiquer non rustiques doivent être démarrées en serre ou en intérieur. Semez-les en terrines s'il vous en faut une grande quantité, mais si vous n'en désirez que quelques-unes, semez-les en pots pour gagner de la place. Beaucoup de plantes rustiques, comme par exemple les plantes de rocaille ou les vivaces, peuvent être semées en pots ou en terrines ; toutefois, pour ne pas encombrer votre maison, vous pouvez les faire germer sous châssis froid.

LE SEMIS EN POTS



1 Si vous n'avez pas besoin de beaucoup de plantes – qu'il s'agisse de bordures vivaces, de plantes de rocaille, de plantes d'intérieur ou d'arbustes – vous pouvez semer en pots pour gagner de la place. Prenez un objet rond pour tasser la terre (un pot à confitures par exemple).



2 Éparpillez les graines sur le compost aussi régulièrement que possible, en utilisant du sable, comme décrit plus bas, si les graines sont très fines. Placez le pot dans un plat rempli d'eau et laissez le compost s'humidifier, puis enlevez-le et laissez-le égoutter.

3 Mettez une étiquette dans le pot et couvrez-le d'une vitre, ou placez-le sur une tablette chauffante si les graines ont besoin de chaleur pour germer.



4 Certaines graines, particulièrement celles des plantes alpines et des arbustes, n'exigent pas tant de chaleur et préfèrent souvent une certaine fraîcheur initiale. Mettez-les sous châssis froid. En enfonçant les pots dans du sable, vous réduirez les risques de dessèchement du compost.



COMMENT SEMER DES GRAINES FINES



1 Si les graines sont très fines et difficiles à manipuler, mélangez-les avec une petite quantité de sable blanc pour en rendre la répartition plus facile.



2 Répandez le mélange de graines et de sable aussi régulièrement que possible, entre le pouce et l'index, comme si vous mettiez du sel sur un plat. Les graines très fines doivent être peu recouvertes, voire pas du tout.

LE SEMIS EN TERRINES



1 Remplissez la terrine de compost stérilisé pour semis, sans le tasser (n'utilisez pas de compost de rempotage). Arasez le compost au niveau des bords, puis tassez-le avec un morceau de bois de taille adéquate pour le faire descendre d'environ 12 mm. Arrosez la terrine avec une pomme très fine avant de semer. Si vous arrosiez après le semis, vous risqueriez d'entraîner les graines sur un côté.



2 Semez les graines en surface, en les espaçant suffisamment. Les grosses graines peuvent être placées individuellement. Pour bien répartir les graines de taille moyenne, mettez-les sur une feuille de papier pliée en deux, que vous tapoterez avec l'index en vous déplaçant au-dessus du compost.



3 Recouvrez les graines en tamisant du compost à la surface. Vérifiez sur le sachet si ces graines doivent être ou non recouvertes. Certaines graines germent en effet mieux si elles sont exposées à la lumière.



4 Recouvrez la terrine d'une vitre pour empêcher le compost de se dessécher. À défaut, mettez la terrine dans un sac en plastique transparent. Repliez l'ouverture du sac par en dessous, ou fermez-le avec un lien de tuteurage. Et n'oubliez pas l'étiquette !



5 Chaque jour, retournez la vitre ou le sac plastique (comme un doigt de gant), afin d'éviter que la condensation ne devienne excessive.



6 Dès que les graines commencent à germer, enlevez la couverture. En effet, si vous laissez la vitre ou le sac trop longtemps, l'humidité ambiante risquerait de favoriser l'apparition de maladies cryptogamiques susceptibles de détruire le semis.

LE REPIQUAGE

Dès que les plantules sont assez grandes pour être manipulées, repiquez-les dans des pots ou des terrines remplis de compost pour repotage, afin qu'elles aient l'espace et les éléments nutritifs nécessaires à leur croissance.

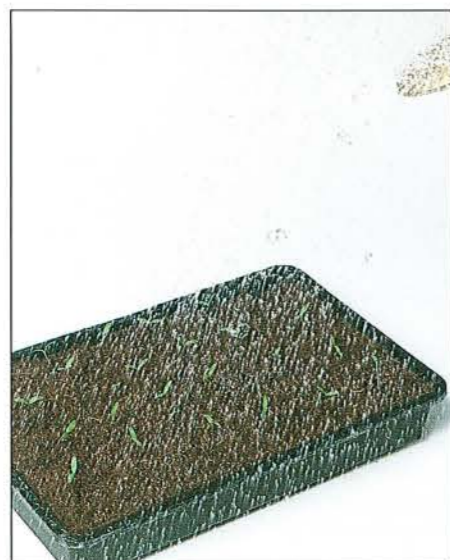
LE REPIQUAGE EN TERRINES

1 Remplissez la terrine de compost stérilisé pour repotage. Tassez-le pour l'égaliser et l'abaisser à environ 12 mm du bord de la terrine.



3 Avec le petit plantoir ou l'outil prévu à cet effet, faites un trou assez profond pour accueillir les racines et transplantez la plantule en la tenant par un cotylédon (les premières feuilles qui apparaissent). Tassez doucement le compost autour des racines. Espacez les plantules de 2,5 à 5 cm selon leurs besoins.

2 Avec un petit plantoir ou un outil spécialement conçu à cet effet, soulevez le compost et arrachez chaque plantule en laissant le plus possible de compost autour des racines.



REPIQUAGE EN MODULES

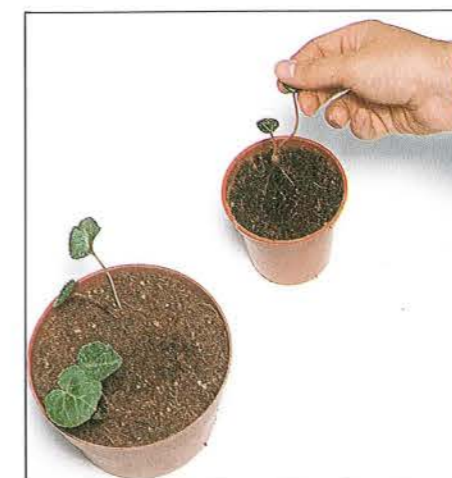
Le repiquage dans des terrines compartimentées assure un espacement régulier des semis et diminue les risques de blessures aux racines au moment de la transplantation des plantules.



4 Après la transplantation, arrosez la terrine abondamment avec une pomme fine. Mettez à l'abri du soleil pendant quelques jours.

LE REPIQUAGE EN POTS

1 Il est préférable de repiquer les plantes d'intérieur, comme les cyclamens, les plantes de serre, telles que les tomates et les concombres, et les grosses plantes à repiquer, comme les dahlias, dans des pots individuels plutôt qu'en terrines. Les plantules bénéficient ainsi d'un plus grand espace pour pousser et d'une plus grosse quantité de compost pour se nourrir. Arrachez les plantules comme il est expliqué page ci-contre (voir Le Repiquage en Terrines), mais repiquez-les dans des pots de 8 à 10 cm de diamètre.



2 Après les avoir arrosés, mettez les pots à l'abri du soleil pendant quelques jours. À volume égal de compost, les pots carrés prennent moins de place que les pots ronds.

MOTTES ET POTS DE TOURBE

1 On trouve parfois des jeunes plantes vendues en « mottes » (petits blocs de compost individuels). Vous pouvez les cultiver ainsi vous-même, en utilisant des plateaux en plastique destinés à cet usage (semez une ou deux graines dans chaque cellule et ne laissez qu'un plant par la suite, si les deux graines ont germé).



2 Transplantez les plantules en pots ou en terrines, en les espaçant comme vous l'auriez fait pour des plantes semées en terrines. Vous trouverez aussi des plantes vendues en gros blocs de compost ou en pots de tourbe. Il est préférable de transplanter ces plantes plus âgées en pots individuels plutôt qu'en terrines.



En semant dans ces modules, vous vous épargnez la corvée du repiquage. Semez quelques graines dans chaque cellule, et éliminez le surplus si plus d'une graine vient à germer. Cette technique convient parfaitement à la plupart des plantes à repiquer ainsi qu'à la plupart des légumes qui doivent être démarrés en serre.



LES SEMIS DE PLANTES RUSTIQUES ANNUELLES

Les plantes rustiques annuelles sont peu exigeantes et vous pouvez les semer en place au jardin, là où vous voulez les voir fleurir. Si vous les éclaircissez et les arrosez par temps sec pendant qu'elles sont jeunes, vous obtiendrez de superbes massifs de fleurs aux couleurs vives pour un minimum d'efforts.

LE SEMIS EN RANGS



1 Assurez-vous que le terrain est débarrassé des mauvaises herbes et ratissez-le pour l'égaliser. Brisez les mottes de terre, de sorte que les graines aient une terre fine dans laquelle elles puissent germer.



2 Pour un massif de plantes annuelles, dessinez les zones correspondant à chaque espèce, en utilisant du sable ou du gravier pour marquer les limites.



3 Avec une binette ou le coin d'un râteau, tracez les sillons, en les espaçant comme il convient pour chaque type de plante. Variez la direction des sillons dans chaque zone, de façon à ce que le massif paraisse plus naturel.



4 Semez les graines aussi régulièrement que possible. Placez les grosses graines ou les graines enrobées individuellement, et semez les autres graines en les distribuant le long du rang le plus régulièrement possible.



5 Étiquetez chaque parcelle, puis ratissez pour recouvrir les graines.



6 Arrosez à chaque fois que le temps est sec, jusqu'à ce que les plantes aient germé et soient bien enracinées.

Les plantes rustiques annuelles sont les plus faciles à cultiver. On peut en effet les semer en place, elles s'épanouissent généralement assez rapidement et, dans la majorité des cas, sont de couleurs vives, apportant une note de gaieté au jardin. Les plantes représentées ici sont des godétias.



LE SEMIS À LA VOLÉE



1 Les graines de plantes annuelles mélangées ou de plantes d'un seul type que vous voulez voir pousser d'une façon moins stricte peuvent être semées à la volée (éparpillées au hasard). Mais, si cela permet de gagner du temps, au stade des plantules, il est plus difficile de distinguer les fleurs des mauvaises herbes. Étalez les graines sur le sol aussi régulièrement que possible.



2 Puis ratissez pour bien répartir les graines et les enterrer. Opérez dans une direction, puis à angle droit.

L'ÉCLAIRCISSEMENT

Il faut éclaircir les plantules pendant qu'elles sont encore jeunes, afin d'éviter une trop forte densité. Pour ce faire, pressez la terre de chaque côté des plantes que vous désirez conserver, tout en tirant en même temps sur les plantes voisines pour les arracher. Entre chaque plante, laissez l'espace conseillé sur le sachet de graines. Une fois que vous aurez éclairci toutes vos plantes, arrosez-les si le temps est sec.

LES SEMIS D'ARBUSTES ET DE PLANTES ALPINES

Les graines d'arbres, d'arbustes et de plantes alpines ont fréquemment besoin de traverser une période de froid, et elles germent souvent mieux si vous les semez à l'automne et les laissez hiverner sous châssis froid.

LE SEMIS DES PLANTES VIVACES À GERMINATION LENTE



1 Remplissez un petit pot d'un compost à base de terreau et tassez-le légèrement pour obtenir une surface plane propre au semis.



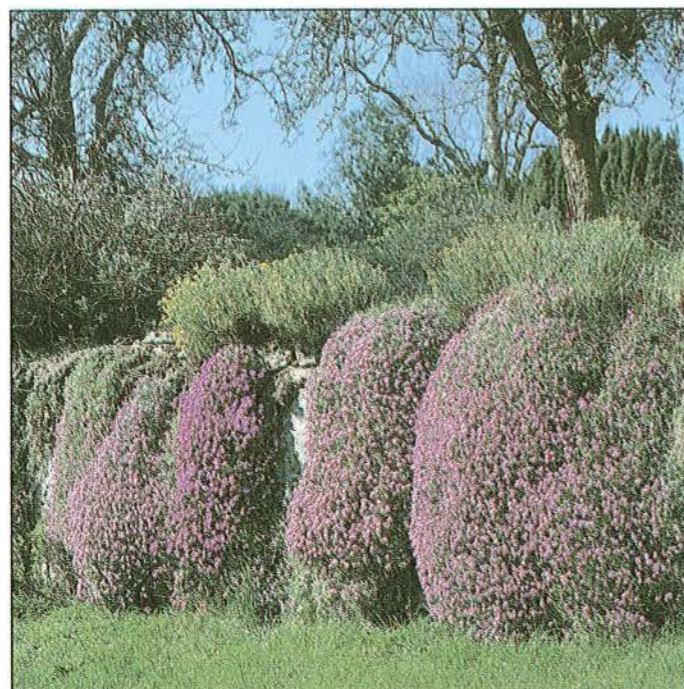
2 Semez de façon assez dense, mais sans que les graines se touchent, car la germination est souvent parcimonieuse.



3 Recouvrez les graines d'un peu de compost, puis étalez du gravier ou du sable grossier pour empêcher l'apparition d'algues et bien aérer la surface.



4 Enterrez les pots jusqu'au bord sous châssis froid pour conserver l'humidité. Si les graines sont charnues et risquent d'attirer les souris, recouvrez les pots d'un morceau de verre.



À GAUCHE Les aubrietias sont des plantes alpines particulièrement faciles à obtenir à partir de semis et elles fleurissent rapidement. Bien que les graines ne reproduisent souvent pas le type d'origine, elles donnent des fleurs aussi jolies que les variétés répertoriées obtenues par bouturage.

LE REPIQUAGE

Ne négligez pas d'étiqueter les pots – tout particulièrement si vous avez semé plusieurs variétés de graines. Et n'oubliez pas d'humidifier le compost chaque fois que cela est nécessaire. La germination se fera généralement au printemps ou pendant l'été. Repiquez les plantules et faites-les pousser en pots ou bien en pleine terre, en rangs (voir page ci-contre).

LE SEMIS DES PLANTES BISANNUELLES ET VIVACES



1 Une manière facile d'obtenir des plantes vivaces ou bisannuelles consiste à semer les graines sur une planche, au jardin, à la fin du printemps ou au début de l'été. Choisissez une parcelle disponible, en vous assurant qu'elle n'est ni trop sèche, ni trop à l'ombre.



2 Creusez des sillons peu profonds, espacés d'environ 25 cm, et semez de façon clairsemée. Arrosez doucement le terrain et ratissez-le pour recouvrir les graines.



3 Si vous avez semé trop serré, éclaircissez les plantules. Lorsque celles-ci seront hautes de 5 à 8 cm, préparez une autre planche où les plantes pousseront jusqu'à l'automne. En vous servant d'un râteau, incorporez-y un engrais standard.



4 Espacez les plantules de 15 à 25 cm pour leur donner la place de pousser pendant l'été. Arrosez abondamment.



5 Les bisannuelles, telles que les giroflées ou les œillets de poète, seront plus touffues si vous en pincez l'extrémité quelques semaines après la transplantation. À l'automne, après le repiquage d'été, déterrez les bisannuelles et mettez-les à leur place définitive. Ne touchez pas aux plantes vivaces de bordure que vous ne mettez en place qu'au printemps suivant.

LES BOUTURES HERBACÉES ET NON AOÛTÉES

Ces boutures s'enracinent facilement et rapidement, et vous pouvez en prélever sur des plantes courantes, comme les pélargoniums (géraniums) et les fuchsias. Les boutures non aoûtées ressemblent aux boutures herbacées, mais on les prélève à l'extrémité tendre de la tige dès que la première poussée de croissance commence à ralentir.

LES BOUTURES HERBACÉES



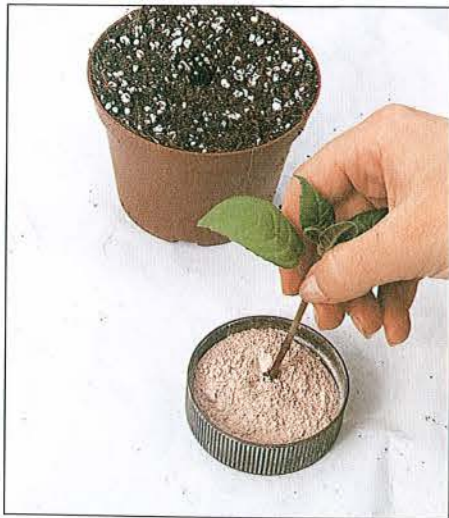
1 Beaucoup d'arbustes, ainsi que les pélargoniums (géraniums), peuvent être multipliés à partir des nouvelles pousses tendres émises lors de la première poussée de croissance. La longueur de la bouture n'a pas d'importance, mais il faut la couper sous la troisième paire de feuilles à partir du haut.



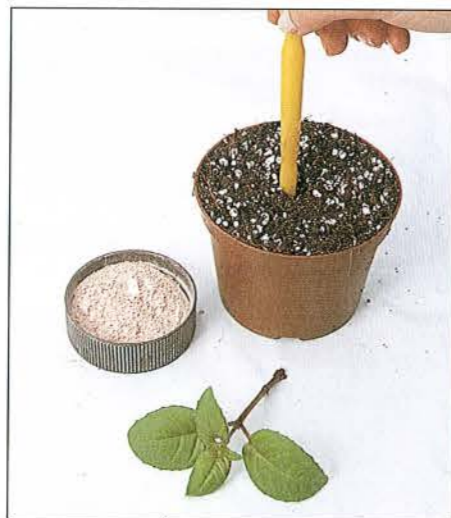
2 Enlevez la paire de feuilles inférieure. Si la bouture possède des yeux à la naissance de ces feuilles, comme c'est le cas des pélargoniums, retirez-les également. Coupez la base de la tige avec un couteau tranchant ou une lame bien affûtée, juste sous l'aisselle des feuilles inférieures.

COMMENT CONSERVER LES BOUTURES

Les boutures herbacées se fanent très rapidement. Aussi est-il vivement conseillé de les conserver dans un sac en polyéthylène jusqu'au moment de les repiquer dans le compost.



3 Trempez l'extrémité coupée de la tige dans une poudre de bouturage contenant un fongicide.



4 À l'aide d'un plantoir étroit, faites un trou au milieu d'un pot contenant du compost de bouturage. Si vous avez l'intention de mettre plusieurs boutures dans le même pot, faites des trous sur tout le pourtour, en veillant à ce qu'ils soient suffisamment espacés.



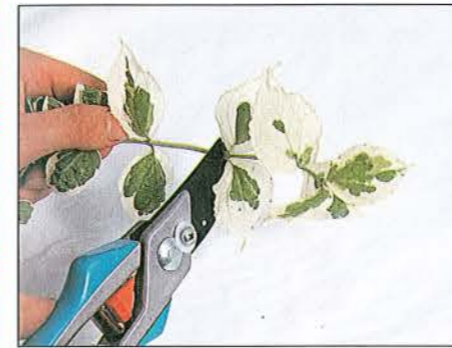
5 Insérez la ou les boutures dans le pot. Après avoir arrosé, posez les pots en germoir chaud et humide, ou couvrez-les avec un sac en polyéthylène et placez-les à la lumière, à l'abri des rayons du soleil. Si vous avez planté plusieurs boutures dans un seul pot, il vous faudra les repoter en pots individuels aussitôt que chaque plante aura formé suffisamment de racines.

LES BOUTURES NON AOÛTÉES

1 Prélevez les boutures lorsque la première poussée de croissance a ralenti, généralement au début de l'été. La longueur dépend de la plante ; toutefois, pour la plupart des arbustes, il faut prélever 10 cm à une extrémité.



2 Mettez les boutures dans un sac en polyéthylène ou dans un vase rempli d'eau jusqu'à ce que vous soyez prêt à les repiquer, sinon elles se faneront rapidement.



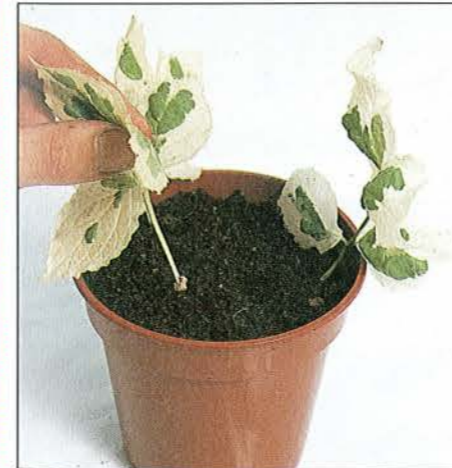
3 Raccourcissez chaque bouture à environ 8 cm, en tenant compte de l'espèce en cause. Coupez sous l'aisselle d'une feuille.



4 À l'aide d'un couteau tranchant, enlevez les feuilles de la moitié inférieure.

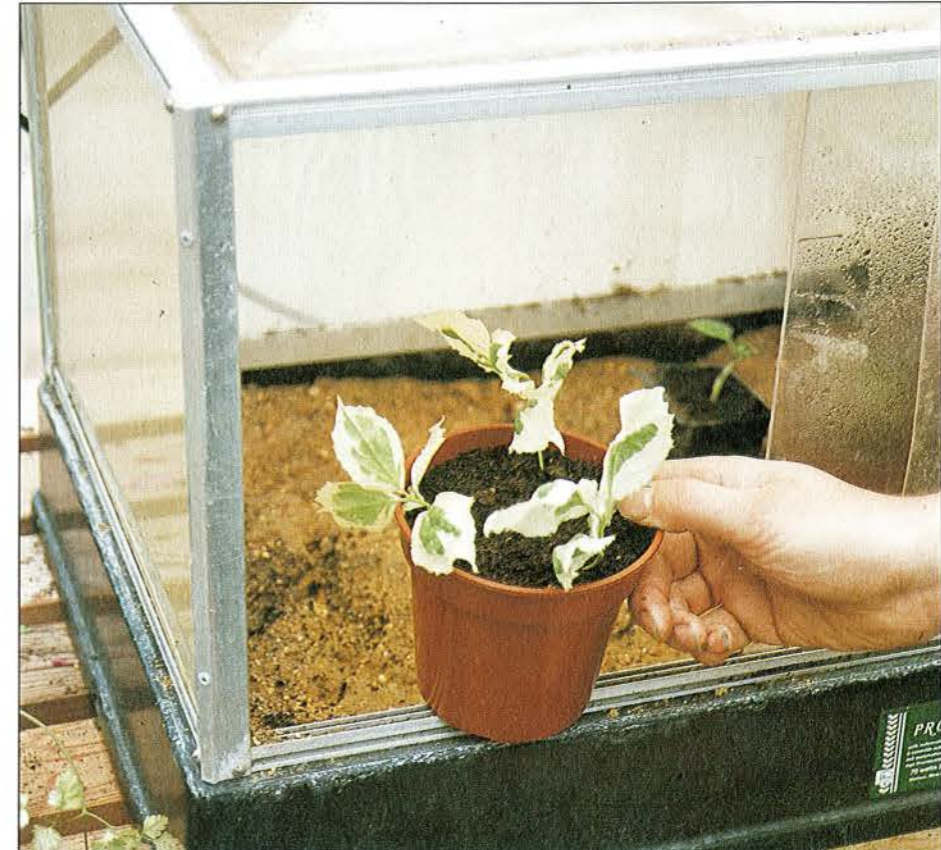


5 Plongez la partie coupée dans une poudre d'hormones de bouturage, pour favoriser un enracinement rapide.



6 Insérez les boutures sur le pourtour d'un pot, puis arrosez avec un fongicide et laissez égoutter.

7 Placez le pot dans un germoir chaud et humide exposé à la lumière, mais à l'abri des rayons directs du soleil. Si vous ne possédez pas de germoir, couvrez le pot avec un sac en polyéthylène.



LES BOUTURES DE REJETS

On les prélève au printemps sur les plantes herbacées qui produisent, à cette époque, des touffes de nouvelles pousses au ras du sol. C'est aussi une bonne méthode si vous voulez multiplier les dahlias en plus grande quantité que ne le permet la division des tubercules.



LE BOUTURAGE DES DELPHINIUMS



1 Avec les rejets des delphiniums et des lupins, vous pouvez faire des plantes nouvelles. Recueillez les pousses lorsqu'elles mesurent environ 8 à 10 cm, en les coupant juste au-dessus du sol.



2 Coupez la base des tiges proprement avec un couteau tranchant, et enlevez les feuilles inférieures qui se trouveraient enterrées dans le compost après le repiquage. Plongez l'extrémité des tiges dans une poudre d'hormones de bouturage.



3 Plantez les boutures, une par pot, ou deux ou trois réparties sur le pourtour du pot, et tassez doucement le compost. Utilisez un mélange de sable et de tourbe, ou bien un compost de bouturage. Couvrez les boutures afin de maintenir une atmosphère humide jusqu'à l'enracinement.



Chrysanthème

LE BOUTURAGE DES DAHLIAS



1 À la fin de l'hiver, placez les tubercules dans une boîte ou un plateau creux et entourez-les de compost ou de tourbe humide. Mettez dans un endroit chaud et clair.



2 Lorsque les pousses mesurent environ 8 cm, coupez-les au ras du tubercule.

3 Ôtez les feuilles inférieures et coupez la tige juste sous l'aisselle d'une de ces feuilles avec un couteau tranchant.



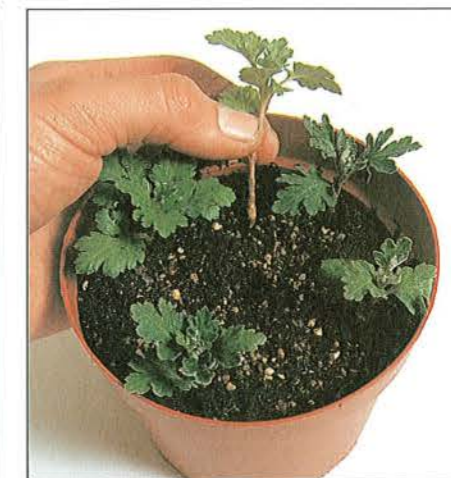
4 Plongez l'extrémité ainsi coupée dans une poudre d'hormones de bouturage, puis placez plusieurs boutures dans chaque pot de compost de bouturage. Maintenez humide et rempotez en pots individuels dès que les boutures sont bien enracinées.



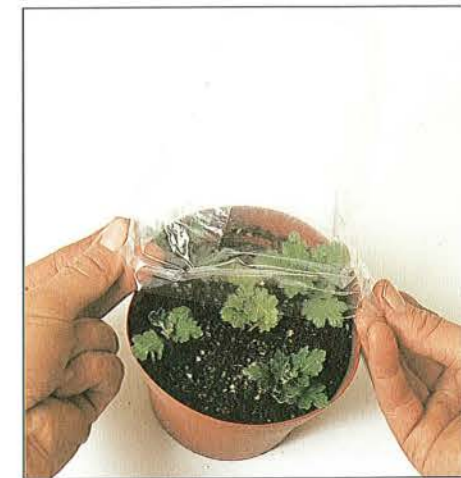
LE BOUTURAGE DES CHRYSANTHÈMES



1 Que les boutures aient été placées en serre, dans des boîtes, ou que les plantes aient hiverné en extérieur, coupez des jeunes pousses d'environ 3 à 5 cm de long. Éliminez les feuilles inférieures et coupez le bas de la tige avec un couteau.



2 Insérez les boutures sur le pourtour d'un pot. Elles s'enracinent normalement sans hormones de bouturage ; toutefois, sachez que si vous plongez l'extrémité de la tige dans une poudre d'hormones, l'enracinement des boutures sera plus rapide et meilleur.



3 Couvrez le pot avec un sac en polyéthylène gonflé pour qu'il ne touche pas les boutures. Visitez vos boutures régulièrement et retournez le sac pour éviter l'excès de condensation. Enlevez toute feuille qui commencerait à pourrir.

LES BOUTURES SEMI-AOÛTÉES

Les boutures semi-aoûtées sont un excellent moyen de multiplier une grande variété d'arbustes. La période idéale pour les prélever est le milieu et la fin de l'été, et la plupart des boutures formeront des racines en un mois ou deux – quelques-unes en seulement deux ou trois semaines.

LES BOUTURES SEMI-AOÛTÉES

1 Il faut prélever ces boutures sur des pousses qui ont plus ou moins terminé leur croissance, à l'exception des extrémités. À la base, le bois doit ainsi commencer à durcir, même si l'extrémité est encore tendre. Faites des boutures de 5 à 10 cm de long, en fonction de l'espèce de l'arbuste.



2 Éliminez les feuilles de la base, puis coupez les boutures à la longueur désirée, si besoin est.



3 Utilisez une hormone de bouturage en plongeant juste l'extrémité coupée dans la poudre ou le liquide. Si vous vous servez de poudre, mouillez la tige auparavant pour que la poudre y adhère mieux.



4 Les boutures semi-aoûtées prélevées l'été pourront s'enraciner en pleine terre si vous les arrosez, mais elles reprendront mieux sous un châssis de jardin. Creusez un sillon sous un plantoir ou un autre outil et placez les boutures de sorte qu'elles ne se touchent pas tout à fait.



5 Tassez la terre autour des boutures, de façon à éliminer d'éventuelles poches d'air qui risqueraient d'entraîner le dessèchement des boutures ou des jeunes racines.



6 Arrosez vos boutures après la plantation et vérifiez de temps en temps qu'elles ne manquent pas d'eau pendant les chaleurs de l'été. Il est bon d'ajouter un fongicide à l'eau du premier arrosage.



7 Étiquetez chaque rang. Le temps que les boutures prennent racine, vous risquez en effet fort d'oublier de quelle espèce il s'agit – surtout si vous avez réalisé un grand nombre de boutures d'été.

QUELQUES ARBUSTES À MULTIPLIER

Les arbustes suivants se reproduisent facilement à partir de boutures semi-aoûtées. Mais il existe beaucoup d'autres espèces que vous pouvez réussir. N'hésitez pas à tenter l'expérience si votre arbuste favori ne figure pas sur la liste suivante.

Abelia
Buddleia (arbre à papillons)
Camélia
Ceanothe
Chaenomeles (cognassier)
Choisya (oranger du Mexique)
Ciste
Cotonéaster
Daphné
Deutzia
Eleagnus
Escallonia
Euonymus
Forsythia
Fuchsia
Griselinia
Hebe
Hélianthème
Hibiscus
Hydrangea (hortensia)
Ligustrum (troène)
Philadelphus (seringat)
Pieris
Potentille
Pyracantha (buisson-ardent)
Rhododendron
Ribes (groseillier à fleurs)
Romarin
Rosier
Santoline
Syringa (lilas)
Viburnum
Weigelia



Santoline



Euonymus



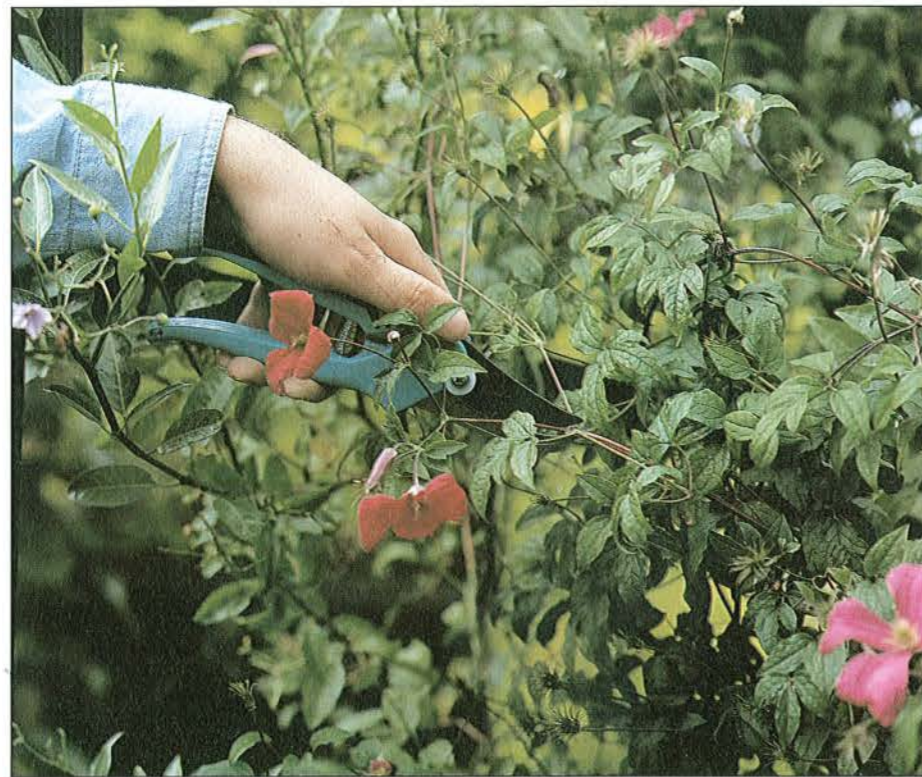
Weigelia

LES BOUTURES SPÉCIALES

Quelques arbustes, comme les clématites, s'enracinent parfois mieux si vous utilisez des techniques particulières. Voici quelques-unes des méthodes les plus utiles.

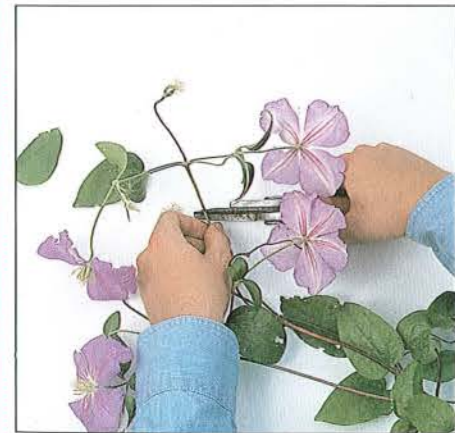


LE BOUTURAGE INTERNODAL DES CLÉMATITES



1 Prélevez des boutures internodales si vous avez l'intention de multiplier un grand nombre de clématites ; en revanche, si vous ne souhaitez en obtenir qu'un nombre limité,

employez la méthode du marcottage (voir page 64). Au printemps ou bien au début de l'été, prélevez un long morceau de tige que vous couperez en tronçons plus petits.



2 Préparez chaque bouture en coupant la tige *entre* les nœuds (la plupart des boutures sont coupées sur des nœuds). Laissez de 2,5 à 5 cm de tige sous les feuilles, et juste un court morceau au-dessus.



3 Enlevez l'une des deux feuilles en laissant environ 5 mm de queue. Gardez l'autre feuille en guise de « poignée ».



4 Puis enfoncez la tige dans le compost de la manière habituelle. L'enracinement sera plus rapide si vous utilisez un gerموir et si vous veillez à maintenir une atmosphère humide. Rempotez les plantes enracinées individuellement et cultivez-les ainsi une saison avant de les mettre en terre.

LES BOUTURES À TALON



1 Certains arbustes s'enracinent mieux si la bouture est prélevée avec un « talon » de vieux bois – une languette d'écorce qui reste attachée à la bouture lorsqu'on l'arrache. Les arbustes à feuilles persistantes, comme les rhododendrons et les azalées, ainsi que les pieris, font partie de ces arbustes qui réussissent mieux à partir de boutures à talon. Cette méthode est aussi utile pour les arbustes à tiges creuses, comme le sureau (*Sambucus*), et ceux à tiges vertes, comme les genêts.



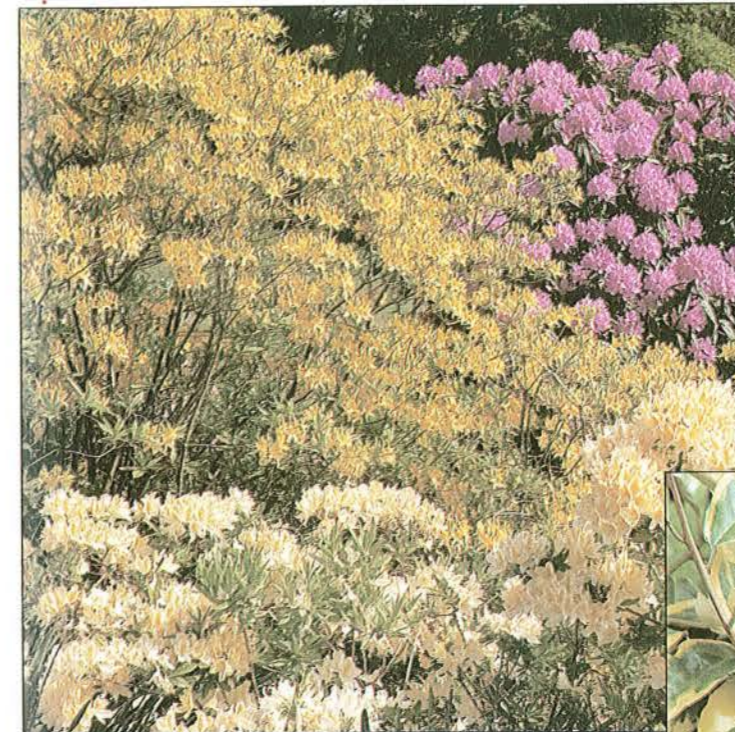
2 Prélevez la bouture en la tirant vers le bas, de façon à ce qu'un morceau d'écorce vienne avec la brindille. C'est en effet dans l'écorce que sont concentrées les hormones qui stimulent l'enracinement.



3 Il est inutile de garder un long talon : vous pouvez le couper près de la base de la bouture, avec un couteau tranchant. Mettez la bouture dans du compost, comme d'habitude.



4 Placez le tout dans un gerموir, sous châssis ou dans un sac en polyéthylène. Pour les espèces qui sont lentes à s'enraciner, utilisez des hormones de bouturage.



Ci-dessus Les boutures sont un des moyens de multiplier les azalées ; certains jardiniers préconisent les boutures à talon.

À DROITE Les boutures de juniperus s'enracinent mieux si elles sont prélevées avec un talon. Faites vos boutures au début de l'automne.



À GAUCHE Les elaeagnus persistants se multiplient aisément à partir de boutures prélevées à la fin de l'été ou au début de l'automne. Un talon peut faciliter la reprise.

LES BOUTURES AOÛTÉES

Prélevez les boutures aoûtées à la fin de l'automne ou lorsque la végétation est dormante. La plupart s'enracinent facilement et nécessitent moins de soins que les autres types de boutures, dans la mesure où elles sont plantées directement dans le sol au lieu d'être mises en pots.

LES BOUTURES AOÛTÉES



1 Choisissez des pousses de l'année, mais qui sont devenues dures. Évitez les branches faibles ou minces, ainsi que le bois vieux et épais. Prélevez-les au sécateur. Elles peuvent être plus longues que les boutures définitives, car vous pourrez faire plusieurs boutures dans une branche en la coupant ultérieurement en tronçons plus courts.



2 Enlevez les éventuelles feuilles mortes qui sont restées sur la tige, puis coupez cette dernière en morceaux de 15 à 25 cm de long.



3 Pour repérer le sens de la tige, coupez le haut en diagonale, juste au-dessus du dernier œil, et le bas horizontalement, à la distance souhaitée.



4 Dans votre jardin, choisissez un endroit abrité, mais pas trop sec, et creusez-y une tranchée étroite avec une bêche. Enfoncez le fer à la profondeur voulue, puis poussez-le en avant pour faire une tranchée en forme de V.



5 Pour éliminer l'humidité stagnante qui risquerait de provoquer la pourriture des racines, répandez une bonne couche de gravier ou de sable grossier au fond de la tranchée avant de planter.



6 Pour la plupart des arbustes, enfoncez les boutures de sorte qu'elles ne dépassent du sol que de 2,5 à 5 cm. Placez-les verticalement tous les 10 cm et tassez bien la terre.

LES PLANTES SUR TIGE

Si vous avez prélevé des boutures d'arbres que vous voulez voir pousser sur un seul tronc, ou des arbustes fruitiers que vous voulez élever sur tige, enfoncez la bouture totalement en terre jusqu'à la pointe supérieure. Cela découragera la croissance des bourgeons inférieurs.



On cultive *Cornus alba* et ses variétés essentiellement pour la couleur de leur bois en hiver. Ils sont très faciles à multiplier à partir de boutures aoûtées.



LES HORMONES DE BOUTURAGE

Les hormones de bouturage – qui se présentent sous forme de liquides ou de poudres – sont très utiles pour les plantes qui s'enracinent mal. Comme on peut les utiliser sur toutes les boutures de tiges, vous pouvez en faire un usage systématique. Mais sachez qu'elles ne conviennent pas aux boutures de feuilles ou de racines.

La plupart des hormones ne sont assimilées que par la partie coupée, et non par l'écorce ou la tige. Il suffit donc de plonger la surface tranchée dans la poudre ou le liquide.

Si vous utilisez de la poudre, trempez d'abord la base de la bouture dans l'eau, afin qu'elle adhère mieux.

Il existe différentes formules chimiques d'hormones de bouturage, et des intensités adaptées à toutes les sortes de boutures – aoûtées ou non. La plupart de celles qui sont vendues aux amateurs sont polyvalentes.

Beaucoup contiennent des fongicides, ce qui réduit le risque de voir la bouture pourrir avant qu'elle ait eu le temps de s'enraciner.



Les amateurs utilisent le plus souvent des hormones de bouturage en poudre.



Certaines hormones sont dissoutes dans l'eau ou dans un solvant, mais celles qui sont destinées aux amateurs se présentent généralement sous forme de gel.

CHOIX DE PLANTES

La plupart des arbustes à feuilles caduques peuvent être multipliés à partir de boutures aoûtées. Parmi les arbustes les plus connus, voici ceux qui s'enracinent le plus facilement :

- Cotonéaster
- Cornouiller (*Cornus alba*)
- Groseille à fleurs (*Ribes sanguineum*)
- Rosier (photo ci-dessous)
- Viorne à floraison hivernale

On peut aussi multiplier les arbres par boutures aoûtées. Les peupliers (*Populus*) et les saules (*Salix*) figurent parmi ceux qui s'enracinent aisément.



LE MARCOTTAGE

Le marcottage est idéal pour reproduire des arbustes et plantes d'appartement en quelques exemplaires. On obtient souvent une plante de belle taille plus vite que par bouturage. Le marcottage aérien est une bonne technique pour une plante sur tige qui s'est dénudée à la base. Le marcottage simple convient aux arbustes du jardin. Si vous voulez multiplier des plantes grimpantes – clématite ou chèvrefeuille – vous pouvez essayer le marcottage multiple qui vous donnera plus de plantes.

LE MARCOTTAGE SIMPLE



1 Choisissez une branche jeune, poussant près du sol, assez souple pour pouvoir être courbée facilement, et enlevez les feuilles et les pousses latérales de la partie qui sera en contact avec le sol. Laissez quelques feuilles à l'extrémité de la tige.



2 Appuyez la tige sur le sol et repérez l'endroit, à environ 25 cm de la base de la tige, où elle sera enterrée. Avec une bêche, faites à cet endroit un trou de 10 à 15 cm de profondeur, en pente douce du côté de la plante mère, à la verticale de l'autre côté.



3 Maintenez la tige en contact avec le sol à l'aide d'un morceau de fil de fer en épingle à cheveux ou d'un bout de bois fourchu. À défaut, prenez un morceau de vieux cintre en métal. Veillez à ce que l'extrémité de la tige se tienne à la verticale contre la paroi du trou.



4 Remettez la terre dans le trou pour enterrer la tige et tassez le sol fermement, au besoin avec le talon de votre chaussure.



CHOIX DE PLANTES

La plupart des arbustes et quelques arbres peuvent être marcottés s'ils ont des branches basses. Parmi ceux qui sont souvent traités ainsi figurent :

- Saule tortillé (*Corylus avellana* Contorta)
- Hamamélis
- Magnolia x soulangeana
- Magnolia stellata
- Rhododendron (photo ci-contre)
- Lilas (*Syringa vulgaris*)
- Viburnum

LE MARCOTTAGE AÉRIEN



1 Enlevez toutes les feuilles se trouvant à l'endroit où vous voulez faire le marcottage. Confectionnez un manchon en polyéthylène de façon à entourer la tige (vous pouvez utiliser un sac). Sous le point de bouturage, qui doit se trouver sous l'attache d'une feuille enlevée, fixez la base du manchon avec du scotch ou un lien de tuteurage.



2 En écartant le manchon et à l'aide d'une lame bien aiguisée, faites une entaille d'environ 2,5 cm de long, en biais et en remontant. Ne coupez pas la tige sur plus de la moitié de son diamètre car elle risquerait de se casser complètement.



3 Mettez un peu d'hormones de bouturage dans la plaie, puis tassez-y un peu de sphagnum pour la maintenir ouverte.



4 Remontez le manchon sur la plaie et remplissez-le de sphagnum humide (demandez-en à un fleuriste si votre jardinerie n'en vend pas). Attachez la partie supérieure du manchon comme précédemment.

LE MARCOTTAGE MULTIPLE

Enlevez les feuilles d'une branche saine aux endroits où elle sera enterrée, en laissant plusieurs tronçons intacts, de façon à ce qu'elle puisse serpenter, dans et en dehors du sol. À chaque nœud, faites une coupure en biais de 2,5 cm sur la moitié de l'épaisseur de la tige. Insérez des bouts d'allumette dans les plaies pour éviter qu'elles ne se referment, et maintenez la branche contre le sol avec des

morceaux de fil de fer recourbés. Recouvrez de terre et arrosez bien.

Choix de Plantes Le marcottage multiple n'est possible qu'avec les plantes grimpantes ou rampantes dont les branches sont assez longues et souples pour être couchées sur le sol :

- Clématite (photo ci-contre)
- Lonicera, variétés grimpantes (chèvrefeuille)
- Parthenocissus (lierre)

SOINS ULTÉRIEURS

- Soignez la plante mère comme d'habitude et ne cherchez pas à couper la partie bouturée tant que vous ne voyez pas les racines.
- Lorsque de nombreuses racines se seront formées, coupez la tige sous la partie bouturée. Défaites la boule de mousse et étalez un peu les racines au moment du repotage.

CHOIX DE PLANTES

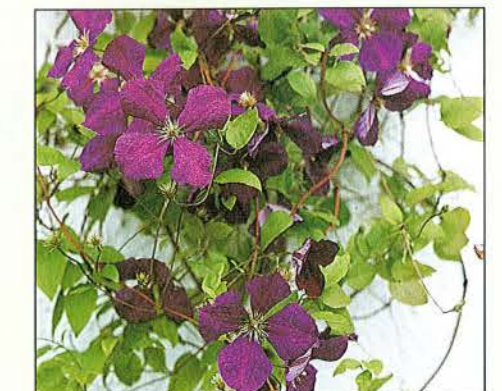
On utilise surtout le marcottage aérien pour les plantes d'appartement qui se sont dégarnies à la base, mais on peut aussi l'appliquer aux arbustes et arbres de jardin. On emploie le plus souvent cette technique pour ces plantes :

Plantes d'intérieur

- Caoutchouc (*Ficus elastica*)
- Dracaena

Plantes d'extérieur

- Hamamélis
- Magnolia
- Rhododendron (photo ci-dessous)
- Lilas (*Syringa*)



LE BOUTURAGE DE FEUILLES

Ce type de boutures peut être amusant à faire et représente le moyen idéal de reproduire des plantes d'appartement telles que les Saintpaulia ou les primevères du Cap (*Streptocarpus*).

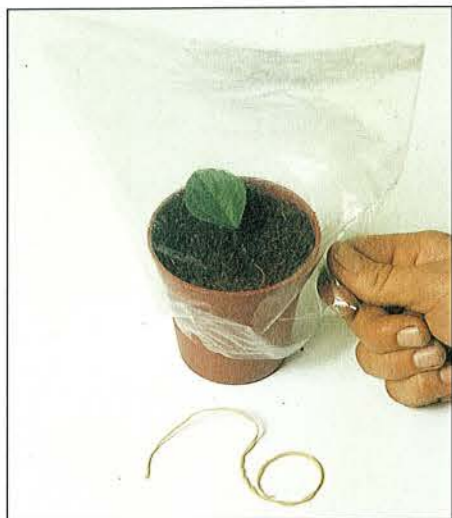
LES BOUTURES DE FEUILLES AVEC LE PÉTIOLE



1 On peut multiplier certaines plantes, telles que les Saintpaulia (violettes africaines), à partir de boutures constituées d'une feuille et son pétiole. Sélectionnez une feuille jeune, mais complètement développée, et coupez-la proprement.



2 Coupez la queue pour la ramener à environ 3 cm et enfoncez-la dans un pot rempli de compost de bouturage, de vermiculite ou de perlite, de façon à ce que le point d'attache de la feuille arrive juste au niveau du compost.

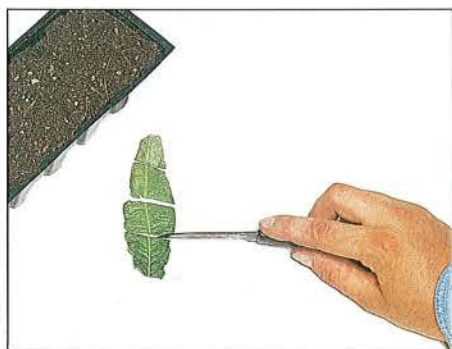


3 Couvrez le pot avec une mini-cloche confectionnée à partir d'une bouteille en plastique, ou un sac en polyéthylène que vous gonflerez et maintiendrez en place avec un élastique. Étiquetez et mettez dans un endroit chaud et lumineux, à l'abri des rayons du soleil.

4 Maintenez le compost humide, en veillant toutefois à ne pas le saturer d'eau, et éliminez régulièrement la condensation de la couverture. Rempotez les plantules qui naissent à la base dès qu'elles croissent avec vigueur.



LES BOUTURES DE MORCEAUX DE FEUILLES



1 On peut couper en morceaux les feuilles des primevères du Cap (*Streptocarpus*) et de quelques autres plantes. Utilisez un couteau tranchant ou une lame de rasoir pour couper les feuilles en rubans de 5 à 8 cm de large.



2 Plantez chaque morceau verticalement dans une terrine de compost de bouturage en plaçant en terre la partie qui était la plus proche de la queue. Enterrez environ un tiers de la bouture.



3 Maintenez le compost à peine humide et placez la terrine dans un endroit chaud et lumineux, à l'abri des rayons du soleil. Lorsque de jeunes plantes seront apparues à la base, repotez-les individuellement.

Les violettes du Cap sont particulièrement faciles à multiplier à partir de boutures de feuilles (voir Les Boutures de Feuilles avec le Pétiole, page ci-contre).

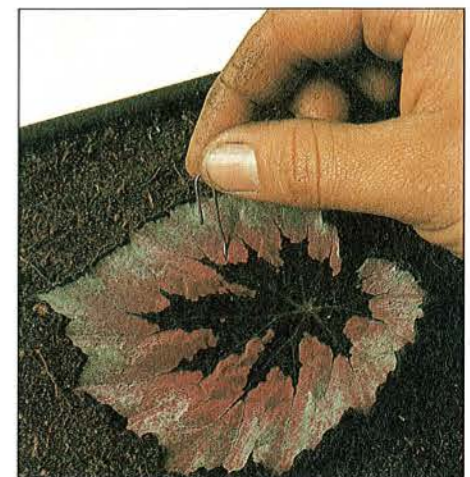


LES BOUTURES DE LIMBES

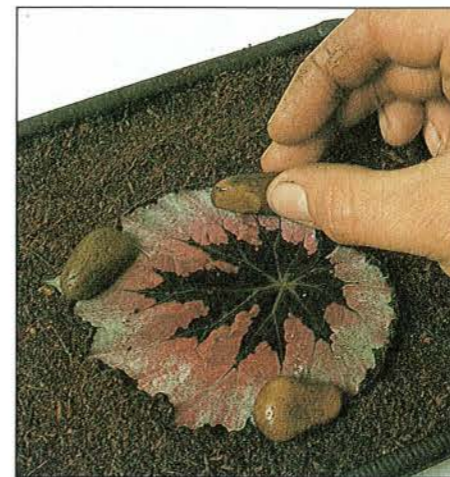
1 Certaines plantes – *Begonias rex* – se reproduisent à partir du limbe des feuilles. Choisissez des feuilles bien développées et en bonne santé, et conservez une partie du pétiole. Avec un couteau bien aiguisé, faites des incisions d'environ 12 mm de long sur les veines principales situées sur la face inférieure.



2 Placez la feuille sur une terrine de compost, tout en enfonçant le moignon de pétiole pour aider à la fixer. Utilisez des morceaux de fil de fer en épingle à cheveux pour maintenir les veines en contact avec le compost.



3 Vous pouvez également maintenir la feuille avec des cailloux.



4 Étiquetez et placez la terrine dans un endroit chaud et lumineux, à l'abri des rayons du soleil. Lorsque des jeunes plantes se seront développées, séparez-les avec soin et repotez-les individuellement.



LA DIVISION

La division est une des méthodes les plus rapides et les plus faciles de multiplication, et est idéale si vous ne voulez que quelques pieds supplémentaires. De plus, cette division est salutaire à de nombreuses plantes qui ont formé une touffe trop épaisse après plusieurs années de croissance.



LA DIVISION DES PLANTES HERBACÉES



1 Divisez les grosses touffes au moment où naissent les nouvelles pousses, au printemps. Utilisez une fourche pour dégager et soulever la motte.



2 Mettez deux fourches dos à dos pour déchirer la motte en morceaux plus faciles à manipuler.



3 Si vous ne désirez que deux ou trois belles touffes, replantez le résultat de la division après avoir éliminé les éventuelles parties mortes se trouvant au centre. Pour en obtenir davantage, fractionnez en morceaux plus petits. Certaines plantes étant trop dures pour être divisées à la main, il faut les couper avec un couteau, ou les tronçonner avec une bêche.



4 Replantez les éclats dans un terrain que vous aurez préparé en y incorporant un engrais complet.

LA DIVISION DES IRIS



1 Les iris rhizomateux dont les touffes sont trop denses se divisent après la floraison. Soulevez la motte avec une fourche et secouez-la pour en ôter le maximum de terre.



2 Il faut replanter des pousses de l'année. Coupez et éliminez la partie ancienne du rhizome.



3 Taillez les feuilles à une distance de 5 à 8 cm du rhizome. Cela contribuera à réduire les pertes en eau pendant la croissance des nouvelles racines.

LA DIVISION DES PLANTES AQUATIQUES



1 Si la plante est dans un panier, les racines peuvent avoir poussé à l'extérieur. Coupez-les au ras du panier, avec un couteau bien aiguisé, pour pouvoir dégager la plante. Au moyen d'une bêche, fragmentez la touffe en morceaux plus petits.



2 Les racines de certaines plantes, comme les iris et les joncs aquatiques, sont très dures, et il vous faudra peut-être utiliser un couteau tranchant. Replantez les fragments dans du compost neuf, en remplaçant la doublure du panier, si vous réutilisez l'ancien.

LA DIVISION DES BÉGONIAS TUBÉREUX



1 Faites démarrer vos tubercules en les posant, à la fin de l'hiver ou au début du printemps, sur des terrines de compost placées à la chaleur et à la lumière. Lorsque les pousses commencent à être visibles, coupez les tubercules en morceaux, en vous assurant que chacun porte au moins un bourgeon.



2 Passez un fongicide sur les parties coupées et rempotez-les individuellement dans des petits pots.

LA DIVISION DES TUBERCULES DE DAHLIAS



S'il ne vous faut que deux ou trois plantes supplémentaires, utilisez la méthode de la division au lieu du bouturage. À la fin du printemps, divisez les tubercules en deux ou trois mottes plus petites avec un couteau acéré. Veillez à ce que chaque morceau porte des yeux sur le point de germer. Assurez-vous de la présence d'un morceau de vieille tige, car un tubercule isolé ne poussera pas. Vous pouvez aussi démarrer les tubercules sur plateau ou en terrine. Lorsque les pousses ont quelques centimètres, coupez les tubercules en vérifiant que chaque morceau porte une pousse. Enduisez les parties coupées d'un fongicide, puis rempotez jusqu'au moment de les mettre en terre.



4 Replantez sur un petit monticule de terre, en étalant les racines de chaque côté. Recouvrez les racines de terre, mais laissez le haut du rhizome à l'air libre.



LE BOUTURAGE DE RACINES

On prélève généralement les boutures de racines en hiver, lorsqu'il n'y a pas beaucoup de travail de reproduction à effectuer à l'extérieur. Plusieurs plantes de bordures et plantes alpines s'enracinent facilement avec cette technique, qui est une méthode de multiplication intéressante à ajouter à votre répertoire.

COMMENT BOUTURER DES RACINES



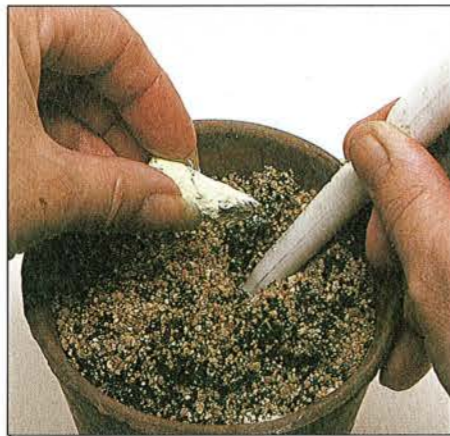
1 Soulevez la plante mère avec une fourche pour dégager les racines, ou éliminez assez de terre pour avoir accès aux racines sans avoir à soulever la plante complètement.



2 Si la plante possède des racines charnues, coupez-en avec un sécateur ou un greffoir, près de la racine ou de la tige principale.



3 Faites des tronçons de 5 cm. Pour repérer le haut et le bas, coupez le sommet horizontalement et la base en biais.



4 Plantez les boutures dans des pots remplis de compost drainant (compost de rempotage à base de terreau mélangé à du sable). Le sommet des boutures doit arriver au ras du compost.



5 Répandez une fine couche de sable à la surface, et n'oubliez pas l'étiquetage, car rien ne sera visible jusqu'à la reprise des plantes, quelques mois plus tard. Mettez sous châssis froid ou en serre froide.



6 Certaines plantes, comme les phlox vivaces, ne produisent pas de racines épaisses. Dans ce cas, coupez des segments de 5 à 8 cm de long, et ne vous souciez pas de reconnaître le haut du bas.



7 Étalez les boutures à plat sur un lit de compost, puis recouvrez-les de compost.



CHOIX DE PLANTES

Les boutures de racines doivent toujours être prélevées lorsque la plante est au repos, de préférence au début de l'hiver.

Les acanthes, échinops, gaillardes, gypsophiles, pavots d'Orient (*Papaver orientalis*) et phlox figurent parmi les plantes de bordures vivaces à essayer.

On peut aussi multiplier de cette façon quelques plantes alpines, comme les pulsatilles (*Pulsatilla vulgaris*), de même que certains arbres.



Romneya coulteri est un arbuste imposant de 1,20 à 1,50 m, qui porte des fleurs de 10 cm de diamètre. On peut le multiplier à partir de boutures de racines de 7,5 cm prélevées au milieu de l'hiver.

LA TAILLE 1

La plupart des arbustes n'exigent qu'un minimum de taille, en dehors de l'élimination des branches mortes ou malades ; néanmoins, pour quelques-uns d'entre eux, la taille provoque une plus belle floraison ou un port plus compact. Ce conseil ne s'applique qu'aux arbustes établis depuis au moins deux ou trois ans. Les jeunes plantes n'ont en effet guère besoin d'un traitement aussi sévère.

LA TAILLE DES BOIS DÉCORATIFS

1 Les cornouillers (variétés *Cornus alba* et *Cornus stolonifera*) et *Salix alba* « Chermesina » et « Britzensis » doivent être taillés chaque année ou tous les deux ans pour stimuler la croissance de jeunes pousses colorées, comme celles que l'on voit ici.



2 Taillez au début du printemps, avant l'apparition des feuilles. Rabattez chaque tige au-dessus d'un œil extérieur, à 5 cm de la souche de bois dur.

3 La taille peut paraître sévère lorsque le buisson est ramené à un moignon de 30 cm de haut, mais de nouvelles pousses ne tarderont pas à apparaître.



LA TAILLE DES ARBUSTES À FEUILLES GRISSES



1 Certains petits arbustes à feuilles grises – santoline (*Santolina chamaecyparissus*) et *Helichrysum angustifolium* – ont besoin d'une taille régulière pour ne pas s'étaler. Taillez-les chaque année, au printemps.



2 Rabattez près de la base, là où naissent de nouvelles pousses. Vous pouvez couper jusqu'à 10 cm du sol pour des arbustes taillés régulièrement, mais la structure peut être plus haute sur une plante négligée.



3 Cette photographie vous montre à quoi doit ressembler la plante après la taille. Ne vous effrayez pas de son apparence chétive : les nouvelles pousses croissent vite et, en été, elles formeront un buisson compact.

LA TAILLE DES RONCES DÉCORATIVES

1 Certains arbustes, comme *Rubus cockburnianus*, sont cultivés pour leurs tiges décoratives qui émergent directement du sol, comme les tiges de framboisier. Taillez-les chaque année, à la fin de l'hiver ou au début du printemps.



2 Le travail est très simple. Rabattez toutes les tiges près du sol. Si la plante est très épineuse, pensez à mettre des gants de protection.



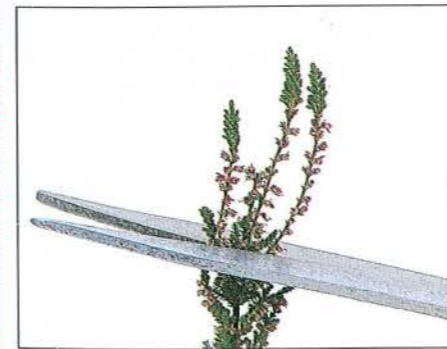
3 La taille paraît sévère, mais de nouvelles pousses ne vont pas tarder à apparaître et, l'hiver suivant, la plante sera plus belle que si vous aviez laissé les vieilles tiges en place.



LA TAILLE DES BRUYÈRES



1 On taille les bruyères en coupant l'extrémité des pousses mortes qui ont fleuri avec des cisailles. Cela donne à la plante un aspect plus compact et plus net.



2 Après la floraison, coupez les brindilles près de la base des pousses de l'année. Taillez les bruyères à floraison hivernale au printemps, en coupant près de la base des pousses de l'année précédente. Veillez à ne pas tailler dans le vieux bois.



En vieillissant, les bruyères deviennent ligneuses, moins denses et fleurissent moins. Pour les revigorer, coupez les extrémités mortes avec des cisailles, après la floraison.

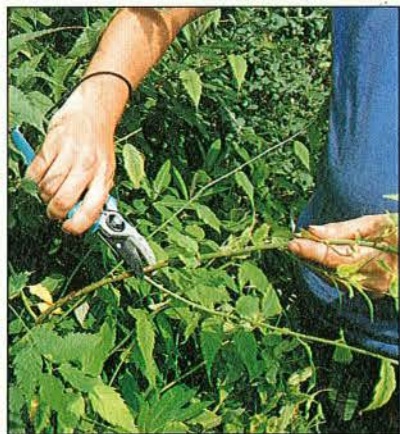
LA TAILLE 2

Beaucoup d'arbustes, comme les buddleias, doivent être taillés chaque année. D'autres, comme les genêts, apprécient une bonne taille. Les arbustes compacts à croissance lente, comme les cistes, n'ont pas besoin d'une taille systématique ; toutefois, cette dernière peut stimuler la croissance des pousses latérales et, par conséquent, entraîner une meilleure floraison l'année suivante.

LA TAILLE DES ARBUSTES DRAGEONNANTS À FEUILLES CADUQUES

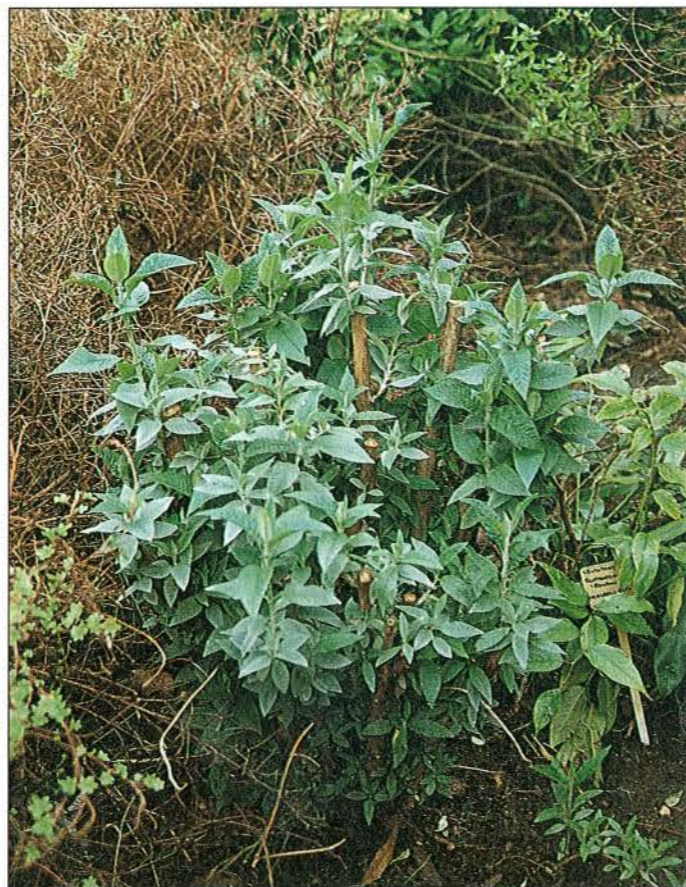
Les arbustes drageonnants à feuilles caduques – *Kerria japonica*, *Leycesteria formosa* – auront moins tendance à s'étouffer et auront une plus belle forme si vous les taillez chaque printemps. Coupez les branches qui ont fleuri à la moitié de leur longueur, au-dessus d'une pousse latérale vigoureuse. Attendez la fin de la floraison s'il s'agit d'un arbuste à floraison printanière, comme le *kerria*.

Coupez environ un tiers des branches à 5-10 cm du sol. Choisissez d'éliminer les branches les plus âgées, les plus faibles, ou celles qui sont malades ou abîmées.



RÉDUIRE À UNE STRUCTURE

1 Les plantes qui ont fleuri l'année précédente, à partir du milieu de l'été, sur des pousses de cette même année, comme ce buddleia, doivent être taillées chaque printemps pour rester compactes. Toutes les pousses que vous voyez sur cet arbuste sont apparues après une taille sévère effectuée au printemps précédent.



2 Chaque printemps, coupez toutes les branches à deux bourgeons du vieux bois. Pour ce faire, utilisez de préférence un sécateur à longs manches.

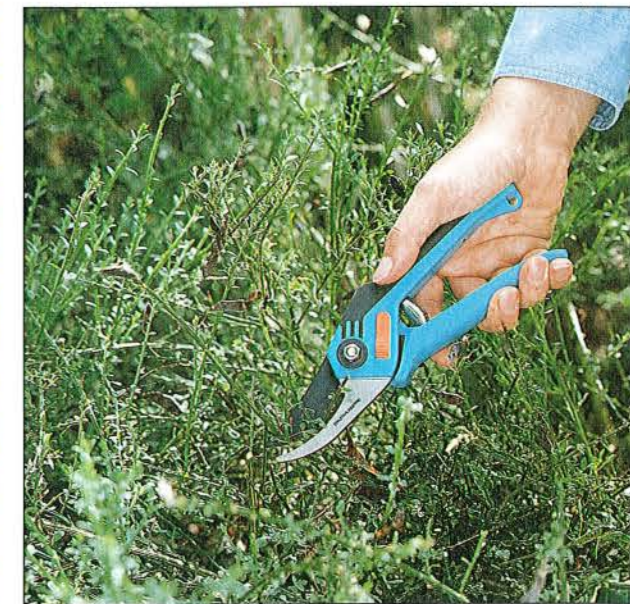


3 Voici à quoi doit ressembler la plante après la taille. Cela peut paraître excessif, mais les nouvelles pousses sortiront rapidement et fleuriront plus tard, dans la saison.

RÉDUIRE LES NOUVELLES POUSSES DE MOITIÉ

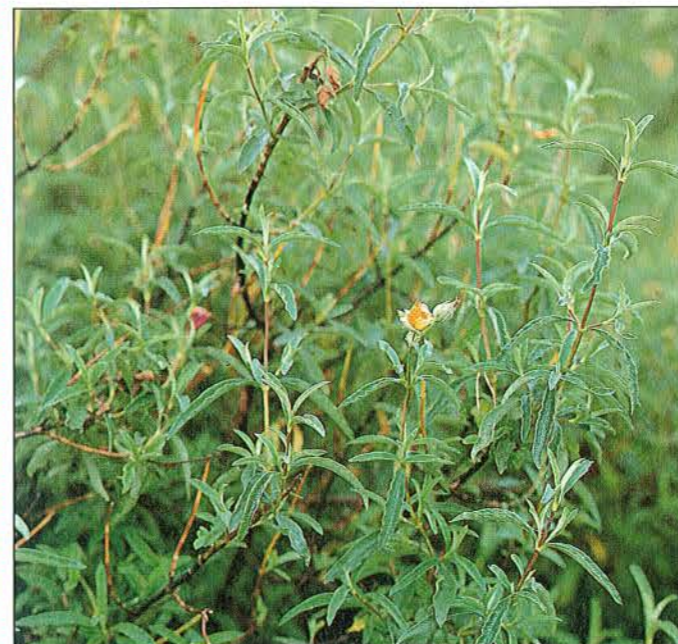


1 Certains arbustes, comme les genêts (cytises), fleurissent bien, même si on ne les taille pas, mais ils deviennent trop haut et s'emmêlent, et leur base se dénude. Après la floraison, vous pouvez les nettoyer et les tailler pour qu'ils restent compacts. Mais il faut commencer lorsque la plante est encore jeune – vous ne pouvez pas faire grand-chose pour un arbuste déjà ligneux et dégarni à la base.

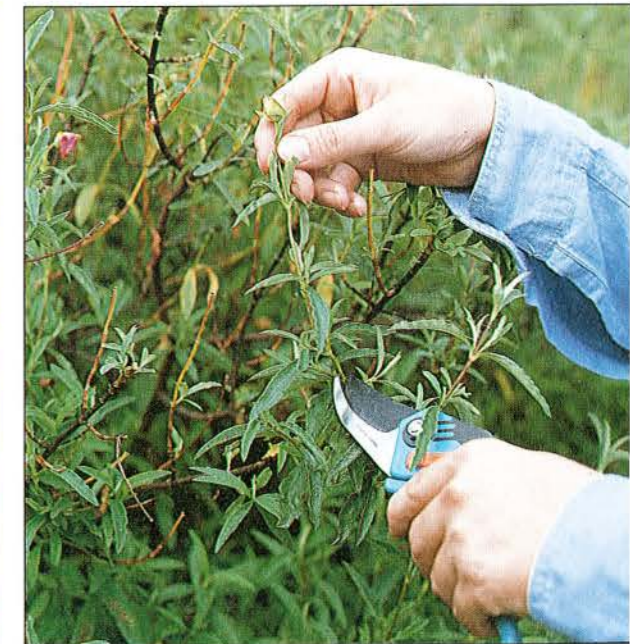


2 Réduisez toutes les nouvelles pousses vertes de moitié. Ne taillez pas dans le vieux bois forcé qui est devenu dur.

LA TAILLE DES ARBUSTES À CROISSANCE LENTE ET À FLORAISON ESTIVALE



1 Les arbustes à floraison estivale à croissance lente et qui sont naturellement compacts – cistes et *Convolvulus cneorum*, qui fleurissent sur les pousses latérales produites l'année précédente – n'ont pas besoin d'être taillés. Mais vous pouvez les mettre en forme et stimuler la croissance des pousses latérales en les taillant aussitôt après la floraison.



2 Réduisez les nouvelles pousses – qui sont claires et tendres – des deux tiers. Coupez toujours au-dessus d'une feuille ou bien d'une jeune pousse.

LA TAILLE 3

Les plantes grimpantes ont parfois besoin d'une taille soignée, à la fois pour restreindre leur envahissement et pour favoriser une meilleure floraison à la base.



LA TAILLE DES ROSIERS SARMENTEUX



1 À la fin de l'été, après la floraison, à l'aide d'un sécateur à longs manches, rabattez à la base tout très vieux bois, toute pousse morte ou malade. Ne taillez pas les jeunes pousses saines.



2 Inspectez ensuite chaque branche restante et taillez toutes les pousses latérales, en veillant à laisser sur la tige entre deux et quatre paires de feuilles.

LA TAILLE DES ROSIERS GRIMPANTS



1 À la fin de l'été, ou en automne, coupez toute branche morte, malade ou abîmée. S'il existe de très vieilles branches, rabattez-en une ou deux à la base.

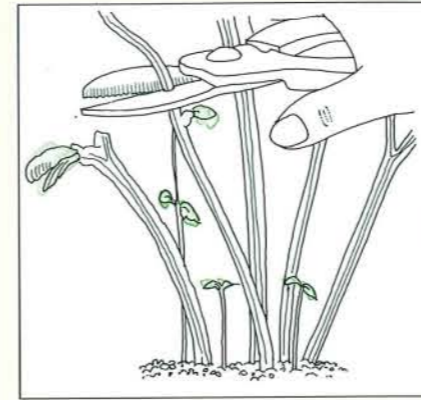


2 Sur les vieux arbustes, coupez une ou deux branches épaisses à environ 30 cm du sol pour encourager la pousse de nouvelles branches au départ de la souche.



3 En suivant chaque branche restante, réduisez la longueur de toutes les pousses latérales à environ 15 cm.

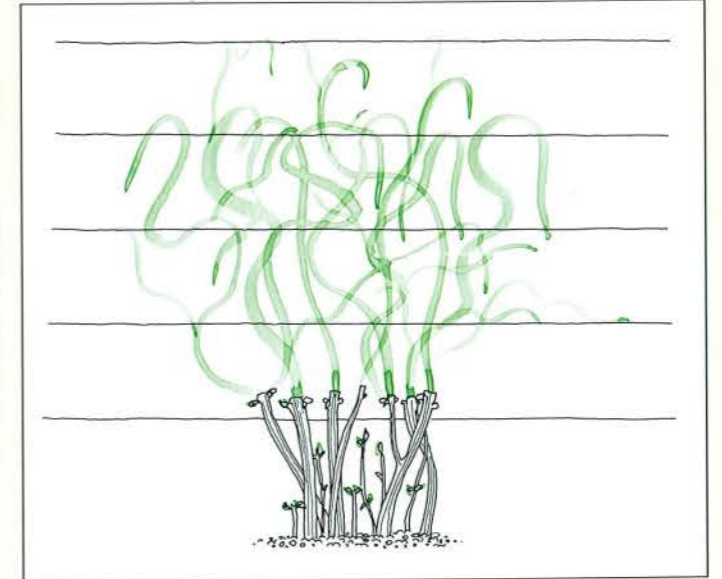
LA TAILLE DES CLÉMATITES



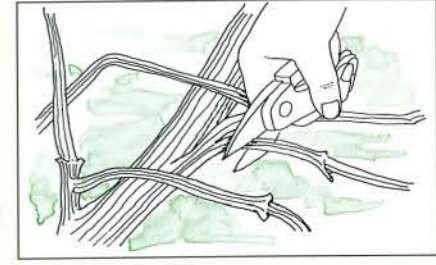
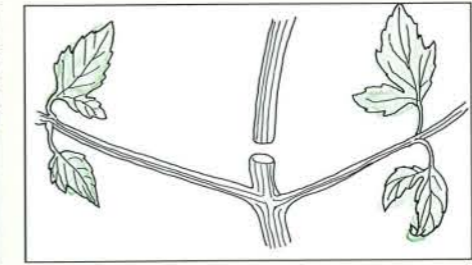
1 Si vos clématites fleurissent du milieu à la fin de l'été sur des pousses de l'année, taillez-les sévèrement à la fin de l'hiver ou au début du printemps, avant la reprise de la végétation. Rabattez toutes les tiges à une paire de bourgeons, juste au-dessus des pousses de l'année précédente, à environ 30 cm du sol.



3 Si vos clématites fleurissent au début ou au milieu de l'été, sur des pousses issues de branches de l'année précédente, avec une nouvelle floraison possible en automne, la taille doit être plus sélective. Avant la reprise de la végétation, au printemps, rabattez environ un tiers des tiges à 30 cm du sol, et enlevez également les pousses mortes ou malades.



2 Voici à quoi doit ressembler la plante après la taille. Cette dernière peut paraître sévère, mais elle stimulera la croissance de nouvelles pousses qui fleuriront plus tard, dans la saison.



4 Pour limiter l'ampleur de la plante et stimuler l'émergence de pousses latérales, rabattez les longues lianes qui restent au-dessus d'une paire de bourgeons vigoureux.

5 Si vos clématites font des petites fleurs dès le printemps ou le début de l'été, comme *C. montana*, ne les taillez que pour limiter leur expansion, dans le cas où elles deviennent trop vastes. Immédiatement après la floraison, enlevez les tiges malades, mortes ou en surnombre. Coupez-les à leur point d'origine.



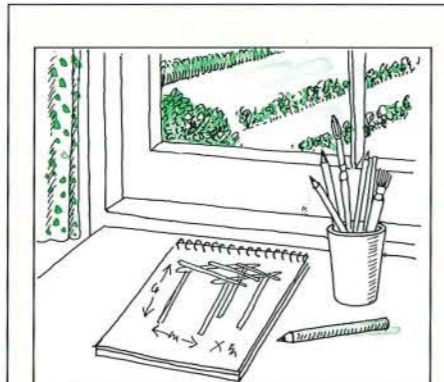
À DROITE La plupart des clématites qui fleurissent sur du vieux bois n'exigent qu'une taille modérée ; toutefois, sachez que celles qui fleurissent sur des pousses de l'année ne fleuriront plus à la base si vous ne les taillez pas chaque année.

ARCHES RUSTIQUES ET PERGOLAS

Une arche, ou une pergola, constituée de poutres rustiques est relativement simple à construire et fait toujours beaucoup d'effet une fois ornée de plantes grimpantes. Que vous laissiez l'écorce ou utilisiez du bois nu n'a aucune importance. Mais sachez que si l'écorce est enlevée, il y aura moins de cachettes pour les insectes et le bois sera plus facile à travailler.

Vous pouvez utiliser des poteaux rustiques pour fabriquer d'attrayants supports à des rosiers grimpants, ainsi que des arches et des pergolas. L'assemblage sera le même.

UNE PERGOLA RUSTIQUE



1 Une pergola doit être adaptée aux dimensions et au style de votre jardin. Établissez d'abord des plans sur papier.



2 La façon la plus facile de fixer les poteaux horizontaux sur les montants est de faire une encoche au sommet de chaque support qui accueillera une pièce horizontale.



3 Pour une longue pergola, il vous faudra peut-être mettre des poteaux bout à bout. Faites deux encoches opposées pour qu'ils s'emboîtent, comme illustré ici. Assurez-vous que la jonction se fait au-dessus d'un support vertical et, comme tous les assemblages, fixez-les fermement avec des clous inoxydables.

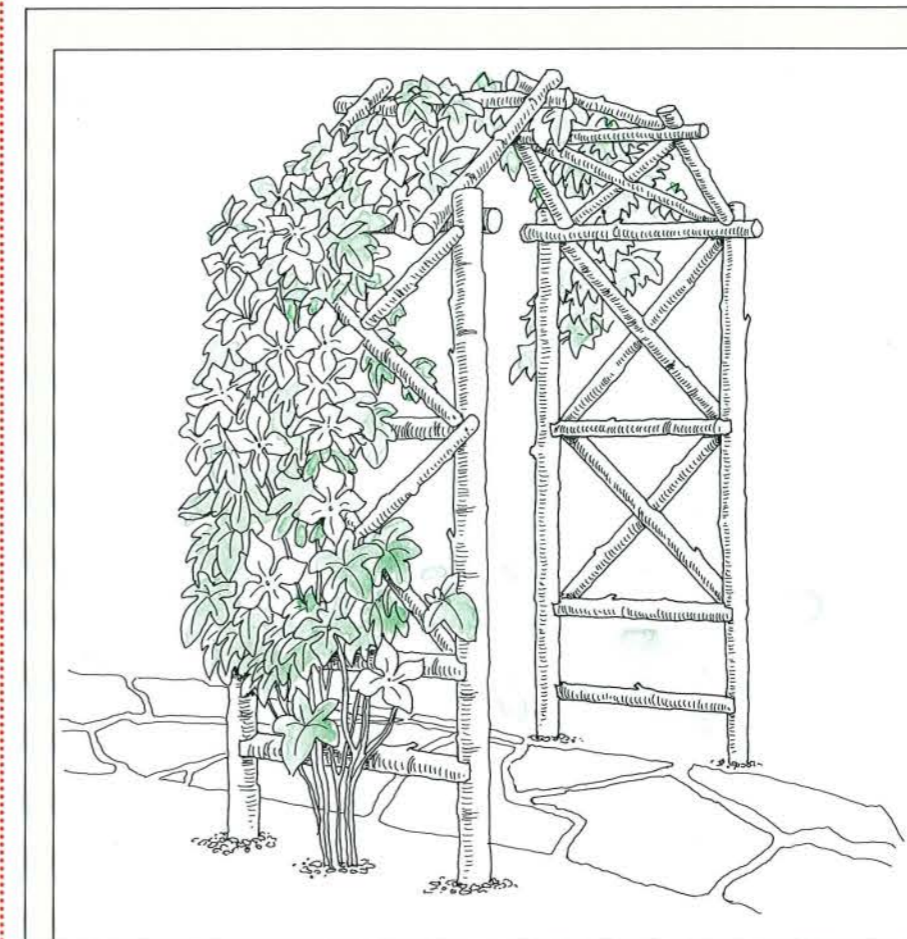


4 Sur les pièces qui se croisent, faites des encoches en forme de V, en les ajustant au ciseau si nécessaire. Fixez les assemblages avec des clous inoxydables.

Ci-dessous Plantez les clématites au pied d'un mur ou faites-les pousser le long d'une arche.



UNE ARCHE RUSTIQUE



1 Faites un dessin sur papier avant de commencer à couper vos poutres. Nous avons représenté ci-dessus un plan de base que vous pourrez modifier en hauteur et en

largeur, de telle sorte qu'il s'adapte à vos souhaits et à votre jardin. N'oubliez pas d'ajouter aux poteaux verticaux 60 cm pour pouvoir les enfoncer dans le sol.



4 Vous pouvez utiliser de la colle à bois pour renforcer la solidité de l'assemblage, mais cela ne vous dispense pas de fixer tous les joints avec des clous inoxydables.



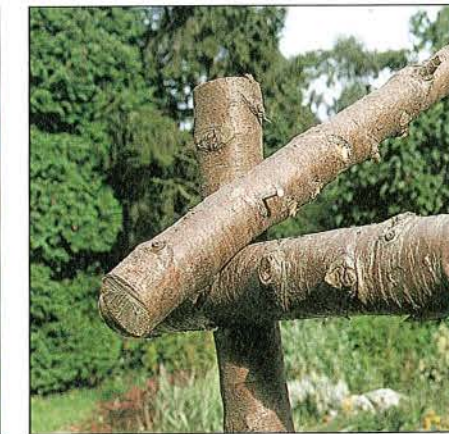
5 Les joints à « bec d'oiseau » sont particulièrement adaptés à l'assemblage des pièces horizontales ou diagonales sur les montants. Marquez l'endroit avec soin, puis faites une encoche en V d'environ 2,5 cm de profondeur. Sciez l'autre morceau de telle sorte qu'il s'emboîte – des essais et des erreurs sont inévitables. Enfoncez un clou en diagonale à travers l'assemblage.



2 Assemblez les morceaux de votre construction en utilisant les assemblages classiques. Voici une façon pratique et solide de fixer une pièce horizontale sur un montant.



3 Là où deux pièces se croisent, marquez l'emplacement et pratiquez deux encoches d'un demi-diamètre. Utilisez une scie et un ciseau pour enlever le bois indésirable.

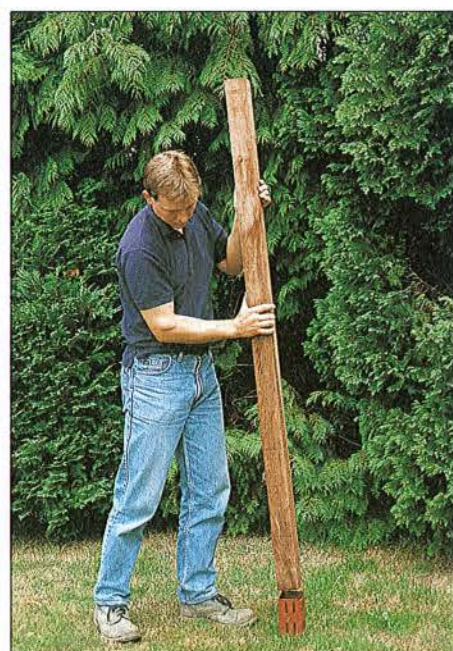


6 Construisez d'abord les flancs sur le sol, puis fabriquez le sommet séparément. Enfoncez les montants dans des trous préparés et maintenez-les provisoirement en position avec des étais en bois. Percez, puis vissez le sommet en place. Les clous peuvent être insuffisants pour cette fonction, et la structure est susceptible de subir des tensions avant que les montants se soient bien établis.

LES CLÔTURES



Chaque jardin a ses limites et, s'il n'est pas clos, il court des risques. Les murs et les clôtures font cependant mieux que d'empêcher le passage des gens et des animaux : ils peuvent également être esthétiques et fournir un espace vertical si utile à la croissance des plantes grimpantes.



3 Lorsque le support est enfoncé, insérez le poteau correspondant et vérifiez encore qu'il est bien vertical.

LA CONSTRUCTION D'UNE PALISSADE



1 Les palissades sont faciles à construire, d'autant que, si vous utilisez des supports pour les pieux, vous vous épargnez l'effort de creuser des trous et de sceller les pieux dans le béton. Vous devrez acheter un outil spécial pour en protéger le sommet, puis les enfoncer avec une masse.



2 Il est absolument indispensable que les supports soient enfoncés bien à la verticale. Vérifiez-le au niveau.

4 Couchez le panneau à sa place sur le sol, afin de pouvoir repérer l'emplacement du poteau suivant.



5 Enfoncez le support suivant et vérifiez que le pieu est vertical, mais ne le laissez pas en place, car vous auriez des difficultés à insérer le panneau.



6 Pour fixer les panneaux sur les poteaux, le plus simple est d'utiliser des équerres métalliques. Clouez les équerres sur le poteau déjà fixé et à la hauteur voulue sur le poteau qui sera adjacent.



7 Insérez le panneau et, pendant que quelqu'un le maintient en position, fixez le poteau suivant. Clouez le panneau à travers les équerres pour qu'il soit solidement maintenu.



8 Vérifiez que le panneau est horizontal avant et après le clouage des équerres.



9 Pour finir, clouez un chapeau au sommet de chaque pieux. Cela empêchera l'eau de s'infiltrer dans le bois et prolongera la vie des poteaux.



À DROITE Bien que les palissades soient faciles et rapides à construire, il existe beaucoup d'autres modèles de clôtures. Ici, on a cloué des planches verticales de chaque côté de barres horizontales, de façon à ce qu'elles se chevauchent légèrement.

LES MURS



Il n'est pas prudent de se lancer dans l'édification d'un grand mur de clôture si vous n'avez aucune expérience. Il faut, de plus, envisager la construction de piliers de maintien, pour des raisons de sécurité. Un muret, comme celui qui est représenté ici, peut servir de division intérieure ou de clôture basse. C'est un travail de maçonnerie simple pour bien débiter.

MORTIER ET BÉTON

Pour les fondations d'un mur, d'une allée et pour confectionner des pavés moulés :

- 1 volume de ciment
 - 2 volumes 1/2 de sable*
 - 3 volumes 1/2 de gravier de 2 cm*
- * Au lieu d'utiliser du sable et du gravier séparés, vous pouvez compter 5 volumes de mélange sable/gravier pour 1 volume de ciment.

Mortier de scellement (pour sceller et faire les joints d'un pavage en brique ou en béton) :

- 1 volume de ciment
- 5 volumes de sable grossier

Mortier de maçonnerie (pour monter des briques) :

- 1 volume de ciment
- 3 volumes de sable liant

Les mesures sont données en volume et non en poids. Si vous habitez une région chaude, il vous faudra peut-être incorporer un retardateur de prise ; en revanche, sous un climat froid, vous devrez probablement ajouter un antigel à votre ciment. En cas de doute, demandez conseil à votre marchand de matériaux.

LA CONSTRUCTION D'UN PETIT MUR DE BRIQUE

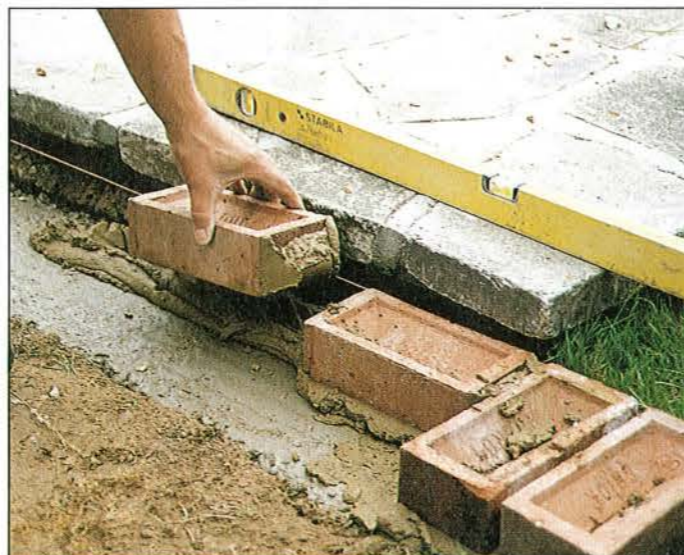
1 Même un mur bas nécessite des fondations. Creusez une tranchée d'environ 30 cm de profondeur et mettez-y 12 cm de cailloux tassés. Enfoncez-y des piquets qui serviront à niveler le béton. Vérifiez que les piquets sont bien à la même hauteur, à l'aide d'un niveau.



2 Versez le béton et nivelez-le à la hauteur des piquets. Utilisez un morceau de bois pour damer le béton et chasser les poches d'air.



3 Laissez le béton durcir quelques jours, puis posez la première rangée de briques. Il est important de réaliser un pilier à chaque extrémité – et à intervalles réguliers si le mur est long – comme le montre l'illustration.



4 Continuez à disposer les rangées successives, en étalant une couche de mortier sur la rangée précédente et l'extrémité de chaque brique, comme indiqué ci-dessus.



5 Contrôlez fréquemment l'horizontalité avec un niveau et éliminez le surplus de mortier sur les côtés du mur, au fur et à mesure.



6 Ajustez les briques que vous posez avec le manche de la truelle.



7 Terminez en posant un chapeau sur le mur et les piliers. Cela améliore l'aspect et protège les briques de l'excès d'humidité.

Les briques sont un matériau « sympathique » pour les allées et les murs, et peuvent servir à intégrer la maison et le jardin de façon efficace. Un parterre surélevé, comme celui représenté ci-contre, est simple à réaliser, même si vous n'avez aucune expérience de la maçonnerie.



ALLÉES ET TERRASSES 1

Avec le gazon, les surfaces dallées ou pavées constituent l'armature du jardin. Les plantes ajoutent des formes et des volumes, mais le dallage a un impact profond sur l'aspect visuel du jardin ; il est donc important de se préoccuper de son aspect.

LA POSE D'UN DALLAGE



1 Qu'il s'agisse d'une allée ou d'une cour, commencez par préparer convenablement le terrain. La profondeur du blocage (gravats) dépend du poids que le dallage aura à supporter : 5 à 10 cm est largement suffisant pour un usage piétonnier, mais si des véhicules doivent passer, comptez jusqu'à 15 cm. Enlevez la terre sur une profondeur adéquate, pour placer le blocage, le mortier et le dallage.



2 Tassez le sol. Vous pouvez y parvenir en le tapant avec un outil improvisé, mais un appareil vibrant, comme celui représenté ci-dessus, mérite d'être envisagé si vous devez traiter une grande surface (vous en trouverez en location).



3 Ajoutez les gravats et vérifiez la profondeur restante avec un mètre, en posant une règle d'un bord à l'autre de la tranchée.



4 Tassez le blocage en le damant ou en le frappant avec une masse (ce qui permet aussi de briser les gros morceaux).



5 Posez chaque dalle sur cinq plots de mortier – un à chaque angle et au centre. Un mélange d'un volume de ciment pour cinq volumes de grève convient dans la plupart des cas.

6 Puis placez les dalles ; tâchez de les positionner le plus précisément possible, en posant d'abord l'un des côtés.



7 Tassez le ciment en frappant les dalles avec le manche d'un marteau ou d'un maillet, et en vérifiant l'horizontalité au niveau. Si vous couvrez une grande surface, il faudra penser à donner une légère pente pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie.



8 Ne vous contentez pas de vérifier l'alignement d'une dalle à l'autre. Contrôlez chaque dalle par rapport aux autres dalles environnantes pour être certain qu'elle est de niveau dans toutes les directions.



9 Certaines dalles sont faites pour être posées bord à bord, d'autres doivent en revanche être jointoyées au mortier. Mettez des petites cales pour assurer la régularité de la largeur des joints.



10 Remplissez les joints avec un fer à joindre. Des joints légèrement en retrait seront un meilleur effet.

LA POSE D'UN PAVAGE DE BRIQUE



1 La méthode illustrée ici montre des briques sur un lit de mortier, mais vous pouvez obtenir un effet similaire (à l'exception des joints au mortier), avec des pavés autobloquants sur du sable. Pour poser des briques sur du mortier, préparez le sol comme pour un dallage, mais étalez une couche régulière de mortier sur la surface à recouvrir. Si vous commencez par les côtés, il vous sera plus facile de vérifier le niveau par la suite.



2 Posez plusieurs rangées de briques dans l'arrangement de votre choix, en les pressant légèrement sur le lit de mortier. Puis passez une planche de bois d'un bord à l'autre et damez avec le manche d'un maillet pour vous assurer que les briques sont de niveau.

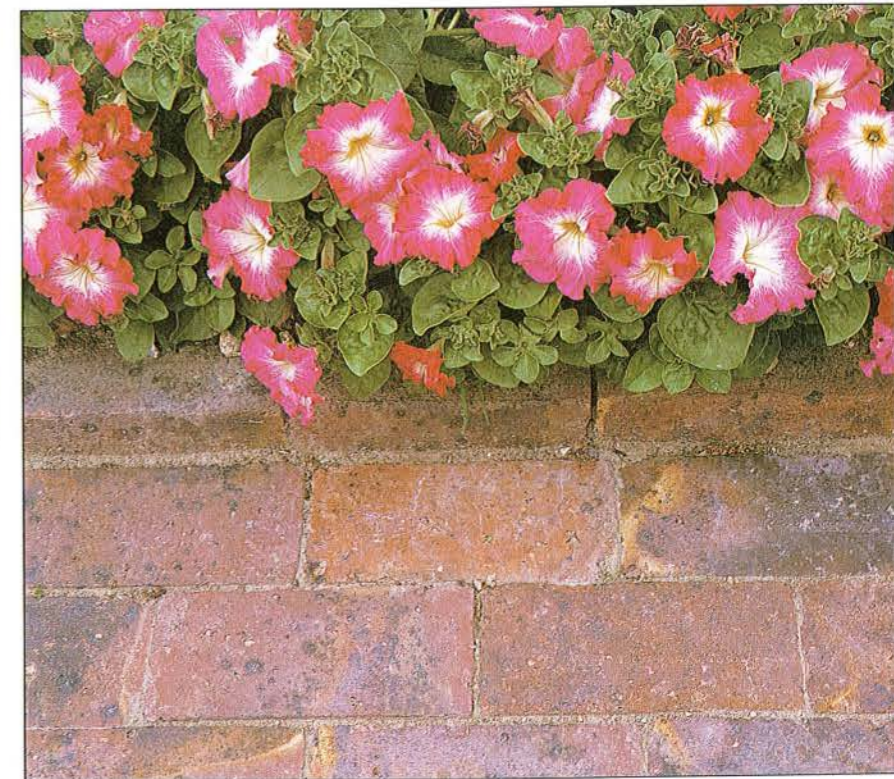


3 La manière la plus facile de remplir les joints est de passer, au moyen d'une balayette, un mortier sec qui comble les espaces. Appuyez de place en place sur les joints avec une lamelle de bois, de façon à éliminer les éventuelles poches d'air.



4 Arrosez modérément avec un arrosoir à pomme. N'inondez pas la surface. Versez juste ce qu'il faut d'eau pour nettoyer les briques et humidifier les joints. Le cas échéant, nettoyez les taches de mortier sur les briques avec un chiffon mouillé avant qu'il durcisse.

À DROITE Les briques et les plantes font bon ménage, comme le montrent ces pétunias retombant par-dessus un muret de brique.



ALLÉES ET TERRASSES 2

Les allées et autres surfaces dures peuvent être la partie essentielle du plan d'un jardin. Il faut donc s'en préoccuper autant que des plantations qui adouciront, après coup, la rigidité des lignes. N'hésitez pas à mélanger les matériaux et à imbriquer les surfaces les unes dans les autres : le pas japonais représenté sur la photo de la page suivante attire le regard tout en remplissant sa fonction de protection du gazon.

LA POSE DES PAVÉS



1 Les pavés d'argile ressemblent aux briques, mais sont plus minces et sont destinés à être posés bord à bord, sans joints de mortier. Les pavés en ciment sont de conception semblable et on les pose de la même façon. Après avoir préparé un soubassement en blocaille damée de 5 à 10 cm, scellez au mortier le cadre à partir duquel vous travaillerez. Vous pouvez acheter une bordure assortie aux pavés, ou utiliser des barres de ciment, comme ici. Mettez-les de niveau.



2 Étalez un lit de sable de 5 cm d'épaisseur. Assurez-vous que les pavés seront au niveau du cadre lorsqu'ils seront posés sur le sable. Le cas échéant, ajustez l'épaisseur de la couche de sable. Posez des baguettes à la hauteur voulue et nivelez le sable avec un morceau de bois.



3 Posez les pavés selon le motif que vous avez choisi, en vous assurant qu'ils sont bien jointifs entre eux et avec la bordure.



4 Avec une machine à damer vibrante (que vous pouvez louer), bloquez bien les pavés contre le sable. Si vous ne trouvez pas de machine, damez les pavés avec un maillet en interposant une planche.



5 Passez du sable sur les pavés avec un balai pour combler les joints. Damez de nouveau. Il peut s'avérer nécessaire de sabler et damer encore une fois afin de bloquer solidement les pavés.



Un chemin dallé, comme celui-ci, peut attirer l'attention sur une autre partie du jardin et offrir une nouvelle perspective, tout en protégeant le gazon des traces de pas. Par temps humide, le sable permettra également aux promeneurs de garder les pieds au sec !

LA POSE DE PAS JAPONAIS



1 Pour que les dalles soient placées à bonne distance et qu'il soit agréable d'y marcher, parcourez le trajet indiqué d'un pas normal pour voir où se posent vos pieds.



2 Posez les pierres sur le gazon, puis prenez du recul pour vérifier l'effet visuel. Cette étape est particulièrement importante si votre parcours est en courbe.



3 Empruntez le chemin encore une fois avant de fixer définitivement les pierres dans le gazon, pour vérifier que l'espacement des pas est convenable.



4 Coupez le gazon autour de chaque pierre avec une bêche (ou bien une demi-lune), assez profondément pour pouvoir enlever une couche d'herbe légèrement supérieure à l'épaisseur de la pierre.



5 Passez la bêche sous l'herbe et soulevez la plaque de gazon. Ne vous inquiétez pas si vous creusez trop profondément : une couche de sable absorbera les irrégularités.



6 Mettez du sable pour niveler la base, puis posez la pierre à la bonne hauteur. Vérifiez qu'elle est horizontale et légèrement enfoncée par rapport au niveau du gazon. Posée trop haut, elle risquerait d'endommager la tonte.



ALLÉES ET TERRASSES 3



Une grande surface dallée – de brique ou de pierre – peut paraître terne. Pensez à créer des effets intéressants en mélangeant les matériaux. Et si vous devez paver une allée, l'opus incertum peut donner à votre jardin un charme ancien bienvenu, surtout si vous choisissez de la pierre naturelle ou un succédané sympathique.

LA POSE D'OPUS INCERTUM

1 Commencez toujours par disposer les dalles à sec, en donnant la priorité aux grandes pièces et en plaçant celles qui ont un côté relativement rectiligne sur les bords. Vous pourrez intercaler les plus petits morceaux après avoir arrangé les pièces maîtresses.



2 Une fois que vous avez mis au point la disposition de vos dalles, couchez-les sur un lit de mortier (comptez 1 volume de ciment pour 5 volumes de grève). Avec un niveau, vérifiez l'horizontalité de l'allée.



3 Posez une planche sur la largeur de l'allée pour vérifier la finition. Damez les dalles avec le manche d'un maillet si nécessaire.

4 Enfin, faites les joints au mortier à l'aide d'une truelle étroite et pointue. Vous pouvez ajouter un colorant au ciment si vous voulez que les joints aient une teinte en harmonie ou contrastant avec le dallage.



LE MÉLANGE DES MATÉRIAUX

N'hésitez pas à employer différents matériaux : les traverses de chemin de fer et les briques ou les pavés d'argile se marient très bien ; le gravier permet d'adoucir la rigidité d'un dallage rectangulaire, et des rangées de briques peuvent servir à briser la monotonie d'une grande surface de pavés en béton.

À DROITE La combinaison de dalles et de galets crée une surface originale.



L'UTILISATION DE GALETS



1 On peut se servir de galets pour rendre un dallage moins monotone, ou pour combler les vides créés par l'aménagement d'une allée en courbe avec des dalles rectangulaires. Commencez par étaler un lit de mortier, puis posez-y les galets en les serrant au maximum.



2 Utilisez un tasseau que vous poserez sur deux dalles adjacentes pour vérifier que le sommet des galets ne dépasse pas le niveau des dalles (il doit être agréable d'y marcher). Frappez le tasseau avec un marteau pour niveler les galets uniformément.

LES BORDURES

Une bordure élégante ajoutera une touche finale à une allée, un massif, un parterre, etc, et empêchera que le gazon ne se désagrège sur les bords.

LA POSE D'UNE BORDURE EN TERRE CUITE



1 Creusez une petite tranchée assez profonde pour recevoir la bordure. Il en existe de différents modèles et dimensions. Le modèle illustré ici évoque une corde.



2 Il est essentiel que la bordure soit posée au ras de l'allée. Utilisez un burin pour couper le mortier ou des pierres qui pourraient dépasser sous l'allée.



3 Enfoncez doucement chaque élément avec le manche d'un maillet, en les alignant d'abord au jugé.



4 Remettez la terre en place et tassez-la pour stabiliser les éléments de bordure. Rajoutez de la terre et tassez encore jusqu'à ce que la bordure soit solidement maintenue.



5 Vérifiez l'alignement à l'aide d'un long niveau. Vous pouvez encore faire de petits ajustements en tapant avec le manche d'un marteau ; toutefois, avec les longs éléments, vous serez peut-être obligé d'enlever ou de rajouter de la terre.

LA POSE D'UNE BORDURE EN BOIS

1 Déroulez la bordure et coupez-la à la bonne dimension. Utilisez une cisaille ou des pinces solides pour couper le fil de fer.



2 Choisissez la hauteur à laquelle vous voulez voir votre bordure arriver au-dessus du sol et creusez une tranchée adéquate. Ce type de bordure est idéal si vous avez par la suite l'intention de créer un massif surélevé rempli de terre.



3 Si vous devez joindre plusieurs longueurs, mettez-les en place puis liez-les ensemble. Assurez-vous que votre bordure est à la bonne hauteur et raisonnablement de niveau, puis remettez la terre et tassez-la.



4 Posez un morceau de bois bien droit sur le sommet de la bordure et, en le frappant avec un marteau, assurez-vous que la bordure est bien en place et de niveau.



LA POSE D'UNE BANDE DE BORDURE À GAZON

1 Avec une bêche, creusez une étroite tranchée au bord du gazon. Faites en sorte que le flanc le plus proche du gazon soit le plus vertical possible.



2 Déroulez la bande et coupez-la à la bonne longueur. Pour en juger, posez-la approximativement dans la tranchée.



3 Puis disposez soigneusement la bande dans la tranchée et remettez la terre en appuyant sans la tasser pour ne pas risquer de déformer la bande.



4 Terminez en mettant la bande de niveau au moyen d'une planche droite et d'un marteau. Vérifiez que la bande ne dépasse pas le niveau du gazon, ce qui pourrait abîmer la tondeuse.



Une bordure de brique apportera une touche finale très chic à une allée ou bien à un gazon.



FLEURS ET FEUILLAGES

Quelles que soient la qualité de l'agencement de votre jardin et ses particularités – patio, pergola, bassin – ce sont les fleurs et la verdure qui le transformeront en un endroit agréable, où il fera bon se reposer, et qui rendront le jardinage aussi passionnant. Dans les pages qui suivent, vous trouverez de nombreux conseils sur la façon de tirer le meilleur parti de vos plantes ornementales, ainsi que sur l'art de construire un bassin, une rocaille, ou de créer un gazon.

CI-CONTRE

Ne soyez pas rigide dans la façon de concevoir vos plantations. Cette bordure est composée d'un heureux mélange de plantes herbacées associées à des arbustes et à des plantes annuelles.

INTRODUCTION

Les fleurs et la verdure sont l'âme de tout jardin. Ils sont la chair qui habille le squelette du paysage, constitué notamment par les dallages, les allées et les pergolas ; ils donnent sa forme au jardin, en adoucissant les lignes, et en y ajoutant de la couleur, des contrastes et une variété de textures.

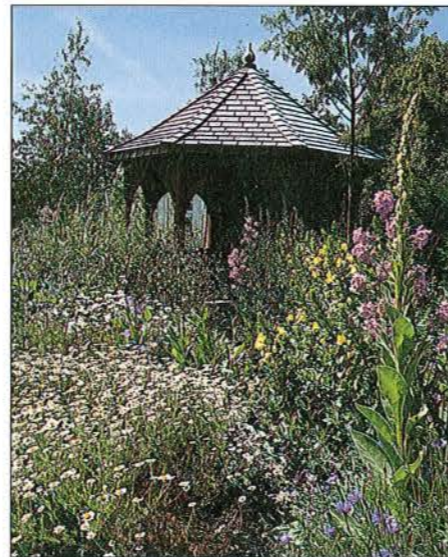
Les plantes que vous cultiverez et la façon dont vous les disposerez sont des choix très personnels. Le jardinage doit en effet exprimer votre personnalité ; les principes et les « règles » en ce domaine ne doivent par conséquent être considérés que comme des indications que vous pouvez interpréter à votre gré et en fonction de l'agencement de votre jardin.



CI-DESSUS Le printemps ne serait pas le printemps sans les narcisses, mais ne vous limitez pas à la variété à grande trompette jaune. Il existe de nombreuses autres couleurs.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez de nombreux conseils pratiques, quelle que soit la façon dont vous avez choisi d'agencer votre jardin. Cependant, si vous partez d'un terrain vierge, déterminez précisément le plan du jardin avant de commencer les plantations. Il est en effet plus facile d'entreprendre des travaux de grosse construction ou de réhabilitation sur un terrain sans végétation. S'il vous faut de nombreuses plantes – pour couvrir le sol ou garnir de longues bordures – il sera plus économique de les multiplier vous-même.

Après le modelage du paysage, semez votre gazon ou améliorez l'herbe existante. Le gazon constitue la plus



CI-DESSUS Mélangez des plantes annuelles, comme les bleuets, aux traditionnelles plantées de bordure afin de créer une séduisante atmosphère de « cottage ».

À GAUCHE Des pots de couleur contribueront à donner vie à une partie trop verte. Le buisson de lavatères, sur la bordure, est aussi un bon choix, car il fleurit pendant tout l'été.



À GAUCHE La floraison des arbres et des arbustes étant généralement de courte durée, tirez parti de la couleur des feuillages. Ici, variété pourpre de *Cotinus coggygria* cont avec la forme dorée de *Sambucus racemosa*.



CI-DESSUS Utilisez des paniers suspendus pour apporter une note de couleur dans une partie ombragée du jardin et créer des volumes.

CI-DESSOUS Les mufliers et les pélagoni (géraniums) figurent parmi les plantes annuelles les plus prisées pour les parterres.

grande surface cultivée de la plupart des jardins. Le fait de commencer par celui-ci aura donc un impact énorme sur l'aspect général de votre jardin.

Lorsque vous plantez des massifs ou des bordures, vous devez envisager le long terme mais également l'aspect immédiat. Plantez d'abord les arbustes et les plantes vivaces herbacées, car il leur faudra au moins un an pour entamer une croissance normale, et remplissez les intervalles avec des plantes à massifs et des bulbes pour obtenir des touches de couleurs la plus grande partie de l'année.

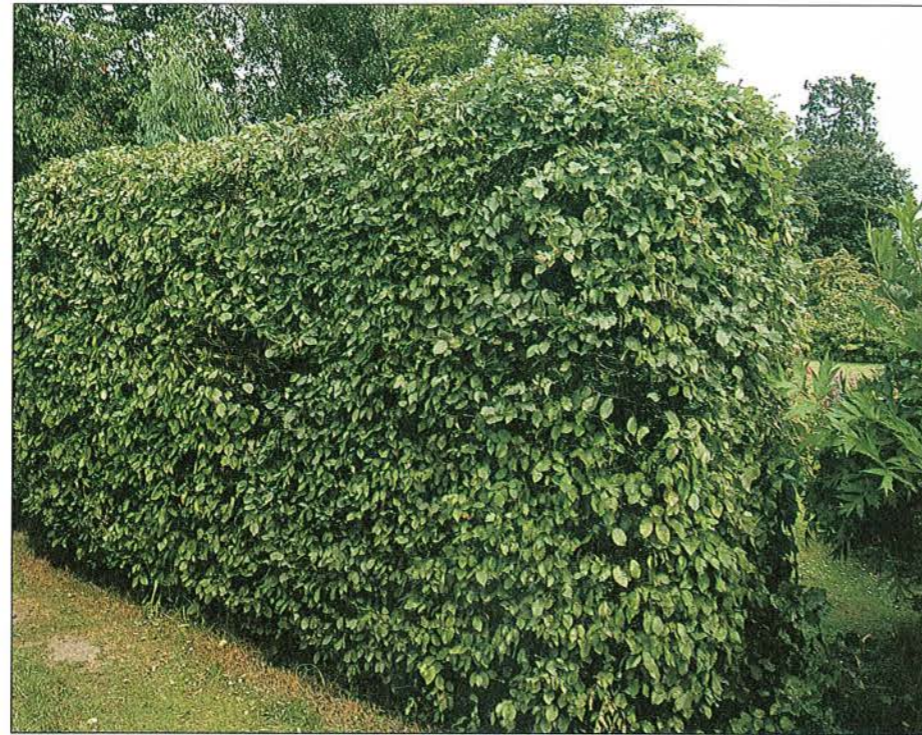
Et profitez de votre serre. Elle peut devenir un hobby intéressant en soi, quelle que soit la saison, et est irremplaçable pour effectuer des semis.



AMÉLIORER UN JARDIN FROID OU VENTEUX

Si votre jardin est mal exposé, froid ou venteux, vous partez avec un handicap certain. Cependant, en choisissant les plantes qui conviennent et avec l'aide de brise-vent et de clôtures adaptées, vous pourrez profiter des joies d'un beau jardin.

PLANTER UNE HAIE EN GUISE DE BRISE-VENT



En guise de brise-vent naturel, plantez une haie qui filtrera bien le vent et réduira sa vitesse, permettant ainsi aux plantes du jardin de pousser dans un environnement protégé.

LA PLANTATION DE CONIFÈRES

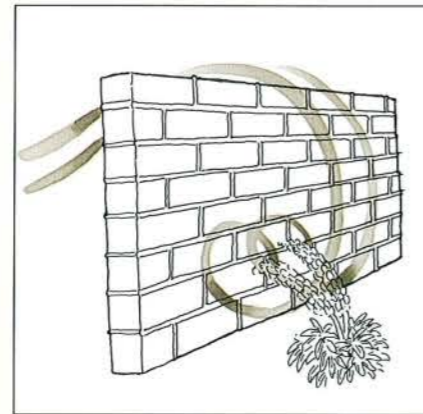
De nombreux conifères n'apprécient pas d'être plantés racines nues. Il vaut beaucoup mieux acheter des petits plants en pot. C'est en effet moins cher et les espèces qui conviennent aux haies grandissent vite.

LES BRISE-VENT ARTIFICIELS

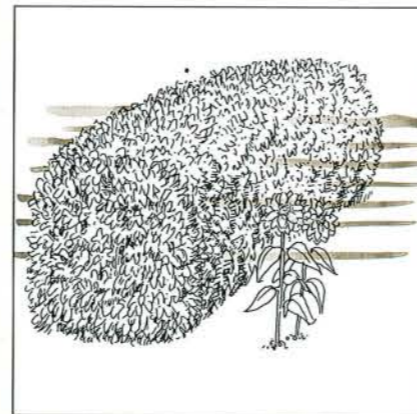
Des filets brise-vent en plastique offriront une protection pendant cinq à dix ans, voire plus longtemps. Ils sont utiles lorsque les haies et les écrans naturels sont bien implantés. Clouez ou agrafez le filet à des piquets solides plantés tous les deux mètres environ.

Le tissage en plastique possède également une durée de vie de cinq à dix ans, ou plus. C'est un matériau utile pour les jardins fruitiers et les potagers où l'aspect visuel est moins important. Étirez fermement chaque fil et attachez-le aux piquets.

ÉVITER LES TURBULENCES



Lorsque le vent heurte un objet solide, comme un mur ou une haie, il le dépasse ou s'enroule autour de lui. Il peut y avoir des cas de turbulence importante près d'un mur face au vent, ce qui peut abîmer les plantes.



Les haies et les écrans d'arbres et d'arbustes hauts sont des brise-vent naturels plus efficaces que les brise-vent solides, comme les murs, car ils réduisent la vitesse du vent en causant moins de turbulence.



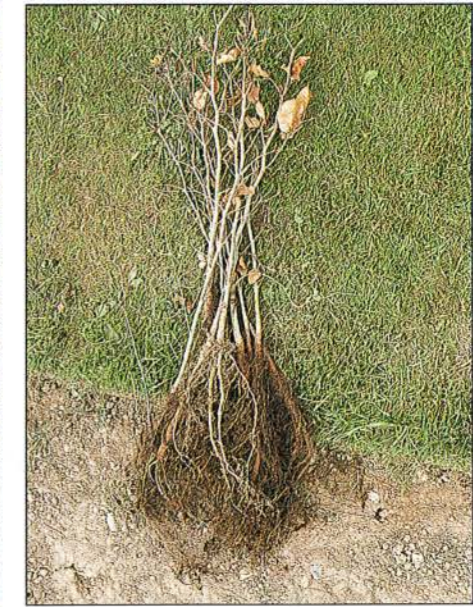
1 Préparez soigneusement le terrain. C'est votre seule chance d'améliorer la structure du sol. Il vous faut pour cela pelleter du compost ou du fumier en grande quantité. Préparez une bande de terrain d'au moins 60 cm de large.



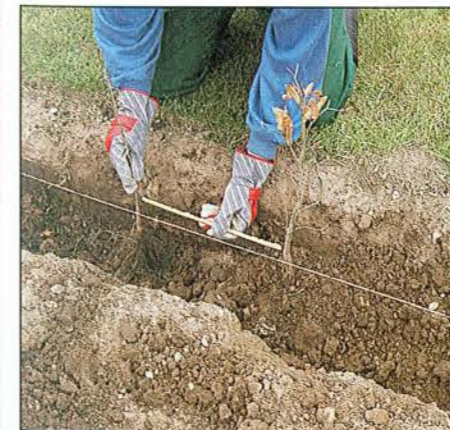
2 Brisez la terre en mottes avant de planter et épandez un engrais (si vous plantez en automne ou en hiver, utilisez un fertilisant à libération contrôlée ou à action lente, tel que l'engrais phosphaté).



3 Utilisez un cordeau pour vous assurer que la rangée d'arbres sera alignée et insérez des repères aux bons emplacements (habituellement tous les 30 à 60 cm). Si la zone est très ventée, plantez les arbres en quinconce, comme indiqué ci-dessus.



4 Les plantes pour haies sont souvent vendues racines nues, ce qui revient moins cher et fait baisser le coût lors d'un achat en grande quantité. Conservez les racines humides et ne les séparez que lorsque vous serez prêts à planter.



5 Prenez les plants un par un, au fur et à mesure de la plantation. Creusez un trou profond pour chaque plante et étalez soigneusement les racines.



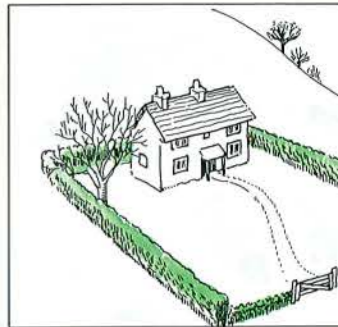
6 Tassez toujours soigneusement la terre autour des plantes pour supprimer toute poche d'air et assurez-vous que les racines sont solidement implantées.

DES HAIES ET DES ÉCRANS ÉPAIS

Si vous avez besoin d'une protection contre le vent, ou si vous souhaitez un mur antibruit supplémentaire (pour atténuer les bruits de la circulation, par exemple), il vaut beaucoup mieux planter une double haie. Espacez les plantes tous les 60 à 90 cm, en deux rangées.

Si le site est très exposé (au bord d'une côte ou d'une colline, par exemple), une ceinture d'arbres sera beaucoup plus efficace qu'une double haie. Plantez par conséquent les arbres tous les 1 à 2 mètres, de façon à obtenir une haie touffue.

ÉVITER LE GEL



Si votre jardin est en pente, réduisez le risque de gel en plantant des haies en protection en haut de votre jardin, en laissant une ouverture en bas, par laquelle l'air froid puisse s'écouler en douceur.



7 Ratissez autour des plantes pour aérer le terrain, puis arrosez abondamment à ce que la terre reste bien humide au cours de la première année.

PLANTER ET FAIRE POUSSER DES ARBUSTES 1



Les arbustes constituent l'armature permanente d'un jardin et contribuent à lui donner forme tout au long de l'année. Si une plate-bande d'arbustes ne convient pas, créez des haies mixtes, en mélangeant différentes espèces, ou faites des plantations isolées pour attirer le regard. Si vous leur donnez un bon départ, la plupart des arbustes vous offriront des années de plaisir en contrepartie d'un minimum de temps et d'efforts de votre part.

LES PLANTES EN MOTTES (EN FILET)



1 Certaines plantes, comme les lilas et les rhododendrons, peuvent être vendues les racines emballées dans un filet en jute ou en plastique. Ces plantes sont appelées plantes en mottes car elles ont été arrachées avec leurs racines directement emballées avec la motte. Elles sont généralement moins chères que les plantes en conteneurs de même taille.



2 Préparez le terrain de la même manière que pour une plante en conteneur et vérifiez la profondeur du trou de plantation comme indiqué ci-dessus.



3 Une fois que la plante est bien positionnée et à la bonne profondeur, déballez la motte et faites-la glisser dans le trou. Retirez le filet le plus soigneusement possible pour ne pas ébranler la plantation.



4 Remettez la terre dans le trou et tassez-la bien autour de la plante pour éliminer toute poche d'air et pour vous assurer de la stabilité de l'arbuste.



5 Arrosez abondamment et étendez une couche de copeaux d'écorce, de compost ou de tout autre matériau organique, pour conserver l'humidité et supprimer les mauvaises herbes.

LES ARBUSTES EN CONTENEURS



1 Si vous plantez une nouvelle plate-bande ou un groupe d'arbustes, espacez les pots sur le sol. Cela facilitera l'ajustement des emplacements.



2 Bêchez, débarrassez le sol des mauvaises herbes et ajoutez quelques pelletées de fumier, de compost ou de terreau de plantation.



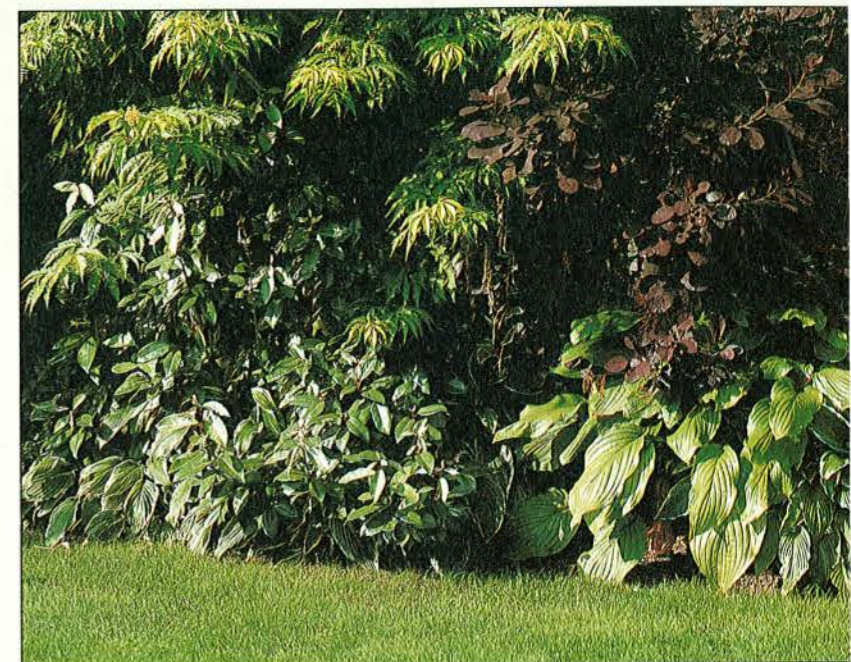
3 Mettez la plante, toujours en pot, dans le trou afin de vous assurer de l'adéquation entre le niveau du sol et celui de la plante. Vous vérifierez les niveaux en plaçant un bâton en travers du trou.

CRÉER UNE PLATE-BANDE D'ARBUSTES

Les plates-bandes d'arbustes classiques sont souvent larges, mais vous pouvez planter une petite plate-bande, voire une mini-haie, en utilisant des arbustes nains. Choisissez un mélange d'arbustes à feuillage et à fleurs, à feuilles persistantes et caduques, afin que la haie garde un intérêt tout au long de l'année.

Dans un petit jardin, une plate-bande mixte peut faire beaucoup d'effet. Utilisez de grands arbustes à l'arrière et plantez les herbacées à l'avant. Ajoutez quelques arbustes nains à feuillage persistant pour l'hiver.

Les arbustes voyants, tels que les fatsias japonais et les yuccas par exemple, créent de bons points de convergence. Vous pouvez les planter en pot, de manière isolée ou en groupe, au milieu d'une pelouse ou même en point de mire au bout d'une allée. Choisissez un arbuste à fleurs vives qui attirera le



regard lorsque l'arrière-plan de votre jardin est moins coloré.

N'oubliez pas que les feuilles durent beaucoup plus longtemps que les fleurs. Placés dans un coin sombre ou encore

ombragé, les feuillages dorés peuvent être quasiment aussi lumineux que les bouquets. Regroupez les arbustes à feuilles afin de créer une attraction visuelle pendant les mois d'été.

PLANTER DES ARBUSTES À FEUILLAGES PERSISTANTS

Si vous plantez un arbuste à feuilles persistantes, il vous faudra l'abriter du froid et de la sécheresse du vent, en utilisant une feuille de polystyrène ou un filet à maille fine attaché à des tuteurs, jusqu'à ce que les racines de l'arbuste se soient étendues.



ESPACER DES ARBUSTES

Après 5 à 10 ans, la plupart des arbustes que vous aurez plantés auront beaucoup poussé, ce qui réduira l'espacement initialement prévu. Plantez donc les arbustes principaux en ayant en tête la croissance adéquate. Remplissez les trous avec des arbustes bon marché à pousse rapide.



4 Si les racines se sont enroulées à l'intérieur du pot, libérez-les soigneusement et plantez quelques-unes pour les encourager à s'étendre rapidement dans le sol.



5 Remettez la terre autour des racines et tassez bien pour éliminer les éventuelles poches d'air qui risqueraient d'entraîner la sécheresse des racines.



6 Si le sol est pauvre, épandez un peu de compost autour de la plante en protégeant la couche épaisse de compost ou de mulch plus décoratif, comme les copeaux de bois.

PLANTER ET FAIRE POUSSER DES ARBUSTES 2

Les arbustes établis ne requièrent que peu de soins, mais si vous les désherbez, les engraissez et les paillez, ils ne s'en porteront que mieux. Si vous avez planté un arbuste au mauvais endroit, ou s'il est devenu plus grand que vous ne le souhaitiez, il vous est toujours possible de le transplanter dans un autre coin de votre jardin.

DÉPLACER UN ARBUSTE EXISTANT



1 Les grands arbustes peuvent être déplacés avec précaution. Faites-le lorsqu'ils ne sont pas en pleine végétation. Les arbustes à feuillages persistants supportent mieux la transplantation en automne ou au printemps. Si les branches de la plante se sont étalées, taillez-les afin de faciliter l'opération.



2 Creusez une tranchée tout autour de l'arbuste et, à l'aide d'une fourche, décollez la terre autour des racines plus profondes.



3 Si l'arbuste est très important, il vous faudra peut-être réduire la taille de la motte de terre à retirer au moyen d'une fourche ; toutefois, veillez à endommager le moins possible les racines.



4 Lorsque la motte vous semble de taille raisonnable, bêchez tout autour de la plante pour pouvoir passer sous les racines.



5 Assurez-vous que le nouveau trou de plantation a déjà été creusé et qu'il est de taille suffisante. Enroulez un morceau de toile de jute ou de bâche en plastique autour de la motte. Tirez la plante et faites glisser la bâche dessous, en faisant rouler la motte pour bien la positionner. Vous déballerez la motte dans le nouvel emplacement.



6 Attachez fermement la bâche autour de la motte. Il vous faudra certainement de l'aide pour tirer la plante si elle est volumineuse. À prévoir avant de commencer l'opération.



7 Transportez l'arbuste vers son nouvel emplacement (à l'aide d'un chariot ou d'une brouette, si nécessaire) et glissez-le dans le trou avec précaution. Assurez-vous que l'arbuste est à la bonne hauteur et retirez soigneusement l'emballage. Comblez le trou, tassez la terre et arrosez abondamment. L'arrosage intensif en période de sécheresse doit être prolongé pendant plusieurs mois.



LES MAUVAISES HERBES



1 Si les mauvaises herbes sont un problème et si vous voulez éviter de les arracher à la main, vous pouvez traiter votre terrain avec des désherbants, à condition d'utiliser une rampe d'arrosage pour éviter les projections et de protéger les tiges et le feuillage avec un bout de carton. N'utilisez jamais de désherbant près des arbustes fraîchement plantés.



2 Certains désherbants peuvent être utilisés à proximité des arbustes bien établis pour empêcher l'émergence de mauvaises herbes. Respectez les consignes d'utilisation.



3 Le binage et l'arrachage manuels sont parfaits à condition de ne pas laisser prospérer les mauvaises herbes vivaces.



4 Une couche de compost ou de copeaux d'écorce permettra de limiter les mauvaises herbes si les vivaces ont été préalablement arrachées. Les copeaux d'écorce ont l'avantage d'être décoratifs.



5 Les arbustes bien établis ne nécessitent généralement pas de soins annuels, mais les jeunes plantes apprécieront un apport d'engrais au printemps. En cas de faible croissance d'un arbuste déjà ancien, essayez de lui ajouter une dose d'engrais.



6 Quelques arbustes, comme les camélias, les rhododendrons, aiment les terrains acides et acceptent mal les sols alcalins (crayeux). Les feuilles jaunissent et la plante semble malade. Traitez alors l'arbuste avec du fer chélaté deux fois par an pour lui permettre de se développer.

PLANTER DES ARBUSTES RAMPANTS

1 Les arbustes rampants, comme les polygonacées (renouées), supprimeront les mauvaises herbes au bout de quelques années, lorsqu'ils se seront étalés. En attendant, ils ont besoin de soins. Une méthode simple et efficace consiste à les planter à travers un film plastique. Veillez tout d'abord à éliminer les mauvaises herbes, puis enfoncez les bords du film dans le sol pour le maintenir en place. Néanmoins, cette technique ne convient pas aux plantes qui se développent en étalant des pousses, créant ainsi de nouveaux plants ; en effet, dans ce cas, le film aurait le même effet que pour les mauvaises herbes.



2 À l'aide d'un couteau pointu, découpez des croix dans le film en plastique aux endroits de plantation.

3 Plantez à travers la fente. Il est plus facile d'utiliser de petites plantes.



4 Le film sera caché dès la croissance de la plante ; toutefois, en attendant, vous pouvez améliorer l'aspect visuel en recouvrant le film de copeaux d'écorce ou de tout autre matériau décoratif.

PLANTER DES PLANTES GRIMPANTES ET RAMPANTES 1

Les plantes grimpantes exigent des soins particuliers lors de la plantation, car elles doivent souvent pousser dans une terre pauvre, généralement sèche, le mur, l'arbre ou la clôture sur lequel elles s'appuient faisant écran à la pluie. Plantez donc votre plante grimpante avec soin pour qu'elle prenne un bon départ. Fournissez-lui un bon support pour qu'elle s'accroche d'emblée.

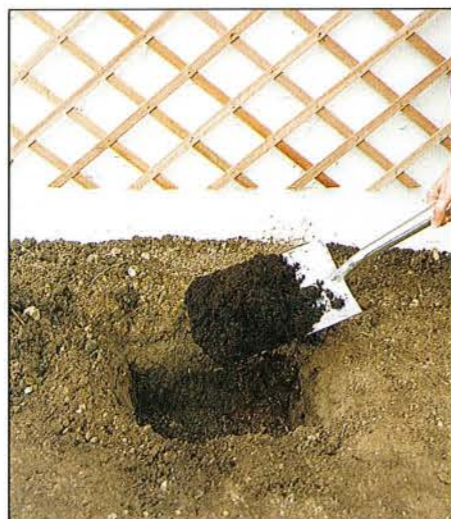
PRIVILÉGIER LA HAUTEUR

Ne fixez pas votre treillage à même le sol. En effet, si vous plantez vos plantes grimpantes en retrait du mur, comme indiqué ci-contre, les pousses n'auront besoin du support qu'au-delà de 30 cm du sol ou plus. Il vaut par conséquent mieux fixer votre treillage à 30-45 cm du sol et ainsi profiter de la hauteur supplémentaire que cela vous offrira.



3 Libérez quelques racines de la motte, puis comblez le trou et tassez la terre autour de la plante pour supprimer les éventuelles poches d'air. Arrosez abondamment.

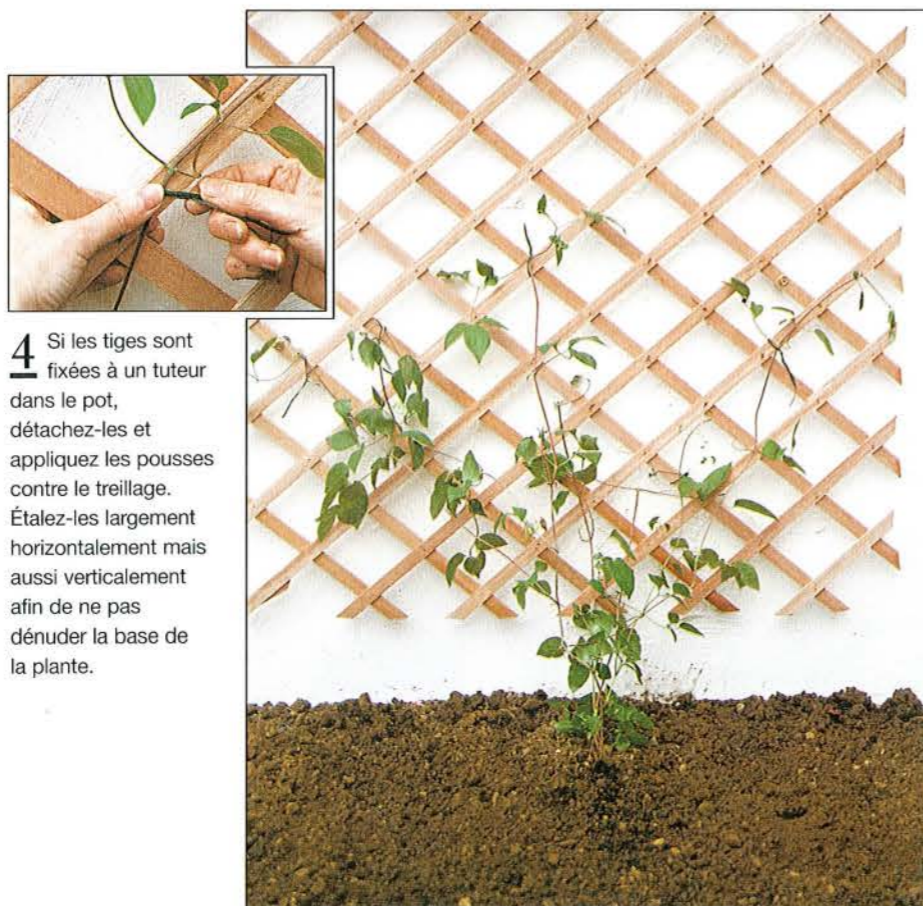
PLANTER UNE PLANTE GRIMPANTE



1 Assurez-vous que le support est déjà en place puis creusez un trou suffisamment large pour que la motte y trouve son aise. La plante doit être espacée du mur d'environ 45 cm (là où le sol est moins sec). Emplissez copieusement le trou de compost ou de fumier.

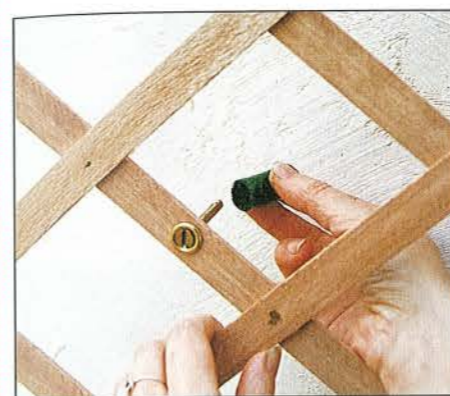


2 Placez la plante de telle sorte qu'elle penche à 45 degrés vers le mur et utilisez un bâton pour vérifier que le haut de la motte arrive au niveau du sol.



4 Si les tiges sont fixées à un tuteur dans le pot, détachez-les et appliquez les pousses contre le treillage. Étalez-les largement horizontalement mais aussi verticalement afin de ne pas dénuder la base de la plante.

FIXER UN TREILLAGE DU COMMERCE



1 Les treillages extensibles en bois conviennent aux plantes de faible poids, telles que les clématites à larges fleurs, mais ne sont pas assez solides pour les plantes grimpantes vigoureuses ou les arbustes. Dépliez le treillage à la taille requise et marquez les points d'ancrage sur le mur. Puis percez le mur en choisissant un foret adapté au diamètre des chevilles utilisées et en tenant compte de la longueur de celles-ci pour déterminer la profondeur du trou.



2 Utilisez les chevilles jointes au treillage ou des chevilles de bois d'environ 2,5 cm d'épaisseur pour maintenir le treillage loin du mur et fixez-le avec des vis antirouille.

QUELQUES CONSEILS

■ Pour que votre plante grimpante croisse rapidement, incorporez à la terre une grande quantité de compost, ou de toute autre matière équivalente, avant la plantation. Il est en effet très important d'ajouter à la terre des matériaux conservant l'humidité, car le terrain qui jouxte un mur ou une clôture est généralement sec, du fait qu'il est abrité de la pluie.

LES TREILLAGES EN PLASTIQUE

Les treillages en métal plastifié conviennent aux clématites et aux autres plantes grimpantes qui ne sont pas trop vigoureuses. Ils sont généralement vendus avec chevilles et vis de fixation. Si vous devez percer un mur de brique, veillez à utiliser une mèche adéquate et choisissez une cheville de bonne taille.

■ Pour conserver l'humidité du sol, vous pouvez étaler une couche de copeaux d'écorce, ou de tout autre paillis, après avoir planté et arrosé abondamment. Prévoyez une épaisseur d'au moins 5 cm tout en veillant à ne pas provoquer d'imperméabilité.

PLANTER UNE PLANTE RAMPANTE



1 Les plantes rampantes à faible croissance, telles que les genêts, les cytises et les lythospermum (grémils), retomberont plus facilement par-dessus le rebord d'un parterre surélevé si vous les plantez en oblique. Plantez la motte à environ 45 degrés pour que la plante pousse vers l'arête du mur.



2 Les plantes rampantes, comme le lierre rampant et le lysimaque nummulaire, pousseront dans toutes les directions si elles ne sont pas tuteurées. Plantez-les aussi près que possible du rebord du parterre et faites descendre les pousses le long du mur. Pincez les pousses qui remontent si elles gênent les autres plantes du parterre.

PLANTER DES PLANTES GRIMPANTES ET RAMPANTES 2

Même si votre patio est entièrement pavé, il est possible d'y planter une plante grimpante pour masquer la maçonnerie. Inutile d'investir dans un treillis : mettez une plante à crampons, qui s'accroche naturellement, ou soutenez votre plante avec des fils de fer ou des supports spéciaux.

FIXER UNE PLANTE GRIMPANTE SANS SUPPORT

Les clous à tête de plomb sont plus utiles pour fixer de petites plantes grimpantes, comme les rosiers grimpants, sur un mur dont le mortier est ancien et poreux. Enfoncez-les à l'aide d'un marteau, puis rabattez la tête pour maintenir la pousse. Les attaches en résine époxy sont en fait l'équivalent moderne des clous à tête de plomb. Vous pouvez les « coller » en mélangeant un mastic spécial à un durcisseur et en les appliquant contre le mur. On utilise notamment ces attaches pour les rosiers grimpants.

PLANTER DANS UN DALLAGE



1 Retirez une ou deux dalles jouxtant le mur à l'aide d'un ciseau à froid et d'un marteau pour enlever toute trace de mortier. Si besoin est, cassez la dalle pour la libérer. Retirez la sous-couche de sable et de béton en la cassant à l'aide du ciseau et du marteau.



2 Incorporez à la terre ainsi mise à nu quelques seaux de compost ou de terreau de même qu'une poignée d'engrais à libération lente ou contrôlée. Mélangez le tout à la fourche. Du fait de l'étroitesse de la zone à travailler, votre tâche sera facilitée si vous utilisez une fourche à bord étroit.

3 Plantez alors la plante grimpante comme indiqué page 102. Pour rendre votre patio plus agréable à l'œil, vous pouvez recouvrir la terre de galets ou encore de gravier.



PLANTER UNE PLANTE GRIMPANTE DANS UN BAC



1 Si vous ne voulez pas enlever vos dalles, plantez alors dans un bac. Les arbustes muraux et les plantes grimpantes nécessiteront de grands bacs, comme un tonneau ou une jardinière en plastique spécialement conçue pour être fixée contre un mur.



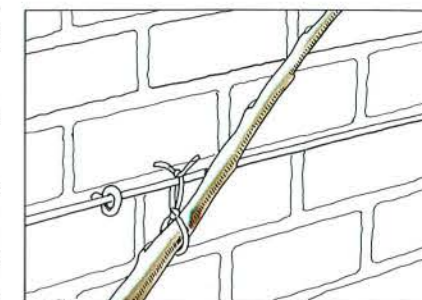
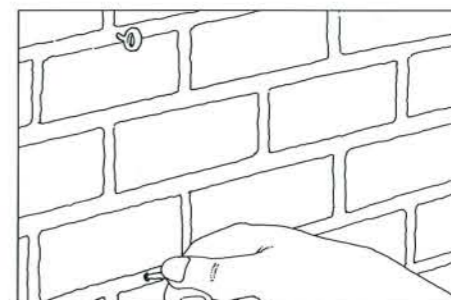
2 Disposez une couche de gravats, gravier ou pots en terre cuite concassés dans le fond du bac, pour assurer le drainage, puis remplissez-le de terreau.



3 Plantez en tassant la terre et arrosez abondamment, puis palissez la plante contre un treillage. Plantez du lierre à petite feuille pour qu'il retombe en cascade sur le devant du bac ou bien des plantes rampantes annuelles, comme des géraniums lierre, pour apporter une touche colorée à la base en été.

FIXER LES PLANTES GRIMPANTES ET LES ARBUSTES MURAUX

1 Le mortier des vieux murs non rejointoyés peut contenir de la chaux et être ainsi poreux, auquel cas vous pouvez acheter des pitons à enfoncer (brides de métal avec un trou au travers duquel vous pouvez attacher un fil de fer). Si le mortier de votre maison est trop dur pour une telle opération, vous devrez acheter des pitons à visser et percer le mur. Étirez un fil de fer galvanisé entre les pitons. Espacez les câbles horizontaux de 30 à 45 cm. Cette distance convient aux arbustes muraux (pyracanthes) et aux plantes grimpantes (rosiers grimpants). Pour les plantes qui s'entrelacent (clématites), fixez aussi des fils de fer à la verticale afin de former un grillage.



2 Attachez les pousses aux fils de fer sans trop serrer, au risque de freiner leur croissance. Utilisez des attaches en plastique ou spécialement prévues à cet effet.



À DROITE Le chèvrefeuille, et notamment le chèvrefeuille sauvage (*Lonicera peridymenum*), est une plante grimpante vigoureuse qui recouvrira un mur ou une clôture très rapidement.

PLANTER DES ARBRES 1

Les arbres doivent toujours être plantés avec beaucoup de soin. C'est en effet votre seule chance de leur donner un bon départ. Il vous faudra donc choisir précisément l'arbre et l'emplacement qui conviennent, puis le planter et le tuteurer soigneusement.



PLANTER UN ARBRE DANS UNE PELOUSE



1 Marquez l'emplacement en traçant un cercle avec du sable afin de pouvoir vérifier la symétrie avant de retirer le morceau de pelouse. Le diamètre doit atteindre de 90 cm à 1,20 m. Plantez tout d'abord la pelle à la verticale sur le pourtour du cercle, puis inclinez-la légèrement pour soulever la pelouse.



2 Retirez une couche d'environ 30 cm, puis bêchez soigneusement la terre en y ajoutant du compost ou du fumier.



3 Insérez le poteau avant la plantation en le plaçant du côté du vent. Enfoncez-le à l'aide d'un marteau en laissant suffisamment d'espace pour la motte.



4 Si vous plantez un arbre en conteneur, libérez quelques racines épaisses enroulées à l'intérieur du pot avant la plantation.



5 Étalez les racines dans le sol et posez un bâton en travers du trou pour vous assurer que le tronc de l'arbre est à la bonne hauteur par rapport au niveau de la pelouse.



6 Remettez la terre dans le trou et tassez-la fermement pour éliminer les poches d'air. Si le sol est très pauvre, ajoutez un engrais à libération lente.



7 Arrosez abondamment puis étalez une couche de copeaux d'écorce d'au moins 5 cm d'épaisseur pour conserver l'humidité et empêcher la pousse des mauvaises herbes. Cela améliorera aussi l'aspect du parterre.

COMMENT ATTACHER UN ARBRE À UN TUTEUR



1 Choisissez une attache possédant un tampon pour séparer le poteau de l'arbre.



2 Entourez l'attache à l'arbre, puis faites glisser l'extrémité à travers la boucle d'écartement. Assurez-vous qu'il reste suffisamment de bride pour entourer le poteau.



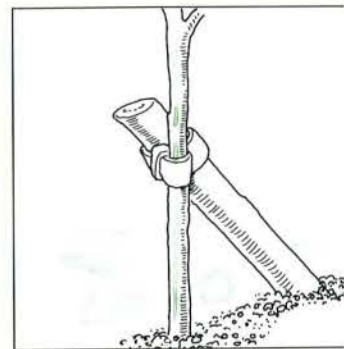
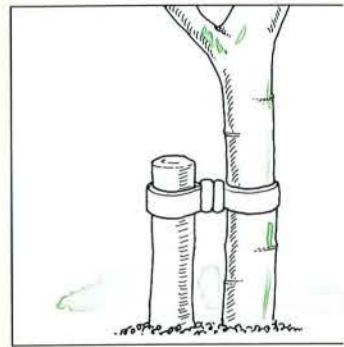
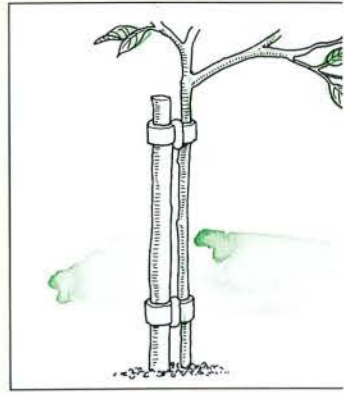
3 Faites entrer l'extrémité dans la boucle pour fixer la bride autour du poteau. Certaines brides ont un passant au travers duquel on peut glisser l'extrémité de la bride ; si celle-ci est trop longue, coupez-la, mais pas trop court, car la bride devra être élargie au fur et à mesure de la croissance du tronc.



4 Fixez l'attache au poteau à l'aide d'un clou pour l'empêcher de glisser. La plupart des arbres nécessitent un tuteur pendant trois à quatre ans.



LES POTEAUX CLASSIQUES



Les grands poteaux conviennent pour les jeunes arbres au tronc long et fin, ainsi que les pommiers sauvages, et aux arbres de petite taille. Assurez-vous que le poteau est enfoncé d'au moins 60 cm et que l'extrémité devant s'arrêter sous le démarrage des branches.

Les petits poteaux conviennent à la plupart des arbres, car ils permettent au tronc de fléchir sous le vent, ce qui contribue à le renforcer.

Les poteaux en angle sont utiles pour les arbres d'installation après la plantation, notamment dans le cas d'un arbre en conteneur. Plantez le poteau en biais pour éviter de toucher les racines de l'arbre. Assurez-vous, dans la mesure du possible, que le poteau résiste au vent.

Choisissez toujours l'arbre en fonction de la taille de votre jardin. Lorsque la place est réduite, l'idéal est de planter un petit

PLANTER DES ARBRES 2

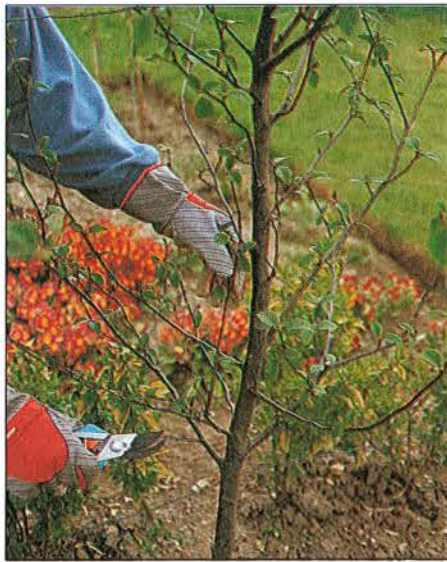
Donnez à vos arbres un bon départ dans la vie : après la plantation, assurez-vous qu'ils poussent bien et prennent une jolie forme. Veillez à les désherber régulièrement et protégez-les des animaux.

PROTÉGER LES ARBRES DU VENT

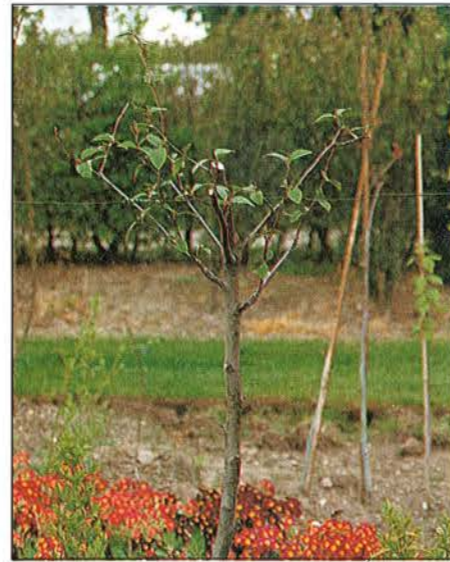
Les arbres et arbustes à feuillages persistants devront être protégés du vent le premier automne et le premier hiver. Attachez un filet anti-vent ou une bâche en plastique sur le tuteur, en laissant une ouverture sur le dessus. Retirez cette protection au printemps.



QUELQUES NOTIONS ÉLÉMENTAIRES



1 Si vous voulez obtenir un arbre à plusieurs tiges ou avec des branches proches du sol, achetez un arbre possédant des pousses le long du tronc. Taillez uniquement celles qui sont mal placées ou qui croisent d'autres pousses de façon à permettre aux autres de croître. Raccourcissez les pousses latérales à 5-10 cm du tronc. À ne faire qu'une seule fois.



2 Si vous souhaitez un arbre au tronc dénudé, raccourcissez toutes les nouvelles pousses au-dessus de la ramification de tête, à environ 10-15 cm, pendant l'été. En période de non-végétation, rabattez toutes les pousses le long du tronc en dessous de la ramification de tête.



3 Si vous voulez un arbre avec une tige centrale principale, assurez-vous qu'il n'a pas développé deux branches principales (cela peut provenir d'un problème de croissance). Taillez alors l'une de ces branches à son point d'origine en laissant la branche dominante pour qu'elle continue une croissance verticale.



4 Certains arbres, tels que les pommiers sauvages, sont plus beaux avec des ramifications arrondies plutôt qu'avec une tige centrale principale. Retirez les rejets inférieurs afin d'obtenir un tronc net, comme indiqué ci-dessus. Lorsque l'arbre a dépassé la hauteur définitive voulue du tronc nu d'environ 60 cm, coupez la pointe de la pousse principale.

CONSERVER L'HUMIDITÉ ET LIMITER LA PROLIFÉRATION DES MAUVAISES HERBES



1 Les arbres pousseront beaucoup plus vite s'ils ne manquent pas d'eau. Insérez un pot près des racines afin que l'eau pénètre rapidement dans la terre plutôt que de s'écouler à la surface.



2 Une couche de matériau organique (compost, copeaux d'écorce ou coques de cacao) conservera l'humidité, limitera la pousse des mauvaises herbes et sera plus esthétique que la terre brute. Assurez-vous de l'humidité du terrain et de l'absence de mauvaises herbes avant d'étaler ladite couche qui doit avoir au moins 5 cm d'épaisseur pour être efficace.



3 Bien que moins esthétiques, les matériaux non-organiques, comme cette bâche, sont tout aussi efficaces pour limiter la prolifération des mauvaises herbes et conserver l'humidité. Vous pouvez recouvrir la feuille de plastique d'une couche de gravier pour la cacher.

PROTÉGER LES ARBRES

1 Si les lapins ou tout autre animal arrachent l'écorce des arbres de votre jardin, protégez les toutes nouvelles plantations. Il existe des protections en spirale faciles à mettre et largement diffusées dans le commerce, mais elles ne conviennent qu'aux arbres à tronc nu. Commencez par la base et remontez en enroulant la protection autour du tronc.



2 Utilisez des grillages en fil de fer pour protéger les arbres trop petits pour les protections classiques ou qui ont une base fournie, comme la plupart des conifères. Insérez quatre poteaux autour de l'arbre et accrochez-y un grillage à petite maille. Repliez les extrémités pour maintenir le grillage et, si nécessaire, attachez-le aux poteaux à l'aide de fil de fer galvanisé.



PLANTER DES BULBES 1

Faites preuve d'imagination lors de la plantation de vos bulbes, oignons et tubercules. Plantez-les dans une bordure ou un parterre, faites-les pousser dans l'herbe où ils peuvent s'acclimater et n'oubliez pas d'en mettre quelques-uns en pots pour la maison. Il existe de nombreux bulbes prêts à l'emploi à planter au printemps – on ne plante pas les bulbes qu'en automne !

PLANTER LES BULBES DANS UNE BORDURE



1 Creusez un grand trou pour un groupe de bulbes et, si le sol est pauvre, ajoutez-y un peu de compost ou de fumier.



2 De nombreux bulbes convenant aux bordures, comme les lys et autres liliacées (*Fritillaria imperialis*), requièrent un bon drainage. Ajoutez tout d'abord une couche de sable et une poignée d'engrais phosphaté.



3 Plantez les bulbes en les espaçant et à une profondeur telle qu'ils soient recouverts de deux fois leur hauteur.



4 Pour dérouter les limaces et permettre un drainage efficace autour des bulbes, entourez-les d'un peu de sable avant de les recouvrir de terre.



5 Si vous plantez des bulbes à floraison estivale au printemps, indiquez leur emplacement à l'aide de petits tuteurs afin de ne pas risquer de cultiver la zone avant que les bulbes aient germé.

À GAUCHE Les crocus témoignent de l'adaptabilité des bulbes. Ils peuvent être plantés en pots à l'intérieur, dans des jardinières, dans des parterres et bordures pour apporter une note de couleur lorsque le jardin n'est pas encore très fleuri, et ils peuvent aussi s'acclimater dans la pelouse.



PLANTER LES BULBES DANS L'HERBE



1 Découpez le pourtour de la zone de plantation en utilisant une bêche ou, mieux, une bêche à bordures (bêche demi-lune) qui permet de tracer des lignes plus droites.



2 Puis découpez la couche de gazon en glissant la bêche sous l'herbe et rabattez ladite couche pour la plantation.



3 Aérez le terrain à l'aide d'une petite fourche. Il peut être utile d'épandre simultanément un peu d'engrais phosphaté ou à libération lente.



4 Si vous voulez créer un effet naturel, éparpillez les bulbes, oignons et tubercules au hasard et plantez-les à l'endroit où ils sont tombés. Si vous utilisez des petits bulbes, enfoncez-les simplement dans la terre.



5 Les bulbes de gros calibre devront être plantés à l'aide d'un déplantoir. N'oubliez pas que vous devez les recouvrir de deux fois leur hauteur.



6 Repliez les morceaux de pelouse sur la zone ainsi plantée en les ajustant soigneusement. Il faut, dans la mesure du possible, que la pelouse retrouve son niveau initial.



7 Si vous utilisez de gros bulbes, vous pouvez faire des trous individuels au moyen d'un plantoir à bulbes plutôt que de soulever la pelouse.



8 La plupart des plantoirs à bulbes sont conçus pour permettre de retirer la motte de terre facilement.



9 Émiettez un peu de terre de la motte pour recouvrir le bulbe et retirez le surplus. Puis remplacez la motte dans son trou d'origine.

PLANTER DES BULBES 2

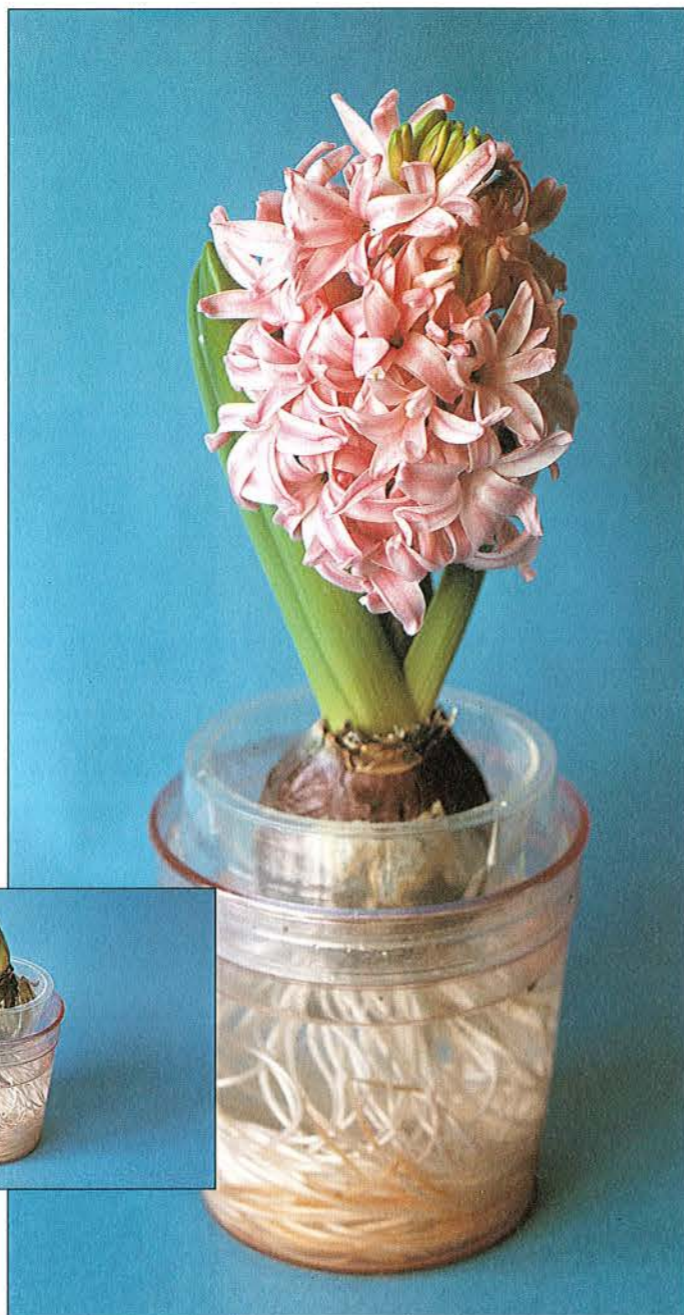
Au début du printemps, vous pouvez faire pousser des jacinthes dans un verre. Prenez soin des bulbes extérieurs si vous voulez qu'ils fleurissent durant de nombreuses années.

LES JACINTHES EN VERRES



1 **Ci-dessus** Achetez des bulbes de bon calibre et choisissez-les prêts à l'emploi si vous souhaitez une floraison précoce. Remplissez le verre d'eau pour que la base du bulbe arrive juste au-dessus de la surface de l'eau – elle ne doit pas entrer en contact direct avec l'eau. Placez le verre dans un endroit frais et sombre (ou enveloppez la base du verre dans du papier d'aluminium). Rajoutez de l'eau au fur et à mesure de l'évaporation.

2 **Ci-dessous** Quand la pousse atteint 2,5 à 5 cm de hauteur et que le bourgeon émerge et se colore, mettez la jacinthe près d'une source de chaleur et à la lumière pour qu'elle fleurisse.



PLANTER DES JACINTHES DANS UNE COUPE



1 Remplissez la coupe de tourbe fibreuse (vous pouvez également utiliser du terreau de rempotage si votre coupe possède des trous de drainage). Plantez ensuite trois à cinq bulbes de telle sorte que leur tiers supérieur dépasse du terreau.



2 Arrosez et placez les bulbes à l'extérieur dans un endroit frais et sombre le temps de la germination. Recouvrez le terreau d'une couche de sable ou de tourbe de plusieurs centimètres, ou glissez la coupe dans un sac en plastique, ce qui vous évitera d'avoir à retirer par la suite la couche de sable.



3 Vérifiez vos bulbes toutes les deux semaines pour voir si le terreau n'est pas sec ou au contraire détrempé et pour contrôler le bourgeon. Lorsqu'il atteint 2,5 à 5 cm, vous pouvez mettre la coupe à l'intérieur et à la lumière mais toujours dans un endroit frais. Ne la placez pas près d'une source de chaleur avant que le bourgeon émerge des feuilles.

APRÈS LA FLORAISON



1 N'essayez jamais de forcer vos bulbes deux années consécutives. Plantez-les en pleine terre pour qu'ils puissent refleurir. Vous devez tout d'abord retirer les tiges anciennes, sortir les bulbes de la coupe et les planter à une profondeur suffisante. Vous pouvez utiliser des bulbes plantés en coupes, mais éliminez les bulbes forcés en verres car leur performance en sera affaiblie.



2 Résistez à la tentation de couper les feuilles fanées des bulbes plantés dans des parterres ou des bordures ; laissez-les mourir naturellement et coupez-les lorsqu'elles commencent à jaunir. Sans quoi vous réduirez les chances d'une floraison ultérieure.



3 Si vos jonquilles ou autres bulbes s'acclimatent dans l'herbe, ne tondez pas cette zone durant les six semaines suivant la floraison. Il vaut même mieux attendre que les feuilles jaunissent, car vous pourrez alors couper les plantes à la cisaille avant de tondre. Entretiens, vous les aurez bien sûr étêtées.

DIVISER LES BULBES EN PÉRIODE DE VÉGÉTATION



Quelques bulbes, comme les perce-neige, peuvent être vendus ou transplantés en période de végétation, car les bulbes séchés poussent parfois difficilement. Soulevez une touffe à l'aide d'un transplantoir et séparez les bulbes. Replantez les plus petits à l'endroit initial et utilisez les bulbes plus volumineux ailleurs. Aidez-vous d'un déplantoir pour faire les trous et arrosez abondamment.

DIVISER DES TOUFFES TROP SERRÉES



1 Si une grosse touffe de bulbes, comme des jonquilles, ne fleurit que pauvrement, il se peut que la touffe soit trop serrée. Il faut alors soulever la touffe, diviser les bulbes et les replanter lorsque les plantes sont dormantes ; toutefois, il sera plus facile de repérer l'emplacement des bulbes si vous procédez à cette opération lorsque les plantes ont encore des feuilles.



2 Séparez la touffe en gardant quelques gros bulbes sains que vous replantera au même endroit. Éliminez les bulbes restants si vous n'en avez pas l'usage ou replantez-les ailleurs dans votre jardin.

ARRACHER ET CONSERVER LES BULBES

1 Certains bulbes, et particulièrement les tulipes qui meurent souvent de maladies si on les laisse en pleine terre, doivent être retirés et conservés après la floraison. De même, il faut arracher les bulbes, oignons et tubercules à floraison estivale, comme les glaïeuls, pour les protéger du gel. Veillez à les retirer soigneusement avec un transplantoir dès que les feuilles commencent à jaunir. N'arrachez que les bulbes de gros calibre pour les sécher et les stocker. Éliminez les très petits oignons sauf si vous voulez les faire pousser dans un parterre pendant quelques années avant qu'ils atteignent une taille de floraison. Placez les bulbes à stocker sur une grille ou une feuille de papier journal et laissez-les sécher dans un endroit sec pendant plusieurs jours.



2 Placez un fongicide dans un sac et mettez-y les bulbes. Secouez le tout, puis retirez les bulbes, en prenant soin de ne pas respirer le produit chimique, et conservez-les dans des sacs en papier, dans un endroit frais et sec.

PLANTER DES PLANTES HERBACÉES 1

Les massifs classiques de plantes herbacées, jadis très prisés, occupent une place moindre dans les jardins modernes ; pourtant, on peut utiliser de telles plantes de manière originale et créative, même dans un petit jardin.

1 Préparez toujours le terrain avant la plantation : bêchez-le soigneusement, ajoutez-y du compost ou du fumier et ratissez la surface du sol. Disposez les plantes sur le sol avant de les planter. Cela vous permettra d'ajuster plus facilement leur espacement, en les éloignant ou les rapprochant selon l'effet recherché. Essayez de visualiser l'aspect mature des plantes et espacez-les en conséquence. Gardez à l'esprit que les plantes rampantes rendent mieux en groupes et qu'il est préférable de planter les autres plantes vivaces en groupes de trois ou cinq de la même espèce si la bordure est large plutôt que de les éparpiller, car elles se noieraient dans la masse et l'effet serait perdu.

PLANTER DES PLANTES HERBACÉES



2 Veillez à arroser les plantes environ une heure avant la plantation. Ne sortez les plantes de leur pot que lorsque vous êtes prêt à les replanter.



3 Plantez la plante à l'aide d'un transplantoir ou d'une bêche si la plante est importante. Travaillez méthodiquement : commencez par garnir le fond ou l'un des côtés de la bordure.



4 Remettez la terre dans le trou et tassez-la fermement autour de la plante, au besoin en la piétinant, pour supprimer les éventuelles poches d'air.



5 Arrosez toujours abondamment à moins que le temps ne soit humide.



6 Si vous achetez des plantes dont les racines sont emballées (elles peuvent arriver ainsi de la pépinière), conservez-les dans un endroit frais et ombragé, et maintenez un bon degré d'humidité avant la plantation.



7 Retirez l'emballage au dernier moment et étalez largement les racines dans le trou de plantation. Arrosez abondamment même si le temps est à la pluie.

LES MASSIFS CLASSIQUES DE PLANTES HERBACÉES

Les massifs classiques sont conçus pour être vus de face, les plantes les plus hautes étant disposées à l'arrière et les variétés les plus petites à l'avant. Ce choix de bordure est intéressant dans un jardin long et étroit où il n'y a pas

assez d'espace pour créer un parterre en îlot. Il vous faudra prévoir une largeur d'environ 1 mètre si vous voulez pouvoir accéder à vos plantes. Dans la mesure du possible, laissez un chemin d'accès étroit à l'arrière.

LES PLANTES HERBACÉES DANS DU GRAVIER

Vous n'êtes pas obligé de planter vos plantes herbacées dans un parterre classique au milieu d'une pelouse. Même si votre terre est graveleuse, vous pouvez y faire pousser certaines plantes vivaces – verbascum, acanthes, euphorbes ou fenouil.

LES PLANTES COUVRANTES

De nombreuses plantes vivaces font d'excellentes couvertures et, une fois bien établies, empêcheront la pousse des mauvaises herbes, tout en formant un superbe parterre.

Certaines, tels les géraniums, fanent en hiver mais sont très esthétiques en été. Si vous souhaitez des plantes couvrantes à feuillages persistants, essayez les saxifrages (bergenias).



LES PARTERRES EN ÎLOT

Si vous avez de l'espace, vous pouvez créer des parterres en îlot, autour desquels vous prendrez plaisir à vous promener pour découvrir leurs différentes facettes. Disposez les plantes les plus hautes au milieu, les plus petites rayonnant vers les bords.



PLANTER UNE PLANTE ENVAHISSANTE

Quelques herbes et autres plantes herbacées, comme par exemple la menthe panachée, peuvent être envahissantes. Plantez-les dans de grands pots ou dans des seaux pour éviter qu'elles ne s'étalent.

Si le pot n'est pas déjà troué, percez quelques petits trous de drainage au fond et mettez le pot dans le trou que vous aurez préalablement creusé, en

veillant à ce que le haut du pot arrive au niveau du sol.

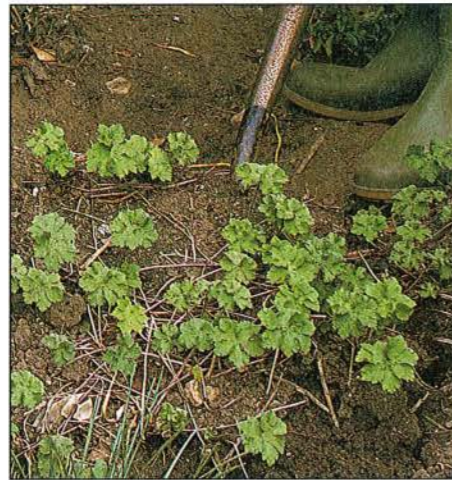
Mettez un peu de compost ou de terreau dans le fond du pot, de telle sorte que la motte de racines arrive à la bonne hauteur. Puis caliez bien la plante en ajoutant un peu de compost autour de la motte. Enfin, remplissez à ras bords de compost, de telle sorte que le pot ne soit plus visible.



PLANTER DES PLANTES HERBACÉES 2

La plupart des plantes herbacées pousseront durant des années sans nécessiter de soins particuliers ; toutefois, il faudra peut-être que vous les divisiez et les replantiez. Certaines auront besoin d'être tuteurées, notamment dans les jardins exposés.

DIVISER ET REPLANTER DES PLANTES HERBACÉES



1 Aérez la motte à l'aide d'une bêche ou d'une fourche et, si elle n'est pas trop lourde, soulevez-la d'un seul bloc. Sinon, divisez-la en petites touffes.

2 Divisez les plantes à racines fibreuses, comme les pâquerettes ou les géraniums, illustrés ci-contre, à l'aide de deux fourches que vous placerez dos à dos. En pressant alternativement les fourches l'une contre l'autre et dans la direction opposée, vous séparerez rapidement les plants.



3 Pour obtenir une plante vigoureuse qui donne de belles fleurs, conservez les plants de gros calibre. Une touffe importante pourra aisément se diviser en six plants de bonne taille. Éliminez le centre de la vieille plante et ne replantez que les plants vigoureux situés sur le bord.



4 Certaines plantes, comme le pavot d'Orient (*Papaver orientale*) et les verbascum, ont des racines épaisses et charnues. Si la touffe est importante, utilisez une bêche pour la diviser en petits fragments, puis divisez les couronnes soigneusement à l'aide d'un couteau tranchant. Replantez des groupes de deux ou trois plants.



5 Les petites plantes, telles que les primevères (représentées ci-contre) peuvent être retirées à la main et séparées à la main.



DIVISER POUR MULTIPLIER

Si vous divisez vos plantes dans le but de les multiplier, séparez les plants à la main en petits morceaux, chacun devant posséder une pousse et une racine. Plantez-les dans des pots ou faites-les pousser dans une partie non cultivée de votre jardin avant de les replanter dans la bordure.

TUTEURER LES VIVACES

1 Les supports naturels, comme les brindilles, ne sont nullement gênants lorsque les plantes ont grandi. Plantez les brindilles lorsque les plantes n'ont que quelques centimètres de haut afin que les pousses se développent autour des bâtons. Si la plante a une croissance lente, pliez la tête du rameau, comme indiqué ci-contre.



UN FEUILLAGE DENSE

Les plantes au feuillage dense et aux fleurs hautes qui sont vulnérables aux assauts du vent, comme par exemple les pieds d'alouette, peuvent être tuteurées de manière individuelle. Plantez le bâton et attachez-y la tige lorsque la plante a atteint une hauteur d'environ 20 à 25 cm.

2 Les tuteurs du commerce sont plus chers mais durent longtemps. Il en existe différents modèles, mais la plupart sont disponibles en plusieurs tailles et s'adaptent entre eux. Choisissez la taille adaptée à la plante et plantez le tuteur avant que la plante l'ait dépassé. On ne le remarquera plus lorsque la plante aura grandi.



LA TAILLE



1 Quelques plantes, comme les lupins et les pieds d'alouette, peuvent produire une seconde floraison tard dans la saison – certes moins importante que la floraison principale – si vous les étêtez immédiatement après la première floraison. Taillez les tiges fleuries à la base avec des cisailles ou un sécateur.



2 Même les plantes qui ne produisent qu'une seule floraison auront un aspect plus net si vous les étêtez. Certaines plantes à la floraison précoce avec de grandes feuilles flasques, comme le pavot oriental (*Papaver orientale*), auront meilleure allure si vous les coupez au ras du sol après la floraison. De nouvelles feuilles pousseront probablement qui seront plus denses et ne créeront pas d'ombre aux plantes environnantes.



3 À la fin de la saison, coupez les tiges mortes de la plante à la base en utilisant des cisailles. La bordure paraîtra ainsi plus nette. Le fait de tailler la plante permet également d'éviter que les tiges et les feuilles pourrissent sur pied, ce qui risquerait d'attirer les insectes nuisibles qui hivernent et d'engendrer des maladies.

ENTREtenir LES BORDURES

Les arbustes, les plantes herbacées et les bordures mixtes se porteront tous beaucoup mieux si, chaque semaine, vous consacrez quelques minutes à leur entretien. L'engrais et l'arrosage ne sont pas toujours indispensables, mais vos plantes seront bien plus belles si vous les « dopez » un peu.

L'ENGRAIS ET L'ÉPANDAGE

1 Nourrissez vos massifs et bordures une fois par an, si possible, et les arbustes dès que vous voyez qu'ils ont besoin d'un petit coup de fouet. Les arbustes qui requièrent de l'engrais, comme les rosiers, devraient également être nourris une fois par an. Suivez les indications données par le fabricant, mais pulvérisez l'engrais au bord de la plante, comme indiqué ci-contre. Ne placez pas de poudre ou de granulés sur les feuilles. Choisissez un engrais équilibré et appliquez-le au printemps ou au début de l'été.



2 Faites pénétrer l'engrais à l'aide d'un râteau (à environ 2,5 cm de profondeur). Débarrassez les feuilles des plantes de toute trace d'engrais.



3 Si le temps n'est pas à la pluie et que le sol est très sec, arrosez la terre pour dissoudre l'engrais et permettre aux éléments nutritifs de libérer leur action.



4 Si quelques plantes semblent malades et poussent peu, plus spécialement durant les premières années qui suivent la plantation, essayez de leur donner un engrais pour feuillages. Attendez que la plante soit à l'ombre, puis diluez le produit. Vaporisez finement la solution sur les feuilles de façon à ne rien perdre du produit et de sorte qu'il s'écoule vers les racines.

BESOINS SPÉCIFIQUES

Si le terrain de votre jardin est calcaire, certaines plantes jauniront et auront donc besoin d'un coup de main. Les plantes calcifuges, comme les rhododendrons et les camélias, devront être arrosées avec du fer chélaté (Sequestrene) au moins une fois par an. Mélangez cette poudre à de l'eau, en suivant les instructions du fabricant, et appliquez sur la plante.

5 À GAUCHE Le fait d'épandre une couche de matériau organique n'est pas obligatoire, mais cela permet de supprimer les mauvaises herbes et de conserver l'humidité. De plus, cela améliore l'aspect esthétique. Une bordure d'arbustes sera ainsi bien plus belle recouverte de copeaux d'écorce. Étalez une couche de matériau organique sur une épaisseur d'au moins 5 cm.



Les massifs peuvent prendre un aspect désordonné au fur et à mesure que la saison avance. Veillez à arroser et à nourrir les plantes, et à les débarrasser des mauvaises herbes.



ARRACHER LES MAUVAISES HERBES



1 Désherbez autour de vos plantes le plus régulièrement possible. Les mauvaises herbes concurrencent les plantes en termes de lumière, d'eau et d'éléments nutritifs, et elles sont bien sûr peu esthétiques. Passez le sarcloir juste sous la surface par temps sec et laissez-les faner ; elles finiront par mourir.



2 Les mauvaises herbes vivaces à racines profondes qui sont déjà bien implantées repousseront si vous ne faites que les arracher au niveau du sol. Il vous faudra bêcher en profondeur pour retirer complètement la racine.

ÉTÊTER LES ARBUSTES À FLEURS



De nombreuses plantes herbacées ont meilleure allure si elles sont étêtées, et cela est également valable pour les arbustes, comme les rhododendrons et les lilas. Veillez à ne retirer que la fleur fanée car un bourgeon malencontreusement arraché signifie une tige en moins l'an prochain.

NETTOYAGE DE FIN DE SAISON

1 Raccourcissez les extrémités des plantes herbacées à la fin de la saison, à moins qu'elles ne soient très vigoureuses, auquel cas elles pourront bénéficier de la protection offerte par les feuilles et les tiges mortes durant l'hiver. Utilisez si possible un râteau à gazon – un râteau classique fera également l'affaire – pour rassembler toutes les tiges coupées, les feuilles et autres déchets afin de les placer dans le silo à compost. Ne laissez pas les déchets pourrir sur le sol, car les maladies, les limaces et les insectes nuisibles y trouveront refuge.



2 Retirez les feuilles retombantes des plantes de rocaille et des plantes rampantes pour qu'elles ne bloquent pas la lumière et ne deviennent pas le refuge des insectes nuisibles et des maladies. Si vous êtes précautionneux, vous pouvez retirer les feuilles au râteau ; en cas de doute, préférez le ramassage manuel.

LES TUTEURS

N'hésitez pas à faire usage des tuteurs pour soutenir vos plantes : ils seront en effet pratiquement invisibles une fois que la plante aura poussé et feront la

différence sur toute une variété de plantes, des vivaces souples aux plantes grimpantes et aux plantes du potager, comme les tomates et les haricots.



Ci-dessus Les tuteurs en métal sont utiles pour les plantes de bordures dont les tiges sont hautes et fragiles. Installez-les suffisamment tôt pour que les plantes poussent autour.

SUPPORTS EN PLASTIQUE

Les supports en plastique sont utilisés pour maintenir la rangée de tuteurs ensemble. Il existe différents modèles ; ainsi, pour les tuteurs croisés, on utilise un support ayant deux trous au travers desquels chaque paire de tuteurs s'insère, le tuteur horizontal passant dans une boucle en plastique. En tirant la boucle à travers le support, les tuteurs sont solidement maintenus.

LES TUTEURS



1 La méthode de soutien par tuteurs croisés est utile pour les haricots et les petits pois. Enfoncez les tuteurs deux par deux, de telle sorte qu'ils forment un X. Puis glissez un tuteur horizontal dans l'angle en V formé par les paires de tuteurs. Poussez le tuteur horizontal vers le bas jusqu'à ce qu'il soit coincé dans les tuteurs croisés, puis attachez-le.

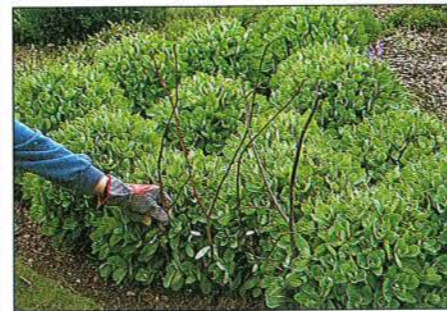


2 On peut utiliser un wigwam de tuteurs pour les haricots, les petits pois et certaines plantes placées à l'arrière d'une bordure, telles que les clématites à larges fleurs. Prenez trois, quatre ou cinq grands tuteurs et enfoncez-les dans le sol en biais afin qu'ils se rassemblent au sommet. Attachez-les solidement.



3 Vous trouverez dans le commerce des porte-tuteurs faciles à utiliser. Il existe différents modèles ; ici, il suffit de pousser les tuteurs dans les trous de l'anneau en plastique, de sorte qu'ils soient solidement maintenus en place et régulièrement espacés.

TUTEURER LES PLANTES HERBACÉES



1 Vous pouvez utiliser des brindilles en guise de tuteurs, mais vous devrez les placer peu après la plantation, de telle sorte que les plantes puissent grandir autour. Enfoncez-les profondément dans le sol.



3 Si vous n'avez pas assez de brindilles, plantez trois ou quatre tuteurs en bambou autour de la plante et attachez-les solidement avec de la ficelle.



5 Les supports en métal recouverts de plastique sont plus chers, mais ils dureront de nombreuses années. Ils sont disponibles en plusieurs tailles et peuvent être attachés ensemble pour soutenir une plante isolée.



2 Si les brindilles sont trop longues, dans le cas où les plantes sont petites et denses, pliez-les en demi-cercle et enfoncez le bout dans le sol. Faites en sorte que les arches se croisent au centre de la plante.



4 Un groupe de plantes dont chacune pousse avec une tige principale unique, c'est-à-dire avec une base pratiquement dénudée, comme les chrysanthèmes, peut être tuteuré avec un grillage à large maille soutenu par quatre tuteurs en bambou. Les plantes pousseront à travers le grillage à mesure que la saison avancera. Vous pouvez également utiliser un support du commerce, comme celui représenté ci-dessus.



6 Ce sont parfois les hampes en fleurs d'une plante de bordure qui nécessitent un soutien. Utilisez dans ce cas des tuteurs un peu plus courts que la hampe et attachez-les à la tige de la plante. Vous pouvez également utiliser les supports vendus dans le commerce.

LES SUPPORTS POUR SACS DE CULTURE

Les tomates et autres plantes qui poussent en hauteur dans des sacs de culture étaient difficiles à soutenir avant la mise sur le marché de supports brevetés. En effet, placé dans un patio ou sur une surface dure, le sac de culture n'est pas assez profond pour que les tuteurs puissent rester en position verticale. Il existe différents modèles de supports. Celui représenté ci-dessous possède trois jambes assemblées par un clip à la base. Lorsque le support est introduit par le bas dans le sac de culture, une bague de rétention se trouve tout simplement poussée vers le haut de la pince. Le tuteur peut alors être poussé dans la pince.



SOUTENIR LES ARBUSTES MURAUX ET LES PLANTES GRIMPANTES

La meilleure façon de soutenir une plante grimpante placée contre un mur et nécessitant un soutien permanent est d'installer un treillage ou un grillage en fil de fer fixe. Toutefois, les fixateurs vendus dans le commerce sont utiles pour un rosier grimpant, si vous ne voulez pas enfoncer des clous ni des vis dans le mur. Les modèles varient, le plus classique consistant en une colle en époxy que l'on malaxe entre ses doigts jusqu'à obtention de la couleur requise. On l'applique ensuite sur le mur et on y fixe la bride en plastique. On pourra attacher la plante au bout de cinq minutes, mais mieux vaut attendre une demi-journée.

PASSER L'HIVER

■ Nombreuses sont les plantes qui ne résistent pas au froid de l'hiver lorsqu'elles ne sont pas protégées efficacement. Les plantes à feuillages tendres succomberont dès les premières gelées, où que vous viviez, mais les plantes tolérant le gel peuvent le supporter durant tout l'hiver dans un endroit et pourtant mourir dans un autre. Protégez vos plantes en fonction de la rigueur des hivers que vous subissez normalement et, en cas de doute, protégez les plus vulnérables.

RETIRER LES DAHLIAS



1 Retirez les tubercules de dahlias une fois que le gel a noirci les feuilles. Pour ce faire, utilisez une fourche pour éviter d'endommager les tubercules.



2 Accrochez les tubercules la tête en bas dans un endroit sec et à l'abri du gel. Le fait de les accrocher la tête en bas permet à l'humidité de s'écouler des tiges creuses et contribue par conséquent à réduire le risque de pourriture ultérieure.



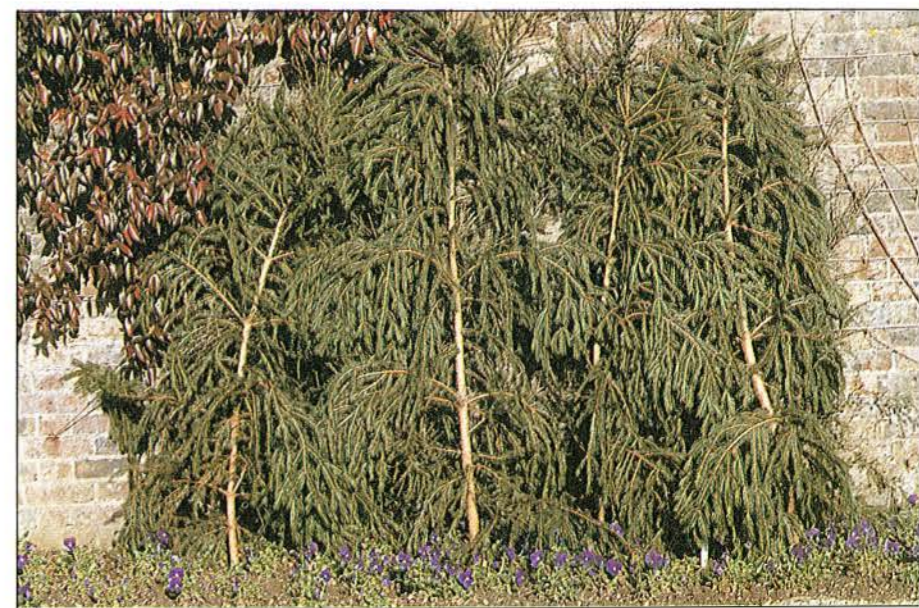
3 Une fois que les tubercules sont bien secs, emballez-les dans des boîtes remplies de tourbe ou de matériau isolant et conservez-les dans un endroit à l'abri du gel durant tout l'hiver. N'oubliez pas d'étiqueter vos tubercules si vous conservez plusieurs variétés ensemble.

PROTÉGER LES ARBUSTES FRAGILES

1 Protégez les arbustes fragiles de la rigueur du climat par un emballage hivernal. Faites un cadre à l'aide de bâtons et entourez-le de polyéthylène ou de plusieurs couches de molleton horticoles afin de fabriquer une espèce de tente ouverte sur le dessus.



2 Protégez les arbustes muraux fragiles avec un écran de branches de conifères plantées dans le sol.



LES PLANTES ALPINES

Les plantes alpines poussent dans des régions où les hivers sont rigoureux, mais certaines sont vulnérables à l'humidité de l'hiver, du fait de la porosité de leur feuillage, notamment celles dont les feuilles sont lanifères ou velues. Vous pouvez les protéger avec une feuille de verre maintenue dans un cadre ou posée sur des briques et placée au-dessus des plantes.

CONSERVER LES BULBES TENDRES



1 Retirez les bulbes et autres oignons tendres, comme les glaïeuls, avant le début des gelées. Utilisez une fourche pour éviter de les abîmer. Faites toujours sécher vos oignons et bulbes avant de les étiqueter et de les stocker. Si vous voulez replanter les tout petits bulbes qui se sont formés à la base, séparez-les pour les conserver à part. Il leur faudra au moins deux à trois ans pour fleurir.



2 Versez un peu de poudre fongicide dans un sac en plastique, mettez-y les oignons ou tubercules et secouez le tout – ou plongez-les dans une solution fongicide, puis laissez-les sécher de nouveau.



3 Emballez-les dans des sacs en papier (et non en plastique) ou dans des filets et conservez-les à l'abri du gel. N'oubliez pas de les étiqueter.

LES PLANTES ANNUELLES À FLORAISON ESTIVALE

Que vous achetiez vos plantes annuelles ou que vous les fassiez pousser vous-même, il vous faudra les planter avec soin, en faisant preuve d'imagination. Ne les plantez pas dans le jardin tant que tout risque de gel n'est pas écarté et assurez-vous toujours que les jeunes plants ont été soigneusement fortifiés. Si vous doutez de l'époque de plantation, fiez-vous aux horticulteurs municipaux et repérez l'époque où ils plantent.

CRÉER DES MASSIFS

1 Vous pouvez créer des massifs quelle que soit la taille de votre jardin – l'effet est garanti. Mieux vaut souvent planter des plants d'une même variété, mais aux fleurs de couleurs variées, plutôt que de mélanger trop de plantes différentes. Marquez le schéma de plantation souhaité avec du sable avant de commencer.



2 Arrosez les plants une demi-heure avant la plantation, pour que le compost soit bien humide.

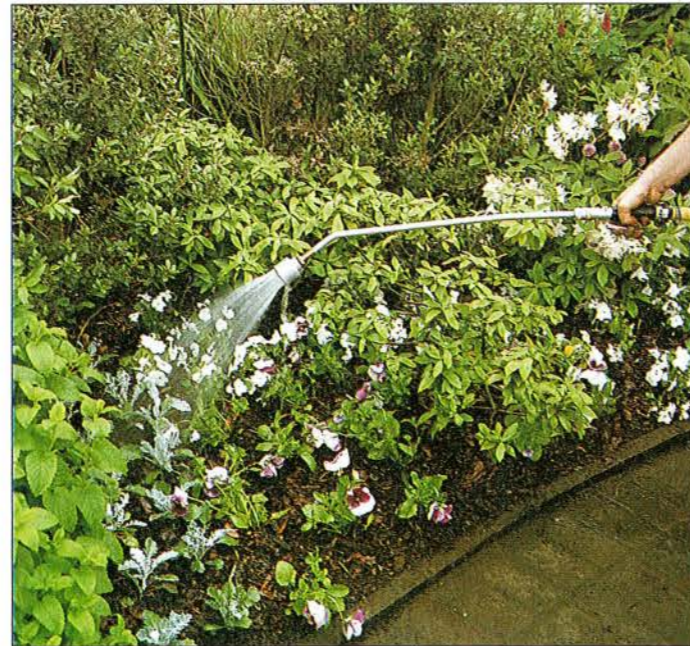


3 Sortez les plants délicatement et espacez-les sur le sol pour vérifier l'effet de l'ensemble. Vous pouvez encore ajuster l'espacement si nécessaire. Suivez les indications figurant sur les paquets de graines ou sur les étiquettes des pots pour ce qui est de l'espacement.



4 À l'aide d'un plantoir, creusez un trou pour chaque plante. Le trou doit être suffisamment profond pour que vous puissiez remettre de la terre sur le dessus de la motte, de sorte que le compost de bouturage soit recouvert – cela réduit le risque d'assèchement autour des racines. Tassez fermement la terre.

5 Puis arrosez abondamment et continuez d'arroser régulièrement par temps sec jusqu'à ce que les plantes se soient acclimatées.



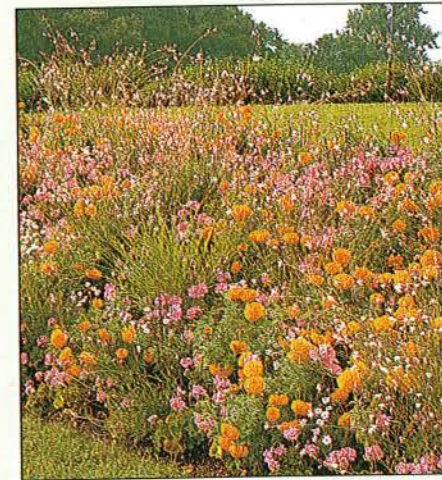
QUELQUES IDÉES DE PARTERRES

Les contrastes Certaines plantes sont utilisées pour donner de la hauteur et du contraste dans un parterre de plantes de petite taille. Vous pouvez ainsi mélanger deux variétés à fleurs, comme des roses d'Inde jaunes entourées de salvias rouges, ou encore disposer des plantes à feuillage argenté au milieu de plantes de couleurs vives. Vous pouvez également opter pour des fuchsias ou pour toute autre plante colorée qui contrastera avec le reste.

Les tapis (photo ci-dessous) On utilise des plantes fleuries et à feuillages pour créer des dessins géométriques ou abstraits de manière formelle. Les plantes sont alors soigneusement positionnées pour former les motifs voulus. Si vous avez un petit jardin, choisissez des plantes naines – bégonias, lobélies, alysses, soucis. Pour créer un contraste, utilisez des plantes à feuillages intéressants, comme les pyrethrums à feuille argentée.

Les flots Ils feront beaucoup d'effet s'ils sont bien structurés, avec des plantes hautes et colorées au centre.

Les groupements informels (photo ci-dessous) Cette approche convient à tous ceux qui n'aiment pas le formalisme en jardinage. Mélangez les variétés de plantes pour qu'elles s'entremêlent. Vous pouvez mélanger deux, trois, voire quatre variétés différentes ; au-delà, le parterre risque de former un amas confus.



Les plantes annuelles n'ont pas besoin d'être très colorées ni voyantes ; vous n'êtes pas non plus obligé de les planter dans un parterre traditionnel et de façon formelle. Ici, on a par exemple opté pour une dominante de blanc devant des arbustes. On a donc planté des impatiens blanches, des pensées de couleur pâle et des cinéraires.



LES PLANTES ANNUELLES À FLORAISON PRINTANIÈRE

Dès que la saison des plantes annuelles à floraison estivale est finie, nettoyez et replantez pour obtenir un magnifique parterre au printemps suivant.



PLANTER DES PLANTES À FLORAISON PRINTANIÈRE



1 Retirez ce qui reste des plantes annuelles à floraison estivale et retournez le parterre à la fourche. Il n'est généralement pas nécessaire d'ajouter du fumier ni de l'engrais mais, si le sol est pauvre, appliquez un engrais phosphaté.



2 Retirez soigneusement toutes les racines et ratissez pour niveler le terrain. Si vous choisissez de mettre de l'engrais, appliquez-le avant de ratisser.



3 **CI-DESSUS** Si vous utilisez des plantes que vous avez semées dans une pépinière, arrosez-les abondamment une demi-heure avant de les transplanter.

4 **EN HAUT, À DROITE** Retirez la plante en laissant autant de terre que possible autour des racines. Si la terre a été correctement arrosée, vous pourrez alors la presser contre les racines pour former une motte.

5 **CI-CONTRE** Posez les plantes sur le sol pour vérifier l'espacement avant de les planter. Aidez-vous d'un plantoir et tassez bien la terre autour des racines.



CRÉER DES PARTERRES MIXTES

Si vous plantez plus d'une variété de plantes annuelles, comme par exemple des myosotis entre des giroflées, laissez un grand espace lors de la plantation de la première variété. Puis posez la seconde variété sur le sol avant de la planter pour vérifier l'espacement.

Plantez une petite zone en totalité avant de continuer ; sinon, il vous sera difficile d'éviter de marcher sur les jeunes plants.



LES BULBES

Vous pouvez également créer de magnifiques parterres qui dureront longtemps en intercalant des bulbes et des plantes annuelles à floraison printanière, comme par exemple les myosotis et les pensées.

Plantez les bulbes entre les jeunes plants au fur et à mesure de votre avancée, pour éviter de les piétiner.



SEMER DU GAZON

Semer du gazon revient moins cher que de l'acheter en rouleau et la pousse devrait être rapide si vous semez à la bonne saison, c'est-à-dire au printemps ou au début de l'automne. Si vous semez en été, il vous faudra impérativement arroser régulièrement par temps sec.

2 Tassez bien le sol en le piétinant uniformément, de façon à supprimer toutes les poches d'air. Pour n'oublier aucune zone, commencez par piétiner le terrain dans un sens, puis recommencez dans l'autre direction.



PRÉPARER LE TERRAIN

1 Commencez par planter des piquets de repère dans le sol (voir Nivelier un Terrain avec des Piquets, p. 22), en veillant à ce qu'ils soient tous de niveau, puis ratissez le terrain de telle sorte que la terre arrive à la même hauteur sur chaque piquet.



LE CHOIX DES GRAINES

Les grainiers vendent différents types de graines, selon la destination du gazon. Ainsi, le gazon qui contient du ray-grass permet généralement un piétinement intensif, tandis que celui qui en est dépourvu est destiné à être décoratif et ne supportera pas que l'on marche dessus. Les variétés de ray-grass disponibles aujourd'hui dans le commerce permettent d'obtenir une pelouse aussi belle que résistante.

Ces quatre carrés de démonstration montrent que la préparation du terrain est aussi importante que le choix des graines. Les deux carrés de gauche contiennent du ray-grass, ceux de droite n'en ont pas. Les carrés du haut ont été traités avec un désherbant ; ceux du bas n'ont pas été traités.



3 Ratissez encore une fois pour émietter les mottes afin d'obtenir un terrain prêt à êtreensemencé. Laissez la terre reposer pendant quelques semaines pour permettre aux mauvaises herbes de germer ; vous pourrez alors les arracher ou utiliser un désherbant chimique qui vous permettra de semer quelques jours plus tard. Ratissez le sol une dernière fois pour ôter les mauvaises herbes mortes. Le terrain est alors prêt à êtreensemencé.

SEMER DU GAZON

1 Découpez la zone à ensemencer en bandes de 1 mètre de large en utilisant de la ficelle attachée à des piquets. Puis divisez chaque bande en sections de 1 mètre en vous servant de tuteurs en guise de repères. Déplacez vos repères au fur et à mesure de l'avancée du travail.



2 Utilisez un petit récipient comme mesure et remplissez-le de la dose nécessaire pour 1 m². Semez chaque carré en saupoudrant la moitié des graines dans un sens et l'autre moitié dans l'autre sens.

3 Si vous devez ensemencer une grande superficie, achetez ou louez un semoir mécanique. Pour déterminer la quantité de graines nécessaire, posez une feuille de plastique sur un des carrés, passez-y le semoir et pesez les graines déversées. Pour semer, faites rouler le distributeur sur le terrain en veillant à ne pas laisser d'espace entre les bandes.



4 Une fois l'ensemencement terminé, ratissez légèrement la surface. Par temps sec, arrosez avec un arroseur automatique pour éviter que les graines ne sèchent.



Rien ne valorise autant un parterre de fleurs qu'une belle pelouse bien entretenue.

LE GAZON EN ROULEAU

Vous pouvez utiliser du gazon en rouleau à la place des graines si vous souhaitez un résultat instantané qui vous permette d'utiliser votre pelouse deux mois plus tard. Le gazon en rouleau offre également l'avantage de pouvoir être posé à tout moment de l'année à condition que vous l'arrosiez par temps sec et que vous évitiez les sols gelés. Le printemps et le début de l'automne restent toutefois les meilleures périodes. Préparez le terrain de la même manière que pour le semis (voir page 128).

POSER LE GAZON EN ROULEAU



1 Commencez, si possible, par étendre la première bande de gazon contre une bordure (une allée par exemple). Accolez ensuite chaque bande contre la précédente.



2 Disposez les bandes suivantes comme en maçonnerie. Agenouillez-vous sur une planche pour ne pas marcher sur la pelouse déjà étendue.



3 Déplacez la planche au fur et à mesure de l'avancée du travail.



4 Une fois que vous avez placé toutes les bandes, tassez-les doucement avec le dos d'un râteau, ou passez un rouleau à gazon sur la pelouse, pour éliminer les poches d'air.



5 Mettez un peu de sable ou un mélange tourbe/sable dans les joints et brossez avec un balai de façon à combler l'espace entre les bandes.

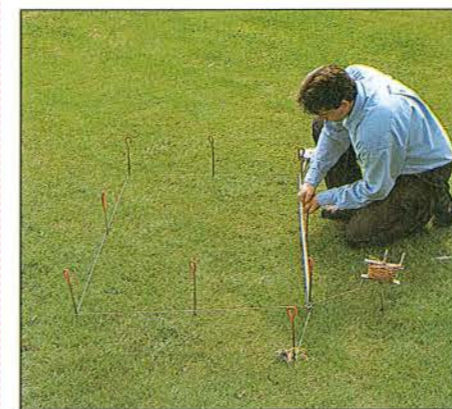
CRÉER UNE BORDURE INCURVÉE

Après avoir posé le gazon, fixez avec des piquets un tuyau, ou un câble, que vous incurverez selon la forme désirée. Puis découpez le gazon le long de ce repère, à l'aide d'une bêche à bordures (bêche demi-lune). Arrosez la pelouse au moyen d'un arroseur automatique par temps sec. Vous devrez arroser régulièrement jusqu'à ce que la pelouse soit bien établie.

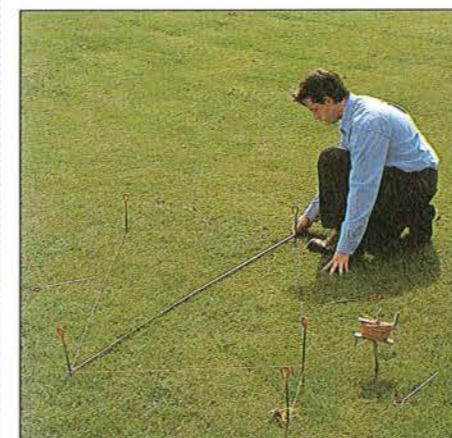
6 Utilisez une bêche à bordures (bêche demi-lune) pour couper les bordures, si besoin est. Travaillez debout sur une planche de bois de façon à garder la bêche bien à la verticale.



RÉALISER UN PARTERRE OVALE



1 En vous servant de piquets et de bouts de ficelle, commencez par délimiter un rectangle. Sa surface devra correspondre à la superficie souhaitée du parterre.



2 Vérifiez que votre rectangle est bien régulier en mesurant les diagonales – elles doivent être de la même longueur. Enfoncez des piquets à la moitié de chacun des côtés et formez une croix en utilisant de la ficelle.



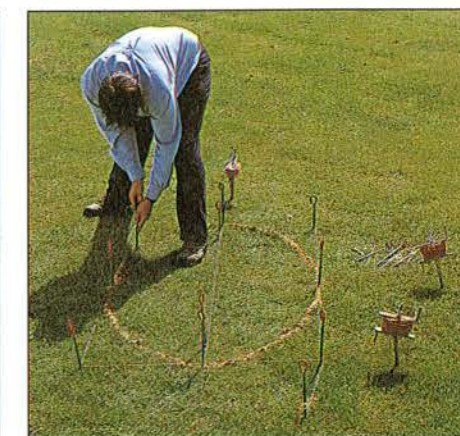
3 Coupez un morceau de ficelle d'une longueur équivalant à la moitié de la longueur de l'ovale (distance entre un piquet du haut ou du bas et le croisement avec la ficelle). Ce morceau de ficelle vous indiquera où insérer les deux autres piquets (comme indiqué ci-dessus), en vous servant d'un piquet de côté en guise de pivot.



Ci-dessus Vos parterres seront bien plus beaux si les bordures sont nettes. Découpez soigneusement les bordures incurvées.



4 Coupez un morceau de ficelle d'une longueur équivalant à deux fois la longueur entre l'un de ces piquets et le haut ou le bas de l'ovale (soit le côté le plus éloigné). Faites une boucle avec la ficelle.



5 Tendez la boucle entre les deux piquets intérieurs et tracez une ligne sur l'herbe en gardant la ficelle tendue. Utilisez du sable pour le marquage afin de visualiser les contours de l'ovale. Découpez les contours avec une bêche à bordures (bêche demi-lune), puis passez une bêche sous l'herbe pour soulever le morceau de gazon.

L'ENTRETIEN DE LA PELOUSE

Les pelouses occupent généralement une grande place dans le jardin et sont souvent l'élément dominant tout au long de l'année. C'est ainsi qu'une pelouse non entretenue risque de ternir un jardin, tandis qu'une belle pelouse mettra en valeur toutes les autres particularités du jardin.



LES SOINS PRINTANIERS



1 Nourrissez votre pelouse en y épandant un engrais à l'aide d'un distributeur. À défaut, appliquez-le à la main. Délimitez des bandes de 1 mètre de large avec de la ficelle et divisez-les en carrés de 1 mètre avec des piquets que vous déplacerez au fur et à mesure de votre avancée. Respectez les doses indiquées par le fabricant.



2 Si votre pelouse est envahie de mauvaises herbes, appliquez un désherbant ou milieu ou à la fin du printemps. Utilisez une rampe d'arrosage et divisez votre pelouse en bandes de la largeur de la rampe, avec de la ficelle. Ainsi, vous ne risquez pas d'oublier des zones ou de traiter deux fois le même endroit.

3 S'il n'y a que quelques pieds de mauvaises herbes, il est inutile d'appliquer du désherbant sur toute la surface du gazon. Traitez-les séparément avec un désherbant sélectif ; vous pouvez aussi utiliser un désherbant total – glyphosate – mais manipulez-le très prudemment, car il tuera le moindre brin d'herbe touché.



4 Veillez à retirer régulièrement tous les débris et déjections de vers de terre, à l'aide d'un râteau ou d'un balai. Ils n'endommageront pas directement la pelouse mais peuvent fournir une couche de semis aux graines de mauvaises herbes.



5 La pelouse sera plus belle si vous découpez nettement les bordures. Les cisailles à longs manches permettent d'obtenir une finition soignée, mais le travail sera long. Si vous avez une grande superficie de pelouse, utilisez un coupe-bordures électrique ou encore un coupe-bordures à fil de nylon avec tête pivotante.



6 Si certaines zones sont dénudées, ressemez du gazon avant que les mauvaises herbes envahissent tout. Aérez la terre, puis ensemencez-la (vous pouvez acheter des graines en petite quantité). Arrosez bien et protégez la zone avec une feuille de plastique jusqu'à ce que les graines aient germé.



LES SOINS EN AUTOMNE



1 Ratissez la pelouse avec un râteau à gazon afin de retirer le « feutre » (l'herbe morte et les débris qui se tassent au pied de l'herbe) et la mousse.



2 Si vous avez une grande pelouse, un râteau motorisé vous facilitera la tâche. Rapide et efficace, il vous permettra aussi de ramasser simultanément les feuilles mortes. Un scarificateur électrique, comme celui-ci, est utile pour aérer les grandes pelouses.



3 Après le ratisage, aérez la pelouse. Pour ce faire, l'idéal serait de posséder un scarificateur spécialement conçu à cet effet, qui retire le cœur de la terre. À défaut, utilisez une fourche. Enfoncez les dents de 15 cm et répétez l'opération tous les 8 à 15 cm.

4 Si votre sol est argileux, mettez du sable dans les trous créés par le scarificateur, en vous servant d'un balai. Si votre sol est sableux, mettez de la tourbe.



5 Si votre pelouse est en mauvais état, appliquez un engrais pour gazon. Utilisez un engrais spécialement conçu pour l'automne, car les engrais que l'on épand au printemps ou en été sont trop fortement dosés en azote (un tel engrais stimulerait donc la pousse de nouvelles herbes qui seraient tuées par le gel).



6 Si la mousse vous pose un problème, utilisez un produit anti-mousse prévu pour être appliqué en automne. Sachez que les produits anti-mousse contenant de l'azote ne doivent pas être utilisés en cette saison.



7 Améliorez l'aspect de votre pelouse en rectifiant les bordures. Pour ce faire, utilisez une bêche à bordures (bêche demi-lune) contre une planche de bois, comme indiqué ci-contre. Ne rectifiez vos bordures que si cela s'avère vraiment nécessaire car, à chaque fois, vous réduirez la superficie de votre pelouse.



REMETTRE UNE PELOUSE À NEUF

On peut facilement remédier aux trous et aux bosses, qui rendent la tonte difficile, et aux bords accidentés, qui sont peu esthétiques, de façon à remettre la pelouse à neuf.

RÉDUIRE L'USURE

Protégez les zones à fort passage (par exemple sous une balançoire) en fixant avec des piquets un filet en plastique à mailles larges ou un grillage recouvert de plastique. Le grillage n'empêchera pas l'herbe de pousser et contribuera largement à réduire l'usure à la surface.

LES CREUX ET LES BOSSES



1 À l'aide d'une bêche à bordures (bêche demi-lune) ou, à défaut, d'une bêche ordinaire, tracez une croix en travers de la zone à traiter. Ce faisant, dépassez largement le trou ou la bosse en question.



2 Glissez une bêche ordinaire sous l'herbe, soulevez le morceau de gazon, puis rabattez-le vers l'arrière.

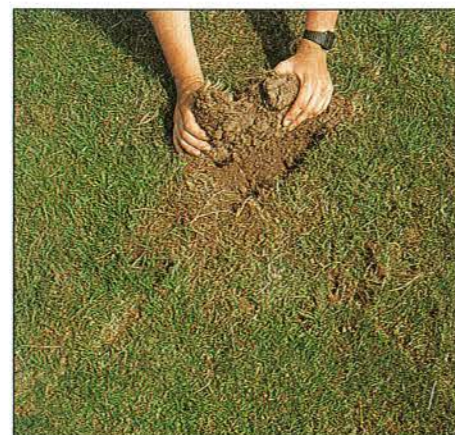


3 Rabattez les quatre morceaux de gazon de façon à mettre la terre à nu.



4 Retirez de la terre, dans le cas d'une bosse, ou rajoutez de la terre fine pour niveler le terrain, s'il s'agit d'un trou.

5 Nivelez le sol du mieux possible, puis remplacez le gazon. Si la pelouse ne vous semble pas de niveau, soulevez les morceaux de gazon et ajustez le nivellement en conséquence.



6 Tassez l'herbe avec le dos de la bêche ou encore en marchant de tout votre poids sur une planche. Comblez ensuite les joints, là où les morceaux ont été remplacés, avec de la terre fine. Arrosez abondamment par temps sec.



RÉPARER UNE BORDURE ENDOMMAGÉE



1 À l'aide d'une bêche à bordures (bêche demi-lune) ou, à défaut, d'une bêche ordinaire, découpez un rectangle autour de la zone touchée.



2 En partant du bord, glissez une bêche ordinaire sous le rectangle d'herbe. Dans la mesure du possible, faites en sorte que le morceau de gazon soulevé soit de la même épaisseur de bout en bout.



3 Retournez le rectangle de sorte que la partie abîmée soit à l'intérieur de la pelouse, puis remplissez le trou avec de la terre tamisée et tassez-la fermement.



4 Semez des graines de gazon avec, si possible, le même type de graines.



5 Mettez un peu de terre tamisée dans les joints, en vous servant d'un balai, pour que l'herbe s'entremêle rapidement.

6 Arrosez, puis couvrez la zone ensemencée avec une feuille de plastique jusqu'à ce que les graines aient germé.



LES ROCAILLES 1

À condition d'avoir un site ensoleillé, vous pouvez créer, même si vous disposez de peu de place, une rocaille qui vous permettra de faire pousser de nombreuses plantes dans un minimum d'espace. Vous pouvez même creuser une rocaille dans un parterre en îlot ou l'aménager dans un coin du jardin.

CRÉER UNE ROCAILLE



1 Choisissez un endroit ensoleillé – l'idéal serait d'avoir un terrain en pente, mais vous pouvez réaliser votre rocaille sur un terrain plat en créant un monticule. Désherbez soigneusement le terrain, en veillant à bien arracher toutes les mauvaises herbes vivaces.



2 À moins que le terrain ne soit très bien drainé, étendez une couche de blocaille – briques concassées – de 15 cm en guise de fondation. Pour un monticule de la taille de celui-ci, déversez de la terre ou de la blocaille de façon à obtenir une hauteur de 15 à 30 cm.



3 Couvrez le monticule avec de la terre contenant des touffes d'herbe que vous poserez à l'envers, afin de créer une base que vous recouvrirez d'un mélange de terre.



4 Vous pouvez utiliser la terre de votre jardin, mais les plantes alpines préféreront un mélange de sable, de tourbe et de terre en proportions équivalentes. Ce mélange conviendra à la majorité des plantes.



5 Mélangez soigneusement les trois sortes de terre en les retournant jusqu'à obtention d'une terre parfaitement homogène.



6 Délimitez la zone de votre rocaille avec de la ficelle et pelletez le mélange de terre précédent au sommet du monticule jusqu'à ce que vous atteigniez le niveau de la seconde rangée de pierres.



7 Retirez la ficelle et placez les pierres tout autour du monticule au niveau du sol. Ajoutez un peu de terre sur les côtés et derrière les pierres, afin qu'elles soient bien stables.



8 Ajoutez une seconde couche de pierres en veillant à ce que les strates de la roche soient dans la même direction – cela semblera plus naturel. Utilisez un levier ou un pied-de-biche pour soulever les grosses pierres de façon à les mettre en place.



9 Ne placez pas les grosses pierres à la seule force du poignet. Utilisez des leviers pour les manipuler.



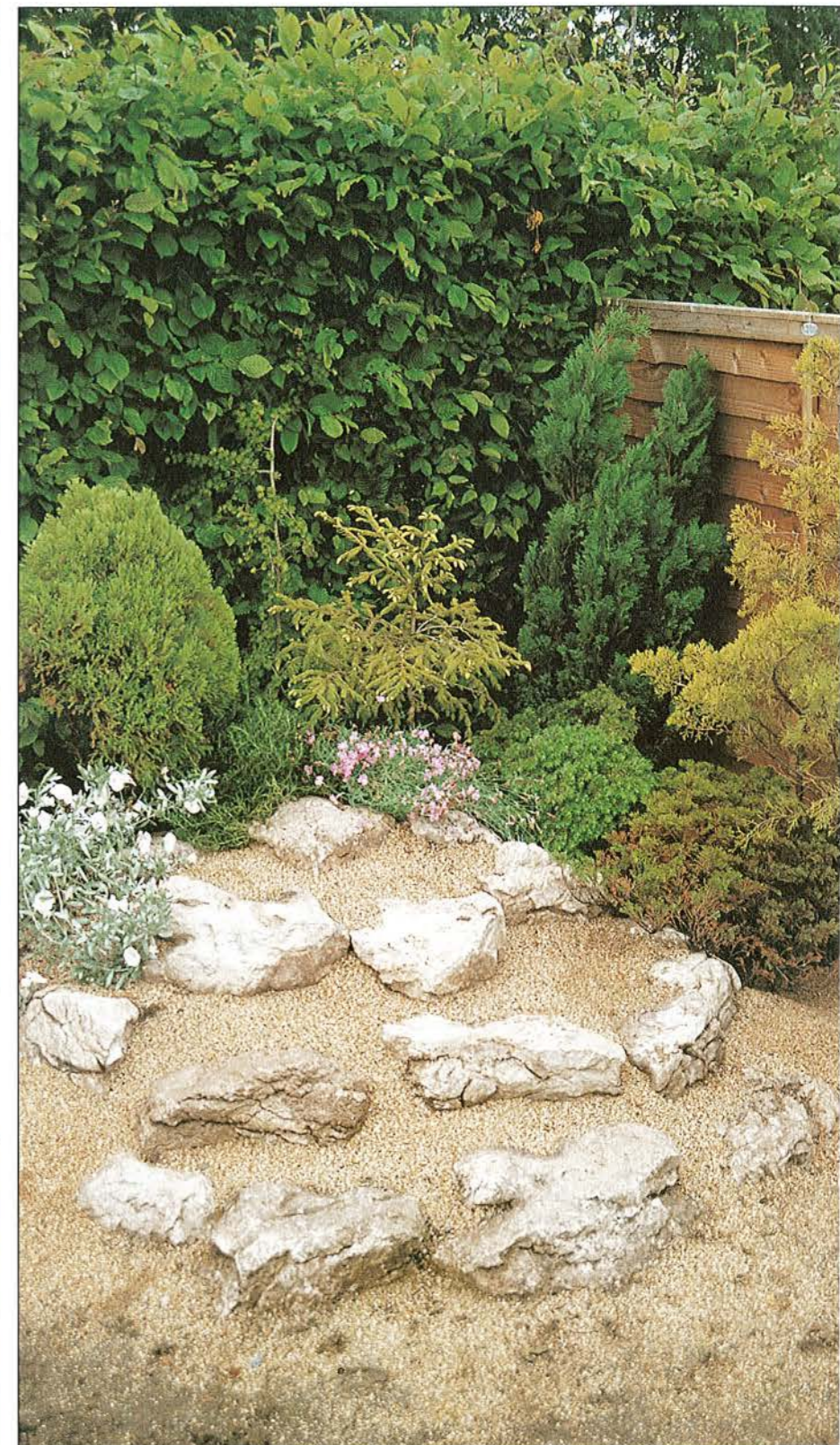
10 À chaque couche de pierres, ajoutez un peu de mélange de terre. Cela consolidera les pierres déjà en place et augmentera la hauteur de la rangée suivante.



11 Faites en sorte que le monticule s'élève en pente douce vers un sommet relativement plat. Pensez à garder de belles pierres pour le sommet.



12 Pour finir, recouvrez le monticule d'une couche de gravier ou, mieux encore, de sable horticoles.



13 La rocaille fera plus d'effet si elle se trouve dans un coin, comme celle-ci, avec des conifères nains en arrière-plan.

LES ROCAILLES 2 : PLANTATION ET SOIN

Une rocaille peut très vite devenir un amas confus si vous ne choisissez pas les plantes adéquates ou si vous mettez des plantes rampantes. Veillez à tailler les plantes situées à l'arrière dès que cela s'avère nécessaire et à arracher régulièrement les mauvaises herbes.



2 Arrosez les plantes et laissez l'eau s'évacuer. Puis sortez les plantes des pots en les renversant et en maintenant la motte de racines d'une main. Si besoin est, tapez légèrement le bord du pot sur une pierre pour dégager la plante.



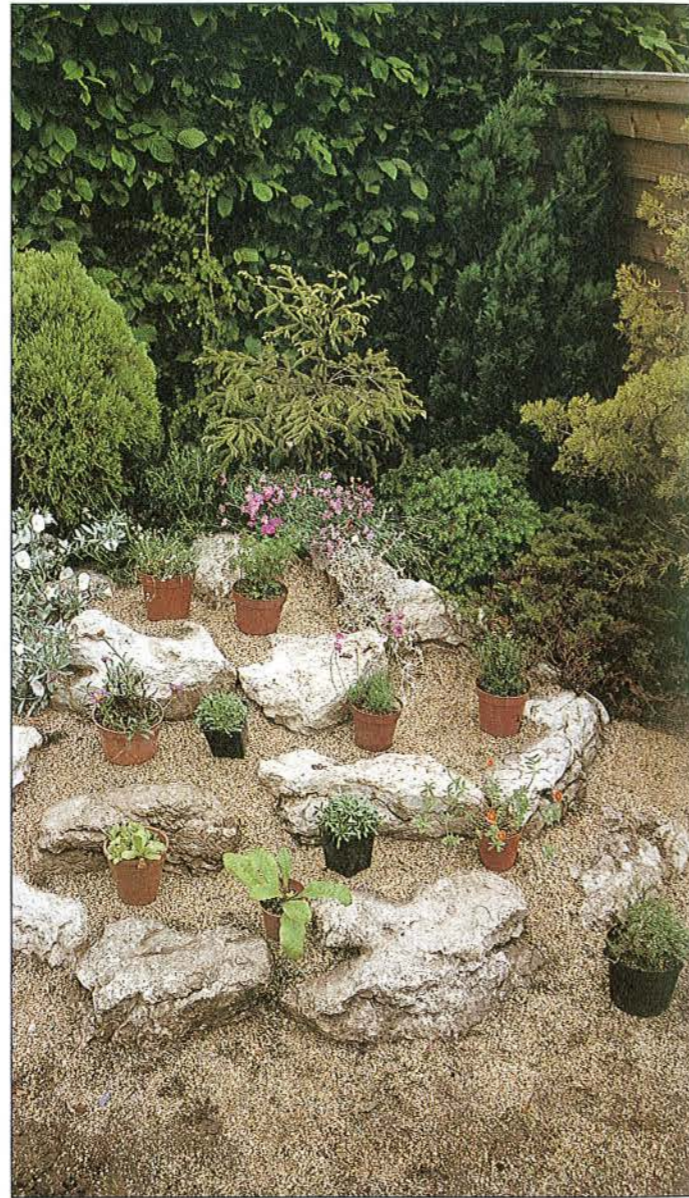
3 Creusez un trou un peu plus large que la motte. Un plantoir à lame étroite est très pratique pour faire des plantations dans une rocaille.



4 Placez la plante dans le trou et mettez un peu de sable autour des racines, en vous assurant que la plante n'est pas trop enfoncée.

PLANTER UNE ROCAILLE

1 Avant de sortir les plantes de leur pot, disposez-les aux emplacements prévus afin de visualiser le résultat final. Il vous sera ainsi plus facile de les déplacer si l'agencement ne vous satisfait pas.



5 Tassez la terre, puis ajoutez du gravier autour de la plante, en prenant grand soin de ne pas toucher les feuilles.



6 Tassez le gravier et nivelez le sol à la main pour obtenir une finition soignée.

ENTREtenir LES PLANTES

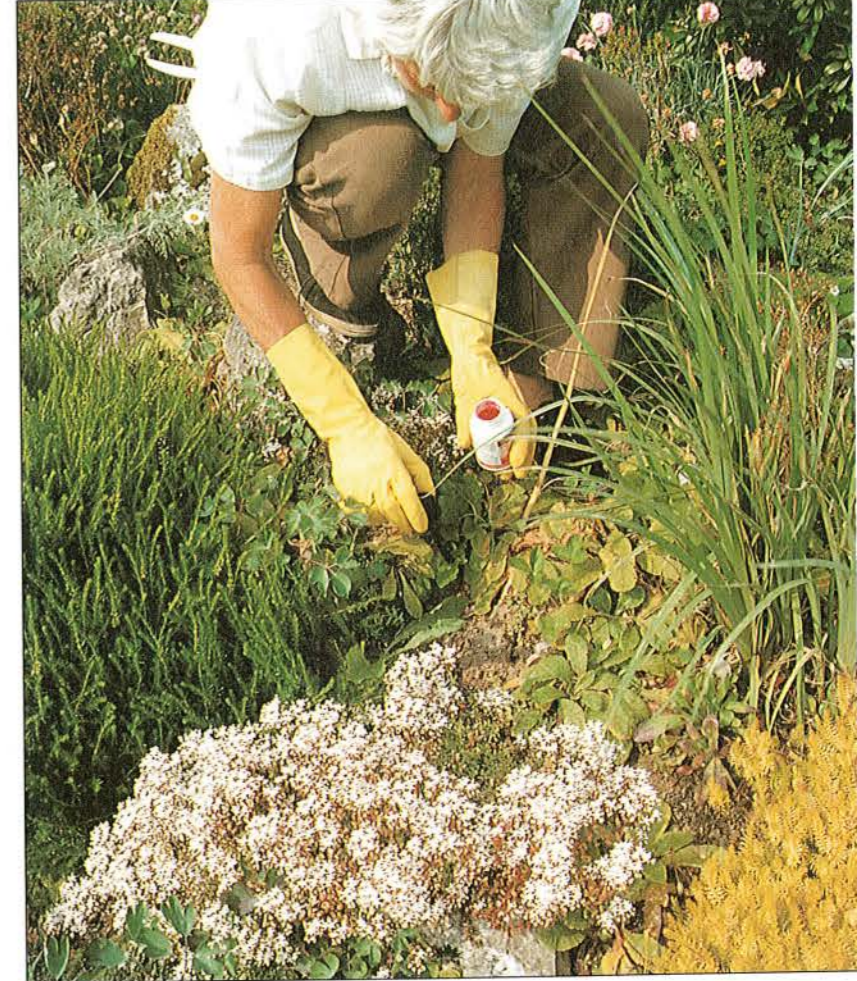


1 N'attendez pas que les mauvaises herbes aient pris de l'ampleur pour les arracher, sinon elles étoufferont les petites plantes alpines. Le désherbage manuel n'est efficace que s'il est régulier.

2 À DROITE Si des mauvaises herbes vivaces et résistantes ont poussé sous les pierres, vous aurez du mal à les retirer à la main. Essayez d'appliquer un désherbant local, comme le glyphosate, qui tue les feuilles et les racines. Mais faites très attention de ne pas mettre un tel désherbant sur les autres plantes. Vous pouvez également acheter un désherbant sélectif pour tuer les mauvaises herbes inaccessibles. Il est sans danger pour les plantes de rocaille, mais veillez à suivre scrupuleusement les instructions données par le fabricant.



3 Si les escargots ou les limaces vous posent un problème, éparpillez un peu de granulés anti-limaces autour des plantes concernées. Le fait de mettre une couche de sable ou de gravier sur le sol contribuera à éloigner ces mollusques nuisibles.



ENTREtenir UNE ROCAILLE DE GRAVIER

La couche de gravier dont vous aurez recouvert votre rocaille aura peut-être besoin d'être renouvelée ou réajustée. Le gravier peut en effet avoir été emporté par la pluie, laissant apparaître la terre du monticule. Rajoutez un peu de gravier, de galets ou de sable, si besoin est, en utilisant la variété dont vous vous êtes précédemment servi. Veillez à placer quelques poignées de gravier sous la corolle de chaque plante, afin que les feuilles et les tiges soient éloignées du sol humide.

LA TAILLE

Traitez les arbustes au printemps, taillez les pousses mortes durant l'hiver. De nombreuses plantes et plus particulièrement les vigoureuses comme les aubriettes, les hélianthes, resteront plus et plus vigoureuses si vous coupez les fleurs mortes avec un sécateur.



PLANTER DANS LES MURS ET LES DALLAGES

Faites feu de tout bois et profitez de tous les espaces disponibles pour faire des plantations. Agrémentez ainsi un mur nu ou un dallage en plantant des plantes alpines entre les pierres.

PLANTER DANS UN DALLAGE



1 Créez quelques espaces de plantation avec un burin si votre allée est cimentée. Creusez sur une profondeur d'au moins 5 cm.



2 Si votre allée est déjà crevassée, retirez la vieille terre de la crevasse. Puis remplissez le trou de terreau avant de planter.



3 Utilisez de jeunes plants fraîchement poussés et retirez la plupart de la terre entourant les racines pour faciliter l'insertion.



4 Rajoutez du terreau autour des racines, une fois la plante installée.



5 Tassez doucement la terre avec les doigts pour éliminer les poches d'air.



6 Arrosez doucement. Pour ce faire, mieux vaut utiliser un pulvérisateur qu'un arrosoir, qui risquerait de disperser le terreau. Arrosez régulièrement, mais évitez les jets d'eau puissants jusqu'à complète acclimatation de la plante.

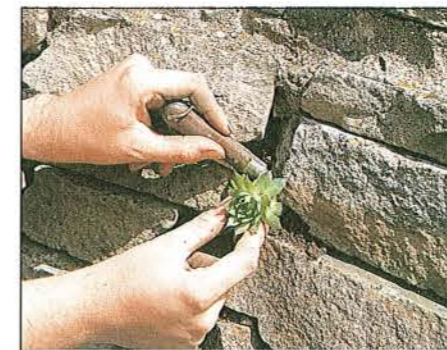


7 Vous pouvez également essayer de semer des graines de plantes alpines adéquates, comme les campanules naines, directement dans la crevasse. Nettoyez d'abord le trou et ajoutez du terreau, puis semez quelques graines. Recouvrez de terreau et arrosez au moyen d'un pulvérisateur.

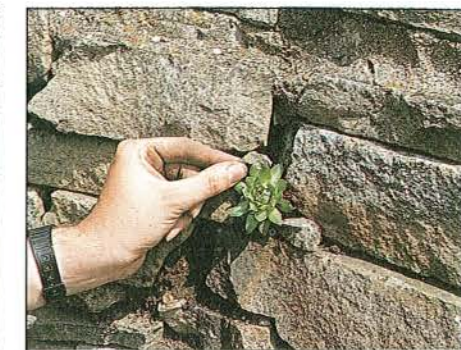
PLANTER DANS UN MUR EN PIERRES SÈCHES



1 Plantez de jeunes plants dans les crevasses. Exploitez tous les espaces possibles, même s'ils sont petits.



2 Mettez du terreau humide dans le trou pour recouvrir les racines. Puis tassez le terreau afin d'éliminer les poches d'air. Si la crevasse est profonde, aidez-vous d'un petit plantoir ou d'un couteau de jardin. Pour les crevasses peu profondes, servez-vous de vos doigts.



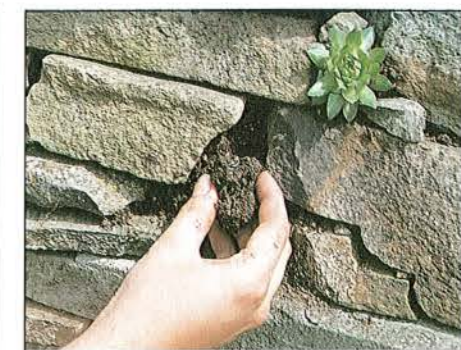
3 Si le terreau ne reste pas dans le trou, bloquez-le en mettant quelques tout petits cailloux dans la crevasse.



4 À l'aide d'un vaporisateur, humidifiez régulièrement les plantes et la terre, et ce jusqu'à complète acclimatation des plantes. Une fois bien établies, elles n'auront plus besoin d'un arrosage régulier.



5 Vous pouvez également essayer de semer quelques plantes alpines directement dans le mur. Prenez un peu de terreau dans votre main et mélangez-y les graines.



6 Mouillez le mélange graines/terreau et pressez-le dans les crevasses. Le taux de réussite sera plus élevé si vous choisissez des plantes alpines robustes, comme les aubriettes et les alysses des rochers (*Alyssum saxatile*).

De nombreuses plantes alpines peuvent être plantées dans les crevasses d'un mur en pierres sèches. Si le mur est cimenté, vous pouvez obtenir un effet similaire en plantant notamment des plantes grimpantes vigoureuses, comme les aubriettes, sur le dessus du mur, de telle sorte qu'elles descendent en cascade tout du long.



UN JARDIN POUR LA FAUNE ET LA FLORE

Si vous appréciez la faune et la flore, modifiez votre jardin pour encourager la venue des oiseaux, des papillons et autres créatures qui ajouteront beauté et intérêt aux fleurs. Et au lieu d'assimiler les fleurs sauvages aux mauvaises herbes, considérez-les comme une source alimentaire pour la faune et la flore. Nombre d'entre elles sont aussi belles que les fleurs cultivées.

SEMER ET PLANTER DES FLEURS SAUVAGES



1 Pour obtenir une prairie de fleurs sauvages ou une zone d'herbes et de fleurs naturelles dans un petit jardin, le plus simple est de semer un mélange spécifique sur un terrain préparé. Les spécialistes de fleurs sauvages vendent des mélanges qui poussent bien ensemble ; si le terrain est bien biné, les fleurs sauvages n'auront aucun mal à s'établir.



2 Les pépinières spécialisées vendent des fleurs sauvages, parfois en mélange, dans des buts particuliers. Achetez ces variétés pour éviter les problèmes et gagner du temps.

HERBES HAUTES ET FLEURS SAUVAGES

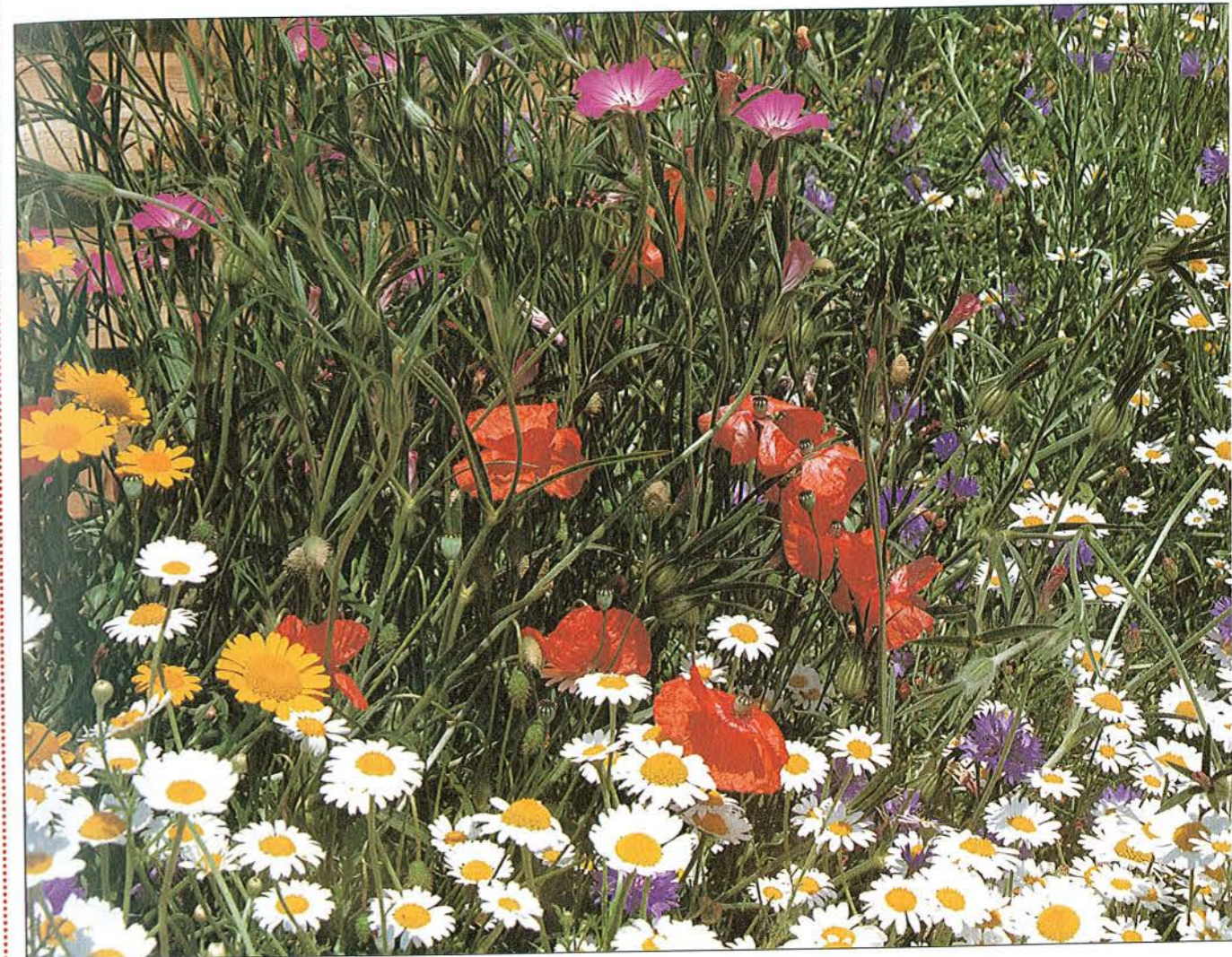
Laissez une partie de votre pelouse retourner à l'état sauvage : ne la tondez plus. Cela donnera du relief à une grande pelouse. Si vous avez une petite surface, laissez pousser l'herbe autour d'un arbre ou dans un coin. Vous pouvez tracer un sentier avec une tondeuse. Coupez l'herbe en automne avec une cisaille à main, une fois que les fleurs sont fanées.



3 Mettez les plants en terre aussitôt après les avoir déballés. Choisissez l'emplacement en fonction des exigences de la plante.

UNE PÉPINIÈRE DE FLEURS SAUVAGES

Si vous souhaitez cultiver des fleurs sauvages dans une pelouse existante, ou les planter dans des zones sauvages du jardin, semez les graines dans une pépinière et laissez-les pousser jusqu'à que les plants puissent être repiqués. Faites-le au printemps ou à l'automne.



FABRIQUER UN PETIT ÉTANG

Si vous ne possédez pas d'étang, fabriquez un mini-étang pour attirer les animaux des eaux stagnantes ainsi que les oiseaux.

Vous pouvez vous servir d'une demi-barrique ou encore d'un bac pour arbuste dépourvu de trou de drainage. Vous pouvez soit poser le bac directement sur le sol, soit l'enterrer – les animaux y auront ainsi accès plus facilement.

Si vous choisissez d'enterrer le conteneur, assurez-vous qu'il est bien de niveau et faites en sorte que le

sommet arrive un peu au-dessus du niveau du sol pour éviter que de la terre ne tombe à l'intérieur. Si la barrique a séché et n'est plus étanche, doublez-la d'un revêtement spécial ou comblez les fissures avec du mastic pour aquarium.

Vous pouvez également fabriquer un petit abreuvoir pour animaux dans une vieille poubelle. Enterrez-la de sorte que le haut arrive au niveau du sol et masquez les bords avec des pierres et des plantes. Veillez à ce qu'elle soit remplie d'eau tout l'été.



Vous pouvez acheter des graines de fleurs sauvages mélangées qui seront aussi vives et colorées que la plupart des plantes cultivées et qui attireront toute une faune.

LES JARDINIÈRES

Les jardinières offrent de nombreuses possibilités : vous pouvez choisir de les garnir de plantes différentes fleurissant dans les mêmes tons ou planter une même variété ; vous pouvez opter pour une dominante de plantes vertes, à moins que vous ne préfériez une plantation classique de plantes vivaces à floraison estivale. Quel que soit votre choix, ne laissez pas vos jardinières vides à la fin de l'automne – c'est en effet le moment de les remplir de bulbes printaniers.

PLANTER UNE JARDINIÈRE ESTIVALE



1 Disposez une couche d'éclats de terre cuite ou de morceaux de polystyrène expansé sur les trous de drainage. Si vous ne

possédez aucun de ces deux matériaux, utilisez des copeaux d'écorce vendus dans le commerce en guise de paillis décoratif.



2 Remplissez la moitié de la jardinière de compost. Si le poids de votre jardinière n'a aucune importance, utilisez de préférence du terreau, car il aura moins tendance à s'assécher et s'appauvrir. Vous pouvez aussi ajouter des cristaux à absorption d'eau (voir Planter un Panier Suspendu, page 146), si vous oubliez souvent d'arroser vos plantes.



3 Achetez des plantes en pots, si possible. Elles sont plus chères, mais elles poussent plus rapidement, et il en faut peu pour des jardinières. Ne sortez pas tout de suite les plantes de leur pot mais placez-les telles quelles dans la jardinière pour juger de l'effet de l'ensemble. Ajustez alors l'espacement, si besoin est. Si vous utilisez des plantes vertes, comme les cinéraires, pour créer un contraste, intercalez-en plusieurs entre d'autres plantes – si vous n'en mettez qu'une seule au milieu, elle paraîtra perdue.



4 Assurez-vous que les plantes ont été préalablement arrosées et que la motte est humide, puis sortez-les de leur pot et plantez-les. Rajoutez un peu de terreau entre les plantes pour combler les trous. Tassez légèrement. Installez vos jardinières, puis arrosez abondamment les plantes.

SEMER DU GAZON

1 Découpez la zone à ensemer en bandes de 1 mètre de large en utilisant de la ficelle attachée à des piquets. Puis divisez chaque bande en sections de 1 mètre en vous servant de tuteurs en guise de repères. Déplacez vos repères au fur et à mesure de l'avancée du travail.

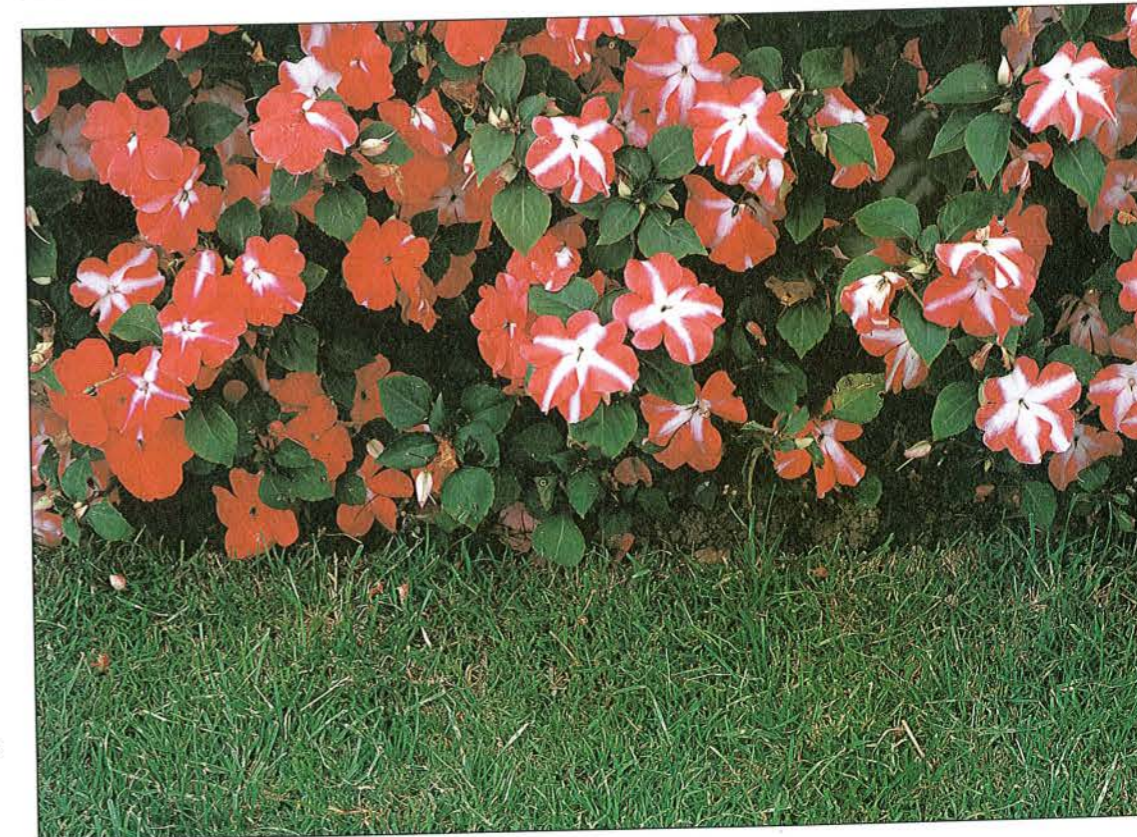


2 Utilisez un petit récipient comme mesure et remplissez-le de la dose nécessaire pour 1 m². Semez chaque carré en saupoudrant la moitié des graines dans un sens et l'autre moitié dans l'autre sens.

3 Si vous devez ensemer une grande superficie, achetez ou louez un semoir mécanique. Pour déterminer la quantité de graines nécessaire, posez une feuille de plastique sur un des carrés, passez-y le semoir et pesez les graines déversées. Pour semer, faites rouler le distributeur sur le terrain en veillant à ne pas laisser d'espace entre les bandes.



4 Une fois l'ensemencement terminé, ratissez légèrement la surface. Par temps sec, arrosez avec un arroseur automatique pour éviter que les graines ne sèchent.



Rien ne valorise autant un parterre de fleurs qu'une belle pelouse bien entretenue.

LE GAZON EN ROULEAU



Vous pouvez utiliser du gazon en rouleau à la place des graines si vous souhaitez un résultat instantané qui vous permette d'utiliser votre pelouse deux mois plus tard. Le gazon en rouleau offre également l'avantage de pouvoir être posé à tout moment de l'année à condition que vous l'arrosiez par temps sec et que vous évitiez les sols gelés. Le printemps et le début de l'automne restent toutefois les meilleures périodes. Préparez le terrain de la même manière que pour le semis (voir page 128).

POSER LE GAZON EN ROULEAU



1 Commencez, si possible, par étendre la première bande de gazon contre une bordure (une allée par exemple). Accolez ensuite chaque bande contre la précédente.



2 Disposez les bandes suivantes comme en maçonnerie. Agenouillez-vous sur une planche pour ne pas marcher sur la pelouse déjà étendue.



3 Déplacez la planche au fur et à mesure de l'avancée du travail.



4 Une fois que vous avez placé toutes les bandes, tassez-les doucement avec le dos d'un râteau, ou passez un rouleau à gazon sur la pelouse, pour éliminer les poches d'air.



5 Mettez un peu de sable ou un mélange tourbe/sable dans les joints et brossez avec un balai de façon à combler l'espace entre les bandes.



6 Utilisez une bêche à bordures (bêche demi-lune) pour couper les bordures, si besoin est. Travaillez debout sur une planche de bois de façon à garder la bêche bien à la verticale.

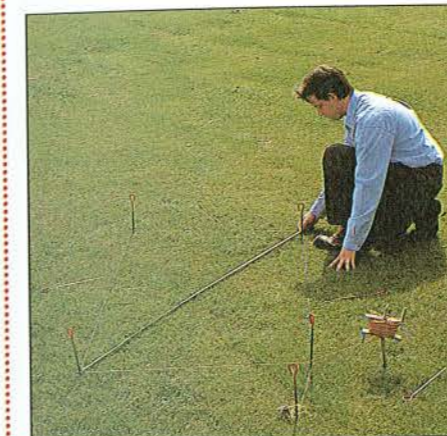
CRÉER UNE BORDURE INCURVÉE

Après avoir posé le gazon, fixez avec des piquets un tuyau, ou un câble, que vous incurverez selon la forme désirée. Puis découpez le gazon le long de ce repère, à l'aide d'une bêche à bordures (bêche demi-lune). Arrosez la pelouse au moyen d'un arroseur automatique par temps sec. Vous devrez arroser régulièrement jusqu'à ce que la pelouse soit bien établie.

RÉALISER UN PARTERRE OVALE



1 En vous servant de piquets et de bouts de ficelle, commencez par délimiter un rectangle. Sa surface devra correspondre à la superficie souhaitée du parterre.



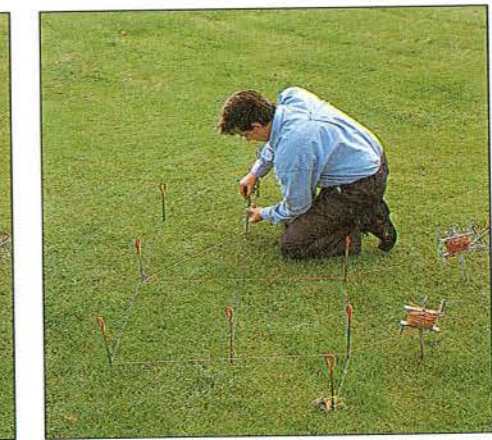
2 Vérifiez que votre rectangle est bien régulier en mesurant les diagonales – elles doivent être de la même longueur. Enfoncez des piquets à la moitié de chacun des côtés et formez une croix en utilisant de la ficelle.



3 Coupez un morceau de ficelle d'une longueur équivalant à la moitié de la longueur de l'ovale (distance entre un piquet du haut ou du bas et le croisement avec la ficelle). Ce morceau de ficelle vous indiquera où insérer les deux autres piquets (comme indiqué ci-dessus), en vous servant d'un piquet de côté en guise de pivot.



Ci-dessus Vos parterres seront bien plus beaux si les bordures sont nettes. Découpez soigneusement les bordures incurvées.



4 Coupez un morceau de ficelle d'une longueur équivalant à deux fois la longueur entre l'un de ces piquets et le haut ou le bas de l'ovale (soit le côté le plus éloigné). Faites une boucle avec la ficelle.



5 Tendez la boucle entre les deux piquets intérieurs et tracez une ligne sur le gazon gardant la ficelle tendue. Utilisez du sable pour le marquage afin de visualiser les contours de l'ovale. Découpez les contours avec une bêche à bordures (bêche demi-lune), puis arrosez la pelouse de gazon.

L'ENTRETIEN DE LA PELOUSE

Les pelouses occupent généralement une grande place dans le jardin et sont souvent l'élément dominant tout au long de l'année. C'est ainsi qu'une pelouse non entretenue risque de ternir un jardin, tandis qu'une belle pelouse mettra en valeur toutes les autres particularités du jardin.



LES SOINS PRINTANIER



1 Nourrissez votre pelouse en y épandant un engrais à l'aide d'un distributeur. À défaut, appliquez-le à la main. Délimitez des bandes de 1 mètre de large avec de la ficelle et divisez-les en carrés de 1 mètre avec des piquets que vous déplacerez au fur et à mesure de votre avancée. Respectez les doses indiquées par le fabricant.



2 Si votre pelouse est envahie de mauvaises herbes, appliquez un désherbant ou milieu ou à la fin du printemps. Utilisez une rampe d'arrosage et divisez votre pelouse en bandes de la largeur de la rampe, avec de la ficelle. Ainsi, vous ne risquez pas d'oublier des zones ou de traiter deux fois le même endroit.

3 S'il n'y a que quelques pieds de mauvaises herbes, il est inutile d'appliquer du désherbant sur toute la surface du gazon. Traitez-les séparément avec un désherbant sélectif ; vous pouvez aussi utiliser un désherbant total – glyphosate – mais manipulez-le très prudemment, car il tuera le moindre brin d'herbe touché.



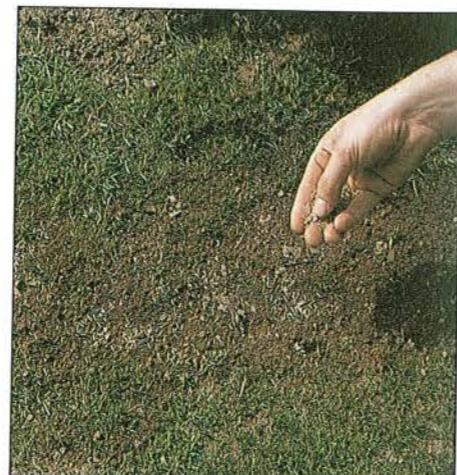
4 Veillez à retirer régulièrement tous les débris et déjections de vers de terre, à l'aide d'un râteau ou d'un balai. Ils n'endommageront pas directement la pelouse mais peuvent fournir une couche de semis aux graines de mauvaises herbes.



5 La pelouse sera plus belle si vous découpez nettement les bordures. Les cisailles à longs manches permettent d'obtenir une finition soignée, mais le travail sera long. Si vous avez une grande superficie de pelouse, utilisez un coupe-bordures électrique ou encore un coupe-bordures à fil de nylon avec tête pivotante.



6 Si certaines zones sont dénudées, resemez du gazon avant que les mauvaises herbes envahissent tout. Aérez la terre, puis ensemencez-la (vous pouvez acheter des graines en petite quantité). Arrosez bien et protégez la zone avec une feuille de plastique jusqu'à ce que les graines aient germé.



LES SOINS EN AUTOMNE



1 Ratissez la pelouse avec un râteau à gazon afin de retirer le « feutre » (l'herbe morte et les débris qui se tassent au pied de l'herbe) et la mousse.



2 Si vous avez une grande pelouse, un râteau motorisé vous facilitera la tâche. Rapide et efficace, il vous permettra aussi de ramasser simultanément les feuilles mortes. Un scarificateur électrique, comme celui-ci, est utile pour aérer les grandes pelouses.



3 Après le ratisage, aérez la pelouse. Pour ce faire, l'idéal serait de posséder un outil spécialement conçu à cet effet, qui retire le cœur de la terre. À défaut, utilisez une fourche. Enfoncez les dents de 15 cm et répétez l'opération tous les 8 à 15 cm.

4 Si votre sol est argileux, mettez du sable dans les trous créés par le scarificateur, en vous servant d'un balai. Si votre sol est sableux, mettez de la tourbe.



5 Si votre pelouse est en mauvais état, appliquez un engrais pour gazon. Utilisez un engrais spécialement conçu pour l'automne, car les engrais que l'on épand au printemps ou en été sont trop fortement dosés en azote (un tel engrais stimulerait donc la pousse de nouvelles herbes qui seraient tuées par le gel).



6 Si la mousse vous pose un problème, utilisez un produit anti-mousse prévu pour être appliqué en automne. Sachez que les produits anti-mousse contenant de l'azote ne doivent pas être utilisés en cette saison.



7 Améliorez l'aspect de votre pelouse en rectifiant les bordures. Pour ce faire, utilisez une bêche à bordures (bêche demi-lune) contre une planche de bois, comme indiqué ci-contre. Ne rectifiez vos bordures que si cela s'avère vraiment nécessaire car, à chaque fois, vous réduirez la superficie de votre pelouse.



REMETTRE UNE PELOUSE À NEUF

On peut facilement remédier aux trous et aux bosses, qui rendent la tonte difficile, et aux bords accidentés, qui sont peu esthétiques, de façon à remettre la pelouse à neuf.

RÉDUIRE L'USURE

Protégez les zones à fort passage (par exemple sous une balançoire) en fixant avec des piquets un filet en plastique à mailles larges ou un grillage recouvert de plastique. Le grillage n'empêchera pas l'herbe de pousser et contribuera largement à réduire l'usure à la surface.

LES CREUX ET LES BOSSES



1 À l'aide d'une bêche à bordures (bêche demi-lune) ou, à défaut, d'une bêche ordinaire, tracez une croix en travers de la zone à traiter. Ce faisant, dépassez largement le trou ou la bosse en question.



2 Glissez une bêche ordinaire sous l'herbe, soulevez le morceau de gazon, puis rabattez-le vers l'arrière.



3 Rabattez les quatre morceaux de gazon de façon à mettre la terre à nu.



4 Retirez de la terre, dans le cas d'une bosse, ou rajoutez de la terre fine pour niveler le terrain, s'il s'agit d'un trou.



5 Nivelez le sol du mieux possible, puis replacez le gazon. Si la pelouse ne vous semble pas de niveau, soulevez les morceaux de gazon et ajustez le nivellement en conséquence.



6 Tassez l'herbe avec le dos de la bêche ou encore en marchant de tout votre poids sur une planche. Comblez ensuite les joints, là où les morceaux ont été remplacés, avec de la terre fine. Arrosez abondamment par temps sec.

RÉPARER UNE BORDURE ENDOMMAGÉE



1 À l'aide d'une bêche à bordures (bêche demi-lune) ou, à défaut, d'une bêche ordinaire, découpez un rectangle autour de la zone touchée.



2 En partant du bord, glissez une bêche ordinaire sous le rectangle d'herbe. Dans la mesure du possible, faites en sorte que le morceau de gazon soulevé soit de la même épaisseur de bout en bout.



3 Retournez le rectangle de sorte que la partie abîmée soit à l'intérieur de la pelouse, puis remplissez le trou avec de la terre tamisée et tassez-la fermement.



4 Semez des graines de gazon avec, si possible, le même type de graines.



5 Mettez un peu de terre tamisée dans les joints, en vous servant d'un balai, pour que l'herbe s'entremêle rapidement.



6 Arrosez, puis couvrez la zone ensemencée avec une feuille de plastique jusqu'à ce que les graines aient germé.



LES ROCAILLES 1

À condition d'avoir un site ensoleillé, vous pouvez créer, même si vous disposez de peu de place, une rocaïlle qui vous permettra de faire pousser de nombreuses plantes dans un minimum d'espace. Vous pouvez même creuser une rocaïlle dans un parterre en îlot ou l'aménager dans un coin du jardin.

CRÉER UNE ROCAILLE



1 Choisissez un endroit ensoleillé – l'idéal serait d'avoir un terrain en pente, mais vous pouvez réaliser votre rocaïlle sur un terrain plat en créant un monticule. Désherbez soigneusement le terrain, en veillant à bien arracher toutes les mauvaises herbes vivaces.



2 À moins que le terrain ne soit très bien drainé, étendez une couche de blocaille – briques concassées – de 15 cm en guise de fondation. Pour un monticule de la taille de celui-ci, déversez de la terre ou de la blocaille de façon à obtenir une hauteur de 15 à 30 cm.



3 Couvrez le monticule avec de la terre contenant des touffes d'herbe que vous poserez à l'envers, afin de créer une base que vous recouvrirez d'un mélange de terre.



4 Vous pouvez utiliser la terre de votre jardin, mais les plantes alpines préféreront un mélange de sable, de tourbe et de terre en proportions équivalentes. Ce mélange conviendra à la majorité des plantes.



5 Mélangez soigneusement les trois sortes de terre en les retournant jusqu'à obtention d'une terre parfaitement homogène.



6 Délimitez la zone de votre rocaïlle avec de la ficelle et pelletiez le mélange de terre précédent au sommet du monticule jusqu'à ce que vous atteigniez le niveau de la seconde rangée de pierres.



7 Retirez la ficelle et placez les pierres tout autour du monticule au niveau du sol. Ajoutez un peu de terre sur les côtés et derrière les pierres, afin qu'elles soient bien stables.



8 Ajoutez une seconde couche de pierres en veillant à ce que les strates de la roche soient dans la même direction – cela semblera plus naturel. Utilisez un levier ou un pied-de-biche pour soulever les grosses pierres de façon à les mettre en place.



9 Ne placez pas les grosses pierres à la seule force du poignet. Utilisez des leviers pour les manipuler.



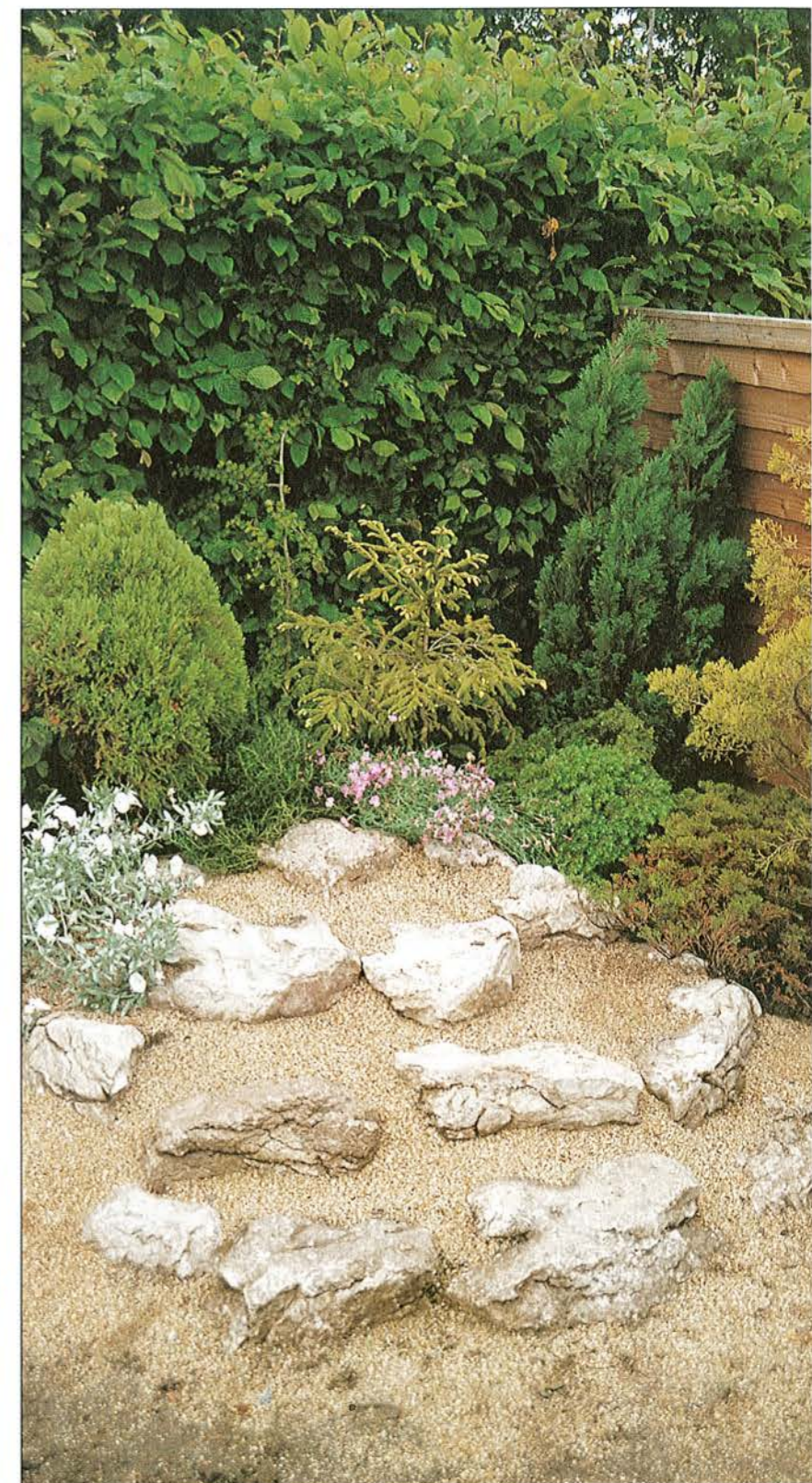
10 À chaque couche de pierres, ajoutez un peu de mélange de terre. Cela consolidera les pierres déjà en place et augmentera la hauteur de la rangée suivante.



11 Faites en sorte que le monticule s'élève en pente douce vers un sommet relativement plat. Pensez à garder de belles pierres pour le sommet.



12 Pour finir, recouvrez le monticule d'une couche de gravier ou, mieux encore, de sable horticoles.



13 La rocaïlle fera plus d'effet si elle se trouve dans un coin, comme celle-ci, avec des conifères nains en arrière-plan.

LES ROCAILLES 2 : PLANTATION ET SOIN

Une rocaille peut très vite devenir un amas confus si vous ne choisissez pas les plantes adéquates ou si vous mettez des plantes rampantes. Veillez à tailler les plantes situées à l'arrière dès que cela s'avère nécessaire et à arracher régulièrement les mauvaises herbes.



2 Arrosez les plantes et laissez l'eau s'évacuer. Puis sortez les plantes des pots en les renversant et en maintenant la motte de racines d'une main. Si besoin est, tapez légèrement le bord du pot sur une pierre pour dégager la plante.



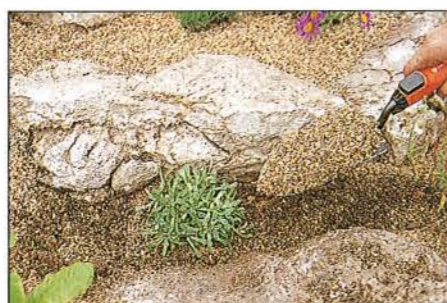
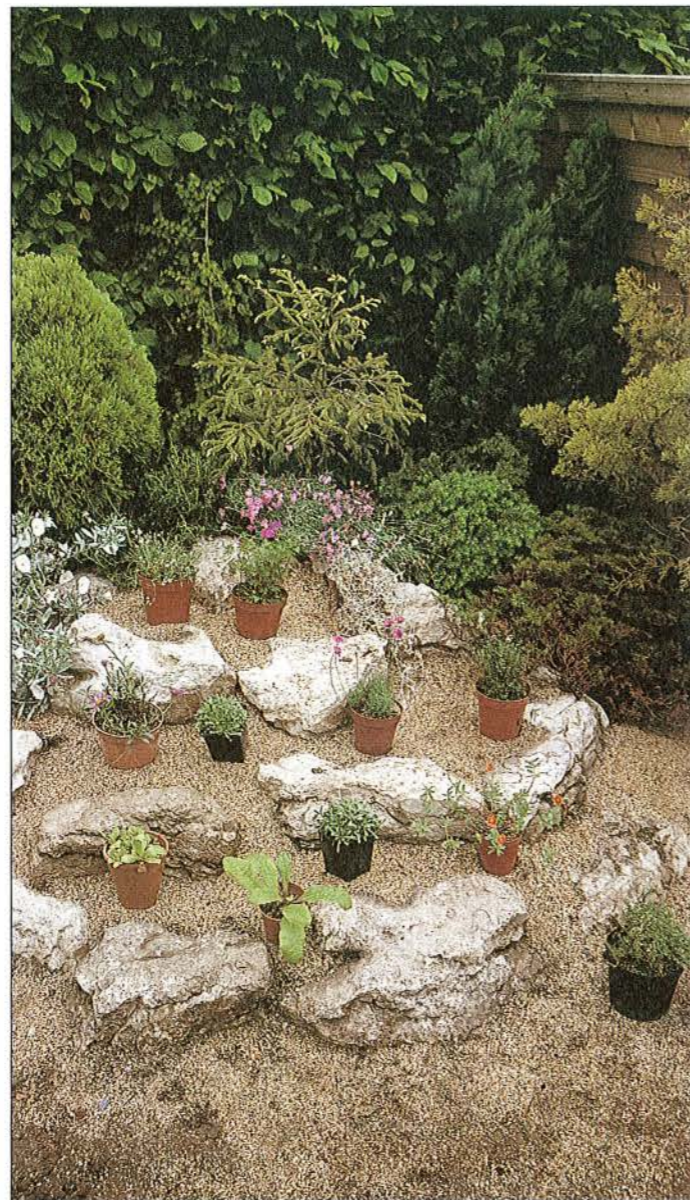
3 Creusez un trou un peu plus large que la motte. Un plantoir à lame étroite est très pratique pour faire des plantations dans une rocaille.



4 Placez la plante dans le trou et mettez un peu de sable autour des racines, en vous assurant que la plante n'est pas trop enfoncée.

PLANTER UNE ROCAILLE

1 Avant de sortir les plantes de leur pot, disposez-les aux emplacements prévus afin de visualiser le résultat final. Il vous sera ainsi plus facile de les déplacer si l'agencement ne vous satisfait pas.



5 Tassez la terre, puis ajoutez du gravier autour de la plante, en prenant grand soin de ne pas toucher les feuilles.



6 Tassez le gravier et nivelez le sol à la main pour obtenir une finition soignée.

ENTREtenir LES PLANTES

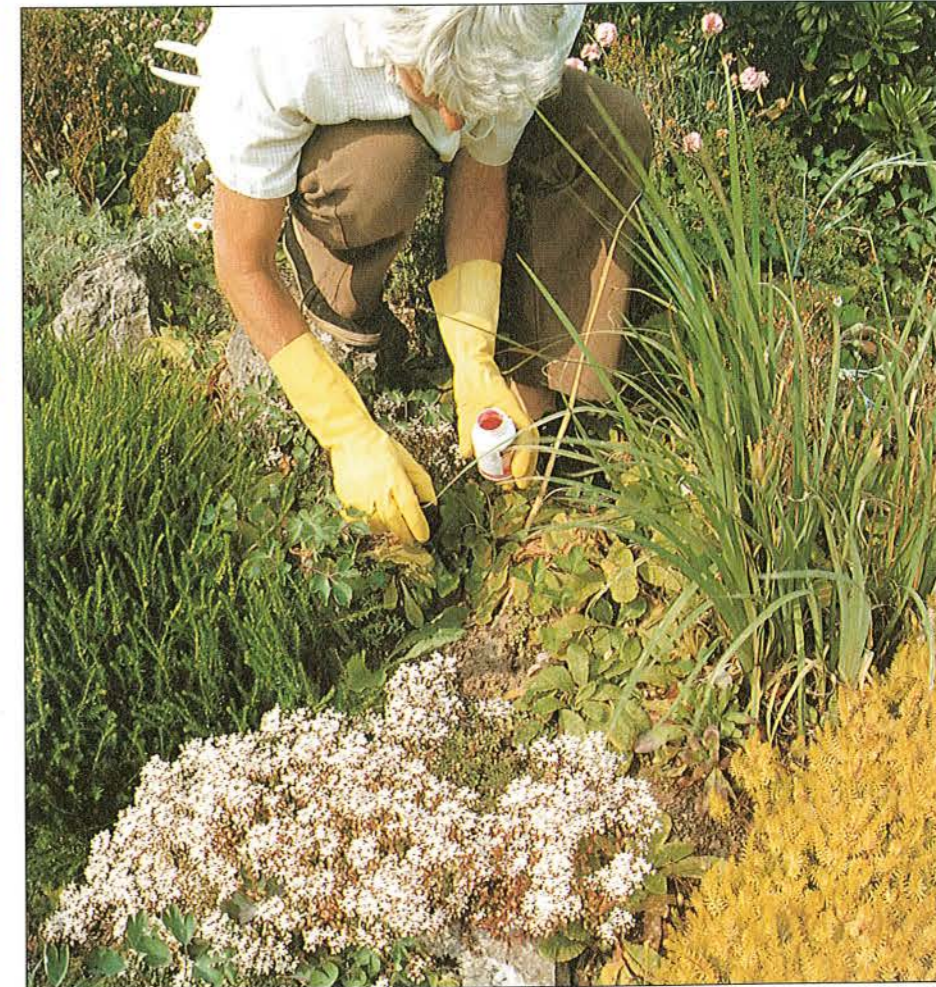


1 N'attendez pas que les mauvaises herbes aient pris de l'ampleur pour les arracher, sinon elles étoufferont les petites plantes alpines. Le désherbage manuel n'est efficace que s'il est régulier.

2 À DROITE Si des mauvaises herbes vivaces et résistantes ont poussé sous les pierres, vous aurez du mal à les retirer à la main. Essayez d'appliquer un désherbant local, comme le glyphosate, qui tue les feuilles et les racines. Mais faites très attention de ne pas mettre un tel désherbant sur les autres plantes. Vous pouvez également acheter un désherbant sélectif pour tuer les mauvaises herbes inaccessibles. Il est sans danger pour les plantes de rocaille, mais veillez à suivre scrupuleusement les instructions données par le fabricant.



3 Si les escargots ou les limaces vous posent un problème, éparpillez un peu de granulés anti-limaces autour des plantes concernées. Le fait de mettre une couche de sable ou de gravier sur le sol contribuera à éloigner ces mollusques nuisibles.



ENTREtenir UNE ROCAILLE DE GRAVIER

La couche de gravier dont vous aurez recouvert votre rocaille aura peut-être besoin d'être renouvelée ou réajustée. Le gravier peut en effet avoir été emporté par la pluie, laissant apparaître la terre du monticule. Rajoutez un peu de gravier, de galets ou de sable, si besoin est, en utilisant la variété dont vous vous êtes précédemment servi. Veillez à placer quelques poignées de gravier sous la corolle de chaque plante, afin que les feuilles et les tiges soient éloignées du sol humide.

LA TAILLE

Traitez les arbustes au printemps et taillez les pousses mortes durant l'hiver. De nombreuses plantes alpines, et plus particulièrement les vigoureuses comme les aubriettes et les hélianthes, resteront plus denses et plus vigoureuses si vous coupez les fleurs mortes avec un sécateur.

PLANTER DANS LES MURS ET LES DALLAGES

Faites feu de tout bois et profitez de tous les espaces disponibles pour faire des plantations. Agrémentez ainsi un mur nu ou un dallage en plantant des plantes alpines entre les pierres.

PLANTER DANS UN DALLAGE



1 Créez quelques espaces de plantation avec un burin si votre allée est cimentée. Creusez sur une profondeur d'au moins 5 cm.



2 Si votre allée est déjà crevassée, retirez la vieille terre de la crevasse. Puis remplissez le trou de terreau avant de planter.



3 Utilisez de jeunes plants fraîchement poussés et retirez la plupart de la terre entourant les racines pour faciliter l'insertion.



4 Rajoutez du terreau autour des racines, une fois la plante installée.



5 Tassez doucement la terre avec les doigts pour éliminer les poches d'air.



6 Arrosez doucement. Pour ce faire, mieux vaut utiliser un pulvérisateur qu'un arrosoir, qui risquerait de disperser le terreau. Arrosez régulièrement, mais évitez les jets d'eau puissants jusqu'à complète acclimatation de la plante.

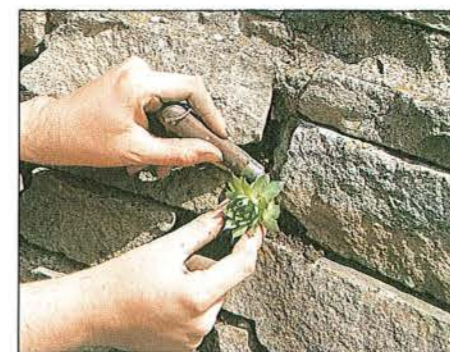


7 Vous pouvez également essayer de semer des graines de plantes alpines adéquates, comme les campanules naines, directement dans la crevasse. Nettoyez d'abord le trou et ajoutez du terreau, puis semez quelques graines. Recouvrez de terreau et arrosez au moyen d'un pulvérisateur.

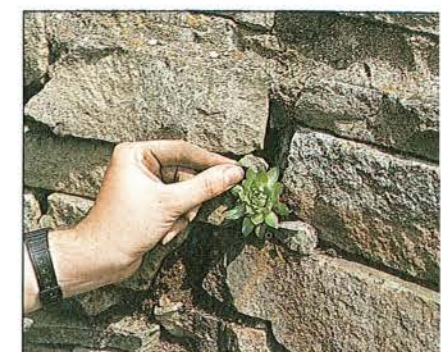
PLANTER DANS UN MUR EN PIERRES SÈCHES



1 Plantez de jeunes plants dans les crevasses. Exploitez tous les espaces possibles, même s'ils sont petits.



2 Mettez du terreau humide dans le trou pour recouvrir les racines. Puis tassez le terreau afin d'éliminer les poches d'air. Si la crevasse est profonde, aidez-vous d'un petit plantoir ou d'un couteau de jardin. Pour les crevasses peu profondes, servez-vous de vos doigts.



3 Si le terreau ne reste pas dans le trou, bloquez-le en mettant quelques tout petits cailloux dans la crevasse.



4 À l'aide d'un vaporisateur, humidifiez régulièrement les plantes et la terre, et ce jusqu'à complète acclimatation des plantes. Une fois bien établies, elles n'auront plus besoin d'un arrosage régulier.



5 Vous pouvez également essayer de semer quelques plantes alpines directement dans le mur. Prenez un peu de terreau dans votre main et mélangez-y les graines.



6 Mouillez le mélange graines/terreau et pressez-le dans les crevasses. Le taux de réussite sera plus élevé si vous choisissez des plantes alpines robustes, comme les aubriettes et les alysses des rochers (*Alyssum saxatile*).

De nombreuses plantes alpines peuvent être plantées dans les crevasses d'un mur en pierres sèches. Si le mur est cimenté, vous pouvez obtenir un effet similaire en plantant notamment des plantes grimpantes vigoureuses, comme les aubriettes, sur le dessus du mur, de telle sorte qu'elles descendent en cascade tout du long.



UN JARDIN POUR LA FAUNE ET LA FLORE

Si vous appréciez la faune et la flore, modifiez votre jardin pour encourager la venue des oiseaux, des papillons et autres créatures qui ajouteront beauté et intérêt aux fleurs. Et au lieu d'assimiler les fleurs sauvages aux mauvaises herbes, considérez-les comme une source alimentaire pour la faune et la flore. Nombre d'entre elles sont aussi belles que les fleurs cultivées.

SEMER ET PLANTER DES FLEURS SAUVAGES



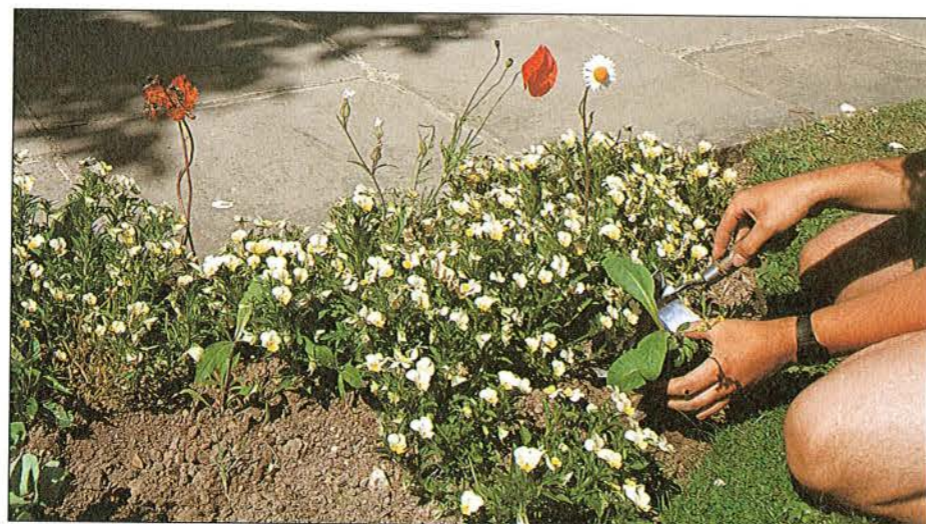
1 Pour obtenir une prairie de fleurs sauvages ou une zone d'herbes et de fleurs naturelles dans un petit jardin, le plus simple est de semer un mélange spécifique sur un terrain préparé. Les spécialistes de fleurs sauvages vendent des mélanges qui poussent bien ensemble ; si le terrain est bien biné, les fleurs sauvages n'auront aucun mal à s'établir.



2 Les pépinières spécialisées vendent des fleurs sauvages, parfois en mélange, dans des buts particuliers. Achetez ces variétés pour éviter les problèmes et gagner du temps.

HERBES HAUTES ET FLEURS SAUVAGES

Laissez une partie de votre pelouse retourner à l'état sauvage : ne la tondez plus. Cela donnera du relief à une grande pelouse. Si vous avez une petite surface, laissez pousser l'herbe autour d'un arbre ou dans un coin. Vous pouvez tracer un sentier avec une tondeuse. Coupez l'herbe en automne avec une cisaille à main, une fois que les fleurs sont fanées.



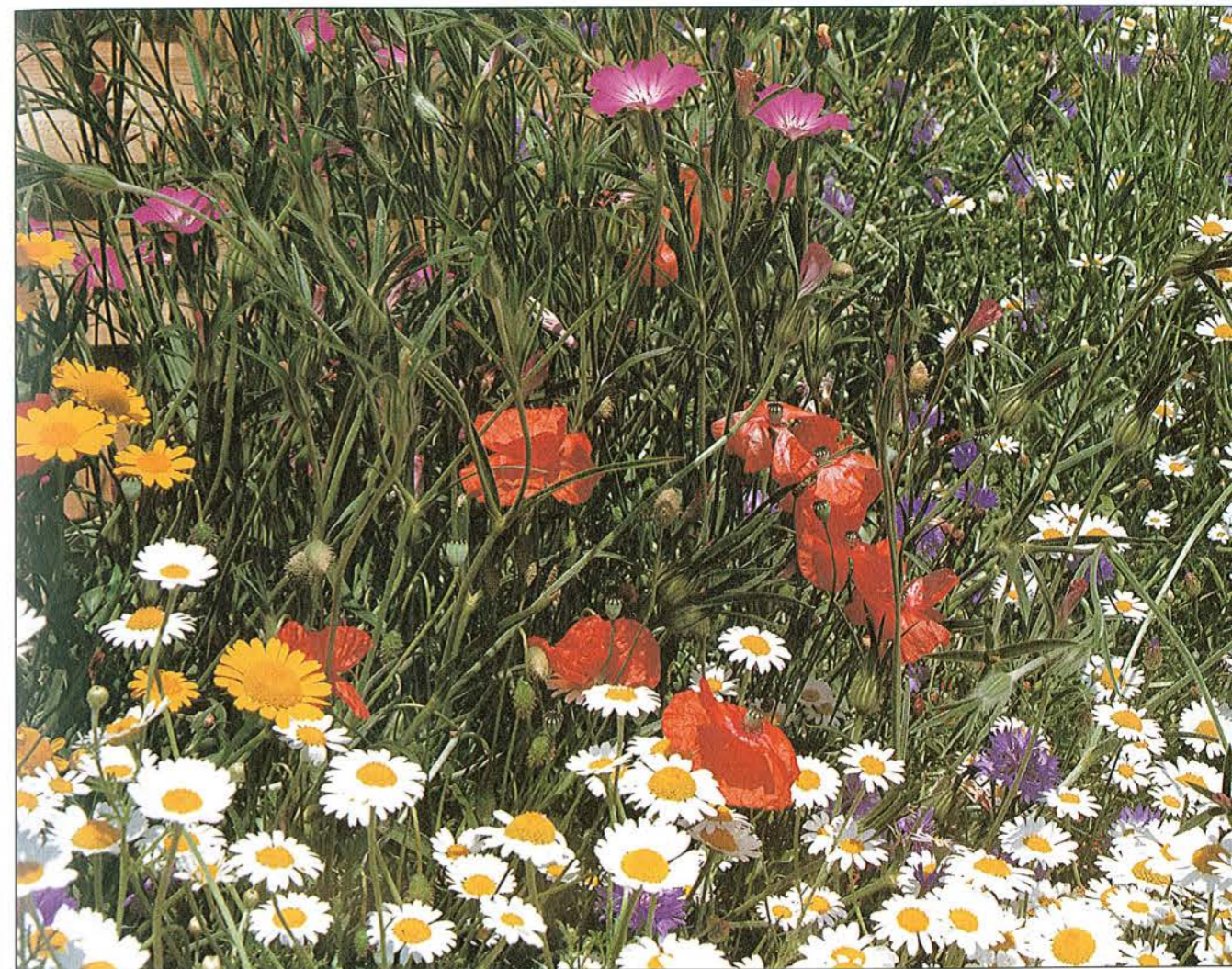
3 Mettez les plants en terre aussitôt après les avoir déballés. Choisissez l'emplacement en fonction des exigences de la plante.

UNE PÉPINIÈRE DE FLEURS SAUVAGES

Si vous souhaitez cultiver des fleurs sauvages dans une pelouse existante, ou les planter dans des zones sauvages du jardin, semez les graines dans une pépinière et laissez-les pousser jusqu'à que les plants puissent être repiqués. Faites-le au printemps ou à l'automne.



Vous pouvez acheter des graines de fleurs sauvages mélangées qui seront aussi vivaces et plus colorées que la plupart des plantes cultivées et qui attireront toute une faune.



FABRIQUER UN PETIT ÉTANG

Si vous ne possédez pas d'étang, fabriquez un mini-étang pour attirer les animaux des eaux stagnantes ainsi que les oiseaux.

Vous pouvez vous servir d'une demi-barrique ou encore d'un bac pour arbuste dépourvu de trou de drainage. Vous pouvez soit poser le bac directement sur le sol, soit l'enterrer – les animaux y auront ainsi accès plus facilement.

Si vous choisissez d'enterrer le conteneur, assurez-vous qu'il est bien de niveau et faites en sorte que le

sommet arrive un peu au-dessus du niveau du sol pour éviter que de la terre ne tombe à l'intérieur. Si la barrique a séché et n'est plus étanche, doublez-la d'un revêtement spécial ou comblez les fissures avec du mastic pour aquarium.

Vous pouvez également fabriquer un petit abreuvoir pour animaux dans une vieille poubelle. Enterrez-la de sorte que le haut arrive au niveau du sol et masquez les bords avec des pierres et des plantes. Veillez à ce qu'elle soit remplie d'eau tout l'été.



LES JARDINIÈRES

Les jardinières offrent de nombreuses possibilités : vous pouvez choisir de les garnir de plantes différentes fleurissant dans les mêmes tons ou planter une même variété ; vous pouvez opter pour une dominante de plantes vertes, à moins que vous ne préfériez une plantation classique de plantes vivaces à floraison estivale. Quel que soit votre choix, ne laissez pas vos jardinières vides à la fin de l'automne – c'est en effet le moment de les remplir de bulbes printaniers.

PLANTER UNE JARDINIÈRE ESTIVALE



1 Disposez une couche d'éclats de terre cuite ou de morceaux de polystyrène expansé sur les trous de drainage. Si vous ne

possédez aucun de ces deux matériaux, utilisez des copeaux d'écorce vendus dans le commerce en guise de paillis décoratif.



2 Remplissez la moitié de la jardinière de compost. Si le poids de votre jardinière n'a aucune importance, utilisez de préférence du terreau, car il aura moins tendance à s'assécher et s'appauvrir. Vous pouvez aussi ajouter des cristaux à absorption d'eau (voir Planter un Panier Suspendu, page 146), si vous oubliez souvent d'arroser vos plantes.



3 Achetez des plantes en pots, si possible. Elles sont plus chères, mais elles poussent plus rapidement, et il en faut peu pour des jardinières. Ne sortez pas tout de suite les plantes de leur pot mais placez-les telles quelles dans la jardinière pour juger de l'effet de l'ensemble. Ajustez alors l'espacement, si besoin est. Si vous utilisez des plantes vertes, comme les cinéraires, pour créer un contraste, intercalez-en plusieurs entre d'autres plantes – si vous n'en mettez qu'une seule au milieu, elle paraîtra perdue.

4 Assurez-vous que les plantes ont été préalablement arrosées et que la motte est humide, puis sortez-les de leur pot et plantez-les. Rajoutez un peu de terreau entre les plantes pour combler les trous. Tassez légèrement. Installez vos jardinières, puis arrosez abondamment les plantes.



FIXER UNE ÉTAGÈRE



1 Les étagères sont utiles dans la mesure où elles offrent un espace supplémentaire pour faire pousser des plantes. Celles prévues pour les serres en aluminium se vendent en kit. L'assemblage variera suivant les modèles ; en règle générale, les étagères se montent à partir d'équerres à visser dans les montants du cadre en aluminium de la serre.



2 Commencez par fixer toutes les équerres et vérifiez qu'elles sont bien de niveau.



3 Vissez l'étagère aux équerres en utilisant les écrous et les boulons fournis.



4 Certaines étagères sont vendues avec des embouts pour une meilleure finition et pour éviter que l'on se blesse en se cognant aux coins en métal.

ASSEMBLER UN BANC INTÉGRÉ



1 Les bancs intégrés sont vendus en option dans la plupart des serres métalliques. Ils valent la dépense dans la mesure où ils sont parfaitement adaptés à la taille de la serre. Pour l'assemblage, suivez les instructions du fabricant ; vous devrez probablement visser des équerres aux montants de la serre, puis fixer la surface plane aux équerres.



2 Une fois que vous avez fixé toutes les équerres et autres éléments de support, vérifiez qu'ils sont bien de niveau. Si tel n'est pas le cas, procédez aux ajustements nécessaires avant de terminer l'assemblage.

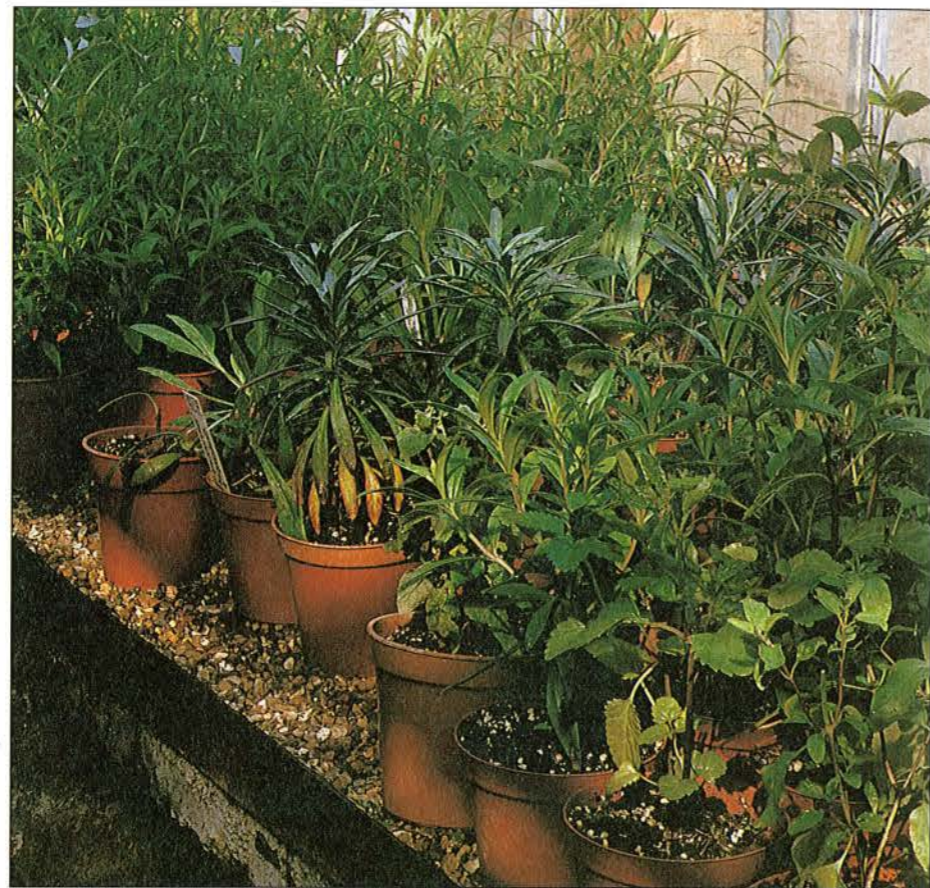
AMÉNAGER AU MIEUX UNE SERRE

Vous devez isoler votre serre en hiver pour la maintenir chaude ; en été, il vous faudra l'aérer et l'ombrager pour la garder fraîche.

LES ÉCRANS THERMIQUES

Un écran thermique, fabriqué avec du polyéthylène ou tout autre matériau conçu à cet effet, permettra à la serre de garder la chaleur accumulée durant le jour, si vous l'installez pour la nuit. Suspendez-le à des câbles courant le long des gouttières. Enroulez l'écran le matin et déroulez-le le soir.

Si vous voulez faire des économies en ne chauffant qu'une partie de la serre, séparez-la en deux avec une toile de plastique. Vous pouvez l'acheter en kit ou la fabriquer vous-même à l'aide des accessoires disponibles en jardinerie.



La serre vous permettra de multiplier de nombreuses plantes et de cultiver des légumes – tomates et concombres ; elle vous fournira également un espace pour exposer vos plantes à fleurs et vos plantes vertes.

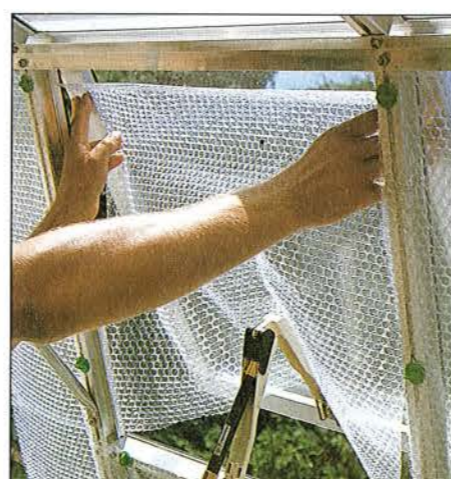
ISOLER UNE SERRE



1 Si vous avez une serre en métal, achetez des clips qui se fixent sur les montants. Les modèles varient ; toutefois, dans la plupart des cas, vous devrez fixer le clip avant de le refermer sur le matériau isolant, de façon à le maintenir en place. Pour améliorer l'isolation, vous pouvez joindre les parties qui se chevauchent avec du ruban adhésif.



2 Si vous avez une serre en bois, punaisez le matériau isolant aux montants ou utilisez des ventouses à fixer sur les vitres. Dans ce cas, il se peut que vous deviez préalablement les mouiller pour une meilleure adhérence.



3 Isolez toujours les vasistas séparément, de sorte qu'ils puissent s'ouvrir. Il est très important de ventiler une serre isolée pour éviter les maladies provoquées par un fort degré d'humidité.

OMBRAGER UNE SERRE



1 Pour atténuer la chaleur et l'effet de brûlure du soleil d'été, appliquez une couche de peinture qui fasse office d'écran solaire. Ces peintures sont bon marché et faciles à étendre au pinceau. Certaines deviennent moins opaques lorsqu'elles sont humides, augmentant ainsi la luminosité par temps de pluie.



2 Si vous possédez une grande serre, vous gagnerez du temps en appliquant la peinture à l'aide d'un vaporisateur, mais évitez d'asperger les montants.



3 À la fin de l'été, retirez la peinture en la frottant à l'aide d'un chiffon. Bien qu'elle ne parte pas avec la pluie, vous l'enlèverez facilement, pourvu qu'elle soit bien sèche.



4 Une protection intérieure est moins efficace car la température de la serre est déjà plus élevée du fait de la réflexion du soleil sur les surfaces vitrées ; toutefois, cela vaut mieux que rien. Fixez aux montants un filet en plastique conçu pour l'ombrage des serres, en utilisant les clips prévus pour l'isolation.

LES STORES EXTÉRIEURS À ROULEAU

Les stores extérieurs à rouleau sont très efficaces et d'une utilisation beaucoup plus souple que la peinture, puisque vous pouvez les descendre ou les remonter suivant le temps.

FABRIQUER UNE TABLETTE POUR CAPILLAIRES



1 Pour fabriquer une tablette pour capillaires à partir d'un plateau en métal ou en bois, commencez par fixer une gouttière en plastique sur l'un des côtés (vous devrez peut-être utiliser des crochets à gouttière). Disposez une feuille de polyéthylène sur la tablette.



2 Découpez une feuille de revêtement pour capillaires (disponible en jardinerie) de sorte qu'elle dépasse de la tablette et retombe dans la gouttière. Veillez à ce que la gouttière soit toujours remplie d'eau, en l'alimentant soit manuellement soit à l'aide d'un bout de tuyau relié à une valve automatique.

L'ARROSAGE DE LA SERRE

L'arrosage est sans doute la tâche la plus contraignante du jardinage en serre, car il doit être quotidien une grande partie de l'année. Mais vous pouvez vous simplifier la vie à l'aide d'un système d'arrosage automatique.

INSTALLER UNE TABLETTE POUR CAPILLAIRES

Étendez un revêtement pour capillaires (disponible en jardinerie) sur une tablette. Coupez une feuille de la taille de la tablette ; ne la faites surtout pas dépasser sur les côtés, car l'eau s'en écoulerait.

Vous pouvez fabriquer votre propre réservoir à niveau constant en utilisant une valve à bille, mais il est plus facile d'en acheter un que vous relierez à la canalisation d'eau. Si le câble de distribution ne convient pas, achetez-en un s'utilisant avec une poche (le tuyau de raccordement n'aura alors pas la même taille).

Utilisez un morceau de revêtement pour capillaires en guise de mèche pour diriger l'eau du réservoir vers le revêtement de la tablette.

L'ARROSAGE MANUEL



1 S'il vous semble difficile d'évaluer à l'œil nu le degré d'humidité d'un pot, plus spécialement s'il s'agit de terre de bruyère, tâtez la terre du doigt.



2 Vous pouvez également utiliser des indicateurs d'humidité que vous placerez dans quelques pots représentatifs.

L'ARROSAGE EN HAUTEUR

Si vous préférez utiliser un système d'arrosage par pulvérisations, achetez-en un que vous puissiez suspendre au toit de la serre. Les modèles varient, mais, en général, il vous faudra fixer les lances d'arrosage aux tubes de la serre à intervalles réguliers. Certains modèles vaporisent des deux côtés, d'autres d'un seul côté.



LE SYSTÈME D

Il existe des systèmes d'arrosage pour capillaires avec réservoir, mais vous pouvez improviser en utilisant une gouttière en plastique, dans laquelle vous ferez retomber l'extrémité du revêtement pour capillaires. Veillez à ce que la gouttière soit toujours remplie d'eau, en l'alimentant soit manuellement soit avec un goutte-à-goutte provenant d'une poche d'eau.



EN BAS Les tablettes pour capillaires sont utiles pour les plantes bien établies ; en revanche, les jeunes plants et les boutures, qui n'ont pas encore développé de racines suffisantes, profiteront mieux d'un arrosage manuel ou automatique en hauteur.



3 Mieux vaut arroser les plantes qui se sont acclimatées dans de grands pots avec un arrosoir dépourvu de pomme. Avec un doigt, bouchez partiellement l'ouverture du bec pour diminuer la puissance du jet, ou insérez un petit morceau de chiffon pour réduire le débit.



4 Arrosez vos semis avec une pomme d'arrosoir. Tant que les semis sont encore petits, placez la pomme vers le haut, de sorte que l'eau retombe encore plus doucement.



LA DISPOSITION ET L'ENTRETIEN DES PLANTES EN SERRE



Donnez à votre serre un bel aspect en disposant vos pots de façon esthétique. N'oubliez pas de nourrir et d'arroser vos plantes tout en conservant une atmosphère favorable à leur croissance.

TIRER LE MEILLEUR PARTI DE VOS ÉTAGÈRES

Les étagères sont utiles pour poser les terrines de jeunes plants au printemps et pour exposer des plantes en pots en été. Installez-y quantité de plantes rampantes, tout en vous assurant qu'elles ne font pas trop d'ombre aux plantes situées en dessous.



LES ÉTAGÈRES SUSPENDUES

Certaines étagères sont conçues pour être suspendues aux montants du toit. D'autres sont fixées avec des équerres aux montants latéraux. Choisissez le type qui vous convient le mieux.

LES PLANTES EN POTS

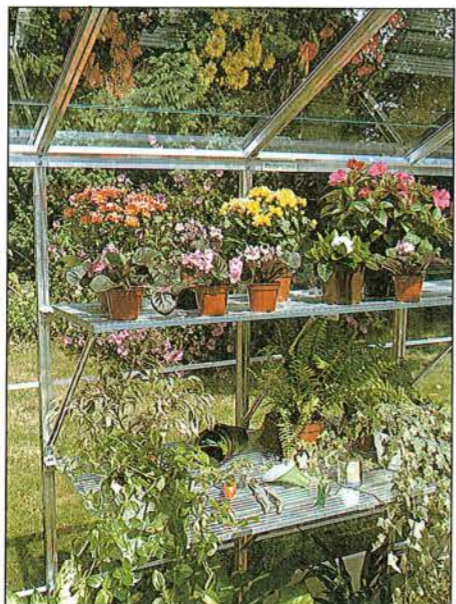
Si vous possédez beaucoup de grandes plantes en pots, essayez de les rassembler dans un coin de la serre plutôt que sur une étagère. Enterrez les pots dans le sol ou bien mettez les plantes directement en terre.

DISPOSER AU MIEUX VOS PLANTES



1 Disposez vos plantes à différentes hauteurs pour exploiter au maximum l'espace disponible et créer un effet plus spectaculaire. Surélevez les plantes situées à l'arrière plan en

les posant sur des pots vides retournés et mettez des plantes rampantes sur le devant de sorte qu'elles retombent en cascade par-dessus le rebord de l'étagère.



2 Les étagères à plusieurs tablettes permettent d'exploiter au maximum l'espace disponible. Utilisez les tablettes du bas pour les plantes qui n'ont pas besoin de beaucoup de lumière ou pour stocker les pots et les terrines.

3 Les grands bacs à réservoir d'eau sont conçus pour l'intérieur, mais vous pouvez en utiliser dans votre serre pour attirer l'œil, en les plaçant par exemple au bout de l'allée. Plantez dans un grand bac plusieurs variétés de plantes colorées qui se marient bien ou simplement une plante remarquable, comme cette aubergine.

Même si tout le monde ne peut pas se permettre d'installer dans son jardin une serre aussi grande que celle représentée ci-contre, le même agencement peut être réalisé à une plus petite échelle.



LES PLANTES GRIMPANTES

Si vous avez une serre en appentis, peignez le mur du fond en blanc pour réfléchir la lumière et créer un bel arrière-plan pour les arbustes muraux et les plantes grimpantes. Plantez les plantes grimpantes dans la bordure et palissez-les en les attachant à des fils de fer fixés sur ce mur de soutien.



CRÉER LA BONNE ATMOSPHÈRE



1 Installez toujours au moins un aérateur automatique de sorte que la température ne monte pas trop dans la serre si vous ne venez pas ouvrir les fenêtres à temps. Ouvrez tous les vasistas, ou encore la porte, pour rafraîchir la serre en pleine canicule.



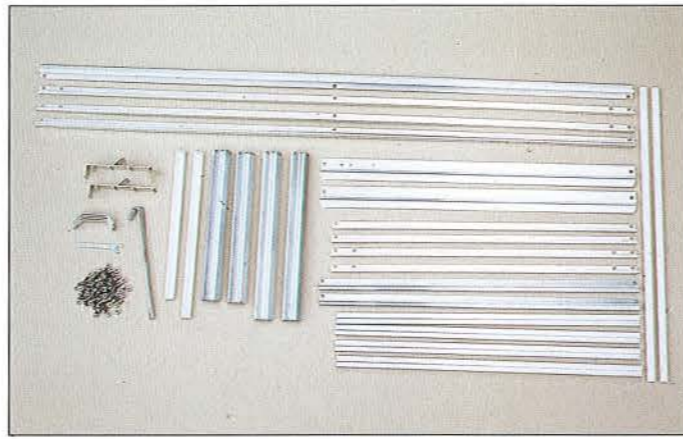
2 Les plantes poussent mieux dans une atmosphère humide. Mettez les pots sur un revêtement pour capillaires ou sur des plaques de gravier mouillé. S'il fait très chaud, arrosez le sol de la serre pour créer une atmosphère encore plus humide. Aspergez les allées à l'aide d'un arrosoir.

LES CHÂSSIS FROIDS

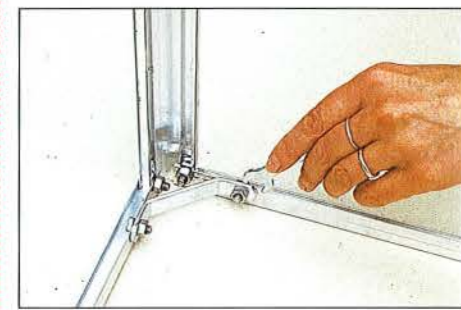
Les châssis froids sont utiles pour protéger les plantes vulnérables en hiver, notamment si vous ne possédez pas de serre. Et même si vous en avez une, ils vous offriront un espace supplémentaire pour les semis effectués à la fin du printemps et permettront aux jeunes plants de se fortifier avant que vous les repiquiez en pleine terre. Pour que votre châssis vous donne pleinement satisfaction, isolez-le contre les fortes gelées.

MONTER UN CHÂSSIS EN KIT

1 Les châssis froids en aluminium sont plus faciles à monter que les anciens modèles en brique et le kit comprend tous les éléments nécessaires au montage, y compris les vitres. Lors de l'ouverture de la boîte, vérifiez que celle-ci contient bien tous les composants du châssis.



3 Une fois que vous aurez assemblé le cadre, insérez les vitres en respectant l'ordre indiqué par le fabricant. Faites coulisser ou fixez les couvercles articulés, comme indiqué sur le mode d'emploi. Assurez-vous qu'ils coulissent ou se soulèvent facilement.



2 Assemblez le cadre en suivant les instructions du fabricant.

ISOLER UN CHÂSSIS FROID



1 Un châssis froid en verre et en aluminium sera beaucoup plus froid qu'un châssis en brique. Si vous voulez que vos plantes soient encore mieux protégées pendant l'hiver, isolez les parois avec du polystyrène expansé. Découpez deux bouts de polystyrène de la taille des petits côtés du châssis. Si besoin est, fabriquez un gabarit en papier ou en carton.



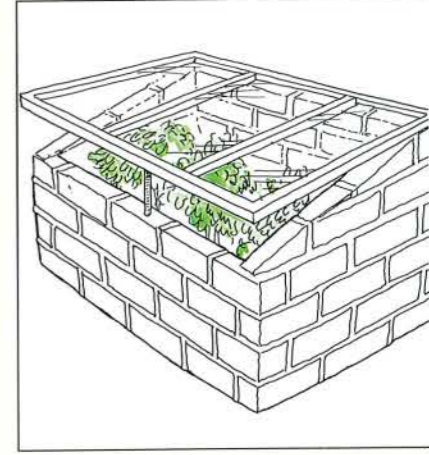
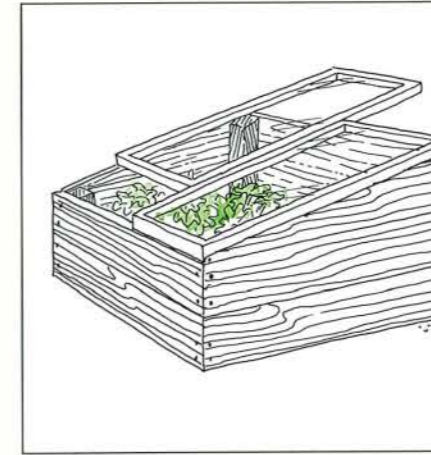
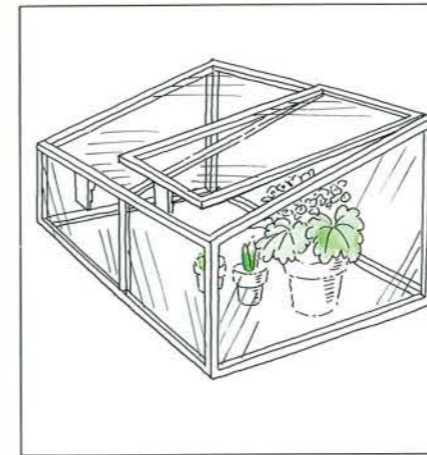
2 Puis découpez deux bouts de la taille des grands côtés en tenant compte de l'épaisseur du polystyrène situé sur les petits côtés. Mettez les morceaux de polystyrène en place. Si votre découpe est précise, les morceaux s'emboîteront parfaitement. Si toutefois ils ne sont pas bien ajustés, coinciez des petits bouts de carton pour les maintenir.

LES TYPES DE CHÂSSIS FROIDS

Les châssis en aluminium sont largement répandus en kit et faciles et rapides à monter. Ils sont généralement totalement vitrés et laissent ainsi pénétrer plus de lumière. L'inconvénient est que la chaleur s'échappe rapidement à travers la surface vitrée, à moins que ne l'isoliez en hiver.

Les châssis en bois peuvent aussi être achetés en kit mais ils sont généralement plus chers et moins répandus. Il se peut que vous soyez obligé d'en fabriquer un vous-même. Nombreux sont les jardiniers qui les apprécient, car ils se fondent dans le paysage beaucoup mieux que les cadres métalliques.

Les châssis en brique sont rarement utilisés par les amateurs en raison de la complexité de leur fabrication. Bâtir un tel châssis n'est en effet pas à la portée de tout le monde et requiert une compétence certaine. Ils protègent cependant bien mieux les plantes que les châssis aux parois plus fines.



ISOLATION ET VENTILATION



1 N'isolez jamais le dessus d'un châssis de manière permanente, à moins d'utiliser du polystyrène en bulles car les plantes ont besoin de beaucoup de lumière. Si la météorologie prévoit des nuits glaciales, protégez votre châssis en le recouvrant d'un vieux tapis ou de tout autre tissu chaud. Placez-le avant que la température descende trop et retirez-le le matin sauf si la journée est également très froide.



2 Une bonne aération est nécessaire par temps chaud et utile même en hiver. Certains châssis sont équipés de toits coulissants qui seront moins susceptibles d'être endommagés par un vent violent que les toits à bascule.



3 Les toits à bascule sont parfois équipés d'un dispositif d'ouverture ajustable ; dans le cas où ils n'en auraient pas, vous pouvez caler avec un morceau de bois. Taillez plusieurs encoches dans le bois afin de pouvoir ouvrir le couvercle à différentes hauteurs, au fur et à mesure que vos plants se fortifient.



FRUITS ET LÉGUMES

Le jardin potager possède un certain charme – un parterre d'oignons dodus mûrissant sur le sol, des grappes de tomates se gorgeant de soleil et des rangées de salades succulentes comme les laitues ont tous aussi fière allure qu'ils sont délicieux. Ajoutez quelques herbes aromatiques décoratives, comme la sauge, la marjolaine et la bourrache, de même que quelques arbres et arbustes fruitiers en espalier ou en cordon, et vous obtiendrez un jardin potager qui soutiendra aisément la comparaison avec le jardin d'agrément.

PAGE CI-CONTRE

Les produits du jardin potager peuvent être aussi beaux que bons. Les pommes notamment, comme ces « Sunset », ont toujours l'air très appétissant.

INTRODUCTION

Les fruits, les légumes et les herbes aromatiques vous paieront largement de retour. Vous pourrez en effet apprécier les résultats de votre labeur dans votre assiette. En outre, nombreux sont les jardiniers qui trouvent que des rangées bien nettes de légumes sains ou d'arbres fruitiers en espalier croulant sous leur production sont aussi particulièrement esthétiques. Il est vrai que beaucoup d'herbes aromatiques sont extrêmement décoratives et auraient leur place dans le jardin d'agrément, cultivées alors davantage pour le côté esthétique que pour un usage culinaire.

Le jardin potager demande toutefois beaucoup de travail, et la différence entre des récoltes médiocres et exceptionnelles peut dépendre de la somme des heures passées à l'entretien des plantes. Bon nombre d'astuces et de techniques révélées dans les pages suivantes vous aideront à obtenir de meilleurs rendements et à prolonger la saison des récoltes.

Un démarrage précoce peut par exemple produire des légumes hâtifs, c'est-à-dire arrivés à maturité quelques semaines avant ceux de la même variété, ce qui signifie que vous aurez des produits du jardin goûteux plus tôt

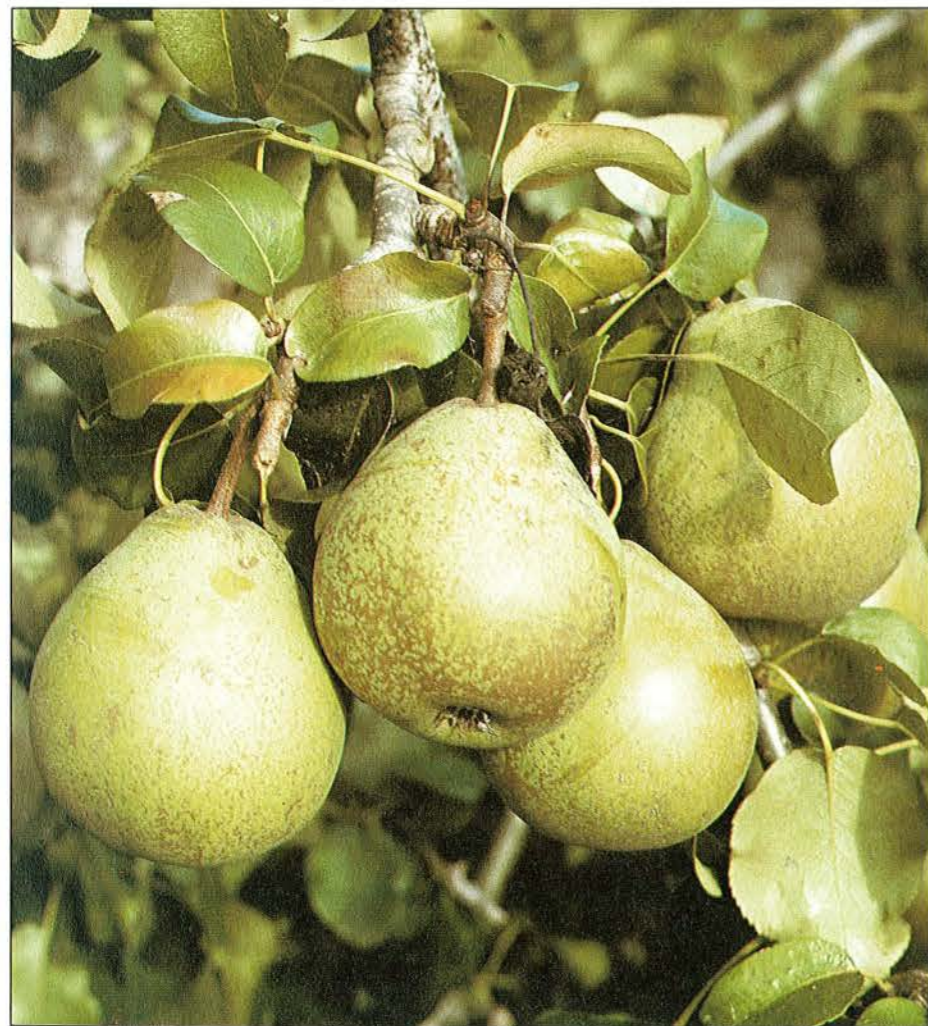


À GAUCHE Les anciens jardins potagers étaient traditionnellement grands et réservés aux fruits, aux légumes et aux plantes aromatiques. Mais ne vous découragez pas si votre espace est limité. Vous pouvez cultiver une grande variété de fruits et de légumes dans des petits pots.



À GAUCHE Les fraises font appel aux sens que sont la vue, l'odorat et bien entendu le goût. De telles récoltes sont à la portée de tout le monde.

CI-DESSOUS Cultivez et dégustez des pommes pulpeuses, telles ces « Idared ».



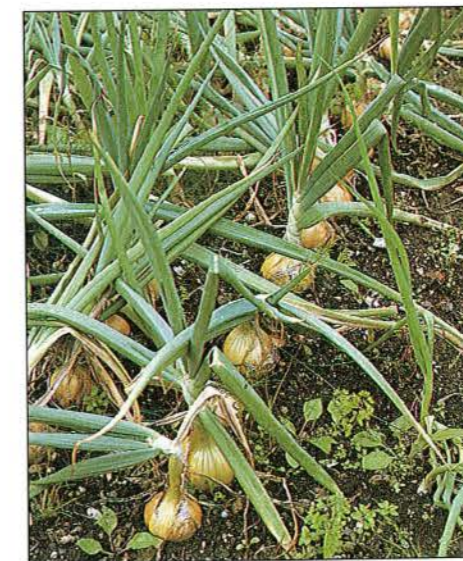
CI-DESSUS Les courges et les courgettes ont besoin de beaucoup d'espace, mais une plante fournira à elle seule une belle récolte.

À GAUCHE Ces poires « Doyennes du Comice » poussent sur un arbre en buisson, mais si vous n'avez pas la place de planter un tel arbre, vous pouvez cultiver le poirier en espalier.

dans votre assiette et à une époque où ils sont encore onéreux.

Vous trouverez également des conseils utiles pour obtenir des récoltes supplémentaires tout au long de l'année – notamment en stimulant les plants une fois que vous aurez cueilli la production principale.

Cultiver des légumes peut aussi être un passe-temps agréable et, même si vous ne nourrissez pas votre famille du fruit de votre potager ou de vos bacs, il est gratifiant de récolter des pommes de terre nouvelles d'un sac de culture ou de cueillir de belles laitues d'une jardinière. Vous trouverez des idées pour cultiver une grande variété de légumes et de plantes aromatiques en bacs, en serre et en pleine terre.



Les gros oignons que l'on expose dans les comices agricoles nécessitent beaucoup de soin, mais une récolte comme celle-ci est facile à obtenir. Faites pousser un grand nombre d'oignons et conservez-les pour l'hiver.

Les arbres fruitiers ne sont pas réservés aux seuls jardiniers possédant un verger. Vous pouvez cultiver des arbres en espalier ou des arbustes en cordon, le long d'un mur ou d'une clôture, même dans un petit jardin, et il existe des pommiers en forme de colonne qui prennent peu de place et sont beaux à voir. La section consacrée aux fruits vous indiquera comment tirer le meilleur parti de votre verger, quelle que soit la taille de votre jardin.

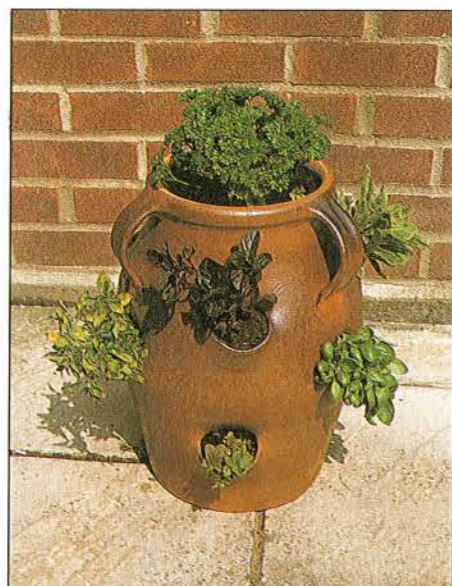
Pour éviter d'avoir à répéter la description des tâches routinières – telles que la semence, l'éclaircissage, l'apport d'engrais, le repiquage – nous avons résumé les étapes clés de la culture dans des tableaux récapitulatifs consacrés aux légumes et aux fruits.

CULTIVER DES LÉGUMES ET DES PLANTES AROMATIQUES

Rendez votre jardin potager aussi attirant et productif que possible en l'ayant auparavant bien pensé. Si vous disposez d'un espace limité, essayez de cultiver les légumes et les plantes aromatiques les plus décoratifs dans des parterres.

CHOISIR UN EMPLACEMENT

La plupart des légumes et des fruits ont besoin de soleil pour pousser. Plantez vos arbres fruitiers en veillant à ce qu'ils n'ombragent pas vos légumes. Assurez-vous également que les plantes aromatiques sont en plein soleil, à moins, bien sûr, que vous ne plantiez des variétés qui préfèrent l'ombre.



On peut toujours trouver de la place pour faire pousser des plantes aromatiques, d'autant qu'elles embelliront souvent vos pots.

LES PLANTES AROMATIQUES

La plupart des plantes aromatiques possèdent un feuillage dense et elles trouveront grâce dans un jardin aromatique classique. Le mieux est de donner à ce dernier une forme géométrique ; il gardera ainsi sa particularité même en hiver, lorsque la plupart des plantes seront mortes. Si vous avez de la place, créez un jardin aromatique complexe et décoratif, avec des allées divisant les parterres et éventuellement un décor central, comme une fontaine pour oiseaux ou un cadran solaire.

Si vous manquez d'espace, vous pouvez créer un jardin aromatique en



À DROITE Les plantes aromatiques s'intègrent facilement aux fleurs. Le thym et la ciboulette permettent notamment de créer de jolies bordures pour les parterres de fleurs.

damier dans un grand patio, en posant les dalles en quinconce.

La plupart des plantes aromatiques s'acclimatent bien en conteneurs, notamment les plantes décoratives comme le thym et la marjolaine.

Nombre de plantes aromatiques sont suffisamment décoratives pour pouvoir être cultivées dans des parterres de fleurs. Disposez les plantes de grande taille, comme le fenouil, à l'arrière et celles de petite taille, comme la ciboulette et la marjolaine, en bordure.

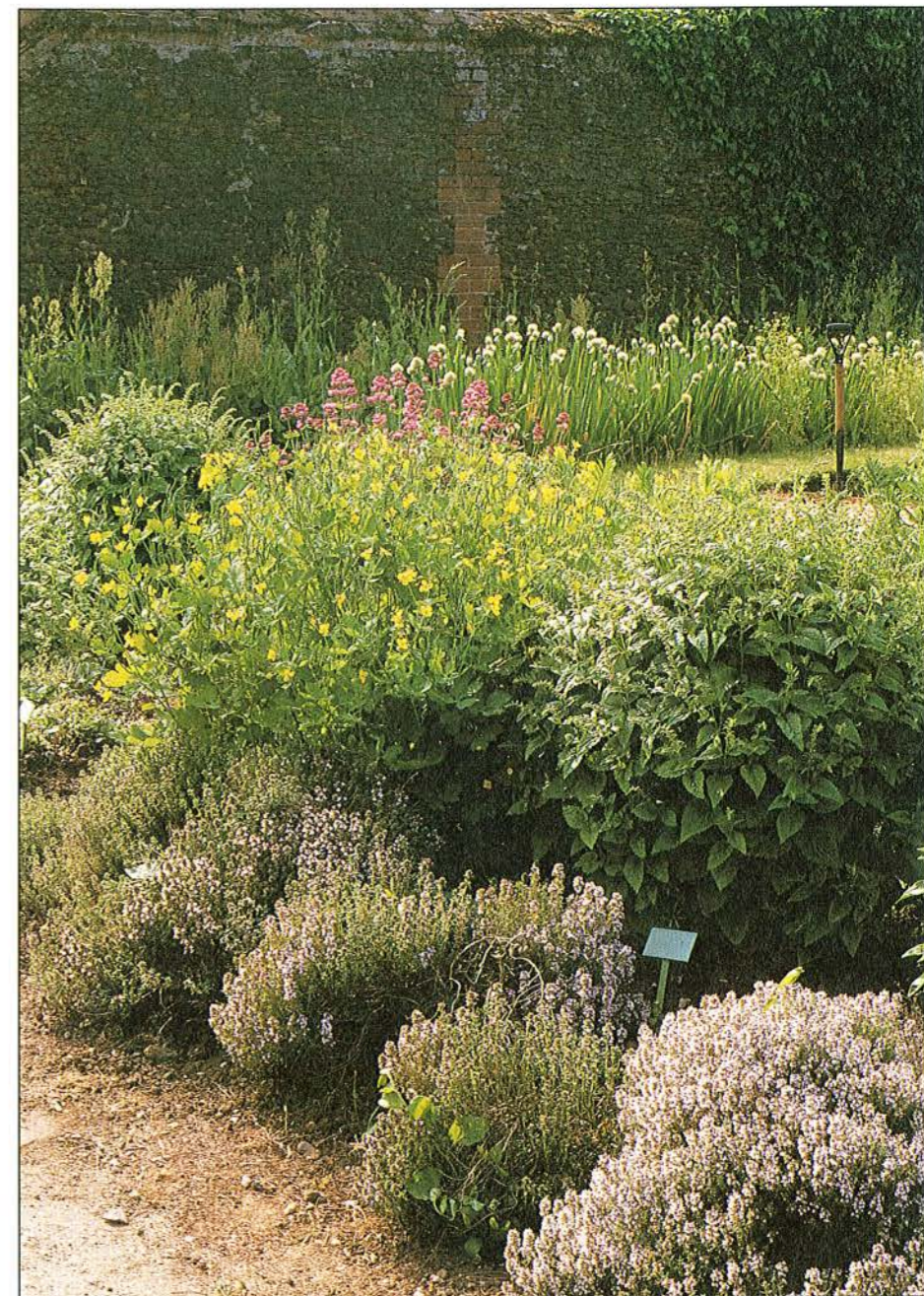
LA CULTURE DES LÉGUMES

On fait le plus souvent pousser les légumes en rangs. C'est une manière



CI-DESSUS Un panier rempli de courgettes sera la récompense de quiconque aura su trouver un petit coin pour planter quelques légumes.

PAGE CI-CONTRE Le jardin potager peut être aussi attrayant que productif. Sur ce lopin de terre, on a choisi de cultiver les légumes en carrés de un mètre.



pratique de les cultiver, d'autant que, si les rangs sont bien désherbés, le jardin potager aura belle allure.

Les jardiniers partisans de la culture biologique et ceux qui souhaitent limiter le bêchage prônent souvent la plantation en carrés de 1 m. En effet, du fait de leur superficie limitée, ceux-ci peuvent être facilement cultivés depuis les allées qui les encadrent. Ainsi, vous n'aurez pas à fouler la terre du carré cultivé, ce qui risquerait de la rendre compacte ; en outre, si le terrain a été bien préparé au préalable et s'il est régulièrement recouvert de

matériaux organiques, vous ne devriez pas avoir à le bêcher. Il vous faudra peut-être modifier légèrement l'espacement entre les plantes, car il n'est nul besoin de laisser un espace pour marcher entre les rangs.

Une grande variété de légumes peut être cultivée en bacs, y compris les petits pois et les pommes de terre.

Certains légumes, comme les salades, les betteraves et la rhubarbe, sont suffisamment décoratifs pour être cultivés parmi les fleurs, si vous ne craignez pas de laisser des espaces vides une fois la récolte terminée.

LA PRÉPARATION DU TERRAIN

Un carré de légumes a généralement besoin d'être labouré une fois par an et certaines variétés réclament un labour en profondeur. Pour obtenir le meilleur rendement de votre sol, pensez à la rotation des cultures et planifiez la culture des légumes.



LES CULTURES DÉROBÉES

Pour utiliser au mieux l'espace disponible, cultivez des variétés à maturation rapide entre des variétés à maturation lente. Si vous plantez par exemple des laitues dans les espaces entre des plants de maïs, elles empêcheront la pousse des mauvaises herbes et seront prêtes à être récoltées avant que les épis de maïs leur fassent trop d'ombre. Si vous mélangez des graines de radis à des graines de panais, vous pourrez récolter les radis, dont la germination et la croissance sont rapides, avant que les panais, plus lents, prennent toute la place.

La culture dérobée vous permettra de repiquer des variétés à croissance rapide dans un sol déblayé. Si vous arrachez des pommes de terre nouvelles, vous pourrez combler les trous en plantant des laitues ou des radis avant d'utiliser votre lopin de terre pour les cultures hivernales.

LE DOUBLE BÊCHAGE



1 Commencez par creuser une tranchée de 60 cm de large en déversant la terre à l'autre extrémité du lopin. Si votre lopin est suffisamment large, vous pouvez le diviser en deux et travailler d'abord une moitié, puis l'autre ; dans ce cas, vous déverserez la terre à l'extrémité de la dernière tranchée.



2 Retournez le fond de la tranchée à l'aide d'une fourche. On ajoute généralement du fumier ou du compost à ce moment, mais seules les plantes à racines profondes en bénéficieront.

3 Étendez une couche généreuse de fumier ou de compost sur la zone que vous venez de retourner.



4 Creusez la tranchée suivante sur 60 cm de large, en comblant la première tranchée avec la terre que vous retirerez. Puis répétez les étapes 2 et 3. Lorsque vous arriverez au bout du lopin, vous comblerez la dernière tranchée avec la terre que vous aurez retirée de la première tranchée.



LA ROTATION DES CULTURES

En faisant tourner les différents types de cultures, vous empêcherez la prolifération des insectes nuisibles et la contamination du sol par certaines maladies, et pourrez regrouper les cultures ayant les mêmes besoins quant à l'engrais et au pH.

Certains jardiniers adoptent un assolement quadriennal (sur quatre ans). Toutefois, pour un petit jardin ou une petite parcelle, une rotation des cultures triennale (sur trois ans) semble plus appropriée.

Une partie du terrain est consacrée aux cultures vivaces, le reste étant divisé en trois parties. Chaque année, les cultures tournent dans les trois zones, comme indiqué ci-dessous.

GROUPE A

Cultures : aubergines, betteraves, carottes, céleri-rave, céleri, courgettes, concombres, ail, poireaux, courges, oignons, panais, poivrons, pommes de terre, citrouilles, salsifis, scorsonères, échalotes, tomates.

Bêchage et engrais : double bêchage, apport de fumier, d'éléments nutritifs durant la croissance, si nécessaire.

GROUPE B

Cultures : fèves, chicorée, endives, haricots verts, laitues, petits pois, haricots à rames, épinards, bettes, maïs doux.

Bêchage et engrais : simple bêchage et épandage d'un engrais universel pour jardin au début de la saison, avant la semence ou dès le début de la croissance des cultures.

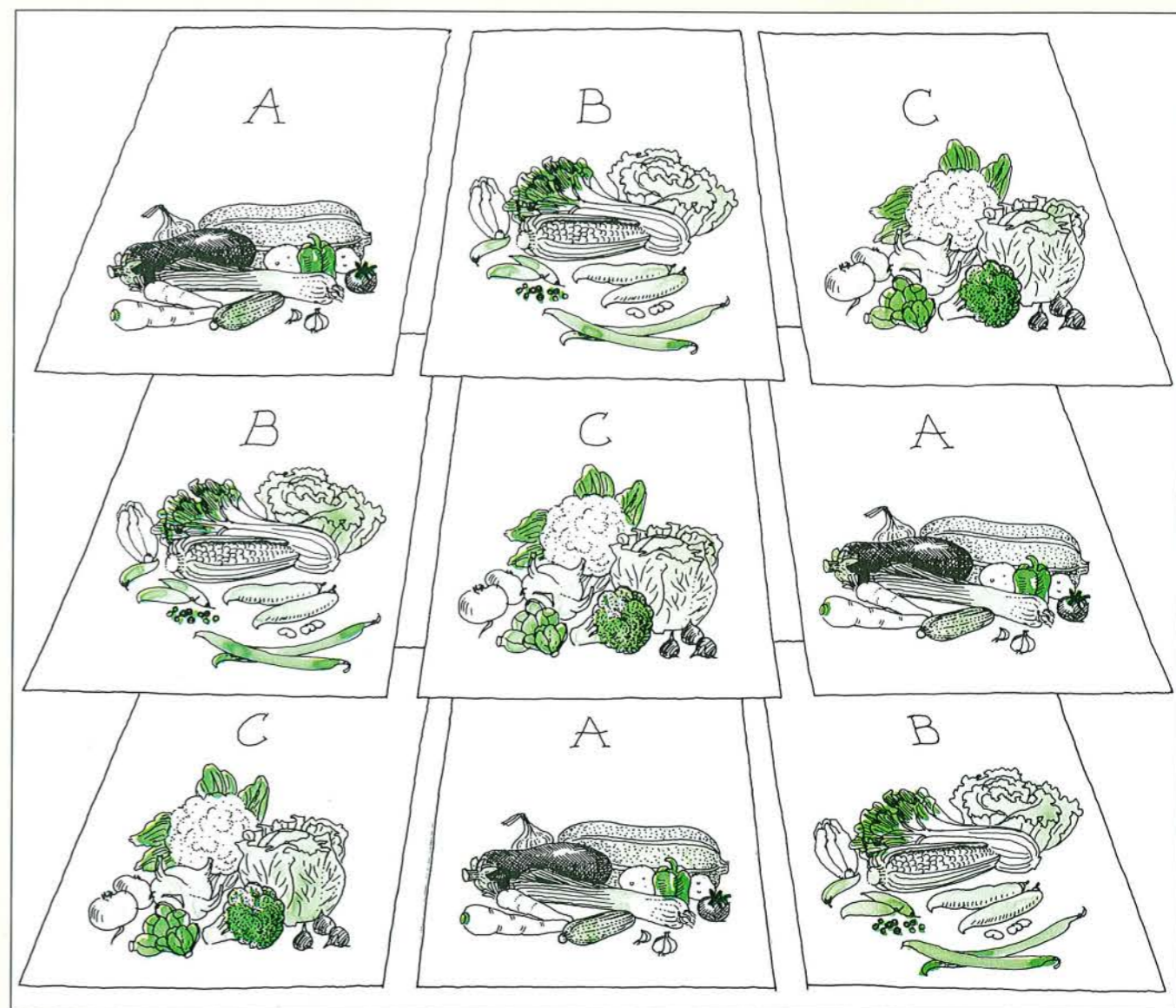
GROUPE C

Cultures : brocolis, choux de Bruxelles, choux, choux-fleurs, choux frisés, chou-rave, rutabagas, radis, navets.

Bêchage et engrais : simple bêchage, épandage de chaux, si nécessaire, pour amener le pH à 6,5-7. Appliquer un engrais universel pour jardin au printemps, à compléter par un autre apport d'engrais durant la saison, si besoin est.

GROUPE D

Cultures : toute variété vivace qui nécessite de rester dans le même carré, comme les asperges, les artichauts et la rhubarbe, ou des plantes qui peuvent être laissées en place ou arrachées tous les ans, comme les topinambours.



L'ENGRAIS ET LE FUMIER

Les fruits et les légumes aiment les sols riches ; il vous faudra donc fertiliser votre terre si vous voulez de bonnes récoltes. Les engrais synthétiques sont surtout utiles pour un dopage à court terme. En revanche, si vous ajoutez de l'humus (et tous les éléments nutritifs que contiennent le compost et le fumier animal), vous améliorerez la structure du sol tout en nourrissant vos plantes. Les récoltes obtenues après un tel apport sont généralement plus abondantes que lorsqu'on se contente d'utiliser des engrais artificiels.

ÉPANDRE DE L'ENGRAIS



1 Pour épandre rapidement et efficacement un engrais sur une parcelle ou dans un grand potager, le plus simple est d'utiliser un distributeur d'engrais. Une fois la dose d'engrais calculée, remplissez le réservoir et poussez le distributeur le long du terrain.



2 Si vous appliquez l'engrais à la main, mesurez la quantité requise pour 1 m². Pour éviter d'avoir à peser l'engrais à chaque fois, vous pouvez verser la dose requise dans un récipient, que vous jetterez par la suite, et faire une marque qui vous indiquera jusqu'où verser l'engrais.



3 Divisez votre terrain en bandes de 1 m, avec de la ficelle. Puis divisez chaque bande en carrés de 1 m (pour mesurer, vous pouvez utiliser des bâtons de 1 m de long). Une fois que vous aurez épandu l'engrais sur l'un des carrés, déplacez les bâtons d'un mètre pour former le carré suivant.



4 Épandez l'engrais aussi régulièrement que possible sur la zone à traiter. Pour chaque carré, remplissez votre récipient d'engrais jusqu'au niveau de la marque que vous avez faite à l'étape 2 et utilisez la totalité de la dose.



5 Ratissez l'engrais en surface avant de semer ou de planter.



6 Certaines plantes ont besoin d'un coup de fouet en cours de croissance. Les choux réclament souvent une dose d'engrais azoté, comme le sulfate d'ammoniaque. Saupoudrez-le autour de chaque plante, en ne dépassant pas le périmètre du feuillage. Veillez à ne pas mettre d'engrais sur les feuilles et les tiges. Puis bêchez ou arrosez.



7 La plupart des arbres fruitiers se porteront mieux si vous épandez un engrais universel pour jardin au printemps. Saupoudrez-le au pied de l'arbre, en évitant le tronc, puis bêchez pour le faire pénétrer dans le sol.

FABRIQUER DU COMPOST



1 Les silos à compost, qu'ils soient faits maison ou achetés, sont utiles et souvent plus esthétiques qu'un tas de fumier. Toutefois, pour économiser de l'argent, vous pouvez très bien faire un tas comme celui représenté ci-dessous dans un jardin potager. Commencez par étendre une épaisse couche de déchets végétaux sur 1 m² minimum.



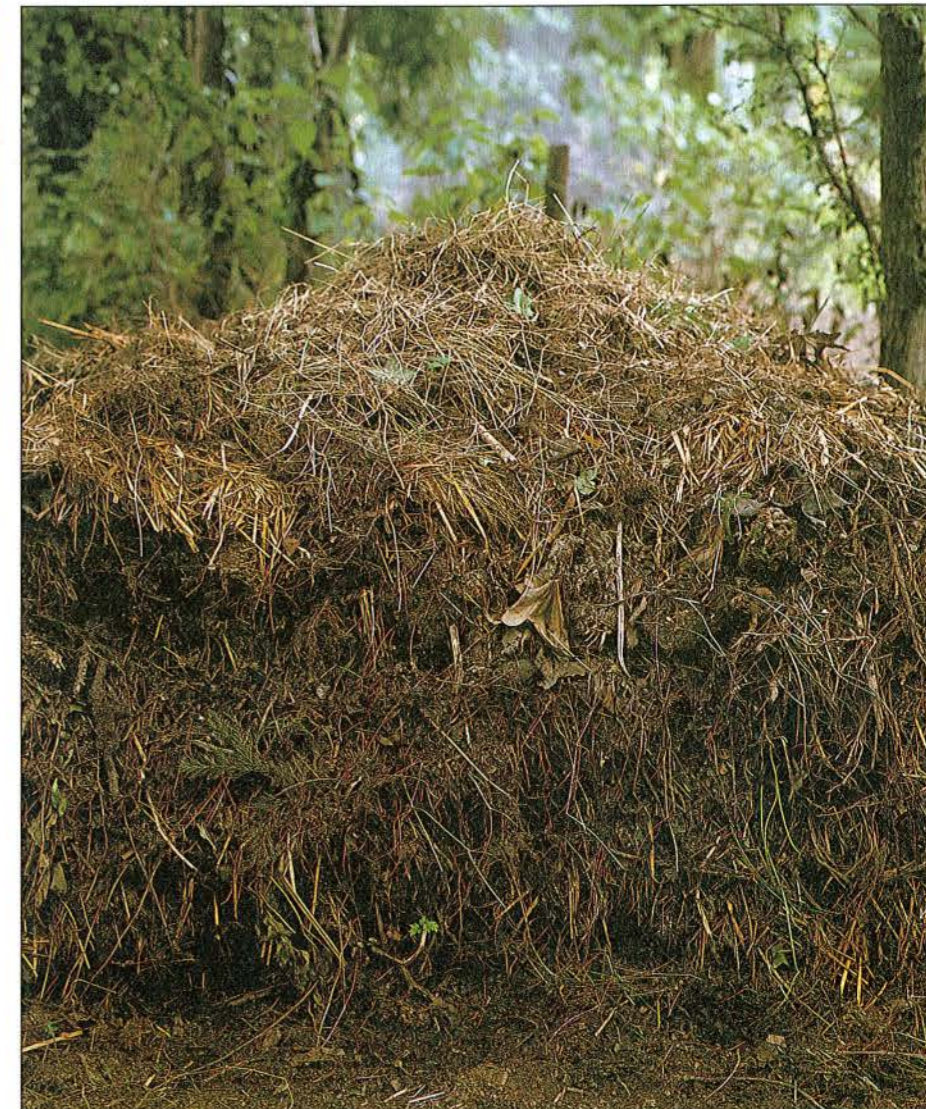
2 Tassez le tas en le piétinant lorsqu'il atteint une hauteur d'environ 30 cm. Puis ajoutez-y une poignée de sulfate d'ammoniaque ou d'un accélérateur de décomposition vendu dans le commerce.



3 Continuez d'ajouter les déchets du jardin potager et du jardin d'agrément, de même que l'herbe coupée (sauf si vous avez utilisé un désherbant pour gazon avant de tondre).



4 Continuez d'entasser des couches successives et, si possible, arrosez le tas par temps très sec.



5 Il vous faudra attendre plusieurs mois avant de pouvoir utiliser votre compost, la durée de décomposition étant plus ou moins longue selon l'époque de l'année et les conditions météorologiques. Prenez le compost non décomposé sur les côtés pour former un nouveau tas.

UN DÉMARRAGE PRÉCOCE 1

Les cloches sont, après les serres ou les châssis froids, le meilleur moyen de faire pousser des légumes hâtifs ou tardifs, et d'en profiter à un moment de l'année où ils sont encore très chers sur les étals des marchés.

RÉCHAUFFER LE SOL



1 Au printemps, installez les cloches quelques semaines avant de semer ou de planter pour réchauffer le sol.



2 Fixez solidement les extrémités, pour que la cloche ne se transforme pas en un tunnel dans lequel le vent s'engouffrera et qui ne retiendra pas la chaleur. Les extrémités des cloches les plus simples se réduisent souvent à des plaques de verre ; les plus élaborées ont parfois des extrémités spécialement étudiées. Assurez-vous toujours que la cloche est stable – quelques piquets solidement enfoncés dans le sol suffiront généralement à l'amarrer.



4 À DROITE Les cloches en forme de tente sont moins chères que les autres cloches, mais elles ne conviennent qu'au réchauffage du sol et à la protection des semis. Une fois que les jeunes plants seront devenus trop grands pour les cloches, déplacez ces dernières pour faire germer les semis tardifs.



3 À DROITE Plantez les légumes précoces et robustes, comme par exemple les fèves ou les laitues, au bout d'une ou de deux semaines (pour que le sol ait eu le temps de se réchauffer). Tirez parti de tout l'espace disponible sous les grandes cloches. Semez par exemple un rang de radis ou de carottes de chaque côté des laitues.

LES MOLLETONS



1 Les molletons horticoles protégeront vos cultures si le thermomètre descend à un ou deux degrés au-dessous de zéro et empêcheront également la prolifération de nombreux insectes nuisibles. Après avoir semé les graines, étirez le molleton sur toute la zone, en le maintenant à l'aide de quelques briques ou de gros cailloux.



2 Ne tendez pas trop le molleton, mais laissez-le un peu lâche pour permettre aux graines de pousser. Recouvrez les bords avec de la terre afin de boucher les ouvertures. Arrosez les semis normalement.

LES CLOCHES FLOTTANTES

Les filets protecteurs offrent une protection contre le vent et la grêle, et interdisent l'accès à de nombreux insectes nuisibles. De même, ils protègent un peu du gel. Repliez le filet si vous devez désherber ou éclaircir les plants et repositionnez-le ensuite. Les films de plastique perforé (à droite) protégeront les semis comme toute autre cloche flottante. Ils sont certes moins chers mais dureront également moins longtemps.



QUAND UTILISER UNE CLOCHE FLOTTANTE ?

On utilise généralement les cloches flottantes au printemps, mais on peut aussi s'en servir pour protéger des cultures en automne. Les liquides passant au travers, vous n'avez pas besoin de les retirer pour arroser et épandre des engrais liquides. Pour désherber ou épandre un engrais solide, repliez le matériau et remplacez-le une fois votre tâche achevée.

Bon nombre de légumes peuvent rester sous cloche jusqu'à maturité, mais n'y laissez pas les plantes ayant besoin d'une pollinisation, comme les haricots nains.



LES CLOCHES EN FORME DE TUNNEL



1 Les cloches en plastique en forme de tunnel sont utilisées pour démarrer les jeunes plants de légumes hâtifs. Installez-les une semaine ou deux avant de semer, pour réchauffer le sol.



2 Assurez-vous que le plastique est solidement attaché aux brides de fixation, pour que la cloche ne risque pas d'être endommagée par grand vent.



3 Attachez solidement les deux extrémités pour qu'elles puissent résister au vent et assurez-vous que le plastique est bien tendu.



4 Enterrez les bords de la cloche en les recouvrant de terre, de façon à ce qu'ils soient bien maintenus et ne risquent pas d'être soulevés par le vent.



5 Soulevez l'un des côtés de la cloche et, à l'aide d'un thermomètre, vérifiez que le sol est à la température idéale pour la germination. La plupart des légumes ne germeront qu'à une température supérieure à 7°C.



6 Pour semer ou planter, vous pouvez soit retirer carrément la cloche, soit replier le plastique d'un côté.

UN DÉMARRAGE PRÉCOCE 2

Bon nombre de légumes peuvent être démarrés en pots ou en terrines de façon à ce qu'ils soient déjà en pleine phase de croissance lorsque vous les repiquerez. Vous pourrez les récolter bien avant ceux que vous aurez semés directement en pleine terre.

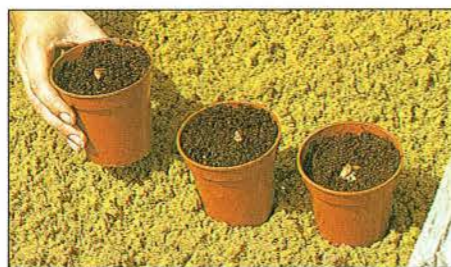
À DROITE Vous pouvez semer les choux en pleine terre, mais, pour un démarrage précoce, semez-les en serre et cultivez-les en pots.



DÉMARRER DE L'ÉCHALOTE ET DE L'AIL



1 Démarez les grosses échalotes en pots, en serre ou sous châssis froid, au début ou au milieu de l'hiver. Plantez les bulbes de telle sorte que leur sommet dépasse légèrement du compost. Utilisez du terreau ou de la terre de votre jardin.



2 Placez les pots sous châssis froid ou dans la serre et veillez à ce que la terre reste humide, mais non détrempée. Les bulbes préféreront un environnement tiède à une chaleur importante. Ne tentez pas de forcer leur croissance et placez-les à la lumière. Plantez-les dans le jardin, au début du printemps, en les espaçant de 15 à 20 cm.



3 Mieux vaut planter l'ail dans le jardin en automne plutôt qu'au printemps. Mais si vous avez manqué ce rendez-vous, démarrez les bulbes en pots, comme les échalotes (voir étapes 1 et 2), ou placez-les en modules, comme indiqué ci-dessus, au milieu ou à la fin de l'hiver, en les recouvrant d'environ 2,5 cm de compost. Au début du printemps, plantez-les dans le jardin en les espaçant de 10 à 15 cm.

UN RANG DE PETITS POIS HÂTIFS



1 Semez une variété précoce de petits pois dans une gouttière en plastique remplie de bonne terre. Disposez les petits pois en quinconce sur deux rangs, comme indiqué. Recouvrez-les de terre et mettez-les dans la serre jusqu'à ce que les pousses atteignent environ 8 cm. Veillez à les placer à la lumière.



2 Dans votre jardin, creusez une tranchée de la profondeur de la gouttière, en utilisant une binette. Vous pouvez vous aider d'un cordeau pour tracer une tranchée bien droite.



3 Faites glisser le compost contenant les plants de petits pois de la gouttière à la tranchée. Tassez le sol autour du rang de petits pois, puis couvrez-les d'une cloche pour accélérer la croissance.

DES HARICOTS PRÉCOCES

1 6 à 8 semaines avant les dernières gelées, semez des graines de haricots à rames dans des pots de 15 à 20 cm de diamètre. Semez trois graines dans chaque pot. Si elles germent toutes, éclaircissez à deux plants par pot.



2 Recouvrez les graines d'environ 5 cm de terreau. Placez les pots à la lumière, dans une serre à l'abri du gel, et arrosez régulièrement les semis.



3 Environ deux semaines avant de les repiquer en pleine terre, placez-les sous châssis froid pour les fortifier. Protégez-les du gel. Repiquez-les dans le jardin une fois que tout risque de gelées est écarté.



SEMER EN POTS



1 Bon nombre de légumes démarreront mieux s'ils sont semés en pots et cette méthode est particulièrement utile pour les brassicacées (famille du chou) si votre sol est contaminé par la hernie. Les plantes bénéficieront ainsi d'un bon départ et pourront mieux résister aux maladies des racines, à condition d'utiliser un bon terreau stérilisé. Semez trois graines par pot.



2 Si plus d'une graine germe, éclaircissez pour ne conserver qu'un seul plant par pot.



3 Placez les plants sous châssis froid pour les fortifier. Puis sortez-les de leur pot et repiquez-les dans le jardin.



SEMER EN MODULES



1 Les modules – terrines à compartiments – sont utiles pour semer bon nombre de légumes, comme la laitue, qui sont repiquées en pleine terre encore petites et qui ne nécessitent pas beaucoup d'espace ni de compost. Semez deux graines par godet.



2 Si plus d'une graine germe dans son compartiment, éclaircissez de façon à ne laisser qu'un plant, même s'il est petit.



3 Veillez à bien arroser les plants avant de les repiquer en pleine terre. Sortez-les délicatement de leur godet en faisant en sorte que leur motte de racines reste intacte. Ils pousseront ainsi rapidement et n'exigeront que peu de soins.

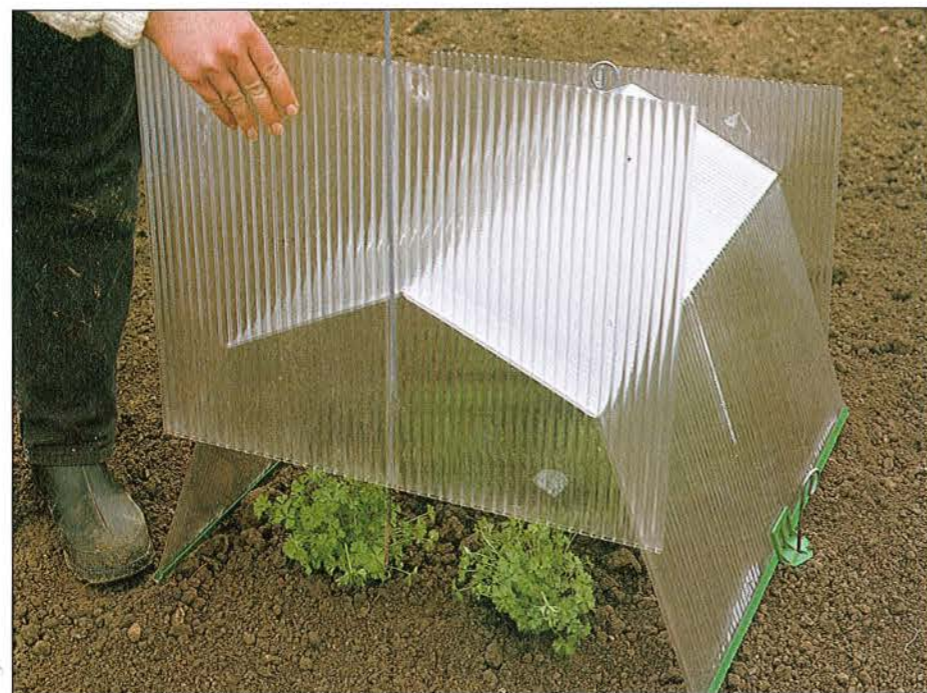
PROLONGER LA SAISON

■ Servez-vous de vos cloches au début et à la fin de la saison, et protégez les légumes pour les faire durer.

LA PROTECTION HIVERNALE

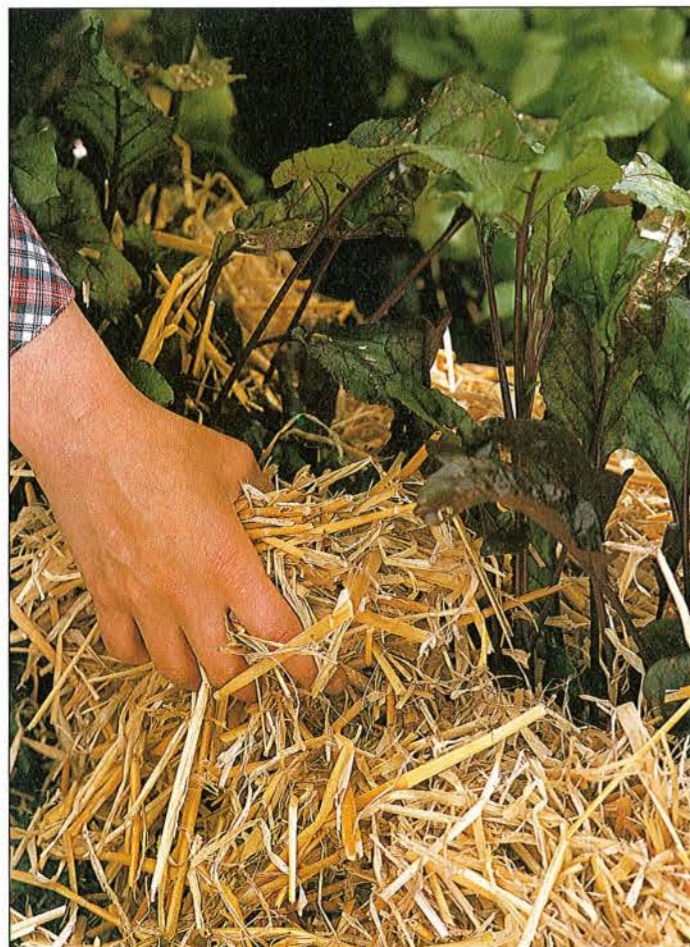


À DROITE Quelques légumes et certaines plantes aromatiques, comme le persil, dureront plus longtemps si vous couvrez les rangs de cloches avant que le froid arrive. Veillez à bien fixer la plaque de verre à chaque extrémité, afin que la cloche ne se transforme pas en tunnel.



PROTÉGER CONTRE LE GEL

1 Dans les régions tempérées, les betteraves et le céleri peuvent être laissés en terre pendant l'hiver si le sol est bien drainé. Protégez-les des fortes gelées en les entourant d'une couche de paille d'environ 15 cm.



2 Si l'hiver est rigoureux, retirez les légumes et conservez-les dans du sable humide, à l'abri du gel. Arrachez les fanes à la main avant le stockage.



SEMER DES SALADES D'HIVER



1 Pour avoir des légumes frais en hiver, semez des radis et de la mâche à la fin de l'été et au début de l'automne ; ils seront prêts à être récoltés durant les mois d'hiver.



2 Vous pouvez les semer en pleine terre, sans protection, mais ils pousseront mieux sous châssis ou sous cloche.

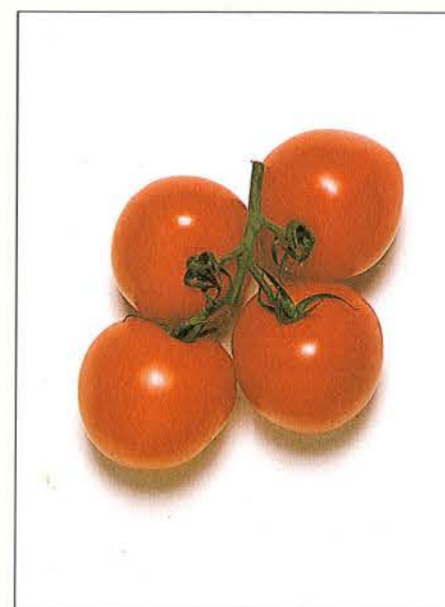


3 Semez les radis d'hiver à la fin de l'été. Arrachez-les à la fin de l'automne et conservez-les dans du sable mouillé, à la cave.

FAIRE MÛRIR DES TOMATES TARDIVES

Utilisez des cloches pour faire mûrir les tomates en extérieur à la fin de la saison, avant les premières gelées. Placez une couche de paille sur le sol pour protéger les fruits, puis retirez les tuteurs pour permettre aux plantes de se coucher sur la paille.

Couvrez la rangée de cloches pour accélérer la maturité des dernières tomates. L'idéal serait d'utiliser de grandes cloches en arc de cercle.



LA MÂCHE

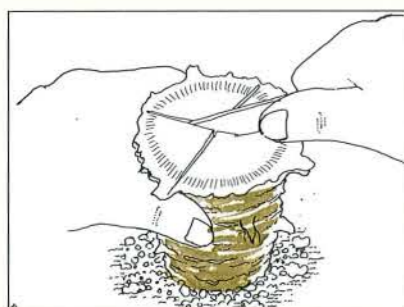
Semez de la mâche à la fin de l'été. Vous pourrez ainsi cueillir les feuilles, en fonction de vos besoins, tout au long de l'hiver.

ASSURER UNE DOUBLE RÉCOLTE

Certaines plantes potagères produiront une récolte supplémentaire, même si elles ont été cueillies une première fois.

LES CHOUX PRÉCOCES

Laissez la souche après avoir récolté vos choux précoces. Vous devriez pouvoir stimuler une seconde pousse de feuilles. Faites une croix sur le pied à l'aide d'un couteau pointu. Au bout de quelques semaines un bouquet de nouvelles têtes surgira. Vous pourrez ainsi bénéficier d'une récolte supplémentaire de choux précoces.



PROLONGER LA SAISON DES BROCOLIS

Coupez la tête principale, sans arracher le plant – des petites têtes se formeront sur les pousses latérales.

Au bout de quelques semaines, cueillez les têtes secondaires qui se sont développées latéralement.



LES LAITUES



1 Certaines variétés de laitues, comme la laitue feuille de chêne, peuvent être récoltées petit à petit. Si vous n'avez besoin que de quelques feuilles, retirez-en une ou deux de plusieurs plants de la rangée.



2 Si vous avez besoin d'une laitue entière, coupez-la à 2,5 cm du sol. Le pied devrait reprendre et donner une seconde récolte.

LES ÉPINARDS



1 Vous pouvez cueillir les épinards petit à petit, en arrachant quelques feuilles à la fois plutôt que tout le plant. Cueillez également les jeunes feuilles pour éviter la floraison et encourager une croissance latérale.



2 Si vous cueillez tout le plant, coupez les feuilles à 2,5 cm du sol. Elles repousseront dans la plupart des cas, produisant ainsi une autre récolte.



LES CHOUX CHINOIS OU PE-TSAI

Cueillez vos Pe-Tsai ou choux chinois lorsqu'ils sont encore jeunes. Coupez les feuilles à environ 2,5 cm du sol. De nouvelles feuilles pousseront vraisemblablement et vous pourrez bénéficier d'une récolte supplémentaire.



En cultivant une sélection de différentes variétés de laitues, votre récolte s'étalera sur une longue période, plus spécialement si vous échelonnez les semences. Veillez à inclure quelques variétés à feuilles à couper (feuille de chêne) que vous pourrez cueillir feuille par feuille, sur une période de plusieurs mois.

SEMER DES LÉGUMES 1

Offrez un bon démarrage à vos légumes en préparant soigneusement le terrain et, si nécessaire, utilisez une des techniques spécifiques décrites dans les pages suivantes pour accélérer leur croissance.

PRÉPARER LE TERRAIN

1 Brisez les grosses mottes de terre restées en surface après le bêchage, de façon à semer sur une terre fine.



2 Il se peut que vous ayez du mal à briser les grosses mottes au râteau, notamment si la terre est très sèche. Écrasez-les du talon pour les fractionner en plus petits morceaux.

3 Ratissez le terrain pour le niveler et rassemblez les gros cailloux sur un côté.

4 N'essayez pas d'enlever les petits cailloux, mais concentrez-vous sur les gros, plus faciles à rassembler et à retirer.

SEMER EN TRANCHÉES



1 Utilisez toujours un cordeau pour que vos rangs soient bien droits. L'achat d'un cordeau de jardinier est rentable, car il durera des années. Les modèles varient selon les fabricants. Enroulez la corde en trop autour du piquet et veillez à ce que le fil reste bien tendu.

2 Creusez la tranchée avec le coin d'une binette ou d'un râteau. Essayez de respecter la profondeur recommandée sur le paquet de graines.

3 Saupoudrez les graines de façon clairsemée, pour éviter d'avoir à éclaircir par la suite, et aussi régulièrement que possible. Si cela vous semble difficile, achetez un distributeur de graines spécialement conçu pour vous faciliter la tâche.



4 Si le sol est très sec, versez de l'eau dans la tranchée pour imbibier la terre. Arrosez toujours *avant de semer*, et non après, pour éviter que l'eau n'entraîne les graines.



5 Pour recouvrir les graines, placez-vous de chaque côté de la tranchée, les pieds en éventail, et ramenez la terre dans la tranchée en fermant vos pieds.



6 Vous pouvez également utiliser un râteau pour ramener la terre dans la tranchée, mais veillez à ratisser dans la longueur, comme indiqué ci-dessus.

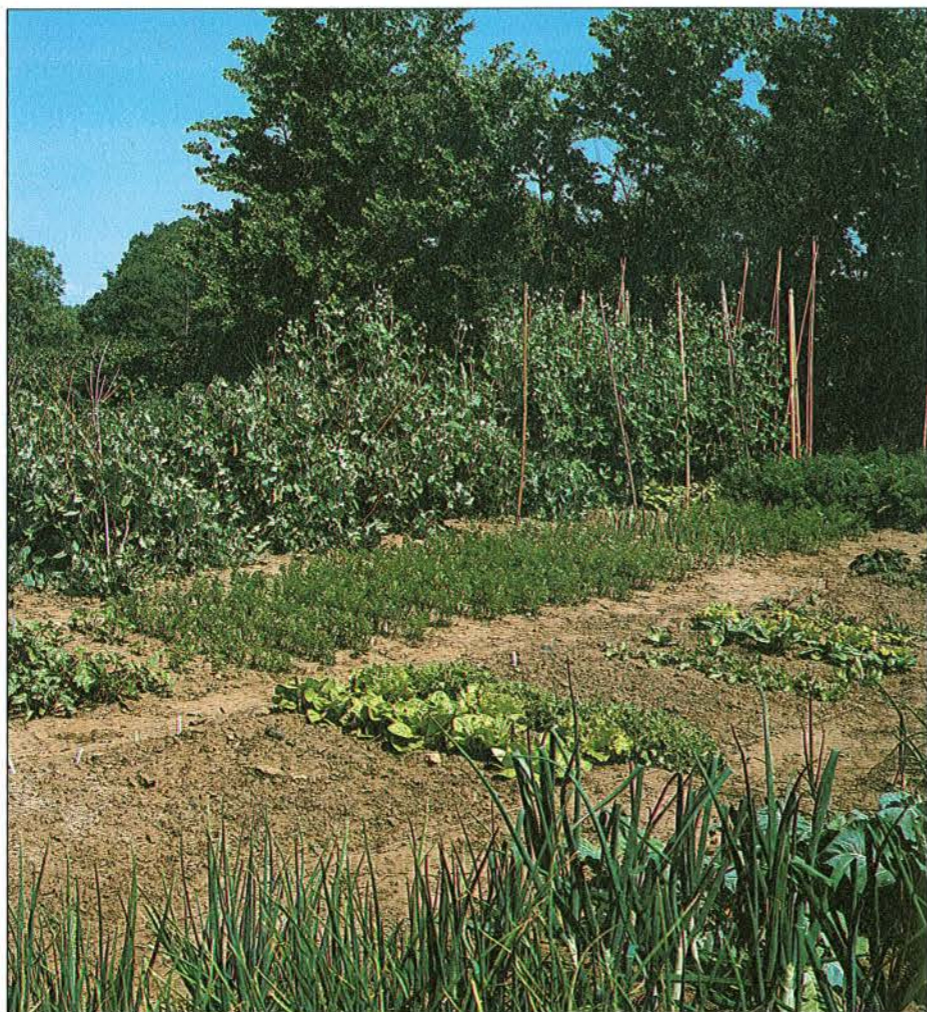
La plupart des jardiniers sèment leurs légumes en rangs assez longs ; toutefois, en adoptant le système des carrés d'un mètre, vous éviterez de fouler la terre pour désherber, cultiver et récolter, puisque vous pourrez facilement atteindre les rangs à partir des allées latérales. En outre, si vous ajoutez quantité de compost ou de fumier, vous pourrez vous passer de bêchage, car la terre ne sera pas tassée. Cette méthode de culture permet aussi d'ensemencer les rangs à proximité les uns des autres.



SEMER DES LÉGUMES 2

Bien que la plupart des légumes poussent mieux en rangs uniques, certains peuvent être semés à la volée et d'autres en rangs multiples. Adoptez la méthode de l'ensemencement fluide si vous voulez que vos cultures démarrent rapidement.

Que vous semiez à la volée ou en rang, rapprochez vos graines le plus possible si vous cultivez vos légumes dans des carrés d'un mètre. En effet, il est inutile de prévoir des espaces entre les rangs, comme dans le cas d'une culture traditionnelle, puisque vous pourrez désherber, arroser et récolter à partir des allées latérales.



SEMER EN RANGS MULTIPLES



1 Certaines graines, comme les petits pois et les haricots verts, sont généralement semées en rangs multiples proches les uns des autres. Commencez par creuser une large tranchée à l'aide d'une binette.



2 Espacez les graines au fond de la tranchée. Les graines de gros calibre, comme les petits pois et les haricots, peuvent être espacées à la main avec précision.



3 Ramenez la terre dans la tranchée à l'aide d'un râteau. Si vous avez des mulots dans votre jardin ou si les oiseaux mangent les graines, recouvrez la tranchée d'un filet à maille fine jusqu'à ce que les graines aient germé.

L'ENSEMENCEMENT FLUIDE



1 L'ensemencement fluide permet aux graines de démarrer rapidement une fois semées en pleine terre. Utilisez cette méthode pour les graines à germination lente, comme le persil, et pour forcer des carottes et oignons hâtifs. Semez les graines sur du papier sulfurisé mouillé et placez-les dans un endroit chaud.



2 Contrôlez les graines quotidiennement et assurez-vous qu'elles restent humides. Vous pouvez les recouvrir pour éviter l'évaporation. Dès que la racine commence à émerger (n'attendez pas la pousse des feuilles), versez les graines dans un tamis.



3 Versez un peu de colle à papier peint (sans fongicide) dans un récipient, ou achetez en jardinerie un kit d'ensemencement fluide comprenant un gel spécial. Incorporez les graines au gel ou à la colle et mélangez soigneusement pour bien les répartir.



4 Creusez votre tranchée normalement, à la profondeur habituelle.



5 Versez la pâte dans un sac en plastique et fermez-le en le torsadant pour éviter que la pâte ne fuie. Coupez un coin (comme si vous fabriquez une poche à douilles pour décorer un gâteau), en veillant à ce que le trou ne soit pas trop grand. Puis déplacez le sac le long de la tranchée en appuyant pour faire sortir la pâte. Recouvrez de terre, comme d'habitude, et n'oubliez pas d'arroser si le sol est sec.

LE SEMIS À LA VOLÉE



1 Certaines graines – céréales, gazon – et plus spécialement les graines semées sur couches pour être repiquées, tels les choux, peuvent être semées à la volée. Éparpillez-les régulièrement sur un terrain préparé.



2 Ratissez le terrain en surface dans le sens inverse du ratissage effectué lors de la préparation du sol. Cela contribuera à enterrer et à répartir les graines plus efficacement.



L'ÉCLAIRCISSEMENT ET LE REPIQUAGE

Éclaircissez vos légumes quand ils sont encore jeunes, en procédant de préférence en deux étapes, de telle sorte que vous finissiez par obtenir un rang complet de plants bien espacés. Prenez grand soin des légumes à repiquer, car ils sont très vulnérables.

ÉCLAIRCIR



1 Éclaircissez dès que les plants sont assez grands pour que vous puissiez les saisir convenablement ; laissez-en suffisamment pour qu'ils soient deux fois plus serrés que l'espacement final – ceci afin de parer aux éventuelles pertes. Si les plants sont très rapprochés, enlevez ceux qui sont en trop en les pinçant au niveau du sol, pour éviter de trop perturber ceux que vous gardez.



2 Lorsque les plants se touchent presque, éclaircissez-les à nouveau. Si certains plants sont trop espacés, vous pouvez combler les vides en repiquant les plants que vous avez arrachés lors de l'éclaircissage, pourvu que vous l'ayez fait délicatement.

L'ENSEMENCEMENT MULTIPLE

Certains jardiniers repiquent leurs légumes, comme les poireaux, carottes, oignons et betteraves, en petits groupes de plants, sans les éclaircir.

Ils commencent par semer en modules, en mettant entre quatre et six graines par godet.

Puis ils repiquent les plants tels quels en pleine terre, sans les séparer. Certes, on n'obtient pas des légumes à exposer lors de comices agricoles, mais la récolte est souvent abondante.

REPIQUER



1 Lorsque vous repiquez des plants semés en pleine terre, arrosez abondamment une heure avant par temps sec.



2 Aérez le sol avec une fourche si vous avez de nombreux plants serrés à repiquer. Sinon, utilisez un plantoir ou une fourche à main. Si possible, retirez chaque plant avec une motte de terre protégeant les racines.

ÉVITER LE FLÉAU DE LA MOUCHE DE LA CAROTTE

La mouche de la carotte dépose ses œufs près des carottes, lorsqu'elles viennent d'être éclaircies. L'éclaircissage aère le sol et on pense que l'odeur des feuilles arrachées l'attire.

Éclaircissez le soir et coupez les plants en trop en les pinçant au niveau du sol au lieu de les arracher.

Emportez les plants retirés pour les mettre sur le tas de compost plutôt que de les laisser sur le sol.



3 Repiquez les plants à l'aide d'un plantoir et tassez la terre autour des racines. Pour éviter d'avoir à tasser à la main, enfoncez la lame du plantoir dans la terre, à 5 cm de la plante, et inclinez-la en direction des racines.



4 Vous pouvez également tasser la terre avec le manche du plantoir ; toutefois, si le sol est humide, l'outil sera plein de terre et donc peu agréable à utiliser.

REPIQUER À PARTIR DE MODULES, TERRINES ET POTS



1 Assurez-vous que le compost est humide avant de retirer délicatement les plants des modules, des terrines ou des pots. Pour sortir un plant d'une terrine à compartiments, pressez la base du godet en tirant doucement sur le plant pour le faire venir.



2 Une plante cultivée en pot devrait sortir sans problème si vous renversez le pot, en retenant la plante entre vos doigts, et le secouez doucement. Si elle ne vient pas facilement, tapez le fond du pot ou cognez les parois contre une surface dure.



3 Repiquez les plants avec un plantoir à leur emplacement définitif, puis tassez le sol doucement et arrosez abondamment.

PLANTER DES BRASSICACÉES



1 Si votre sol est contaminé par la hernie, cultivez vos plants de brassicacées dans des pots de compost stérilisé et repiquez-les en pleine terre lorsqu'ils sont suffisamment résistants. Cela n'éliminera pas la maladie, mais les plantes auront bénéficié d'un bon démarrage et les effets en seront minimisés.



2 Les brassicacées peuvent également être attaquées par la mouche du chou, dont la larve se terre dans les racines et les tiges. Placez un collier improvisé autour de chaque plant en vous assurant qu'il repose bien à plat sur le sol. Cela empêchera les mouches de déposer leurs œufs au pied de la plante.



LE PALISSAGE ET LE TUTEURAGE

Les haricots verts grimpants, les petits pois et les tomates ont besoin d'une forme de tuteurage. Choisissez les tuteurs appropriés et placez-les lorsque les plants sont encore jeunes.



LES SUPPORTS POUR SACS DE CULTURE

Vous pouvez acheter des supports pour sacs de culture. Ils permettent de maintenir les tuteurs en position verticale ; en effet, ces derniers ne peuvent tenir tout seuls vu le peu de profondeur de terre contenue dans le sac. Le coût des supports viendra certes s'ajouter à celui des tuteurs, mais ils dureront de nombreuses années, si vous en prenez soin.



LES RAMES POUR PETITS POIS



Conservez les rameaux provenant de la taille des arbres ou coupez-en d'un arbre adéquat. Utilisez de grands rameaux pour les variétés grimpantes et des petits pour les variétés naines. Enfoncez les bâtons dans le sol, entre

les plants, lorsqu'ils mesurent environ 5 cm de haut. Les plants se soutiendront d'eux-mêmes en enroulant leurs vrilles autour des tuteurs. À l'issue de la récolte, retirez les rames et conservez-les pour l'année suivante.

LES FILETS



Les filets en nylon sont un bon support pour les petits pois et les haricots. Étendez le filet entre deux poteaux ou fabriquez un cadre avec des lattes. Utilisez un filet aux mailles de 10 cm et attachez-le solidement. Sachez que le filet

offrira une grande résistance au vent lorsqu'il sera recouvert de feuilles. Il se peut que vous soyez obligé d'enfiler les jeunes plants de haricots à travers les mailles du filet pour les aider à grimper au début.

LES TUTEURS EN BAMBOU



1 Si vous n'avez que quelques plants de haricots, faites-les pousser le long d'un wigwam de tuteurs. Ils seront ainsi très décoratifs et vous pourrez même les planter à l'arrière d'une bordure de fleurs. Attachez entre quatre à six tuteurs en bambou dans le haut, de telle sorte qu'ils forment un wigwam. Vous pouvez aussi acheter un porte-tuteurs dans les trous duquel vous insérez les bambous.



2 Les haricots s'enrouleront autour des tuteurs et s'attacheront d'eux-mêmes une fois qu'ils auront commencé à pousser. Démarrez-les en les enroulant aux bambous pour que les feuilles ne touchent pas terre et ne risquent pas d'être mangées par les limaces et les escargots.



3 Pour un rang de haricots verts grimpants, enfoncez deux rangées de bambous de 2,5 mètres de haut, en les inclinant légèrement pour qu'ils puissent se rejoindre au sommet.



4 Glissez un tuteur à l'horizontal dans le V formé par les bambous. Poussez-le vers le bas de façon à le coincer, puis attachez-le aux bambous verticaux. Si votre rang de haricots est long, le tuteur horizontal ne suffira peut-être pas ; insérez alors un second tuteur qui chevauchera le premier sur environ 30 cm.



5 Les tuteurs individuels sont très utiles pour les plantes telles que les tomates, mais veillez à enfoncer profondément le tuteur dans la terre (sur 30 à 60 cm), faute de quoi il ne pourra pas supporter le poids de la plante en période de fructification.

L'ENTRETIEN DE ROUTINE

Pour que vos plants de légumes vous donnent le meilleur d'eux-mêmes, il vous faudra les désherber et les arroser régulièrement, de même que leur apporter de l'engrais. N'en doutez pas : vos efforts seront couronnés de succès et vous serez récompensé par d'abondantes récoltes.

1 Le meilleur moyen de se débarrasser des mauvaises herbes est de sarcler régulièrement entre les rangs. L'idéal serait d'avoir une binette hollandaise, très efficace. Plus la lame est large, plus on couvre de surface ; toutefois, une lame étroite sera plus facile à manier si les rangs sont serrés.

LE DÉSHERBAGE

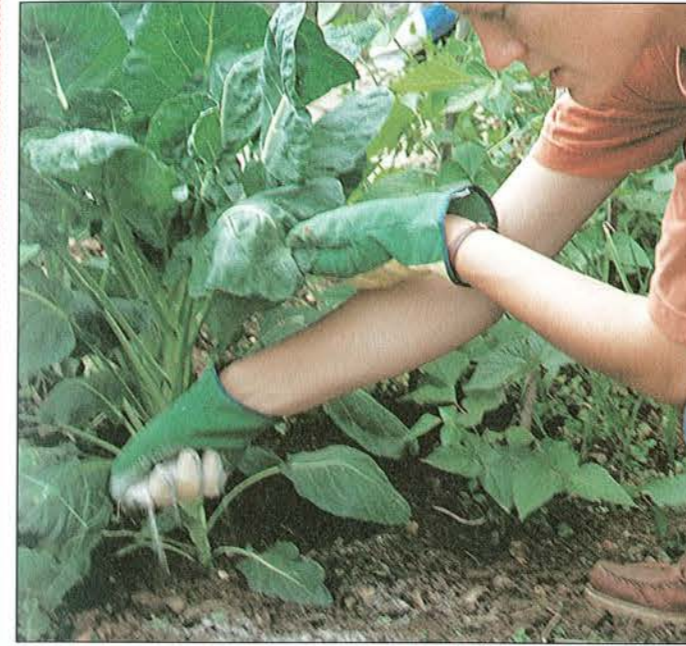


2 Le désherbage manuel est inévitable si les mauvaises herbes poussent si près des plantes qu'il devient dangereux d'utiliser une binette. Arrachez la mauvaise herbe d'une main tout en maintenant fermement le plant de légume de l'autre main, pour éviter de perturber les racines.



3 Quelques mauvaises herbes tenaces, comme les chardons et les liserons, se casseront si vous tentez de les arracher entre les plants de légumes, et les racines que vous aurez laissées s'étaleront encore plus vite. Vous pouvez éliminer ces mauvaises herbes en badigeonnant les feuilles avec un désherbant, tel que le glyphosate, qui tuera les racines. Mais veillez à ce que les plants de légumes n'entrent pas en contact avec le désherbant.

L'APPORT D'ENGRAIS



1 Épandez toujours un engrais équilibré avant la semence ou la plantation. En cours de saison, vous pourrez donner un petit coup de fouet à vos plants de légumes en utilisant un engrais spécifique. Épandez-le le long des rangs, près des racines mais loin des feuilles, en respectant les doses indiquées par le fabricant. Binez et arrosez par temps sec.

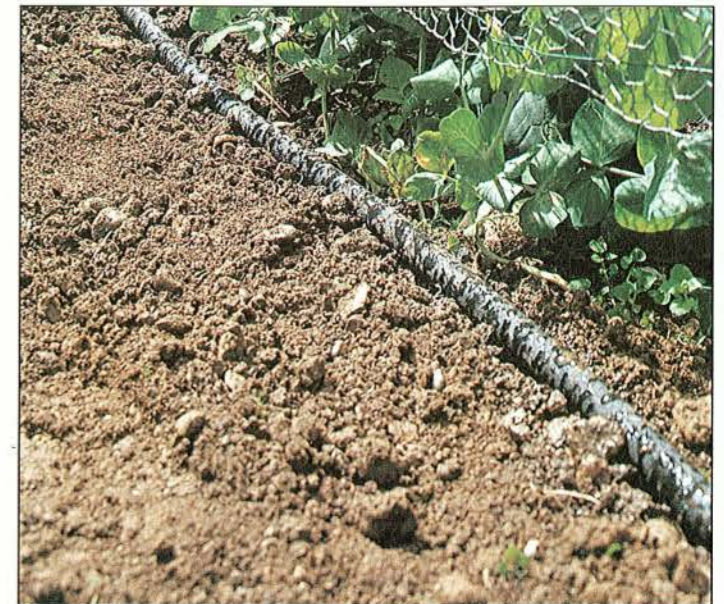


2 Utilisez des engrais liquides pour doper la croissance durant l'été. La plupart des plants de légumes réagiront généralement rapidement à l'apport d'un engrais liquide en cette saison. Diluez-le en respectant les doses indiquées par le fabricant et appliquez-le avec un arrosoir sans pomme.

L'ARROSAGE

■ **L'arrosage automatique** Pour arroser un jardin potager, le mieux est d'utiliser un arroseur qui distribue l'eau sur une grande superficie. La plupart des arroseurs pour gazon ne projettent pas l'eau suffisamment haut pour pouvoir atteindre les grands feuillages environnants. Achetez donc un arroseur équipé de longs bras ou un modèle sur pied pour que l'eau soit projetée en hauteur.

■ **Les tuyaux micro-perforés** (à droite) Ils sont efficaces pour les légumes plantés en rangs. Une fois qu'un rang a été abondamment arrosé, déplacez le tuyau le long du rang suivant.



Tuyau micro-perforé

LES TECHNIQUES SPÉCIFIQUES 1

Certains légumes, comme la chicorée et l'endive, sont meilleurs et moins amers s'ils ont été blanchis. Quant à la rhubarbe, elle peut être forcée dans le noir pour donner des tiges plus tendres et plus précoces.

CULTIVER ET FORCER LA CHICORÉE

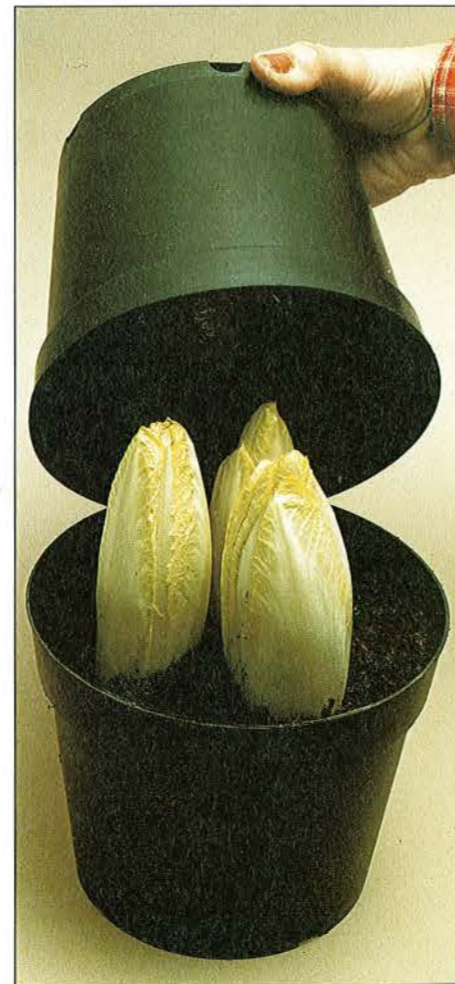


1 Pour avoir des endives en hiver, semez de la chicorée de Bruxelles, ou *Witloof*, à la fin du printemps ou au début de l'été. Arrachez les racines à partir du milieu de l'automne et laissez-les à l'air libre un jour ou deux pour retarder la croissance.



2 Lorsque les racines sont sèches, arrachez les feuilles à environ 2,5-5 cm des racines. Si vous ne voulez pas forcer toutes les racines en même temps, stockez-en dans une boîte remplie de sable, de tourbe ou de terre sèche, jusqu'au moment de les utiliser.

3 À DROITE Coupez la base des racines avec un couteau tranchant de sorte qu'elles rentrent dans un pot de 15-23 cm de diamètre. Placez les racines dans le pot et remplissez-le de terre de sorte que le collet de chaque racine soit légèrement recouvert. Tassez bien la terre, puis recouvrez le pot d'un pot d'un diamètre identique ou légèrement supérieur et bouchez les trous (en mettant par exemple du papier d'aluminium à l'intérieur du pot). Conservez à une température de 10°C environ pendant trois semaines. Veillez à ce que le terreau reste humide, mais non détrempé, et cueillez les endives lorsqu'elles mesurent 15 cm de haut.



FORCER LA RHUBARBE



1 Pour forcer la rhubarbe dans le jardin, recouvrez la plante d'un vieux tonneau ou de tout autre récipient en bois, au début ou au milieu de l'hiver ; vous pouvez aussi l'entourer d'un grillage que vous fixerez avec des tuteurs, comme indiqué ci-dessus.



2 Si vous utilisez un tonneau, vous pourrez obtenir une récolte précoce si vous déposez du fumier en décomposition autour et sur le haut du tonneau pour créer de la chaleur. Si vous utilisez un grillage, placez de la paille à l'intérieur pour assurer chaleur et protection.



3 Une autre méthode consiste à utiliser une poubelle en plastique que vous renverserez ou dont vous découperez le fond. Quelle que soit la méthode utilisée, vérifiez la croissance après quelques mois et coupez les tiges lorsqu'elles mesurent 25 à 30 cm de long.



4 Vous pouvez forcer la rhubarbe à l'intérieur, mais il faut utiliser un pied de rhubarbe d'au moins deux ans ; arrachez-le et laissez-le à l'air libre pendant quelques semaines. Puis placez le pied dans un sac en polyéthylène noir et tassez de la tourbe ou de la terre légèrement humides autour des racines, ou mettez-le en pot. Ne mouillez pas trop la terre, au risque d'avoir des problèmes de champignons. Fermez le sac avec une languette en fil de fer recouvert de plastique (comme celles utilisées pour les sachets de congélation) que vous torsaderez pour pouvoir facilement ouvrir le sac et vérifier la croissance de la rhubarbe.



5 Placez le sac à l'intérieur, dans un endroit chaud, jusqu'à ce que les tiges forcées soient prêtes à être cueillies. Ouvrez le sac périodiquement pour vous assurer que le pied et les tiges ne sont pas envahis de champignons ; si vous en voyez, retirez-les.

BLANCHIR LES ENDIVES

Cultivez vos endives de la même façon que vos laitues, mais blanchissez-en les feuilles afin d'en atténuer l'amertume. Pour ce faire, deux semaines avant que vos endives soient prêtes à être récoltées, couvrez chaque plant d'une vieille assiette ou d'un plat à blanchir en plastique spécialement prévu à cet effet.

Ne retirez ce couvercle que lorsque vous aurez décidé de récolter l'endive. La zone couverte aura pâli mais sera meilleure et moins amère.



À DROITE La rhubarbe est si facile à cultiver que l'on a souvent tendance à ne pas s'en occuper et à la négliger. Pourtant, c'est une plante au feuillage décoratif que l'on peut faire pousser dans une bordure et des tiges forcées sont très appréciées en début de saison.

LES TECHNIQUES SPÉCIFIQUES 2

Vous pouvez essayer de faire pousser des tomates, même si vous n'avez pas de serre. Dans les régions tempérées, vous réussirez, en cultivant les tomates en extérieur, à obtenir de bonnes récoltes, pourvu que vous choisissiez la bonne variété. Dans les régions froides, essayez de faire pousser les tomates en sacs de culture ou en pots. Si la culture des pommes de terre vous rebute, du fait de la somme de travail – buttage et arrachage – que cela implique, faites-les pousser sous un film en polyéthylène noir.

LES POMMES DE TERRE SOUS FILM DE POLYÉTHYLÈNE



1 Déroulez le film de sur le terrain préparé. Enterrez les bords pour éviter que le film ne s'envole. Pour ce faire, creusez une petite tranchée, glissez-y les bords, puis recouvrez-les de terre afin d'arrimer le film.

2 Découpez des fentes dans le film, à l'aide d'un couteau pointu, en les espaçant selon les besoins de la variété de pommes de terre choisie. Plantez les tubercules à travers les fentes. Utilisez un plantoir de façon à les enterrer à environ 10 cm de profondeur.

3 Une fois que les extrémités supérieures sont mortes, récoltez les pommes de terre en soulevant le film de polyéthylène. La plupart des pommes de terre seront remontées à la surface, prêtes à être ramassées.



FAIRE GERMER LES POMMES DE TERRE

Si vous faites germer les tubercules, vous pourrez récolter vos pommes de terre quelques semaines avant la date prévue. Mettez-les dans des cageots que vous placerez à la lumière et à l'abri du gel.

Plantez les tubercules dès que les germes ont atteint 2 cm de long. Ne les laissez pas devenir longs et minces.

BUTTER LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre qui n'ont pas poussé sous un film de polyéthylène devront être buttées pour éviter que les tubercules ne soient exposés à la lumière – ils deviendraient alors verts et seraient immangeables.

Buttez-les au fur et à mesure que les plants poussent. Avec une binette, ramenez la terre de chaque côté des plants, en la prenant entre les rangs.



LES TOMATES D'EXTÉRIEUR



1 Plantez des variétés hautes nécessitant un tuteurage, en les espaçant de 38 à 45 cm. Les plants doivent avoir été préalablement fortifiés (acclimatés aux conditions extérieures).



2 Les plants prendront un meilleur départ si vous les protégez initialement avec de grandes cloches ou si vous les recouvrez avec du molleton horticole.

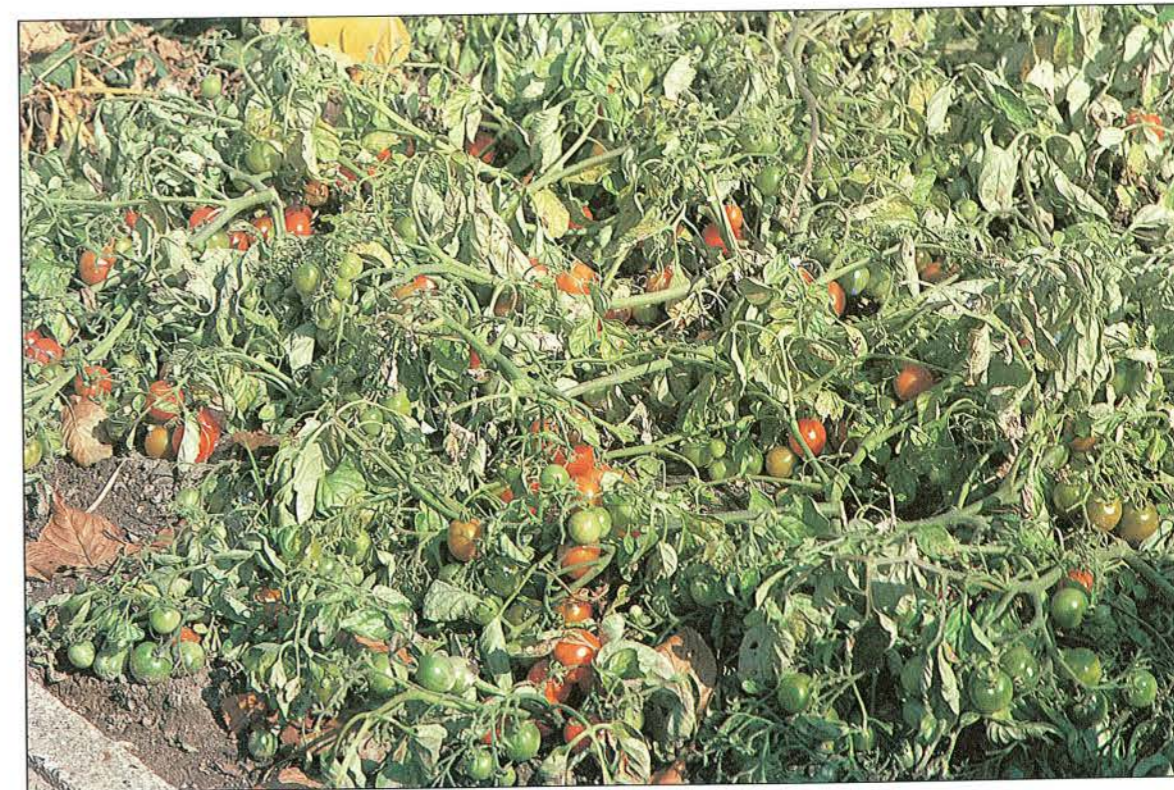


3 Lorsque les plants seront devenus trop grands pour les cloches, retirez ces dernières et tuteurez les plants. Si vous n'utilisez pas de cloches, tuteurez aussitôt après la plantation. Enfoncez profondément les tuteurs dans le sol ; prévoyez un tuteur par plant de tomate.



4 Attachez la tige principale au tuteur et rajoutez des liens au fur et à mesure de sa croissance. Retirez toutes les pousses latérales encore jeunes. Pincez l'extrémité de la tige dès qu'elle dépasse le tuteur. Les fruits qui se forment en hauteur ne mûrissent souvent pas en extérieur ; laissez donc la plante concentrer son énergie sur les pousses inférieures.

5 Les variétés naines et en buisson rampent sur le sol et ne nécessitent pas de tuteurage. Plantez-les tous les 30 à 35 cm, suivant les variétés. Si possible, couvrez les plants d'une cloche flottante et retirez-la pour récolter les fruits, ou dès que les plants sont devenus trop grands.



LES TOMATES EN SACS DE CULTURE ET EN POTS

Les tomates poussent bien en sacs de culture, d'autant que vous pouvez acheter des supports spéciaux pour faciliter le tuteurage. Vous pouvez également faire pousser des variétés en buisson pour éviter d'avoir à les tuteurer.

Si vous ne cherchez pas à obtenir une récolte abondante, essayez de faire pousser les tomates en pots (choisissez une variété adéquate).



LES TECHNIQUES SPÉCIFIQUES 3

Les variétés de céleri à côtes se cultivent en rangs ou en rond ; cueillies l'année même du semis, les feuilles sont consommées crues ou cuites après blanchiment. Les carottes sont faciles à cultiver ; toutefois, la mouche de la carotte peut dévaster votre récolte – aussi combattez-la en érigeant une simple barrière.

COMBATTRE LA MOUCHE DE LA CAROTTE

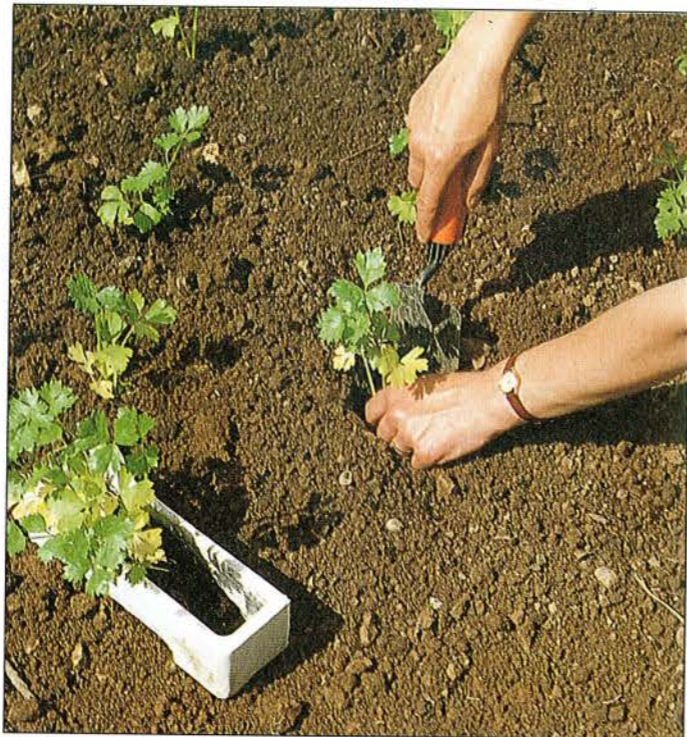
Si cet insecte nuisible dévaste vos récoltes, n'utilisez pas d'insecticides, qui n'auront qu'une portée limitée, mais érigez une barrière autour des plants encore jeunes, en utilisant soit du polyéthylène, soit un grillage à maille très fine.

Érigez la barrière à 60-90 cm de hauteur, puisque la mouche de la carotte ne vole généralement pas plus haut. Ainsi, elle ne pourra pas déposer ses œufs autour des plants et vos carottes ne seront plus véreuses.

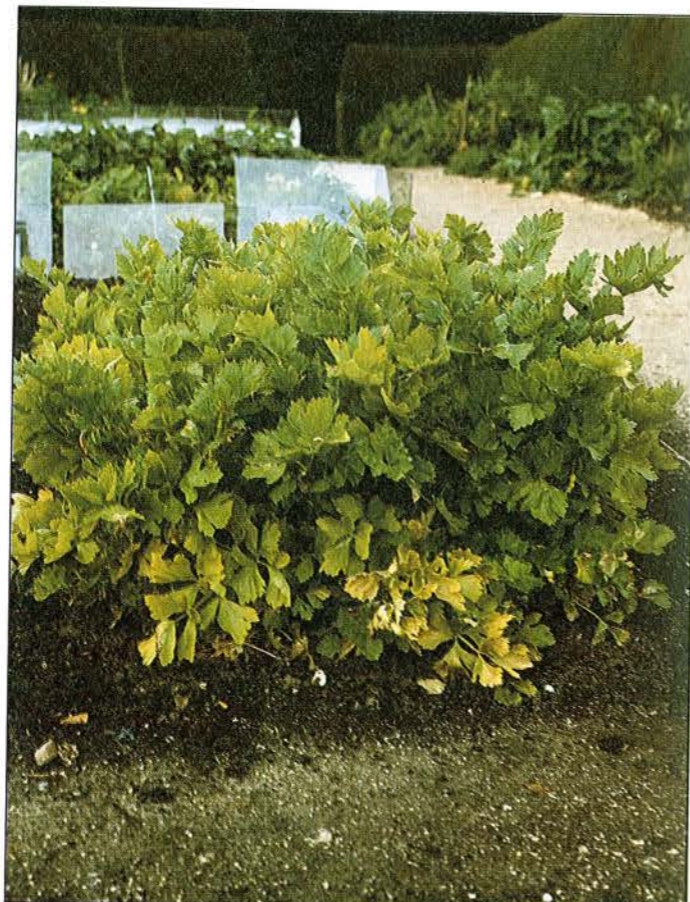


LE CÉLERI À CÔTES

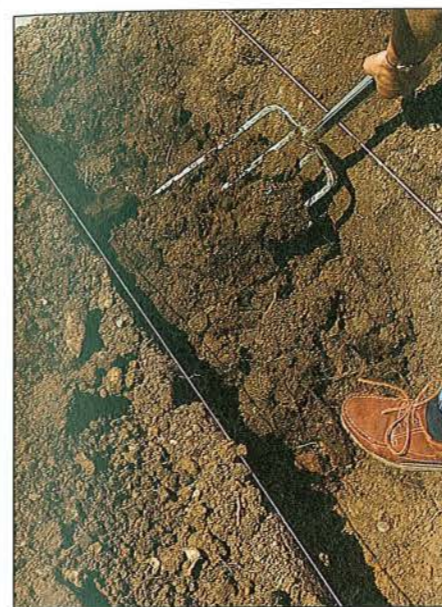
1 Plantez des variétés de céleri à côtes en rond plutôt qu'en rangs. Les plants se trouvant à l'intérieur seront ainsi protégés par ceux situés à l'extérieur. Plantez les pieds tous les 25 cm pour augmenter l'effet du blanchiment.



2 Récoltez le céleri en l'arrachant à l'aide d'une fourche. Il vous faudra sans doute effeuiller davantage les têtes qui étaient situées à l'extérieur que celles qui se trouvaient à l'intérieur du buisson.



BLANCHIR DU CÉLERI À CÔTES PLANTÉ EN LIGNES



1 Le céleri à côtes est aussi cultivé en lignes pour faciliter le blanchiment et l'arrosage. Creusez une tranchée, comme indiqué ci-dessus, et incorporez-y quantité de fumier ou de compost, en utilisant une fourche.



2 Plantez les pieds de céleri sur deux rangées séparées de 30 cm, en espaçant les plants de 25 cm.



3 Arrosez abondamment et veillez à ce que la terre soit toujours humide. Vous pouvez par exemple inonder périodiquement la tranchée par temps sec durant les premières phases de la croissance.

4 Certains jardiniers buttent leurs pieds de céleri, mais nombreux sont ceux qui préfèrent blanchir les tiges avec du papier ou du carton. Enroulez du carton ondulé ou du papier opaque autour des tiges, sans serrer. Au fur et à mesure de la croissance de la plante, vous devrez ajouter une nouvelle couche, que vous placerez un peu plus haut que la précédente, en les faisant se chevaucher.



LES TECHNIQUES SPÉCIFIQUES 4

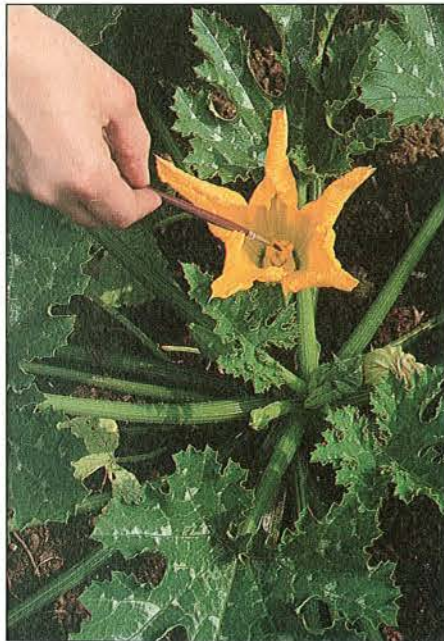
POLLINISATION DES COURGETTES ET DES COURGES



1 Les courges et les courgettes – qui sont des courges non mûres – sont généralement pollinisées par les insectes mais la pollinisation manuelle peut être nécessaire par temps froid ou si les fruits ne se forment pas pour une raison ou une autre. Vous pouvez identifier la fleur femelle (à gauche) par la petite protubérance qui est l'embryon du fruit, en dessous de la fleur.



2 Pour polliniser une courge ou une courgette, prenez une fleur mâle totalement ouverte, retirez les pétales pour faciliter l'insertion et pressez-la contre le stigmate de la fleur femelle.

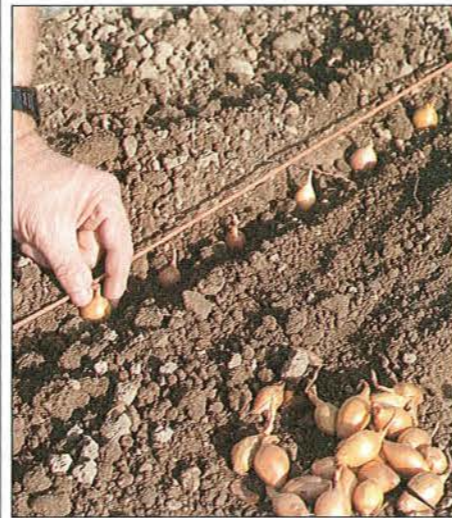


3 Recueillez le pollen de la fleur mâle à l'aide d'un petit pinceau puis déposez-le sur le stigmate de la fleur femelle.



4 Ramassez les courgettes jeunes, de 10 cm de long environ. Plus vous cueillerez les fruits tôt, plus vous en récolterez.

CULTURE DES OIGNONS



1 Creusez un sillon de 30 cm. Espacez les oignons de 15 cm. Pressez-les fermement dans la terre pour qu'il n'y ait que l'extrémité qui dépasse quand les sillons seront recouvertes.



2 Ramenez la terre à l'aide d'un râteau pour recouvrir les oignons (à l'exception de l'extrémité). Si les oiseaux picorent dans la terre et s'attaquent aux oignons, protégez-les jusqu'à ce qu'ils aient pris racine. Tendez un filet entre des morceaux de bois au-dessus de la zone de plantation.

POLLINISATION DU MAÏS



1 Le maïs est pollinisé par le vent et possède des fleurs mâle et femelle. Les fleurs mâles se trouvent sur le dessus de la plante et les femelles au-dessous. Les fleurs femelles sont celles qui développeront l'épi.



2 Le maïs étant pollinisé par le vent, vous augmenterez vos chances de succès si vous plantez en touffes plutôt qu'en rangs.



3 Enfoncez un ongle dans un grain pour vérifier si l'épi est mûr. Si un liquide laiteux s'en échappe, l'épi est prêt. Si le liquide ressemble à de l'eau, il n'est pas mûr. Si le grain est farineux, il est trop mûr.



Les légumes comme les oignons et les courgettes sont faciles à cultiver.

LES LÉGUMES EN SERRE 1 : LES TOMATES

Les tomates poussent aisément en serre. Vous devriez pouvoir les récolter longtemps. Si votre serre est chauffée, démarrez-les suffisamment tôt. Mais si tel n'est pas le cas, ne plantez pas avant les dernières gelées.

TOMATES EN PLATES-BANDES



1 À DROITE On peut planter des tomates en plates-bandes pendant quelques années. Soit on remplace le sol tous les ans ou tous les deux ans, soit on utilise une des méthodes décrites ci-après. Cela évitera les problèmes de nuisibles et de maladies. Plantez tous les 45 cm dès la fin de l'hiver dans une serre chauffée ou à la fin du printemps ou au début de l'été dans une serre non chauffée. Les tomates ont besoin d'engrais. Utilisez un engrais liquide spécial pour tomate pour obtenir de meilleurs résultats. Certains s'utilisent pendant la phase de croissance, d'autres contiennent un fort taux de potassium pour la maturité des fruits.

LA CULTURE EN CYLINDRE OU EN POTS SANS FOND



1 La culture en cylindre ou en pots sans fond est valable si la terre de la plate-bande cesse d'être productive, ou si le sol abrite des nuisibles ou des maladies. Creusez une tranchée dans la plate-bande que vous doublerez d'un film de polyéthylène pour réduire le risque de contamination.

2 Jetez du gravier dans le fond de la tranchée ainsi doublée et placez-y les pots sans fond.

3 Remplissez les pots sans fond avec un bon compost additionné d'un peu de tourbe et plantez-y les pieds de tomates. Arrosez les pots mais une fois que les racines se sont développées, nourrissez le compost et versez l'eau sur les graviers.



2 Vous pouvez tuteurer, mais la simple ficelle est une méthode plus économique pour soutenir les plantes.



3 Au fur et à mesure de la croissance de la tomate, enroulez la ficelle autour de la tige afin qu'elle soutienne l'ensemble de la plante. Suspendez la ficelle au toit.



4 Retirez les pousses latérales et celles de la base quand elles sont encore jeunes. Détachez-les proprement en écartant les feuilles.



5 Si, par manque de pollinisation, les fruits ne se forment, secouez les plantes chaque jour ou pulvérisez les fleurs d'un brouillard d'eau, les deux techniques aident à la dissémination du pollen.



6 Retirez les feuilles jaunies du bas au fur et à mesure de la croissance de la plante. Leur retrait permettra à la lumière d'atteindre les fruits et les faire mûrir.



7 Ramassez les fruits lorsqu'ils sont bien mûrs et cueillez-les avec les pédoncules.

8 À DROITE Lorsque six ou sept grappes de fruits se sont développées, coupez la tête du pied de tomate en laissant deux feuilles au-dessus de la dernière grappe. Les derniers fruits ne mûriront pas, sauf si vous chauffez votre serre en automne. Il vaut mieux encourager la plante à distribuer son énergie dans les fruits qui peuvent mûrir.



LES SACS DE CULTURE



1 Les sacs de culture fournissent également une alternative aux plates-bandes contaminées mais l'arrosage et l'engrais sont essentiels. Plantez trois pieds de tomate dans un sac de taille standard, n'essayez pas d'aller au-delà.



2 Les tuteurs du commerce peuvent être utilisés mais il existe pour les serres des options moins onéreuses. Enfoncez les tuteurs à travers le fond du sac dans la plate-bande, ou utilisez des ficelles suspendues au toit (voir Tomates en plates-bandes).

LES VARIÉTÉS NAINES OU BUISSENNANTES

Les conseils donnés ci-dessus s'adaptent à tous les types de variétés. Les variétés naines ou buissonnantes ne se cultivent normalement pas sous serre, mais si vous choisissez ce type de variété, elle n'aura pas besoin de support et vous n'aurez pas à pincer les pousses latérales.

LES LÉGUMES EN SERRE 2 : LES AUBERGINES, LES CONCOMBRES, LES MELONS ET LES POIVRONS

Tous ces légumes sont faciles à cultiver en serre. Leur culture est différente de celle des tomates. Il est quelquefois recommandé d'éviter de faire pousser ces différents légumes ensemble, mais dans une serre d'amateur où le compromis est acceptable, vous pouvez panacher les genres et les espèces.

AUBERGINES



1 Les aubergines peuvent pousser en sacs de plantation ou en pots. Elles se plaisent dans des pots de 20 cm contenant un bon compost. Pincez les extrémités lorsque la plante atteint environ 30 cm pour favoriser les pousses latérales.



2 Ne laissez qu'un seul fruit par pousse. Retirez les autres fleurs et pincez les extrémités des pousses à environ 3 feuilles au-delà du fruit.

CI-DESSOUS Les aubergines sont des plantes décoratives et créeront un harmonieux ensemble dans votre serre.



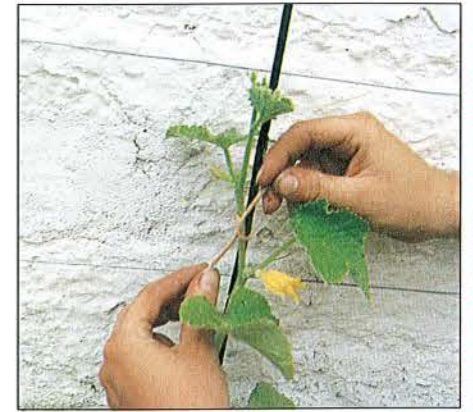
3 Assurez-vous que la plante ne manque ni d'eau ni d'éléments nutritifs. Les aubergines apprécient l'humidité, veillez donc à les pulvériser régulièrement.



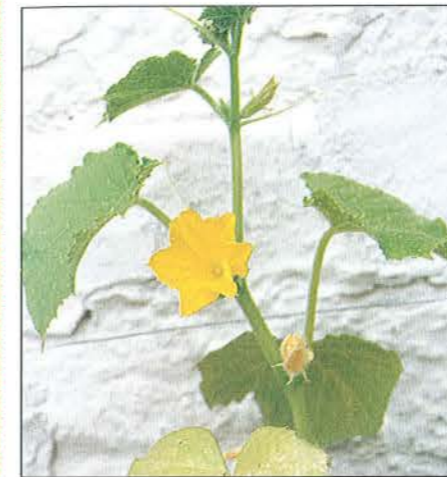
4 Les fruits peuvent être lourds, tuteurez donc les variétés qui poussent au-delà de 60 cm. Les aubergines ont généralement des fruits violets mais certains sont blancs. Les cueillir avec au moins 2,5 cm de queue.

LES CONCOMBRES

1 Les concombres peuvent pousser sur le sol mais en serre, il est préférable d'utiliser des tuteurs. Plantez dans une plate-bande ou dans un sac de plantation (deux pieds par sac). Insérez un tuteur par plante et tendez des fils espacés de 15 cm, tenez les plantes éloignées de 30 cm des vitres de la serre.



2 Attachez la tige principale à intervalles réguliers et pincez l'extrémité lorsqu'elle atteint le toit.



3 De nombreuses variétés modernes ne produisent que des fleurs femelles mais si vous cultivez une variété à fleurs mâles, assurez-vous de les pincer. Les fleurs femelles ont un petit fruit sous les pétales alors que les mâles ne possèdent pas cette protubérance.



4 Attachez les pousses latérales aux fils horizontaux. Dès l'apparition de petits concombres, pincez les pousses sous deux feuilles après le fruit. Arrosez et nourrissez régulièrement en gardant l'atmosphère humide.

LES POIVRONS

Cultivez les poivrons de la même manière que les aubergines, en pots ou en sacs de culture. Palissez et pincez les extrémités à 60 cm de hauteur.

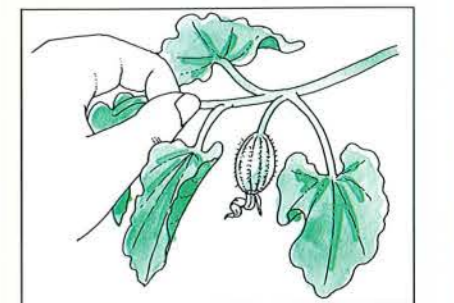
LES MELONS



1 Plantez dans une serre froide ou chaude à la fin mai, dans des sacs de plantation ou en bordures. Offrez un tuteur à chaque plant et tendez des fils à l'horizontal tous les 30 cm, à 40 cm des vitres.



2 Au fur et à mesure de la croissance, attachez les pousses latérales aux fils horizontaux. Pincez l'extrémité de la plante lorsqu'elle atteint 2 m.



Pincez toutes les pousses latérales des melons en laissant deux feuilles au-dessus de chaque fleur. Si besoin, pollinisez les fleurs manuellement. Transférez le pollen des fleurs mâles aux femelles avec un petit pinceau. Si vous avez de nombreux fruits, éclaircissez à quatre par plant, lorsqu'ils grossissent, soutenez-les dans des filets.

LES LÉGUMES EN PATIO

Vous pouvez cultiver une grande et assez surprenante sélection de légumes même si vous ne possédez qu'une petite cour ou un balcon. Certaines espèces sont suffisamment belles en bacs pour faire des plantes de patios agréables à l'œil.

LA CULTURE EN SACS

1 Les sacs de culture peuvent être utilisés pour de nombreux légumes. Il n'est pas sage de cultiver vos pommes de terre de cette façon car vous n'en obtiendrez pas assez pour nourrir la famille. Mais vous pouvez planter quelques pommes de terre hâtives pour les apprécier en début de saison. N'ouvrez pas le sac complètement, faites des fentes pour insérer le tubercule. Cette méthode équivaut à la plantation sous film noir.



2 Gardez la plantation humide et appliquez occasionnellement un engrais liquide.



3 Un seul sac produira une récolte acceptable et cette culture vous procurera du plaisir et de la satisfaction.



4 Les épinards et les céleris à côtes sont les plus appropriés pour la culture en sacs de plantation. Semez directement dans le sac, ou repiquez les jeunes plants selon leurs besoins propres.



5 Les petits pois et les haricots verts nains conviennent également. Choisissez des variétés naines et semez-les directement dans le sac.

6 À DROITE De nombreuses salades peuvent pousser de cette manière comme les laitues mais également les betteraves rouges et les tomates conviennent parfaitement bien à la plantation en sacs.



JARDINIÈRES



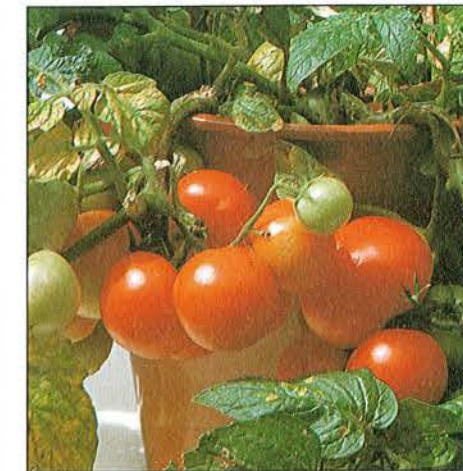
1 Si vous voulez cultiver des tomates mais ne possédez qu'une jardinière, cultivez une variété naine. Vous pouvez également utiliser des paniers suspendus mais l'entretien est plus difficile.

2 Les laitues poussent bien en jardinières mais choisissez de préférence une variété à couper si vous ne voulez pas que votre jardinière soit nue après la première récolte. Coupez les feuilles nécessaires à vos besoins en faisant attention de ne pas arracher complètement le plant.



BACS ET POTS

1 De nombreuses variétés de tomates conviennent à la culture en bacs ou en grands pots. Plantez à la fin du printemps ou au début de l'été. Protégez des gelées tardives. Utilisez régulièrement un engrais liquide ou appliquez un engrais qui diffuse ou encore mêlez un engrais de fond au terreau lors de la plantation.



2 Même les variétés convenant aux pots peuvent donner une bonne récolte.

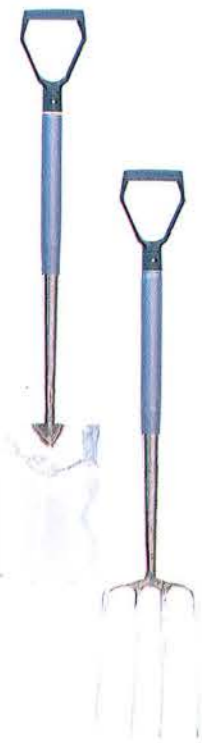
3 Les courgettes et les concombres conviennent également aux bacs et une variété de courgette jaune attire le regard.



LA CUEILLETTE ET LA CONSERVATION DES LÉGUMES

Ne laissez pas vos légumes périr, sachez les récolter et les conservez.

De nombreux légumes peuvent être conservés en bonne condition pendant des semaines, voire des mois. Au moment des grands froids, vous les dégusterez avec plaisir.



CRÉER UN CHAPELET D'OIGNONS



1 Vous pouvez conserver vos oignons en filet, méthode rapide et aisée, mais un chapelet d'oignons est plus agréable à regarder. Prenez une corde d'une bonne longueur et vérifiez que les tiges des oignons sont sèches et intactes.



2 Commencez par attacher deux oignons à la corde par le bas de leur tige, puis poursuivez de la même façon, en plaçant les autres oignons au-dessus des deux premiers. Veillez à pratiquer de bons liens.



3 Suspendez le chapelet dans un endroit frais et bien aéré.

CONSERVER LES CHOUX-FLEURS

Si vous laissez vos choux-fleurs sans protection, ils perdront très rapidement leurs couleurs au soleil d'été et ils seront très sérieusement endommagés par les grands froids d'hiver. Dès qu'ils sont bons pour la consommation, repliez leurs feuilles pour garder leur bel aspect.

Pliez les feuilles sur la tête. Si elles viennent à casser, ne les arrachez pas complètement. Elles continueront à vivre et protégeront la tête en lui gardant sa fraîcheur.



Pour la conservation hivernale, attachez l'ensemble avec de la ficelle pour mieux protéger la tête. Ceci est très important pour les anciennes variétés. Les nouvelles variétés présentent des feuilles qui ont tendance à se replier d'elles-mêmes.

CUEILLIR LES CHOUX DE BRUXELLES

Les variétés cultivées pour la congélation offrent des choux qui mûrissent en même temps le long de la tige. Mais les autres variétés mûrissent généralement par étape. Cueillez les choux les plus bas d'abord, et laissez les petits choux du haut de la tige croître. Retirez en même temps les feuilles jaunies ou malades, ce qui réduira le risque de maladie pouvant affecter le reste de la récolte.

CONSERVATION DES CAROTTES ET DES BETTERAVES



1 Si vous avez cultivé un bon nombre de carottes et de betteraves et si vous avez réussi, arrachez-les avant qu'elles ne s'abîment ou ne soient dévorées par les nuisibles. Elles seront plus en sécurité une fois arrachées et stockées.



2 Arrachez les feuilles, sinon elles feraient pourrir les racines.



3 Fabriquez un bac de conservation avec une caisse en bois. Posez les racines sur un lit de sable mêlé à de la tourbe en vous assurant que les racines ne se touchent pas. Étendez une couche de mélange sable et tourbe entre chaque couche de racines. Recouvrez le tout de 15 cm environ de ce même mélange sable et tourbe.

CI-DESSOUS Les légumes achetés n'ont jamais aussi bon goût que ceux que l'on fait pousser, spécialement en début de saison, mais il est aussi intéressant de les stocker pour l'hiver.

CONSERVATION DES POMMES DE TERRE



1 Arrachez les pommes de terre après la mort du feuillage. Utilisez une fourche pour les extraire de la terre.



2 Laissez les pommes de terre à la surface pendant quelques heures pour leur permettre de sécher quelque peu.



3 Triez les tubercules avant de les conserver. Retirez les plus petits ou utilisez-les rapidement. Conservez ceux de taille moyenne pour une consommation dans les semaines à venir et ne stockez que les plus gros. Les pommes de terre doivent être conservées à l'abri du gel et de la lumière dans un endroit ventilé. Les sacs doivent être en papier, en jute ou en filet de matière plastique. Les pommes de terre doivent être sèches avant d'être stockées.



CONSERVER LES CHOUX D'HIVER

Les choux rouges et les choux blancs peuvent rester dans le jardin pendant de nombreuses semaines durant l'automne et être totalement consommables mais il vaut mieux les récolter quand ils sont encore en parfait état et les conserver dans un endroit frais à l'abri du gel. Retirez les feuilles externes avant de les conserver.

Conservez-les dans un endroit frais et bien aéré tel qu'une cave ou un



garage. Disposez-les sur une étagère (un lit de la paille aidera à leur protection, mais elle n'est toutefois pas indispensable) ou bien suspendez-les dans des filets.

TABLEAU RÉCAPITULATIF SUR LA CULTURE ET LA RÉCOLTE DES LÉGUMES

Utilisez ce tableau comme guide de référence pour des conseils sur la culture des principaux légumes et légumes-fruits. Les dates indiquées correspondent aux variétés et aux méthodes de culture les plus répandues ; elles peuvent varier suivant les variétés ou les techniques et bien sûr selon le temps. Vérifiez toujours l'étiquette contenant les instructions pour la plantation, l'espacement ou la date.



NOM	SEMER	PLANTER	RÉCOLTE	REMARQUES
ARTICHAUT	Février-mars sur couche mai en pleine terre	Mars-avril	Août-septembre	Se multiplie par oignons et par semis (ne pas cueillir la première année)
ASPERGE	Mars à juin	Printemps ou automne	Fin avril-mai	À l'automne couper les tiges au ras du sol, au printemps qui suit la plantation remplacer les griffes non reprises
AUBERGINE	Mars-avril	Mai-Juin	Juillet-septembre	Se cultive mieux en serre ou sous cloche sauf dans les régions au climat doux
BETTERAVE ROUGE	Printemps à milieu d'été	Semer sur site	Été et automne	Plusieurs semis à plusieurs semaines d'intervalle
BROCOLI	Avril à juin	Début/milieu d'été	Fin d'hiver à milieu de printemps	
CAROTTES	Mars à juin	Semer sur site	juillet à octobre	Conserver l'hiver en pleine terre dans les régions méridionales. Dans l'Ouest et le Sud-ouest, on peut les laisser en place protégées par une couverture de paille
CÉLERI À CÔTES	Mars-avril	Mai-juin	septembre-octobre	
CÉLERI-RAVE	Février-mars	deux fois en mai-juin	Août à octobre	Pour obtenir une récolte précoce dès le mois d'août, semer les variétés hâtives
CHICORÉE FRISÉE ET SCAROLE	Février-mars sur couche Mai à juin-juillet en pleine terre	mai-juin juillet-août	juillet à septembre septembre à novembre	Pour faire blanchir les salades, rassembler les feuilles et les attacher ensemble
CHICORÉE ENDIVE	Mai-juin en place	Octobre-novembre	Février-mars	Semer en place en mai-juin, récolter les racines en automne et les mettre en cave
CHOUX POMMÉ	Fin août-septembre	Octobre-novembre	Mai-juin	Suivre les indications selon les variétés
CHOUX DE BRUXELLES	Mars-avril	Mai-juin	Novembre-février	La fumure minérale de fond est identique à celle des choux pommés
CHOUX ROUGE	Mars à juin	Mai à juillet	Juillet à octobre	



NOM	SEMER	PLANTER	RÉCOLTE	REMARQUES
CHOU-FLEUR	Sept.-oct. cult. forcée Mai-Juin en pleine terre	Janvier-Février Juin-juillet	Mai Octobre à décembre	La culture forcée nécessite une couche ou une serre
CHOU FRISÉ	Avril en pleine terre	Juin	À partir de novembre	Les choux frisés sont très rustiques
CHOU-NAVET	Mars à juin	un mois après semis	2 mois après plantation	
CONCOMBRE (pleine terre)	Avril-mai	Mai-juin	Juillet à octobre	
CONCOMBRE (sur couche)	Février en godets	Mars	Mai-juin	
COURGE, COURGETTE	Mars-avril sur couche Mai en pleine terre	Mai	Juillet à octobre Octobre	
ÉCHALOTE		Octobre à janvier Février à mars	Juillet Juillet-août	À cultiver selon les variétés
ÉPINARD	Mi-août à octobre		Octobre, novembre Mars et avril	
FÈVE	Février-mars en place Octobre jusqu'en février		Juin Mai-juin	Choisissez une variété à semer en automne et protégez si possible à l'aide d'une cloche. Pincez les extrémités après le début de la floraison
HARICOT VERT	Avril-mai		Mai -juin	Les variétés à rames et les haricots nains, vous laissent un grand choix
LAITUE	Mars à juillet	Avril à juillet	Mai à octobre	En choisissant les variétés et en semant aux bonnes époques, il est possible de cueillir votre laitue tout au long de l'année sous cloche, châssis ou serre
MÂCHE			Juillet à octobre Septembre au printemps	
MELON	Janvier-février Mars-avril	Mars Juin	Juin Août	Culture forcée sur couche Culture hâtée Variétés : <i>Cantaloup Ido</i> , <i>Cantalou Canto hybride F1</i>



NOM	SEMER	PLANTER	RÉCOLTE	REMARQUES
NAVET	Janvier-février sur couche Mars à juin en place Juillet-août en place		Avril-mai Mai à août Septembre-octobre	
OIGNONS BLANCS	15 août-15 septembre Février-mars	15 octobre	Avril à mai mai-juin	
OIGNONS DE COULEURS	Fin février-mars/avril 15 août-15 septembre		Juillet-septembre hiver	
OSEILLE	Mars à juillet en place		3 mois après les semis	
PERSIL	Février à août en pleine terre		Mai aux gelées	
PISSENLIT	Mars à juin	Juin-Juillet	Novembre à mars	
POIREAU	Janvier sur couche Février/mars/mai Septembre en place	Avril sur couche Avril à juillet Octobre-novembre	Juin-juillet Juillet aux gelées Printemps suivant	Culture forcée Culture en pleine terre
POIRÉE OU BETTE	Fin mars à juin	Éclaircir	Juillet aux gelées	
POIS	Février à avril, pois à grains ronds et mangetout Octobre-novembre dans l'Ouest, le Sud-Ouest et le Midi		Juin-juillet	Pour une récolte de printemps Variétés : Pois à grain rond à rames, <i>Caractus</i> , <i>Express à longue cosse</i> , <i>roi des conserves</i> , <i>serpette amélioré</i> . Pois nains, <i>Proval</i> , <i>Petit provençal</i> <i>Mangetout nain Debève</i>
POIVRONS	Mars-avril	Mai-juin	Juillet-Septembre	Préférez la culture en serre ou sous cloche, sauf si la région est favorable
POMMES DE TERRE	Fin mars Avril à juin		Mai Juin à l'automne	Culture hâtée Variétés très précoces : <i>Belle de Fontenay</i> , <i>Eersteling</i> Variétés précoces : <i>Appolo</i> , <i>Lola</i> , <i>Ostara</i> , <i>Primura</i> , <i>Rosabelle</i> , <i>Sirtema</i> , <i>Viola</i> Variétés demi-précoces : <i>Béa</i> , <i>B.F.15</i> , <i>Bintje</i> , <i>Eureka</i> , <i>Lamia</i> , <i>Rosalie</i> , <i>Stella</i> Variétés demi-tardives : <i>Claudia</i> , <i>Rosa</i> , <i>Ker Pondy</i> , <i>Roseval</i> Variété tardive : <i>Ackersegen</i>
POTIRON	Mai en pleine terre		Octobre	



NOM	SEMER	PLANTER	RÉCOLTE	REMARQUES
RADIS	Décembre-janvier-février sur couche chaude Février-mars sous chassis froid Avril à août		Janvier-mars Avril-mai Mai à septembre	Culture forcée Culture hâtée Culture de pleine terre Radis à forcer : <i>R. Gaudry</i> , <i>R. à forcer rond écarlate hâtif</i> , <i>R. Prélude</i> Radis de tous les mois : <i>R. Fakir</i> , <i>R. National</i> , <i>R. Flamboyant</i> , <i>R. Bamba</i> Radis d'été et d'automne : <i>R. d'été jaune d'or ovale</i> , <i>R. noir long Poids d'horloge</i>
RADIS D'HIVER	Mai-juin		Octobre à décembre	Variétés : <i>radis noir gros long d'hiver de Paris</i> , <i>radis violet de Gournay</i>
RAIFORT SAUVAGE		Éclats de racine en Mars-avril	Novembre à Mars	Le R. S. produit rarement des graines
RAIFORT CHAMPÊTRE (raifort de l'ardèche)	Mars-avril en place	Éclaircir	Novembre à Mars se produit par graines	Le R. champêtre amélioré proche du R.S.
RHUBARBE	Août-septembre Avril-mai	Mars-avril Mars ou octobre	Printemps suivant Printemps suivant	Placer sous chassis froid en l'hiver
SALSIFIS	Mars à mai en rayons		Octobre à mars	Dès les premières gelées, couvrir la plantation de longue litière, afin de pouvoir arracher les racines en hiver
SCORSONÈRE	Février-mars Mars-avril août		automne hiver et année suivante année suivante	La racine du scorsonère se consomme comme celle du salsifis ; les pousses se mangent également en salade
TOPINAMBOUR		Février à avril	novembre à avril	Le topinambour se multiplie par tubercules. Ne pas arracher d'avance les tubercules. Ils se conservent très mal
TOMATES	Février-mars sur couche Avril à exp. chaude	Avril-mai Juin	Juillet à septembre Août	Culture hâtée Culture en pleine terre Variétés : <i>Tulena hybride F1</i> , <i>Tirana hybride F1</i> , <i>Marmande</i> , <i>Saint-Pierre</i> , <i>Roma</i> , <i>Cerise ou Cocktail</i>

UN PETIT JARDIN DE PLANTES AROMATIQUES

Réservez une petite plate-bande pour cultiver vos plantes aromatiques. Si toutefois votre espace de jardinage est réduit, sachez que les plantes aromatiques s'intègrent facilement dans les parterres de fleurs et les bordures.



CRÉER UN CERCLE DE PLANTES AROMATIQUES



1 Ce cercle peut vous permettre de cultiver une petite collection de plantes aromatiques sans créer pour autant un véritable jardin aromatique. Si vous avez la chance de posséder une vieille roue de charrette, peignez-la et disposez-la sur le sol. Vous pourrez planter différentes variétés de

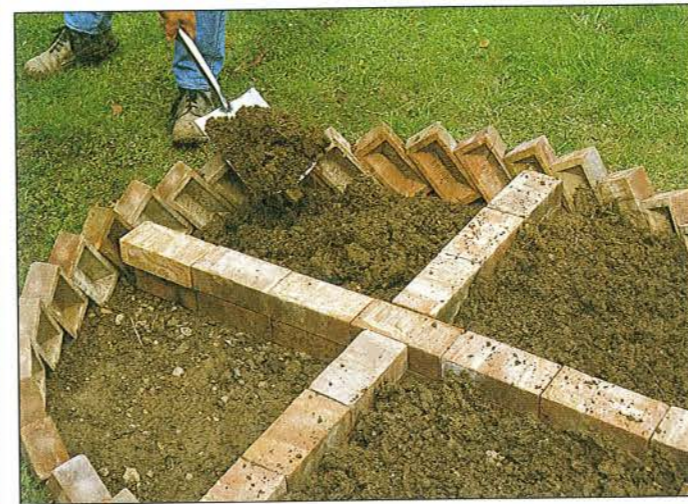
plantes entre les rayons. Vous pouvez également construire une roue en briques. Délimitez tout d'abord un cercle du diamètre approprié (environ 1,5 m), ou plus large si vous avez un élément décoratif à placer en son centre. Creusez l'intérieur du cercle sur une profondeur d'environ 15 cm.



2 Placez un cercle de briques à plat ou sur champ pour créer un effet en dent de scie. Il vous faudra peut-être ajuster légèrement le diamètre du cercle. Si vous voulez que votre construction soit solide, vous pouvez sceller les briques à l'aide d'un mortier, ou encore tassez la terre entre chaque brique. Vous pouvez utiliser un niveau si vous souhaitez obtenir un résultat parfait.



3 Les lignes de briques remplaceront les rayons de la roue. Laissez un espace suffisant pour la plantation entre chaque rayon. Les briques peuvent ne pas se joindre au centre de la roue. Si tel est le cas, masquez cet espace avec une plante ou une vasque décorative contenant des plantes aromatiques.



4 Jetez du compost ou du terreau de jardin dans les espaces de plantation.



5 Plantez un ensemble de plantes aromatiques décoratives et consommables. Si vous utilisez des plantes vivaces, vous n'aurez pas à les replanter chaque printemps.



6 Pour la touche finale, recouvrez la surface de graviers ou d'écorce de noix de coco.



EN PRÉVISION DE L'HIVER



1 Vous pouvez extraire de votre jardin de plantes aromatiques quelques jeunes plants afin qu'ils poursuivent leur croissance à l'intérieur de votre maison. C'est une méthode idéale pour la ciboulette.



2 Rempotez dans des pots de 15 à 20 cm en les arrosant abondamment. Placez-les sur un appui de fenêtre à l'intérieur de votre maison.

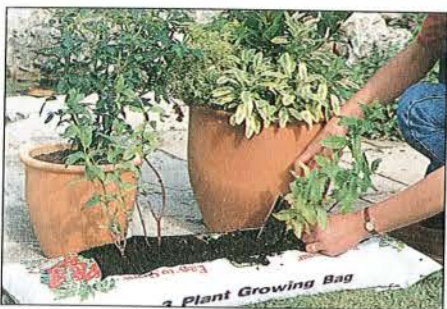


3 Pratiquez de même avec une touffe de menthe avant la fin de la saison (en automne) et rempotez-la en pot de 20 à 25 cm.

LES PLANTES AROMATIQUES EN POTS, OU EN SACS DE CULTURE

Si vous souhaitez cultiver vos plantes aromatiques dans votre patio, les pots et les sacs de culture vous laissent une bonne liberté d'action.

LES SACS DE CULTURE



1 La menthe s'acclimate bien en sac de culture et cette méthode vous permet d'en contrôler la croissance. Vous pouvez planter quatre variétés de menthe différentes dans un sac. La récolte sera suffisante à votre consommation. Vous l'utiliserez au fur et à mesure de vos besoins.

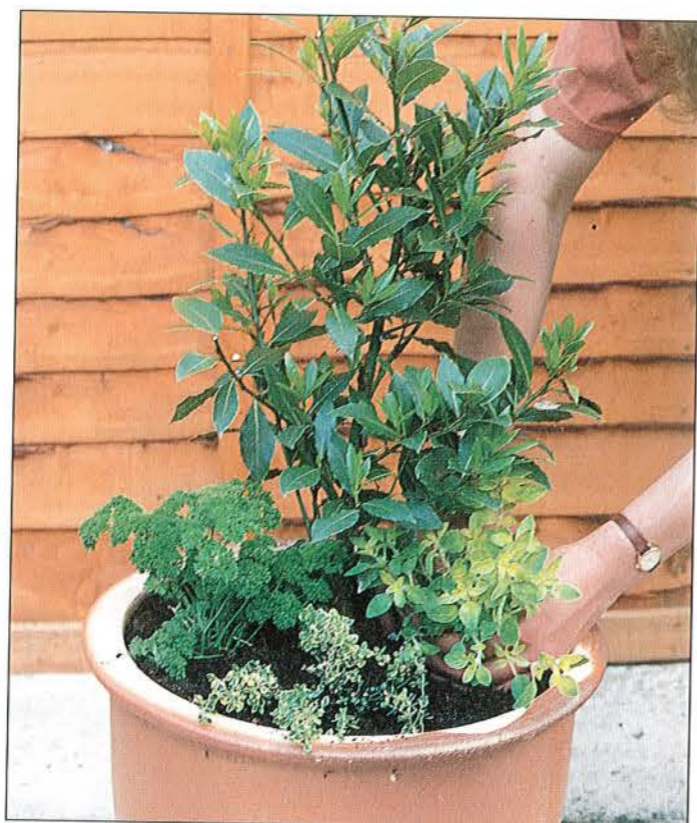


2 Les sacs de culture conviennent également aux plantes aromatiques annuelles à croissance lente telles que le persil et la sarriette.

LA PLANTATION EN POTS



1 Utilisez un grand pot pour les plantes aromatiques en arbuste comme le laurier. Vérifiez les trous de drainage dans le fond du pot et versez-y un bon mélange de terreau et de tourbe.



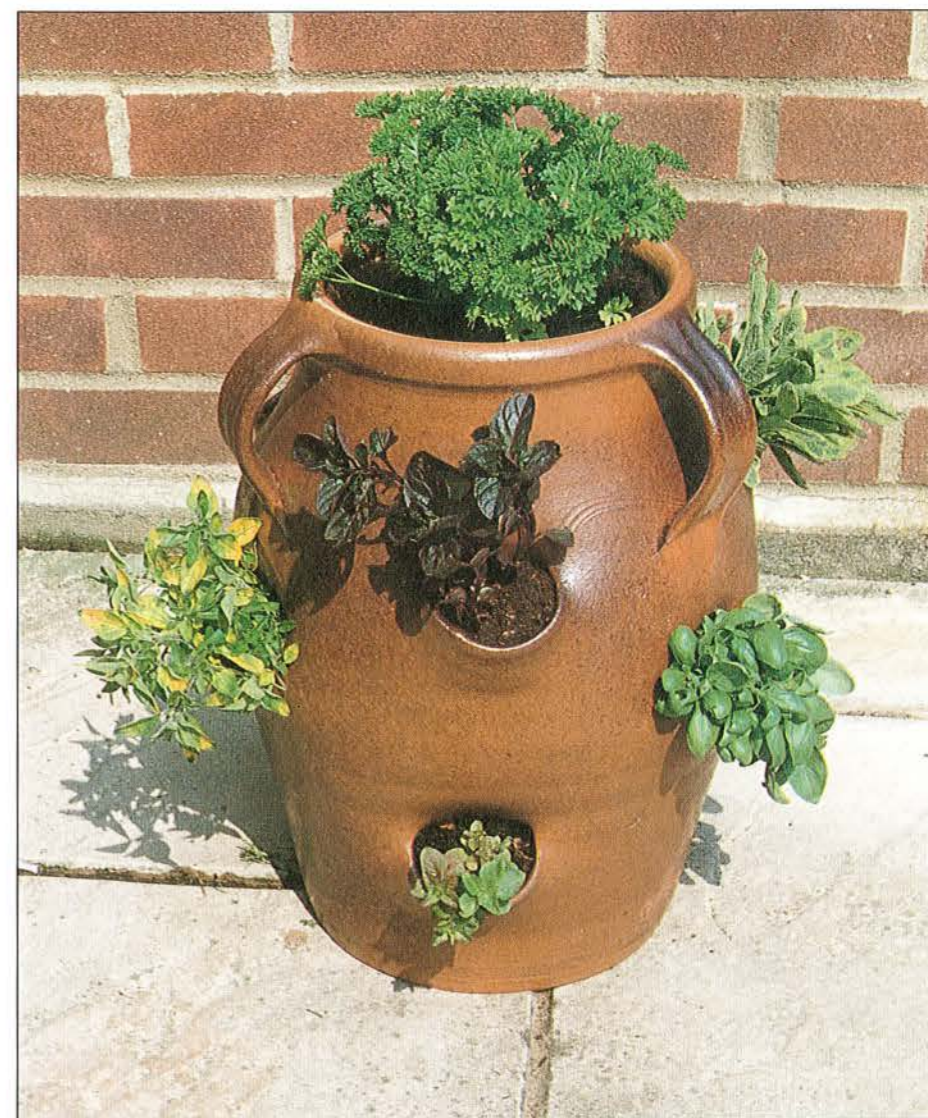
2 Si la plante n'occupe pas tout l'espace, ajoutez une bordure décorative de plantes aromatiques à feuillage dense comme la marjolaine ou le thym.

UTILISER UN POT À PLANTES AROMATIQUES



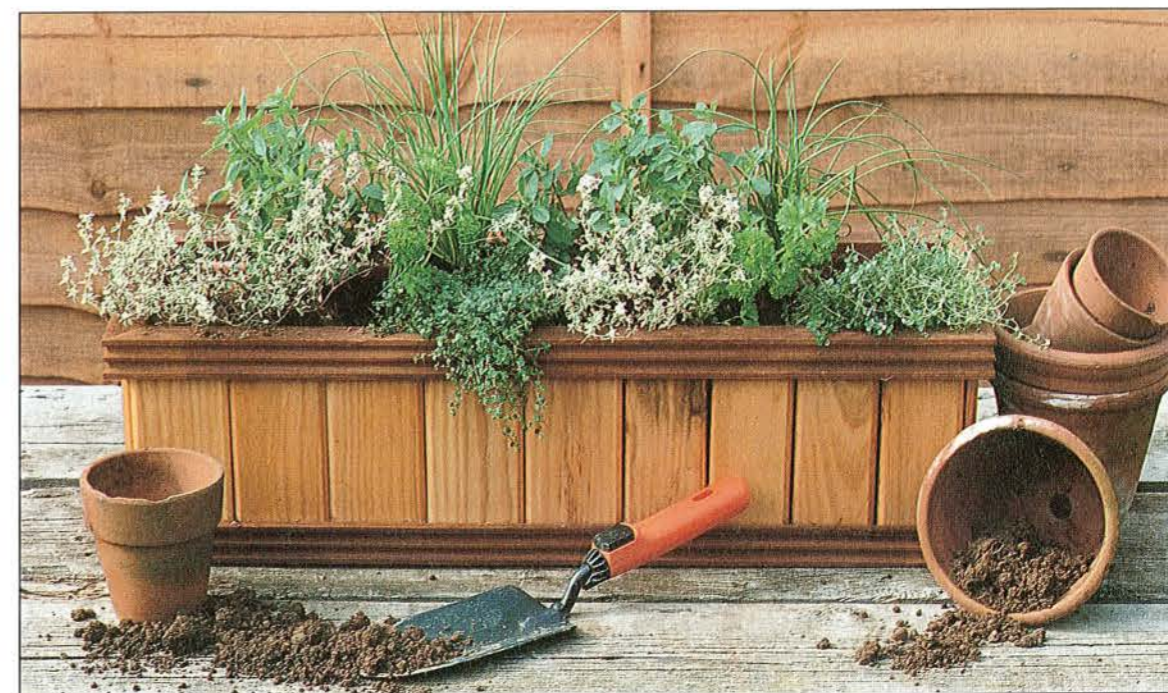
1 Les pots à plantes aromatiques sont très attractifs mais n'oubliez pas que le petit plant deviendra grand et qu'il aura besoin d'espace pour vivre. Placez les petites plantes comme le thym ou le persil dans les « poches » de plantation. Remplissez le pot de terreau jusqu'à la poche, introduisez les racines, puis ajoutez du terreau. Attention à ne pas planter une plante arbustive sur le dessus du pot, vous ne pourriez pas l'enlever sans endommager les plantes poussant dans les poches. Choisissez plutôt des plantes comme la ciboulette, agréable à l'œil, et dont les racines n'offriront que peu de résistance à l'extraction.

2 Un pot à plantes aromatiques comme celui-ci est un élément de décoration. Ne cueillez donc que quelques feuilles de chaque plante pour éviter de gâcher l'allure générale.



LES JARDINIÈRES

Les plantes aromatiques agrémentent les jardinières mais attention à choisir des variétés compactes comme la marjolaine, le persil et la menthe. Les plantes arbustives comme la sauge peuvent également convenir mais préparez-vous à les replanter tous les ans ou tous les deux ans.



RÉCOLTER ET CONSERVER LES PLANTES AROMATIQUES

Il vaut mieux cueillir les plantes aromatiques lorsqu'elles sont fraîches, mais de nombreuses variétés peuvent être séchées ou conservées de façon à les utiliser lorsque la saison est passée.

RAMASSEZ DES HERBES FRAÎCHES

1 Les plantes aromatiques comme le basilic, l'estragon et la marjolaine auront meilleure allure si vous commencez par cueillir les petites pousses aux extrémités. Récoltez plus tard les grandes feuilles latérales.



2 Cueillez d'abord les feuilles externes du persil ou de l'oseille. Vous laisserez ainsi les feuilles du centre croître.



3 Coupez les feuilles des plantes aromatiques arbustives comme le romarin, le thym et la sauge pour ne pas endommager la plante. Essayez de répartir la coupe sans vous concentrer sur un seul endroit.



4 Récoltez la ciboulette en la coupant avec des ciseaux à environ 4 cm du pied. Ne coupez que quelques feuilles par plant.



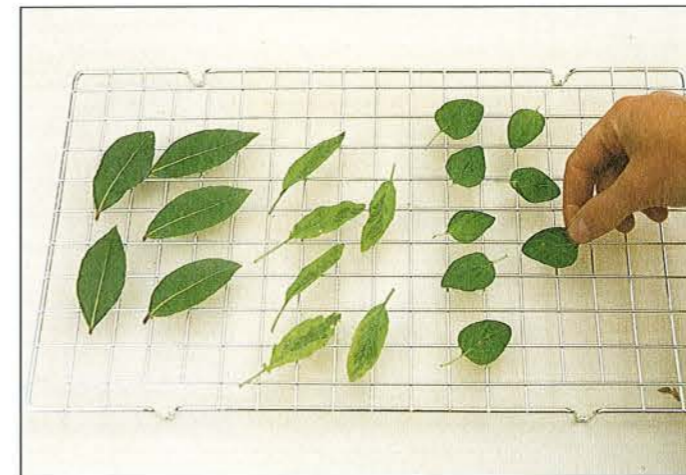
Bien que la plupart des plantes aromatiques soient meilleures fraîches, vous pouvez dès la récolte les sécher ou les congeler. Toutes les plantes décrites sur cette photo (de gauche à droite : aneth, thym, menthe, romarin, persil et sauge) peuvent être séchées.

LE SÉCHAGE

1 Attachez les plantes aromatiques en petits bouquets. Suspendez-les dans un endroit sec et aéré pour les faire sécher. Laissez-les à l'air une semaine avant de les conserver. Si vous les utilisez rapidement laissez-les pendre en bouquets.



2 Nettoyez les feuilles sans les laver pas. Séchez-les individuellement sur une grille. Couvrez les plus petites feuilles de mousseline. Placez-les dans un endroit chaud et sombre pendant environ une semaine (deux semaines si la température est fraîche).



3 Conservez les plantes en bouteilles de verre (le verre foncé est le meilleur) car les récipients en plastique et en métal peuvent affecter la composition chimique de certaines plantes aromatiques. Pensez à étiqueter les bouteilles.



LA CONGÉLATION



1 De nombreuses plantes aromatiques peuvent être congelées dans des bacs à glaçons. Le persil, la ciboulette, la menthe et la citronnelle se congèlent très bien. Les fleurs de bourrache font des glaçons décoratifs pour les boissons de l'été. Mettez autant de feuilles pilées que d'eau. Pour les feuilles entières ou les fleurs, enfoncez-les dans l'eau.



2 Les plantes aromatiques à feuilles tendres comme le basilic et le persil peuvent être congelés dans des sacs de congélation. Les plantes aromatiques se brisent aisément une fois congelées. Si vous décidez de les conserver longtemps, pensez à les blanchir, puis séchez-les bien avant de les congeler.

LA CULTURE DES FRUITS

La culture des fruits peut être gratifiante et vous n'avez pas besoin d'un verger ou d'un très grand jardin pour apprécier les joies d'une grande variété de fruits cultivés à la maison. Vous pouvez même cultiver un petit pommier en bac dans votre patio, des fraises sur votre balcon ou des poires et des pommes en cordon le long de la clôture de votre jardin.

CHOISIR SON EMBLACEMENT

La plupart des fruits préfèrent l'ensoleillement. Il est également important d'éviter les zones de gel.

L'air froid a tendance à s'accumuler dans les vallées s'il n'existe pas de coupe-vent. Vos récoltes seront moindres si le gel endommage les fleurs des pommiers ou des poiriers. Ces derniers sont particulièrement vulnérables, leur floraison étant plus précoce que celle des pommiers. Si vous cultivez des arbres fruitiers dans un jardin potager, plantez-les pour qu'ils ne fassent pas d'ombre aux légumes.

DES IDÉES

Si vous n'avez pas de place pour un petit verger, cultivez des arbres fruitiers



Avec les variétés modernes et les techniques de palissage, vous n'avez pas besoin d'un grand espace pour faire pousser des pommiers. La méthode de culture en cordon (à gauche) offre une haie décorative, joignant ainsi l'utile à l'agréable.

Ci-dessous il est facile de cultiver différentes sortes de fruits dans un jardin, notamment les groseilles, les cassis, les fraises et les framboises.

dans un jardin potager. Les arbustes et les rameaux à fruits comme les mûres sans épines, les groseilliers à grappes (rouge ou blanc), les groseilliers à maquereaux, les cassissiers et les framboisiers peuvent être palissés pour avoir meilleure allure. Leurs fruits seront ainsi plus faciles à récolter et ne traîneront pas sur le sol si vous les attachez à des fils tendus entre des poteaux fermement plantés. Les fraisiers n'exigeront pas trop de travail et vous offriront d'excellents desserts.

Certains arbres fruitiers nécessitent un palissage plus important, comme les pommiers ou les poiriers en cordon.



palissés en palmette, en cordon ou en espalier contre un mur ou une clôture. Ils seront décoratifs et occuperont assez peu d'espace.

Certaines variétés de pommiers telles que la reine des reinettes, la royal gala ou la golden poussent en cordon. Cette forme de culture à l'avantage de présenter une plantation de bordure à la fois utile et agréable. Faites ce choix si vous êtes effrayé par les tailles régulières.

Certains fruits peuvent être cultivés en bacs ou en pots dans le patio, ou dans tout autre endroit. Ils y seront décoratifs. Si vous choisissez un pommier à planter en bac, préférez une variété naine. Les pêchers conviennent également aux bacs dans des endroits chauds, mais évitez les arbres fruitiers vigoureux comme les poiriers.

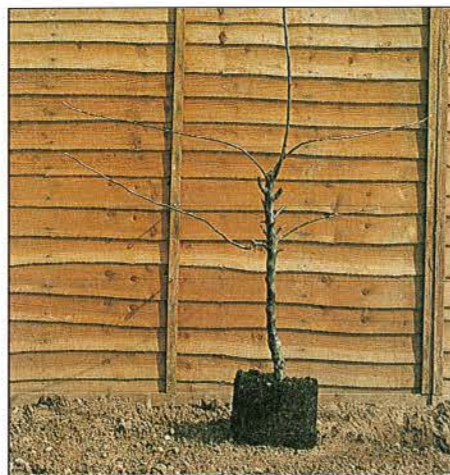
Vous pouvez également utiliser un pommier comme bordure décorative



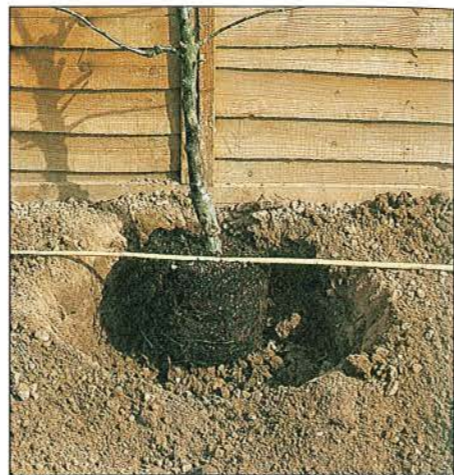
PLANTER UN ARBRE FRUITIER 1

Les arbres et les arbustes fruitiers sont en terre pour longtemps et vous n'avez qu'une seule chance de bien les planter. Préparez le terrain avant et plantez avec le plus grand soin afin qu'ils prennent un bon départ.

PLANTER EN CORDON OU EN ESPALIER



1 Fixez les fils de palissage en premier lieu. Espacez-les verticalement de 30 à 45 cm et éloignez-les du mur ou de la clôture de 10-15 cm. Si vous plantez en cordon, fixez fermement un poteau de façon à former un angle de 45° avec le sol près de l'endroit où vous allez placer votre arbre.

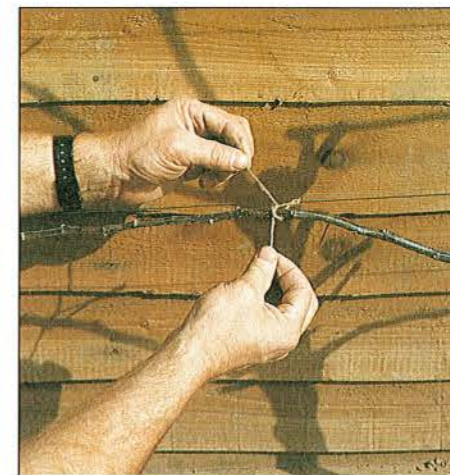


2 Préparez soigneusement le terrain comme pour un arbre sans palissage mais éloignez le tronc de 25 cm du mur ou de la clôture. Vérifiez les niveaux à l'aide d'un bâton au travers du trou de plantation. Si vous plantez en cordon, assurez-vous que l'inclinaison du tronc permette la fixation au poteau.



3 Mélangez un engrais de fond à la terre de plantation. Ratissez et tassez avec vos pieds pour retirer les poches d'air. Fouillez le sol pour effacer la trace de vos pas.

CI-DESSOUS Tout jardin possède un petit endroit pour placer un arbre fruitier. Un cordon de poires comme celui-ci peut être cultivé contre un mur ou une clôture.



4 Si vous plantez en cordon, attachez la tige au poteau incliné à différents endroits et assurez-vous que l'arbre épouse la bonne direction. Si vous plantez en espalier, attachez la tige principale en hauteur, en fixant les branches horizontales aux fils (si vous achetez un arbre déjà palissé, veillez à ce que vos fils soient placés aux bons endroits).

PLANTER DES ARBUSTES



1 Préparez le terrain comme pour les arbres fruitiers en creusant un trou toujours plus large que la motte de racines. Vérifiez les niveaux à l'aide d'un bâton.



2 Après avoir tassé le sol autour de l'arbre, sarcler et ratissez. Si vous plantez au printemps, épandez un engrais complet.



3 La plupart des arbustes poussant sur des tiges comme les cassissiers doivent être taillés très court après la plantation. Cela stimulera la croissance de nouvelles pousses.

PLANTER UN ARBRE SANS PALISSAGE



1 Le terrain doit être bien désherbé. Creusez un trou deux fois plus large que le diamètre du conteneur (plus le trou sera important, mieux l'arbre se portera) et remuez le fond du trou à la fourche afin que les racines reposent sur de la terre meuble.



2 Si vous avez choisi un arbre en conteneur, déposez-le et placez la motte de racines dans le trou pour vérifier la profondeur et le diamètre. Ajoutez ou retirez de la terre si nécessaire. Si vous utilisez un tuteur, placez-le avant de planter l'arbre.

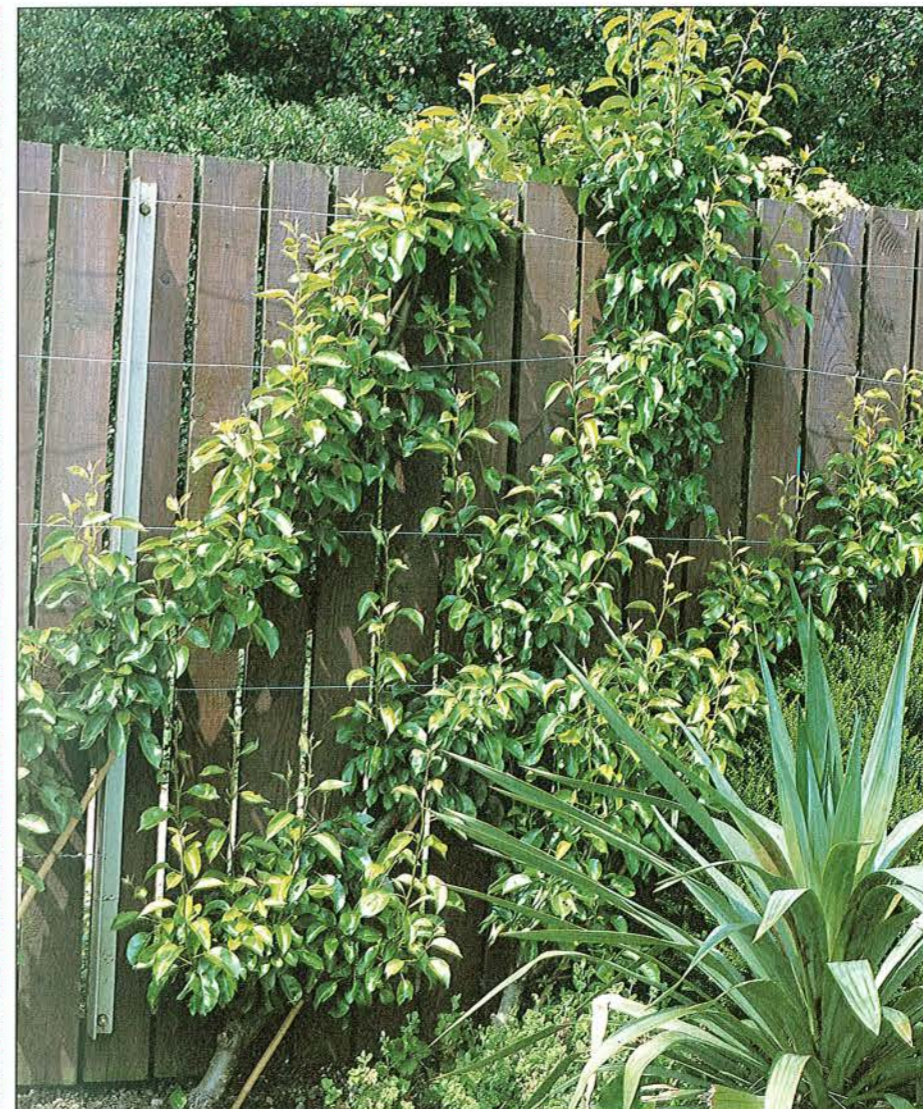


3 Si vous plantez un arbre en conteneur, libérez quelques racines pour favoriser la pousse. Retournez le sol en l'ayant préalablement enrichi de compost ou de fumier et d'un engrais de fond si nécessaire.

4 Tassez fermement le sol avec vos pieds pour retirer les poches d'air.



5 Fouillez la terre pour enlever la trace de vos pas et paillez la surface pour conserver l'humidité et empêcher la pousse des mauvaises herbes.



PLANTER UN ARBRE À RACINES NUES

Si vous plantez un arbre à racines nues, étalez les racines aussi largement que possible dans le trou de plantation. Élargissez le trou si nécessaire pour qu'elles soient à l'aise.



PLANTER UN ARBRE FRUITIER 2

Les arbres fruitiers nécessitent un tuteurage à la plantation. C'est une opération délicate qu'il faut pratiquer avec attention. Un mauvais tuteur peut provoquer plus de mal que de bien. Dans les jardins très exposés, ou pour les arbres de plein vent, le tuteurage doit être important. Les techniques décrites ici conviennent à la majorité des petits et des moyens arbres fruitiers.

TUTEURER UN ARBRE FRUITIER



1 Un tuteur assez bas comme celui-ci est de nos jours considéré comme plus efficace qu'un tuteur haut, la flexibilité du tronc par grand vent lui permettant de se renforcer. Insérez le tuteur à la plantation, en le plaçant si possible du côté du vent afin que l'arbre ne soit pas projeté contre le tuteur. Enterrez le tuteur à 60 cm pour une bonne stabilité.



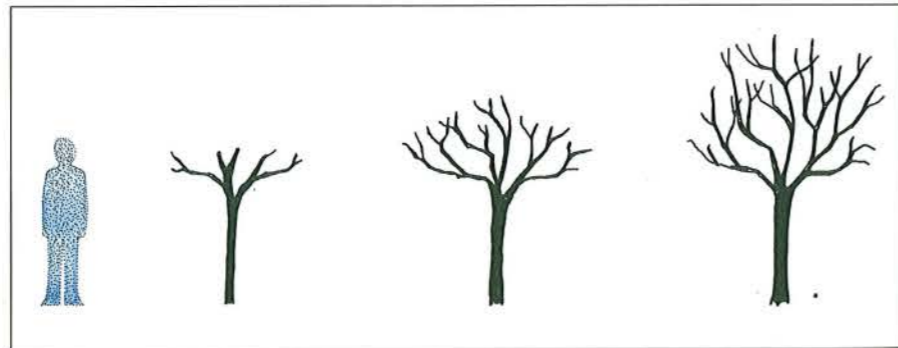
2 Vous pouvez improviser une bride de fixation mais, dans la mesure du possible, veillez à vous en procurer une dans le commerce car elle s'ajuste facilement et possède un écarteur pour éloigner le tronc du tuteur. Passez la bride dans l'écarteur après avoir fait le tour du tronc de l'arbre.

LES PORTE-GREFFES

La vigueur et la taille de votre arbre fruitier dépendront grandement des racines du porte-greffe, c'est à dire du sujet sur lequel votre arbre a été greffé. Il existe plusieurs moyens de se procurer des porte-greffes, le plus ancien moyen est de prélever des plantes sauvages dans la nature. Le cognassier est souvent utilisé comme porte-greffe. On utilise également des francs qui sont issus de semis.

Les arbres palissés en palmette et en cordon sont probablement greffés sur des porte-greffes appropriés par les pépiniéristes mais pour ce qui concerne les arbustes et les demi-tiges, vous devrez vous renseigner afin de faire le bon choix.

L'illustration ci-contre nous montre les hauteurs atteintes au même âge par un pommier greffé sur des porte-greffes différents. Le premier dessin (à gauche) présente le résultat



d'une greffe sur un porte-greffe nain, ce qui convient très bien à une plantation en pot. Le second dessin le résultat d'un greffe sur un porte-greffe moyen convenant pour une plantation dans un petit jardin et le dessin de droite un greffe sur un franc qui convient aux vergers et aux grands jardins.

Un porte-greffe nain convient aux cerisiers et aux pruniers si votre jardin n'est pas très grand. La plupart des pruniers vendus dans les jardinerie ont été greffés sur des porte-greffes nains.

Les porte-greffes utilisés peuvent varier suivant les régions et de nouvelles variétés sont quelquefois introduites. N'hésitez donc pas à demander conseil auprès du vendeur avant tout achat.

Chaque porte-greffe offre des avantages et des inconvénients. Vous devez donc parfaitement savoir ce que vous désirez obtenir tout en tenant compte de l'espace dont vous disposez.



3 L'arbre doit être bien en place contre l'écarteur, le tronc ne doit pas pouvoir bouger afin d'éviter d'endommager l'écorce.



4 Vérifiez les brides chaque année et dès que vous constatez des marques sur l'écorce à l'endroit du lien, élargissez-le pour permettre la croissance. Vous pouvez libérer la plupart des arbres fruitiers après trois ans de tuteurage.



5 Paillez pour supprimer les mauvaises herbes et conserver l'humidité. Les copeaux d'écorce durent longtemps et sont esthétiques mais vous pouvez utiliser d'autres matériaux. Épandez ces matériaux sur une couche d'au moins 5 cm d'épaisseur.



6 Si des rongeurs ou d'autres animaux vous créent des problèmes en venant griffer les troncs de vos arbres, protégez-les sans tarder avec des bandes spéciales. Les lapins ou les chats peuvent endommager un jeune arbre en rongant ou en grattant l'écorce du tronc.

Ci-dessus La plupart des arbres fruitiers tirent un grand avantage d'un tuteurage au moment de la plantation. Le tuteurage est utile et même indispensable les premières années. Toutefois il ne faut pas omettre de vérifier la bride de fixation tous les ans. Il faut la remplacer si elle s'est brisée, et la desserrer si elle étouffe le tronc.

LA TAILLE DES POMMIERS ET DES POIRIERS PALISSÉS

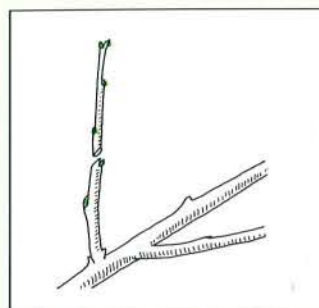


Les pommiers et les poiriers palissés en cordons et en espaliers doivent être taillés régulièrement, en été et en hiver, pour conserver leur forme et favoriser la récolte.

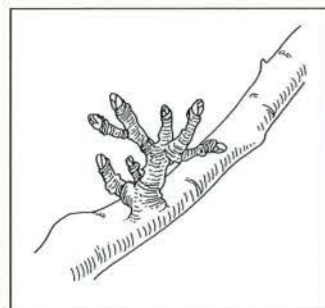
Ci-CONTRE Les pommiers et les poiriers palissés contre un mur ou une clôture peuvent être très esthétiques. La photo nous montre un poirier palissé en espalier ; les fleurs magnifiques donneront suite à une récolte intense de fruits sûrement délicieux.



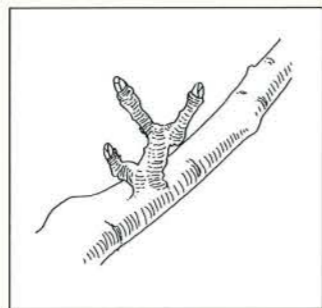
LA TAILLE EN CORDON



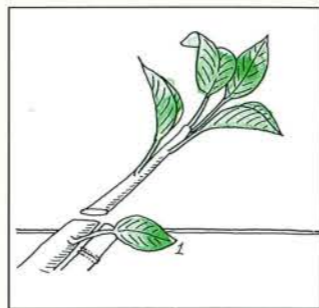
1 Raccourcissez les longs rameaux qui ont poussé depuis la dernière taille estivale. Ne taillez que les pousses latérales de plus de 10 cm, en les coupant de 5 cm.



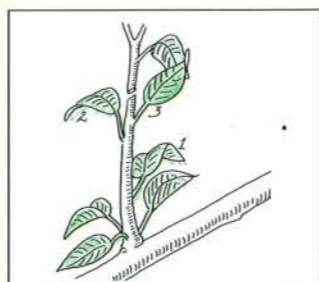
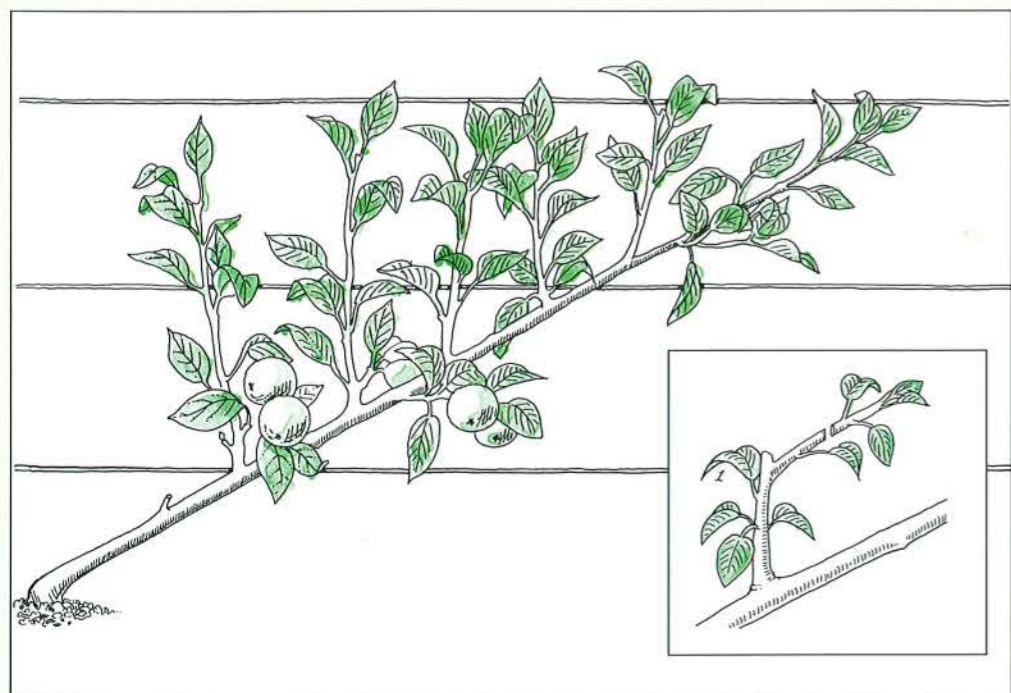
2 Pour éviter la surpopulation de fruits sur un rameau congestionné, taillez les bourgeons en saison dormante. Cette opération n'est pas nécessaire sur les jeunes arbres, à ne réaliser que sur les rameaux congestionnés par l'âge.



3 Retirez tout d'abord les bourgeons les plus faibles et laissez ceux qui sont suffisamment espacés (comparez avec l'illustration de l'étape n°2).



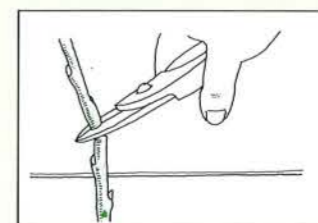
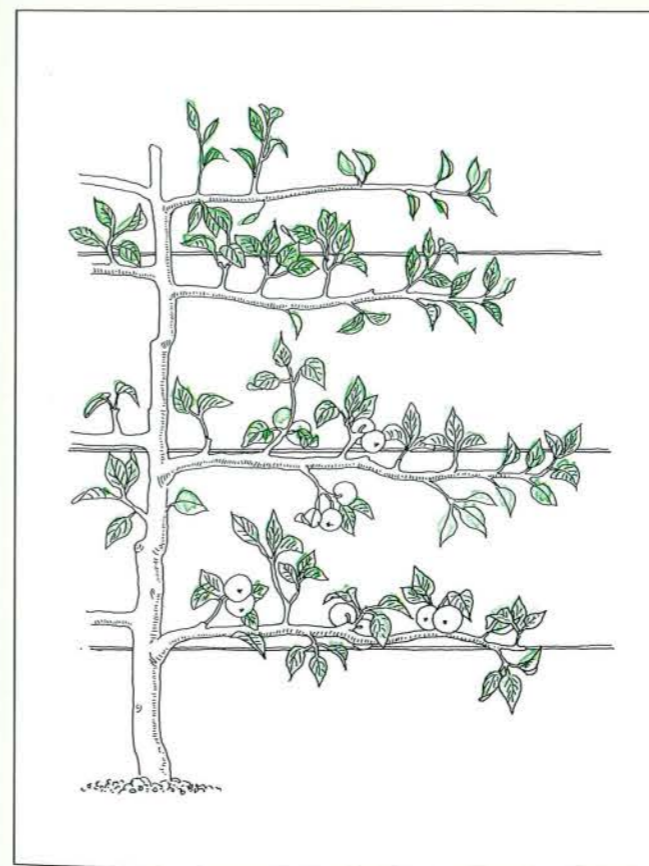
4 Lorsque la tige principale a atteint la hauteur voulue et que le bâton a été coupé pour laisser de la place pour une croissance ultérieure, il est nécessaire de raccourcir annuellement. Taillez la tige principale à 12 mm de l'ancien rameau ou laissez la nouvelle pousse avec une feuille.



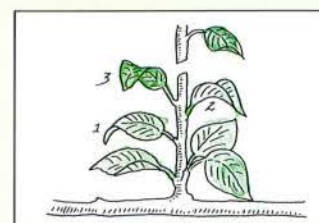
5 À la fin de l'été, taillez les pousses latérales qui se sont développées à partir de la tige principale, mais attendez que leur base soit devenue marron. Taillez à trois feuilles au-dessus de la base du bouquet de feuilles.

6 À GAUCHE Au même moment, taillez les pousses de plus de 25 cm qui ont poussé à partir des bourgeons. Taillez à une feuille au-dessus de la base du bouquet de feuilles.

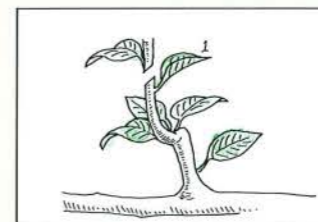
LA TAILLE EN ESPALIER



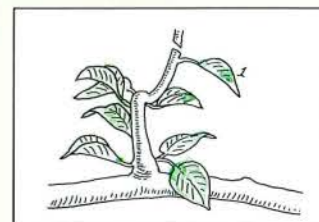
1 Lorsque la plante est en saison dormante, éclaircissez les bourgeons, en retirant les plus faibles et les plus encombrants. À ne pratiquer que sur les espaliers bien établis. Si l'arbre est jeune, coupez la tige principale à un œil au-dessus du fil, pour diriger la future croissance à l'horizontale.



2 À la fin de l'été, lorsque les pousses de l'année sont aouitées ou brunes à la base, commencez la taille estivale. Coupez toutes les pousses dépassant 25 cm de long à trois feuilles au-dessus de la base du bouquet de feuilles.



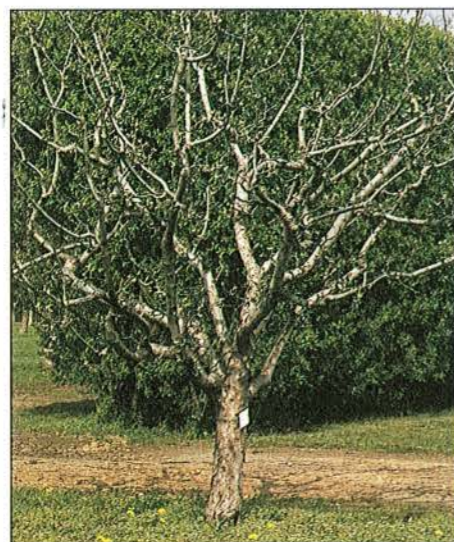
3 Coupez également les pousses latérales à la même longueur à une feuille au-dessus de la base du bouquet de feuilles.



4 Vous observerez encore une certaine croissance d'ici le début de l'automne. Coupez une seconde fois pour laisser une feuille à la base.

LA TAILLE DES POMMIERS ET DES POIRIERS DEMI-TIGES

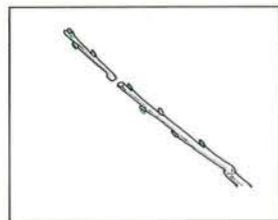
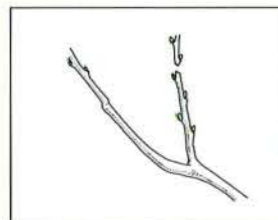
Il existe de nombreuses manières de tailler des pommiers et des poiriers mais les méthodes décrites ici sont faciles si la taille a été régulière. Cette taille convient aux petits arbres et aux arbres demi-tiges (à tête ronde, mais le buisson ne possède qu'un tronc court). Si les fleurs et les fruits sur vos arbres ont principalement poussé en bouquet le long des rameaux, suivez les conseils de la taille des bourgeons.



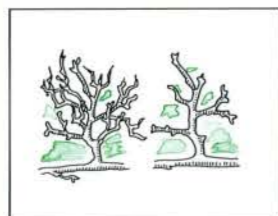
Les petits arbres sont d'une taille relativement aisée et généralement assez productifs.

LA TAILLE DES BOURGEONS

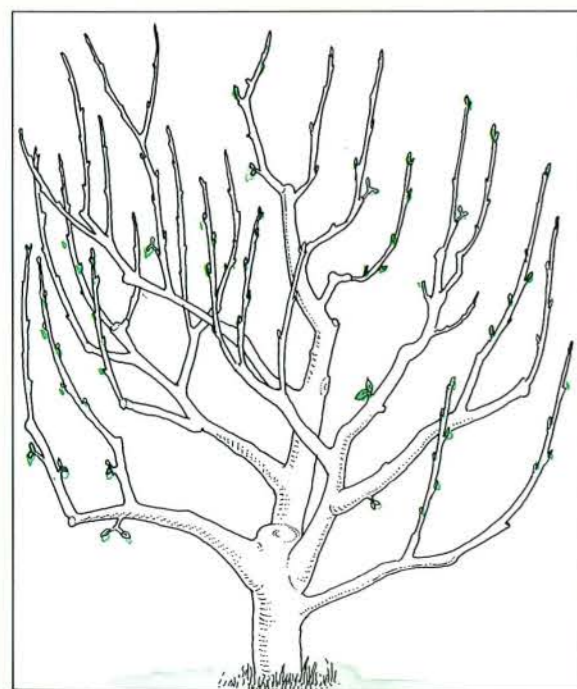
1 Pendant la saison dormante, taillez chaque branche une par une. Coupez les pousses latérales qui ont poussé durant l'été entre 3 et 6 yeux.



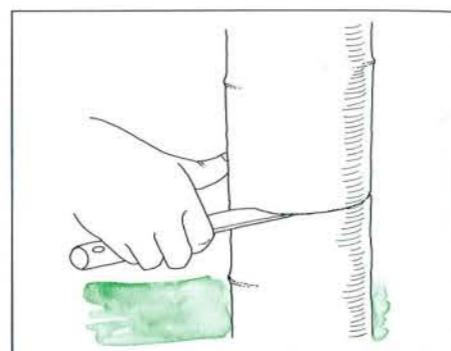
2 Raccourcissez l'extrémité de la pousse principale en coupant ce qui a poussé durant l'été d'un tiers à un quart.



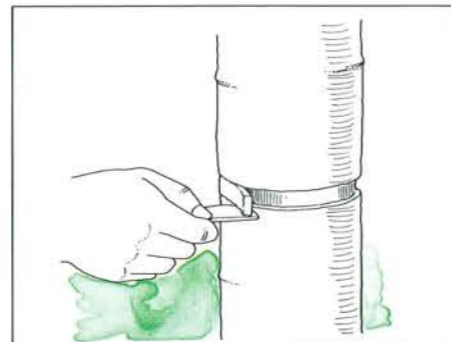
3 Si les bourgeons sont trop nombreux du fait du nombre d'années de croissance et de taille, éclaircissez-les. Éliminez d'abord les plus faibles pour ne laisser que ceux qui sont suffisamment espacés.



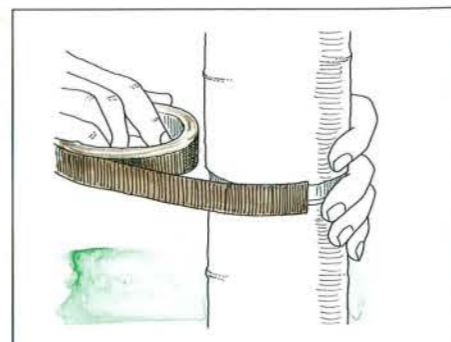
INCISION ANNULAIRE



1 Le fait de couper l'écorce aidera à réduire la vigueur d'un pommier ou d'un poirier trop fort et pourra stimuler un arbre fruitier trop faible en récolte. Faites deux entailles parallèles espacées de 3 à 6 mm, suffisamment profondes pour pénétrer le tronc. Ne réalisez cette opération qu'à la fin du printemps et attention que vos entailles ne soient pas trop larges car vous pourriez tuer l'arbre.

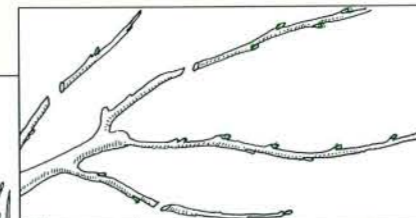
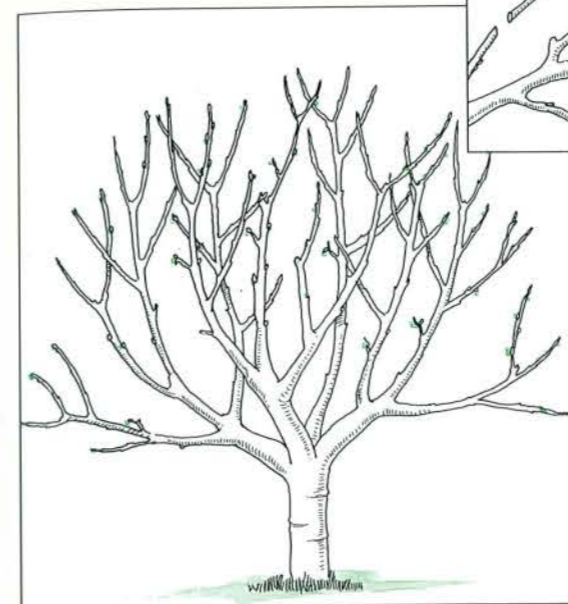


2 Retirez soigneusement l'écorce avec la lame d'un couteau en la soulevant tout autour de l'arbre.

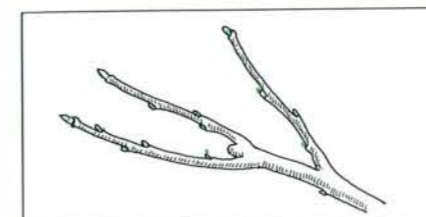


3 Enroulez un adhésif étanche sur plusieurs tours pour réduire le risque d'infection. Retirez cette bande lors de la cicatrisation.

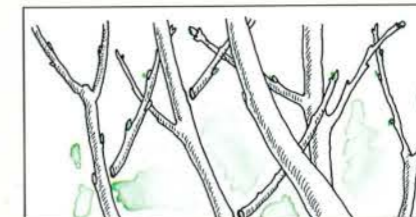
TAILLER UN RAMEAU



1 Certaines variétés de pommiers portent leurs fruits aux extrémités des branches au lieu de les porter en bouquets. Dans ce cas, ne pas tailler les bourgeons. Raccourcissez simplement les pousses latérales supérieures à 25 cm en les coupant à 5 ou 6 yeux. Ne taillez pas les pousses latérales à moins de 25 cm.

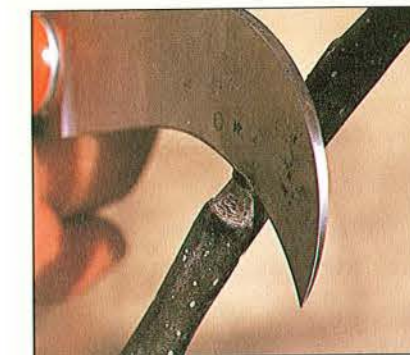


2 Pour éviter le surplus de branches, enlevez les nouvelles pousses trop proches les unes des autres.



3 Si elles sont mal placées ou si elles s'entrecroisent, éclaircissez-les en enlevant des branches au centre de l'arbre.

LES ENTAILLES ET LES CRANS



Si la croissance est trop vigoureuse, vous pouvez la réduire en retirant un petit morceau d'écorce (entaille jusqu'au bois dur), sous un bourgeon. Cela réduira la croissance au-dessus du bourgeon. Ce procédé agit en diminution de l'activité de l'arbre. Si vous souhaitez stimuler la pousse d'une branche, pour combler un espace par exemple, coupez de la même manière au-dessus du bourgeon. Ce procédé agit en renforcement de l'activité de l'arbre (ci-dessus).

Les pommiers greffés sur des porte-greffes nains formeront des petits arbres, comme ce pommier. Demandez à votre pépiniériste ou dans votre jardinerie des conseils concernant les tailles des arbres en fonction de leur porte-greffe.



ÉCLAIRCIR ET TAILLER LES RACINES

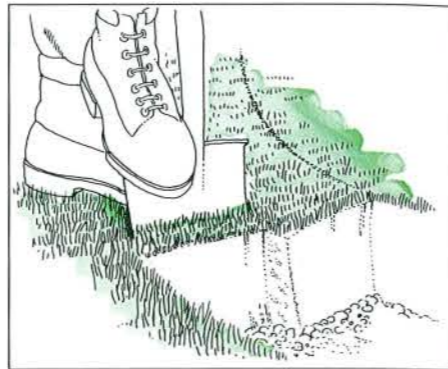
Pour cultiver des grands pommiers et des grands poiriers, taillez les rameaux en hiver et éclaircissez les fruits en été. Si votre arbre fruitier est trop vigoureux, vous pourrez réduire sa taille en coupant certaines racines.

TAILLER LES RACINES

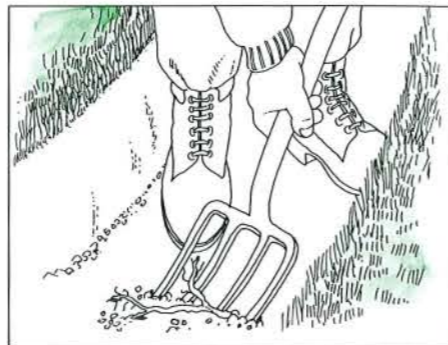


1 Un arbre fruitier greffé sur un porte-greffe approprié ne demande pas taille de racines. Toutefois si votre arbre est trop volumineux, la taille des racines en période de dormance peut aider à réduire sa vigueur.

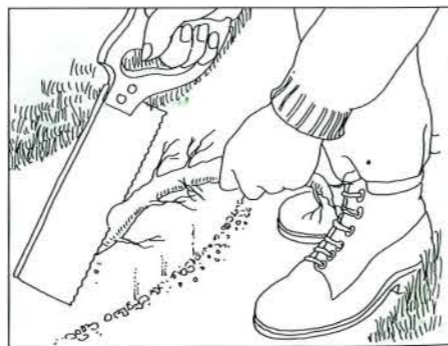
Dessinez un cercle autour de la moitié de l'arbre, dans le périmètre formé par les branches. Ne taillez que la moitié de l'arbre, renouvelez l'opération sur la seconde moitié l'année suivante.



2 Creusez une tranchée autour de la moitié de l'arbre en suivant la marque.

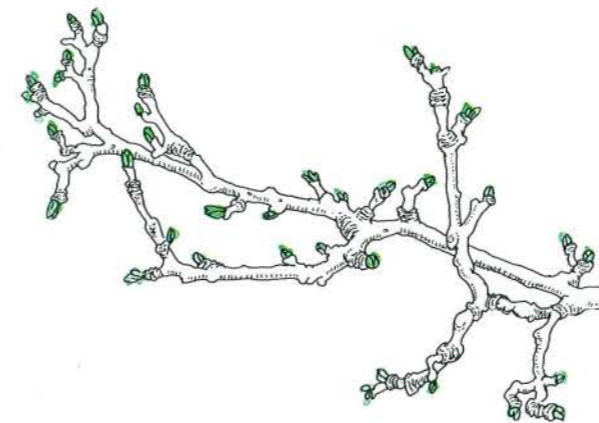


3 Aidez-vous d'une fourche pour aérer les racines sans les endommager.

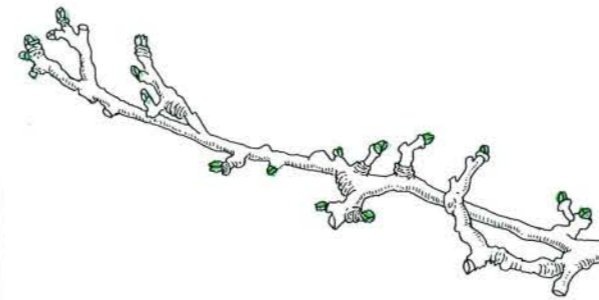


4 Sciez les racines ainsi dénudées mais laissez les petites racines fibreuses intactes. Puis refermez le trou en ramenant la terre et en tassant fermement.

ÉCLAIRCIR LES BOURGEONS

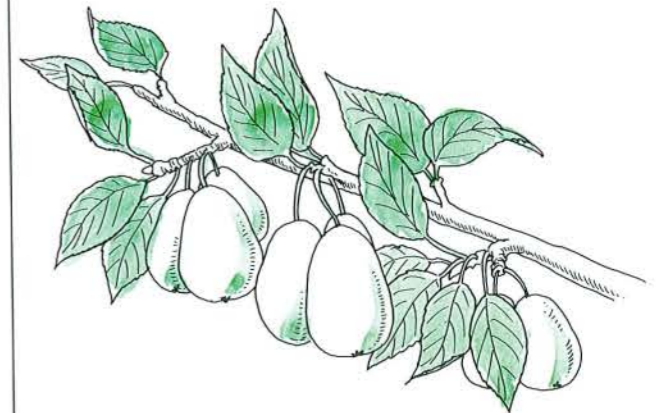


1 Éclaircir les bourgeons trop nombreux de votre pommier ou votre poirier l'aidera à produire de manière qualitative plus que quantitative. Retirez tout d'abord les bourgeons poussant sous la branche.

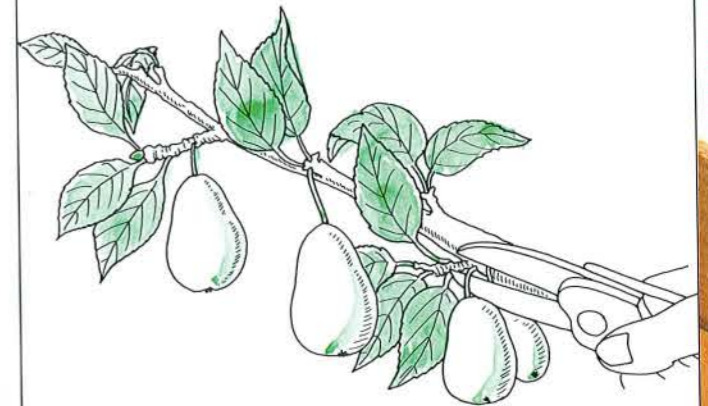


2 Retirez les bourgeons les plus faibles et les plus encombrants en laissant les autres en place.

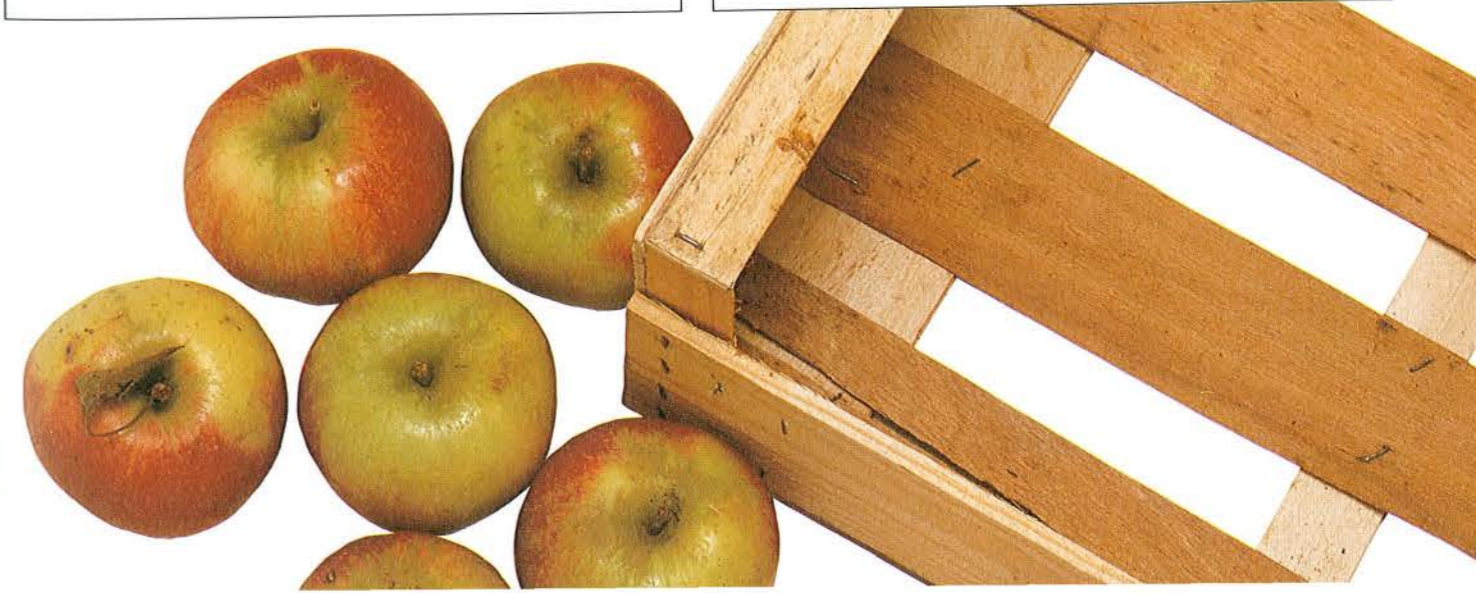
ÉCLAIRCIR LES FRUITS



1 Si vous conservez des branches surchargées de fruits (comme celle-ci), les fruits seront petits et de qualité médiocre. Éclaircissez pour obtenir une récolte de meilleure qualité.



2 Retirez les fruits en surnombre au sécateur en laissant les autres espacés de 5 à 8 cm.



PROTÉGER VOS FRUITS

Les pommiers et les poiriers sont sujets à de nombreux nuisibles et maladies, il faut donc les traiter si vous voulez obtenir de bonnes récoltes. En utilisant des produits non toxiques ou en pratiquant des traitements à une époque où vous ne risquez pas de détruire les insectes pollinisateurs, vous arriverez à un équilibre entre la protection de vos fruits et le respect de l'environnement.



BANDE DE GRAISSE



1 Les chenilles arpeuteuses qui donnent naissance à la phalène (papillon de nuit) grimpent dans les pommiers à la fin de l'automne ou au début de l'hiver (quelquefois au début de l'été). Utilisez une bande de

graisse pour les piéger et réduire leur nombre. L'application de cette graisse est un travail pénible achetez donc des bandes toutes prêtes. Coupez une bande suffisante pour entourer l'arbre (gardez un peu de marge).

2 Attachez les bandes en haut et en bas. Assurez-vous qu'elles enserrent bien le tronc.



3 Retirez la protection à partir du milieu de la bande pour exposer la surface graisseuse. Vérifiez périodiquement pour vous assurer que la graisse n'a pas été enlevée par la chute des feuilles ou la pluie.



LES PIÈGES À PHÉROMONE



1 Les pièges à phéromone attirent les insectes mâles par l'odeur de la sécrétion de l'insecte femelle qu'il dégage. Ils sont utiles pour la pyrale des pommiers et quelques autres insectes. Assemblez les parties du piège suivant les instructions du fabricant.



2 Placez la phéromone sur la surface adhésive du piège.

3 Suspendez le piège dans l'arbre fruitier pour qu'il soit d'un accès facile pour vos vérifications. La surface adhésive attrapera et tuera de nombreux mâles, ce qui est la seule manière de réduire la population, du fait de la réduction de la fécondation des femelles. Vous pouvez également utiliser les pièges pour savoir quand traiter. Vérifiez le piège deux fois par semaine et traitez lorsque de nombreux mâles papillonnent autour de l'arbre.



LES TERMES À CONNAÎTRE

De nombreux traitements s'appliquent au printemps pour réduire les nuisibles et les maladies. Il est important de ne pas les utiliser lors de la pollinisation des fleurs par les abeilles. Sachez ce que signifient les termes que vous pourrez lire dans les modes d'emploi des traitements. **Éclatement du bourgeon** signifie que le bourgeon s'ouvre ; **bouquet vert** signifie que les boutons de fleurs sont apparents mais fermés ; **bouton rose** (blancs pour les poiriers) signifie qu'ils s'ouvrent ; **chute des pétales** signifie que les pétales des premières fleurs commencent à tomber.



Bouton rose (pommier)

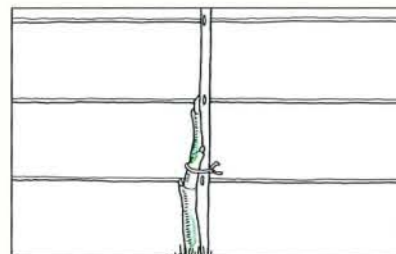


Fleur ouverte

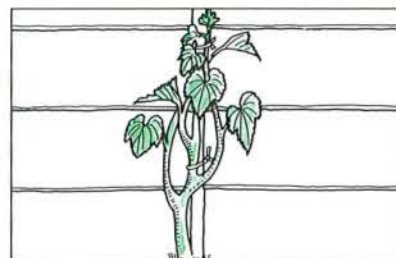
CULTIVER LA VIGNE

Il existe plusieurs manières de cultiver la vigne, mais le système Guyot décrit ici est l'un des plus simples. Si vous partez de zéro et plantez une nouvelle vigne, taillez et palissez-la en suivant les conseils donnés ci-dessous.

LA TAILLE INITIALE



1 Après la plantation, taillez le rameau principal de façon à ne lui laisser que trois yeux.



2 Le premier été, laissez trois rameaux et attachez-les au support afin qu'ils poussent à la verticale.



3 L'hiver suivant, recourbez les deux rameaux les plus forts et attachez-les horizontalement au fil de fer inférieur. Puis raccourcissez les extrémités de sorte qu'ils mesurent environ 75 cm de long. Enfin, coupez le rameau vertical de façon à ne laisser que trois yeux. L'été suivant, attachez les rameaux à la verticale à partir des rameaux horizontaux, comme expliqué ci-contre (voir La Taille Guyot).

LA TAILLE GUYOT



1 Taillez le rameau central de façon à ne laisser que trois yeux. Choisissez deux nouveaux rameaux que vous raccourcirez et attachez, et coupez les autres pousses de même que la souche principale.



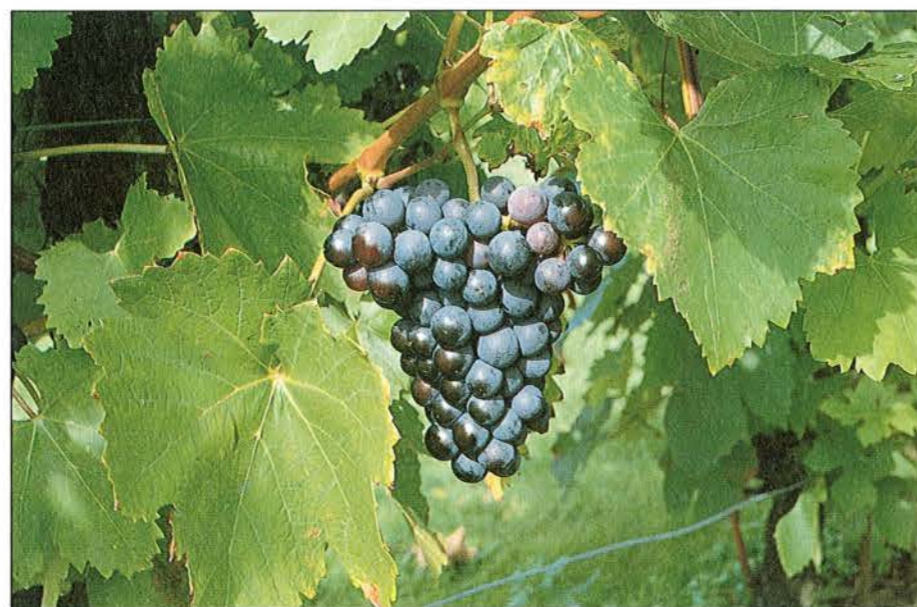
3 Au cours du printemps et de l'été, de nouvelles pousses croîtront à partir des rameaux attachés aux fils de fer. Attachez ces dernières à d'autres fils de façon à ce qu'elles poussent à la verticale.



2 Recourbez les deux rameaux retenus et attachez-les aux fils de fer inférieurs.



4 Pincez les extrémités des pousses en laissant deux feuilles au-dessus du fil supérieur ; pincez également toutes les pousses latérales qui poussent à partir de rameaux fructifères.

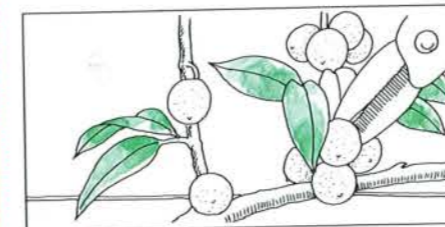


Les raisins sont des fruits très décoratifs. Il s'agit ici de la variété « Brandt ».

CULTIVER DES PÊCHERS ET DES NECTARINIERS

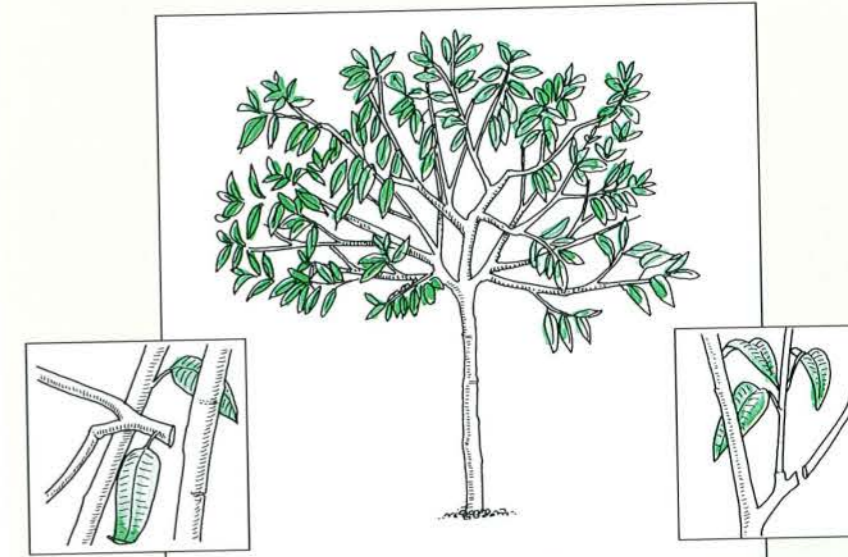
Les pêches et les nectarines se cultivent pareillement. Les arbres en palmette donneront les meilleurs rendements dans quasi toutes les régions tempérées, mais le palissage initial étant difficile à réaliser, il est préférable d'acheter un arbre déjà palissé ou de consulter un livre spécialisé. Les conseils donnés ici ne s'appliquent qu'aux arbres en buisson ou en palmette déjà établis.

L'ÉCLAIRCISSEMENT



Les pêchers nécessitent parfois d'être éclaircis pour qu'ils donnent des fruits plus gros et meilleurs. Coupez les fruits en trop au sécateur, de façon à ne laisser qu'une pêche par grappe. Peut-être devrez-vous éclaircir à nouveau plus tard, pour séparer les fruits d'environ 15 cm.

TAILLER UN PETIT ARBRE

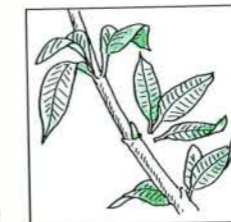


1 Au début de l'été, coupez les branches mortes, malades ou qui s'entrecroisent. Si certaines branches croulent sous le poids des fruits, taillez les plus vieilles.

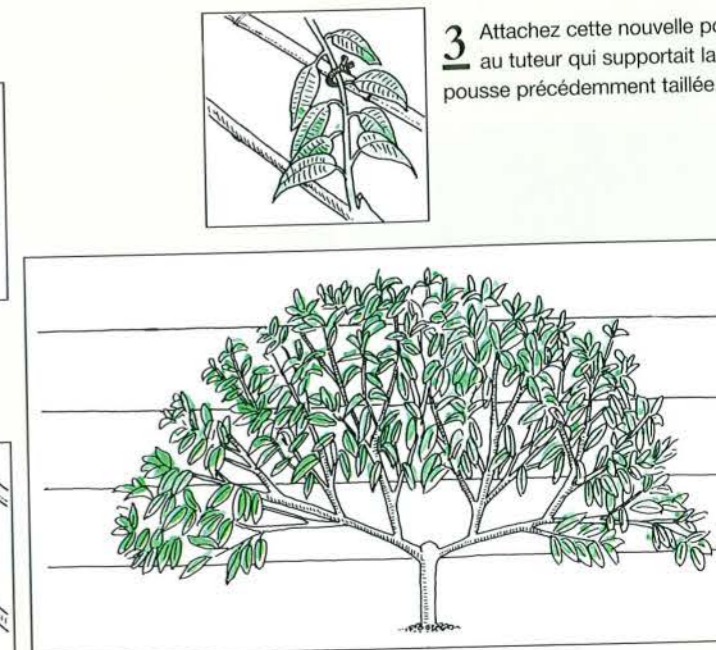
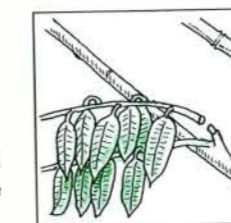
2 Si l'arbre a beaucoup donné pendant plusieurs années, taillez l'extrémité des branches qui sont en train de mourir. Rabattez-les juste au-dessus des nouvelles pousses. Procédez de la même manière pour les vieilles branches qui donnent désormais peu de fruits – mais veillez à ne pas tailler plus d'un quart de l'arbre.

TAILLER UN ARBRE EN PALMETTE

1 Lorsque les feuilles commencent à pousser au printemps, ébourgeonnez les jeunes pousses de sorte que les pousses latérales soient espacées d'environ 15 cm. Laissez toujours le bourgeon à la base de la pousse épargnée, car il formera une pousse de remplacement qui fructifiera l'année suivante.



2 Après la cueillette des fruits, taillez chaque pousse ayant fructifié à hauteur d'une nouvelle pousse. Cette dernière provient généralement d'un bourgeon qui a été conservé durant l'éclaircissement du printemps.



3 Attachez cette nouvelle pousse au tuteur qui supportait la pousse précédemment taillée.

CULTIVER DES CASSISSIERS ET DES GROSEILLIERS À GRAPPES

Les cassis sont faciles à cultiver et à tailler. Les groseilliers à fruits rouges ou blancs sont également faciles à cultiver, mais ils se palissent et se taillent d'une manière différente.

LA PLANTATION



1 Plantez les arbustes dans un sol bien préparé, auquel vous aurez ajouté de l'engrais. Plantez-les à une profondeur telle que le haut de la motte arrive au niveau du sol.



2 Espacez les arbustes d'environ 1,5 mètre et tassez bien la terre autour des racines.



3 Juste après la plantation (ou l'hiver suivant si vous ne plantez pas en période de non-végétation), coupez toutes les tiges du cassis à la hauteur du premier ou du deuxième œil à partir du sol. Cela stimulera la croissance des pousses à la base de l'arbuste.



4 Les groseilliers devront être taillés différemment. Après la plantation (ou le printemps suivant si vous ne plantez pas en période de non-végétation), taillez toutes les pousses latérales qui poussent à 10-15 cm du sol, pour obtenir une tige dénudée à la base.



5 Réduisez la longueur de chaque pousse principale de moitié, en taillant à hauteur d'un bourgeon externe. L'hiver suivant, rabattez de moitié toutes les pousses principales qui ont poussé depuis la taille précédente.

TAILLER UN BUISSON ÉTABLI



1 Taillez les cassis qui ont plus de trois ans une fois par an, la période idéale se situant après la cueillette ou à l'automne. Coupez à la base toutes les branches à croissance faible, mal placées ou qui s'entrecroisent.



2 Taillez les groseilliers établis une fois par an, en hiver ou au début du printemps. Raccourcissez les extrémités des pousses principales (les branches les plus longues) de 5 à 8 cm pour favoriser la croissance.



3 Rabattez chaque pousse latérale de ces branches à hauteur du premier œil.

CULTIVER DES FRAMBOISIERS, DES RONCES ET D'AUTRES BAIES

PLANTER DES FRAMBOISIERS



1 Plantez vos framboisiers tous les 45 cm dans un terrain bien préparé auquel vous aurez incorporé abondance de fumier ou de compost. Étalez les racines avant de mettre l'arbuste en terre.



2 Tassez fermement la terre autour de l'arbuste. Puis rabattez la tige à environ 25 cm du sol. Au milieu de l'été, coupez la tige originelle juste au-dessus du sol. Puis attachez les nouvelles branches aux fils de fer.

PLANTER DES RONCES ET AUTRES BAIES

Plantez des plants à racines nues en période de non-végétation, c'est-à-dire de la fin de l'automne au début du printemps, en les espaçant de 2,5 à 5 cm, selon la vigueur de la variété.

TAILLER ET PALISSER LES FRAMBOISIERS



1 Pour faciliter la taille et la cueillette des fruits, palissez les framboisiers en les attachant à des fils de fer étendus entre des poteaux. Espacez les fils d'environ 30 cm.



2 Taillez les variétés à floraison estivale après la saison de fructification. Rabattez les branches qui ont donné des fruits au niveau du sol. Ne taillez pas les jeunes branches, plus pâles. Taillez les variétés à fructification automnale en hiver ou au début du printemps, avant l'émergence de nouvelles pousses. Coupez toutes les branches au niveau du sol.

PALISSER LES FRAMBOISIERS

Il existe plusieurs façons de palisser les framboisiers ; toutefois, le plus simple est de construire une clôture faite de poteaux verticaux et de fils de fer horizontaux, comme illustré sur la photo ci-dessus.

Placez le premier fil de fer à environ 75 cm du sol, le deuxième à 90 cm et

TAILLER LES RONCES ET AUTRES BAIES



1 Pour faciliter la taille et la cueillette des fruits, palissez toujours les arbustes en les attachant à des fils étendus entre des poteaux solides. Espacez les fils d'environ 30 cm.



2 Taillez les plants bien établis après la saison de fructification ou durant la période de non-végétation. Coupez toutes les branches qui ont fructifié en les rabattant près du sol. Attachez ensuite les nouvelles pousses en les déplaçant le long des fils de fer de façon à les espacer.

le troisième à 1,5 mètre. À chaque saison, attachez les nouvelles pousses lorsqu'elles atteignent 90 cm de haut. Déplacez-les le long des fils de fer de façon à les espacer d'environ 10 cm.

À la fin de la saison, les branches auront dépassé le fil du haut. Recourbez-les et attachez-les à ce fil. Au printemps, rabattez toutes les extrémités de sorte que les branches dépassent le fil supérieur de 15 cm.

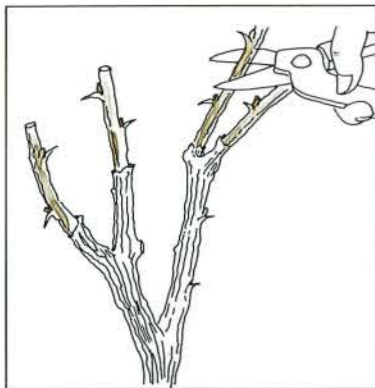


CULTIVER DES GROSEILLIERS À MAQUEREAUX

Les groseilles à maquereau se cultivent comme le cassis, mais taillez après la plantation, comme décrit ci-dessous.

LA TAILLE INITIALE

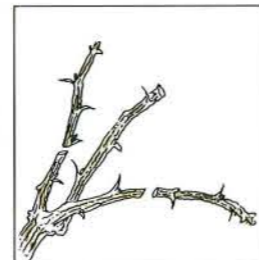
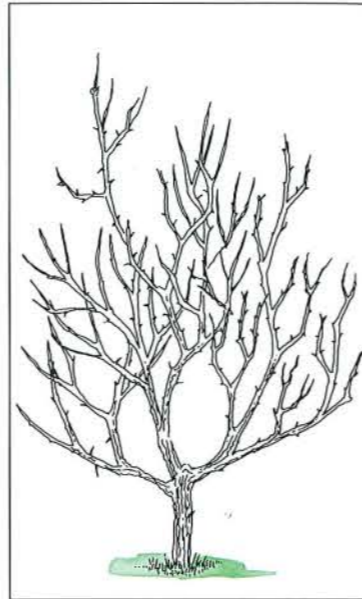
Après la plantation (ou l'hiver suivant si l'arbuste n'a pas été planté en saison dormante), rabattez les pousses de moitié. Cela stimulera la croissance.



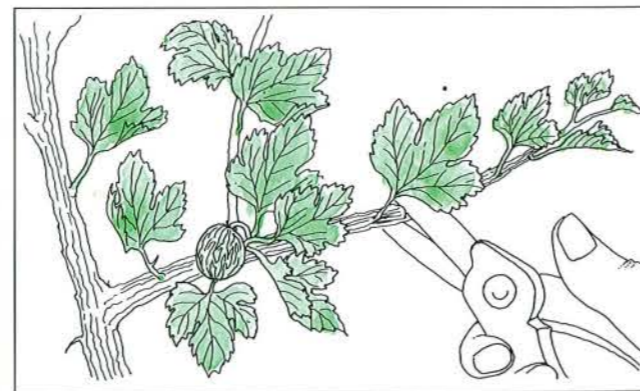
TAILLER UN ARBUSTE BIEN ÉTABLI



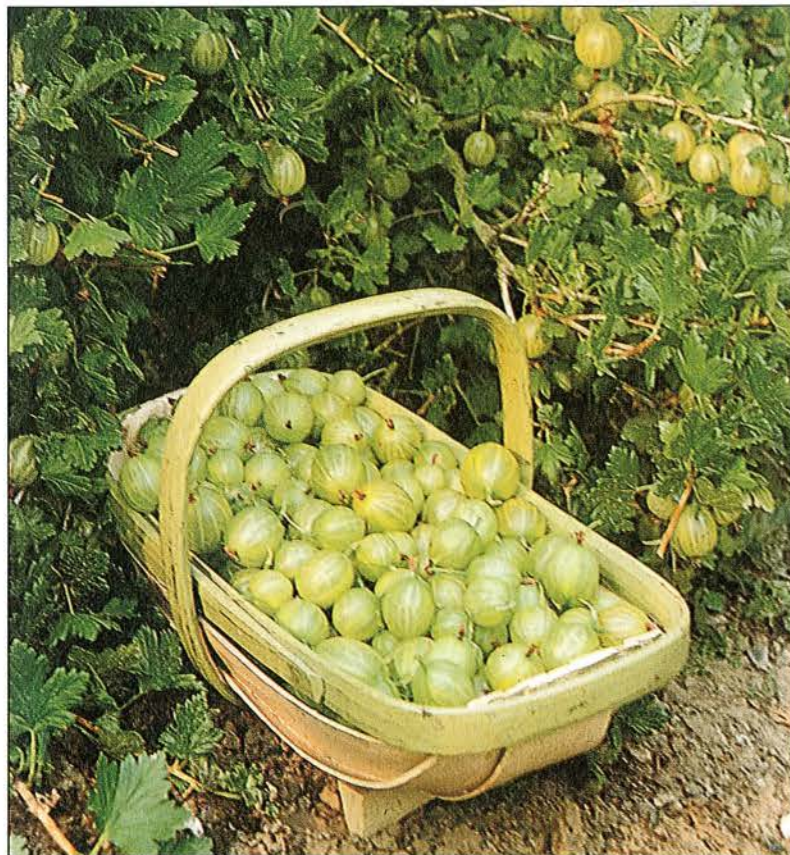
1 Taillez les arbustes de plus de trois ans une fois par an. Effectuez cette opération en hiver ou au début du printemps. Raccourcissez les pointes de toutes les pousses principales à environ la moitié du nouveau bois de l'été – ou à deux ou trois yeux de l'ancien bois, si vous préférez.



2 Puis rabattez chaque pousse latérale de ces branches à environ 8 cm de sa base.



3 Au début ou au milieu de l'été, rabattez les pousses latérales en laissant environ cinq feuilles à partir de leur base. Cette taille n'est pas essentielle, mais elle aérera le buisson, réduisant ainsi le risque de maladies. Ne touchez pas aux extrémités des pousses principales au cours de la taille estivale.



CULTIVER DES FRAISIERS

Les fraises sont très faciles à cultiver ; toutefois, pour obtenir à coup sûr de bonnes récoltes, achetez toujours des plants garantis immunisés contre les maladies. Si vos fraisières sont atteints de maladies, ne les multipliez pas, mais rachetez des plants. La méthode de plantation décrite ci-dessous est simple et fiable. Gardez à l'esprit que certaines variétés ne donnent qu'une seule récolte, au début ou au milieu de l'été, alors que d'autres, qui sont dites « perpétuelles », peuvent produire plusieurs fructifications entre le début de l'été et le milieu de l'automne.

LA PLANTATION

Les fraisières nécessitent un sol fertile. Incorporez à la terre quantité de fumier ou de compost lors de la préparation du terrain et veillez à bien arracher toutes les mauvaises herbes.

Épandez un engrais bien équilibré, puis plantez les fraisières tous les 45 cm en séparant les rangées de 75 cm.

Les plants de fraisières sont parfois vendus racines nues. Dans ce cas, étalez bien les racines dans le trou et assurez-vous que le plant arrive au niveau de la surface du sol. Puis comblez le trou.

La plupart des plants de fraisières sont vendus en pots. Arrosez-les une heure avant de les planter, puis sortez-les des pots et plantez-les à une profondeur telle que le haut de la motte arrive au niveau du sol.

Retirez toutes les fleurs la première année si vos fraisières ont été plantés en automne ou au printemps. Ainsi, ils auront le temps de s'acclimater avant de donner leur première récolte. Vous pouvez les laisser fructifier si vous les avez plantés l'été précédent.

L'ENTRETIEN DE ROUTINE



1 Les fraisières exigent un apport d'engrais régulier. Appliquez du sulfate de potasse au taux de 20g/m² au début du printemps.

Si vos plantes semblent avoir besoin d'un petit coup de fouet, épandez du sulfate d'ammoniaque, en respectant les doses indiquées ci-dessus, au milieu du printemps.



2 Désherbez régulièrement vos carrés de fraisières, à la main ou avec une binette.



3 Pour que les fraises restent bien propres, utilisez des protections spécifiques que vous mettez en place dès le début de la fructification.

LA MULTIPLICATION DES FRAISIERS PAR STOLON

Au début ou au milieu de l'été, étalez les stolons qui se sont formés et enfoncez les petites tiges qui ont développé une touffe de feuilles dans des pots de compost enterrés dans le sol. Maintenez le stolon en contact avec le sol à l'aide d'un morceau de fer en épingle à cheveu.

Pincez ou coupez le stolon juste après le point de repiquage, *jamais avant* pour ne pas couper le lien entre vos repiquages et le pied mère. Puis retirez tous les stolons qui ne servent pas à la multiplication.

Au bout de six semaines, vérifiez que le plant a formé des racines et, tel est le cas, séparez-le du pied mère.



4 Si vous possédez beaucoup de fraisières, mieux vaut utiliser de la paille plutôt que des protections individuelles – cela vous reviendra moins cher. Soulevez les feuilles des fruits pour pouvoir étaler une couche de paille épaisse qui isolera les fraises de la

LA CUEILLETTE ET LA CONSERVATION DES FRUITS

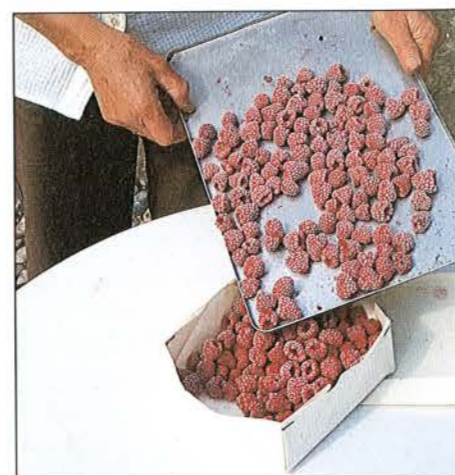
Vous devrez cueillir soigneusement vos fruits si vous souhaitez les conserver. Ne conservez que des fruits en parfait état et consommez ceux qui sont abîmés ou tachés lorsqu'ils sont frais.

CUEILLIR ET CONSERVER LES FRUITS FRAGILES

1 Cueillez très délicatement les fraises par la queue pour éviter de les écraser.



2 Cueillez les framboises au fur et à mesure de leur maturité. Tirez-les doucement vers le bas de sorte que le cœur de la framboise reste accroché à la queue (ne les cueillez pas avec la queue sauf si vous avez l'intention de les exposer lors d'un comice agricole).



3 La plupart des fruits se congèlent bien, même si les fraises ne donnent pas souvent satisfaction. Équipez les fruits et congelez-les entiers en les espaçant sur de grands plateaux.

4 Une fois que les fruits sont congelés, mettez-les dans des sachets pour congélation ou dans des boîtes, en veillant à ce qu'il y ait le moins d'air possible.

LA CONSERVATION

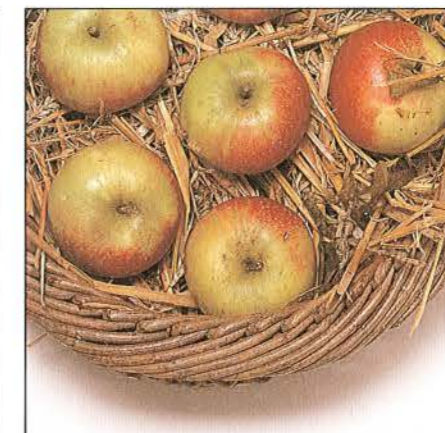
Voici quelques-unes des meilleures manières de conserver les fruits les plus courants. Il existe bien sûr des variantes dans les méthodes suggérées et, en cas de doute, vous pouvez consulter un livre de cuisine faisant autorité en la matière.

POMMES	À conserver enveloppées ; à congeler en tranches ou en purée ; à conserver en bocaux en tranches
ABRICOTS	À congeler en oreillons ; à conserver en bocaux
MÛRES	À congeler entières ; à conserver en bocaux
CERISES	À congeler après dénoyautage ; à conserver en bocaux
GROSEILLES (rouges et blanches) ET CASSIS	À congeler entiers (le cassis peut aussi être congelé en purée) ; à conserver en bocaux
GROSEILLES À MAQUEREAU	À congeler entières après égrappage, ou en purée ; à conserver en bocaux
PÊCHES ET NECTARINES	À congeler rapidement après dénoyautage – elles perdent vite leur couleur ; à conserver en bocaux après dénoyautage
POIRES	À conserver enveloppées
PRUNES	À congeler après dénoyautage ; en bocaux
FRAMBOISES	À congeler entières ; à conserver en bocaux
FRAISES	À congeler entières (résultat peu satisfaisant) ou en purée

CUEILLIR ET CONSERVER LES POMMES ET LES POIRES



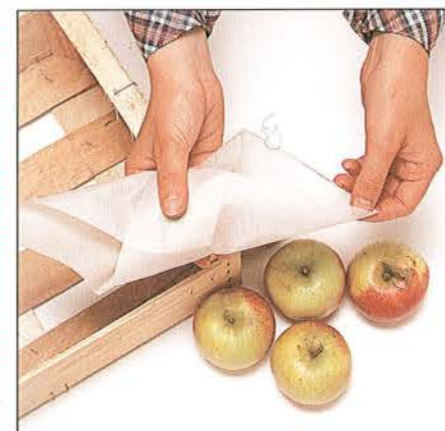
1 Les pommes et les poires sont prêtes à être récoltées lorsque vous pouvez facilement détacher les fruits de l'arbre sans arracher la queue. Saisissez le fruit dans la paume de votre main et tournez-le légèrement. Le fruit doit se détacher avec la queue intacte.



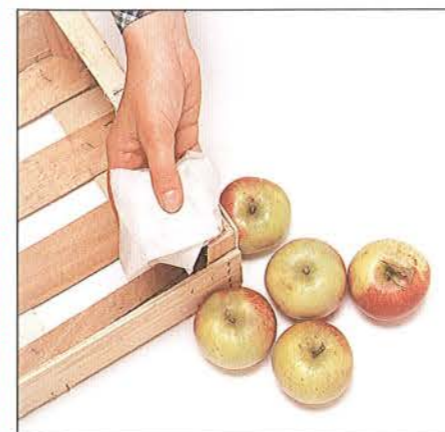
2 Les fruits talés ne se conservent pas bien. Doublez le fond d'un panier de paille ou de papier froissé et placez-y délicatement les fruits au fur et à mesure de la cueillette.



3 Emballez chaque fruit séparément dans du papier sulfurisé (ou, à défaut, du papier journal). Commencez par placer le fruit au centre d'un carré de papier.



4 Repliez les deux coins opposés sur le fruit en le maintenant délicatement.



5 Rabattez les deux autres coins et rangez les fruits côté rabats dessous, de sorte que l'emballage soit maintenu par le poids du fruit.

6 À DROITE Disposez les fruits dans des cageots ou des clayettes, ou tout autre récipient bien aéré, et conservez-les dans un endroit frais mais à l'abri du gel.



TABLEAU RÉCAPITULATIF SUR LA CULTURE ET LA RÉCOLTE DES FRUITS

Ce tableau vous servira de guide de référence et vous donnera toutes les informations nécessaires sur la culture et la récolte des fruits courants. Les époques indiquées correspondent aux variétés et aux méthodes de culture les plus répandues ; elles peuvent varier

suivant les variétés ou les techniques et, bien sûr, selon le temps. Lisez toujours les instructions portées sur l'étiquette ou demandez au pépiniériste des conseils pour la plantation, l'espacement ou tout autre détail, comme la pollinisation.



NOM	SOL ET EMPLACEMENT	RÉCOLTE	REMARQUES
POMMES	Pas de type de terrain particulier. Bon ensoleillement. Éviter les zones exposées au gel	De la fin de l'été au début de l'automne, selon les variétés	Taille et traitement réguliers nécessaires pour de bonnes récoltes. Certaines variétés nécessitent des pollinisateurs. Pour un petit jardin, choisir un arbre nain
ABRICOTS	Sol bien drainé. Bon ensoleillement. Protéger les fleurs en cas de gelées	Du milieu à la fin de l'été	Pour un petit jardin, choisir une variété naine. Arroser abondamment par temps sec. Peut être taillé en buisson mais, excepté dans les régions très tempérées, la taille en palmette est recommandée
MÛRES ET AUTRES BAIES	Pas de type de terrain particulier	Du milieu de l'été au début de l'automne, selon les variétés	Taille et palissage réguliers essentiels pour que les branches ne s'emmêlent pas, devenant ainsi difficiles à gérer
CASSIS	Pas de type de terrain particulier. Éviter les zones exposées au gel ou choisir des variétés tardives	Du milieu à la fin de l'été	Protection contre les oiseaux parfois utile. Taille et apport d'engrais annuels bénéfiques
MYRTILLES	Sols acides (pH de 5,5 maximum)	Du milieu à la fin de l'été	Protection contre les oiseaux parfois utile. Planter deux variétés pour assurer une bonne pollinisation
CERISES	Sol ordinaire. Les cerises acides tolèrent l'ombre ; les cerises sucrées exigent un bon ensoleillement	Du milieu à la fin de l'été	Pour faciliter la croissance dans un petit jardin, choisir une variété à fécondation directe greffée sur un arbre nain
FIGUES	Pas de type de terrain particulier. Bon ensoleillement et chaleur	De la fin de l'été au début de l'automne	Éviter l'étalement des racines. À palisser contre un mur dans les régions froides et protéger les jeunes pousses durant l'hiver. Protéger les fruits des oiseaux
GROSEILLES À MAQUEREAU	Pas de type de terrain particulier. Bon ensoleillement total ou partiel. Éviter les zones exposées au gel	Du début au milieu de l'été	Sujet à une forme de mildiou, donc pulvérisations régulières nécessaires. Peut être cultivé en cordon, contre un mur ou une clôture, si l'espace est limité
RAISINS	Terrain bien drainé, sol fertile. Bon ensoleillement	Du début au milieu de l'automne	Mieux vaut cultiver le raisin de table en serre, mais cela nécessite beaucoup d'espace. Certaines variétés extérieures peuvent être consommées ou utilisées pour le vin. Taille annuelle essentielle



NOM	SOL ET EMPLACEMENT	RÉCOLTE	REMARQUES
KIWIS	Pas de type de terrain particulier. Chaleur et bon ensoleillement	Milieu de l'automne	Il faut un plant mâle pour féconder le plant femelle porteur des fruits. Exige beaucoup d'espace et de solides supports pour le tuteurage des tiges grimpantes. Ne convient pas aux régions froides. Récolter les fruits avant les premières gelées
PÊCHES ET NECTARINES	Sol fertile. Bon ensoleillement. Éviter les zones exposées au gel et choisir un emplacement abrité	Du milieu de l'été au début de l'automne, selon les variétés	Taille en palmette préférable, sauf dans les régions les plus chaudes (taille régulière essentielle). Les variétés naines peuvent être cultivées dans de grands bacs (que l'on peut ainsi rentrer pour protéger la floraison)
POIRES	Sol fertile. Chaleur et bon ensoleillement	Du début de l'automne au début de l'hiver	Nécessite un pollinisateur. Prendre conseil pour le choix de la variété, à moins que l'on ne cultive déjà des poires dans le voisinage. La production peut être irrégulière dans les régions froides (prendre conseil auprès de professionnels de la région pour la variété).
PRUNES	Sol fertile. Bon ensoleillement. Éviter les zones exposées au gel	De la fin de l'été à la fin de l'automne	Éviter les variétés précoces dans les régions froides (les fleurs craignent le gel). Certaines variétés exigent un pollinisateur (se renseigner lors de l'achat). Pour un petit jardin, choisir une variété naine
FRAMBOISES	Sol fertile. Bon ensoleillement	Du milieu de l'été au milieu de l'automne, selon les variétés	Taille et palissage annuels (les méthodes diffèrent selon la saison de fructification). Pour prolonger la saison des framboises, choisir deux variétés, l'une donnant des fruits en été, l'autre en automne
GROSEILLES	Terrain bien drainé. Zone abritée. Ensoleillement partiel ou total.	Du milieu à la fin de l'été	Peut être cultivé en cordon, contre un mur ou une clôture, si l'espace est limité
FRAISES	Sol fertile. Bon ensoleillement	Du début de l'été à l'automne, selon les variétés	Multiplier régulièrement les fraisiers par stolons et replanter les parterres tous les deux ans.

A

Acide (milieu) : Dont le pH est inférieur à 7, en général riche en matières organiques (terreau, tourbe).
Aisselle : Angle formé par un pétiole avec la tige ou par un rameau avec la branche.
Alcalin (milieu) : Dont le pH est supérieur à 7.



Aleurode (mouche blanche) : Insecte ailé, minuscule ; ses larves verdâtres vivent collées sur la face inférieure des feuilles dont elles sucent la sève.
Algue verte : Plante qui prolifère en eau stagnante et sur les surfaces humides (notamment dans les arrosoirs en plastique).
Anguillule : Ver minuscule, parasite des tiges, des feuilles et des racines, contre lesquels il est très difficile de lutter. Il vaut mieux sacrifier la plante infestée.
Annuelle (plante) : Plante issue d'un semis et qui ne vit qu'un an ou même moins.
Araignée rouge : Nom populaire donné à un acarien minuscule, suceur de sève, qui se développe en ambiance chaude et sèche.

B

Baie : Fruit dans lequel les graines sont noyées dans une pulpe juteuse.
Barbe : Touffe de poils sur le pétale inférieur d'une fleur.
Bassinage : Humidification de la partie aérienne d'une plante par vaporisation ou arrosage au moyen d'un arrosoir à pomme fine.
Biotope : Territoire géographique bien défini qui héberge une population

animale et végétale caractéristique. On parle aussi de niche écologique ou d'habitat.
Bisannuelle (plante) : Plante qui accomplit son cycle de végétation en deux ans.
Botrytis : Champignon provoquant la formation d'une moisissure (pourriture grise) ou la fonte des semis en atmosphère humide et confinée.
Bourgeon : Germe de pousse qui donnera une tige, une feuille ou une fleur.
Bouton : Bourgeon axillaire qui donnera naissance à une fleur. On l'appelle, plus précisément, bouton floral
Bouture : Morceau de tige, de feuille ou de racine prélevé sur une plante et qu'on fait raciner.
Brumisation : Humidification de l'atmosphère par vaporisation d'un fin brouillard au moyen d'un système automatique (brumisateur).
Bulbe : Partie renflée de la base d'une tige, écaillée ou non, qui se gorge de matériaux de réserve.
Bulbille : Petit bulbe qui se forme sur la tige à l'aisselle des feuilles ou à la place de fleurs (ail, par exemple). Il peut être détaché et planté.

C

Caduc (feuillage) : Feuillage qui tombe, une fois la saison finie.
Calcifuge (plante) : Qui ne supporte pas le calcaire dans le sol ou l'eau d'arrosage. Inverse de calcicole.
Calice : Enveloppe externe de la fleur, formée par les sépales.
Capillaire (action) : Phénomène physique grâce auquel l'eau s'élève jusqu'à la plante (au moyen de mèches, par exemple) ou pénètre et circule dans les racines. On dit aussi capillarité.
Cellule : Unité de base de tous les organismes vivants. Elle est entourée d'une membrane, possède un noyau et est remplie d'un cytoplasme dans lequel s'accumulent les réserves (eau et substances nutritives).

Chlorophylle : Pigment vert des feuilles qui permet la photosynthèse, opération physico-chimique utilisant la lumière solaire et le gaz carbonique de l'air pour synthétiser les éléments nutritifs.
Chlorose : Jaunissement des feuilles souvent provoqué par un excès de calcaire.
Collet : Zone entre la tige et la racine.
Compost : Outre son sens classique, horticole, d'amendement, ce terme est aujourd'hui employé pour désigner le milieu de culture. On trouve dans le commerce différents composts, c'est-à-dire des mélanges tout préparés de tourbe, de terreau, de terre de bruyère, de sable, d'engrais, dans des proportions variées.
Cormus : Partie souterraine épaissie d'une tige formant une sorte de bulbe.
Cotylédon : Embryon de feuille préformé dans la graine.
Couvre-sol (plante) : Plante à croissance étalée, qui forme un tapis dense et peut parfois remplacer le gazon.
Cryptogamique : Qui concerne les champignons.
Cultivar : Variété cultivée d'une



espèce ou d'une variété obtenue par sélection.
Culture sans sol : Mode de culture dans lequel le conteneur est garni d'un matériau inerte (sable, billes d'argile, polystyrène), arrosé avec une solution nutritive. Synonyme : hydroculture.

D

Division : Méthode de multiplication consistant à séparer les tiges d'une plante en laissant une partie de leurs racines.



Dormance : On appelle dormance hivernale la période pendant laquelle l'aspect d'un bourgeon ne se modifie pas.
Drageon : Pousse provenant d'une racine, qui peut être détachée et plantée.

E

Endurcissement : Technique consistant à habituer des plantes élevées sous abri à des conditions climatiques plus rigoureuses.
Engrais : Élément fertilisant à base de nitrates, de phosphates, de potasse, qui apportent respectivement l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K) nécessaires aux plantes. Les engrais dits composés apportent plusieurs éléments à la fois, les engrais complets les apportent tous, dans des proportions différentes.
Épiphyte : Qualifie le végétal qui pousse sur un autre sans le parasiter et qui se nourrit des débris végétaux en les puisant dans les fissures de l'écorce ou dans les creux de la tige ou des branches.
Espèce : Groupement de plantes issues de parents communs et partageant certains caractères. Diverses espèces se regroupent en un genre.
Étamine : Organe mâle de la fleur, qui contient le pollen.

Étiolé : Décoloré, l'absence de chlorophylle étant causé par un manque de lumière et d'air.

F

Famille : Groupement de genres végétaux présentant certains caractères communs.
Fécondation : Phénomène assurant la reproduction d'une plante à fleurs : la cellule mâle (pollen) s'unit à la cellule femelle (oosphère) qui deviendra l'embryon de la graine.
Foliolle : Chaque division d'une feuille composée.
Fongicide : Produit permettant de lutter contre les champignons parasites. Il existe des fongicides minéraux, à base de soufre et de cuivre, et des fongicides organiques. Certains fongicides associent les deux catégories (fongicides organo-cupriques, par exemple).

G

Genre : Groupement d'espèces ayant des caractères communs. Les genres se regroupent en familles.
Germination : Développement d'une graine ou d'une spore. Le pouvoir germinatif (ou faculté germinative) d'une graine est limité dans le temps. Selon les espèces, il dure de quelques jours à plusieurs années. Lors de l'achat, vérifiez la date inscrite sur le paquet de graines.
Glabre : Sans poils ou sans duvet.

H

Hormone d'enracinement : Hormone en poudre ou en solution dans laquelle on trempe la base d'une bouture ou dont on imbibe un coton enveloppant une marcotte pour faciliter la pousse des racines.
Humidificateur : Appareillage permettant d'humidifier l'atmosphère d'une pièce. Parfois simple saturateur annexé à un radiateur, il peut être plus perfectionné et pourvu d'un régulateur automatique. On installe parfois des

brumisateurs dans les serres et les propagateurs.
Humidité : Présence de vapeur d'eau dans l'air ambiant.
Hybride : Plante issue de parents d'espèces ou de genres différents, ou encore de variétés différentes d'une même espèce.
Hydroculture ou culture hydroponique, voir Culture sans sol.

I

Inflorescence : Disposition des groupes de fleurs sur les tiges : en grappe, en ombrelle, en panicule, par exemple.
Insecticide : Produit chimique détruisant les insectes et les acariens. existe un grand nombre. Ils se présentent en poudre ou en solution. Certains se pulvérisent directement sur la plante. D'autres, les insecticides systémiques, diluent dans l'eau d'arrosage. Ils imprègnent le sol, sont absorbés par les racines, diffusent dans toute la plante et détruisent les insectes qui mangent les tissus ou sucent la sève.



J

Jour court (plante de) : Plante qui fleurit que lorsque la durée de jour inférieure à celle de la nuit. Pour faire la plante à fleurir, on la place dans une pièce obscure.

Jour long (plante de) : Plante qui ne fleurit que lorsque la durée de jour est supérieure à celle de la nuit. Il est possible de provoquer la floraison en fournissant à la plante un complément d'éclairage (lumière électrique).



Lancéolé : En forme de fer de lance (ovale allongé).

Limbe : Partie élargie d'une feuille attachée à la tige par le pétiole.

Loam : Terme anglais désignant un excellent terreau fabriqué à partir de plaques herbeuses qui, empilées dans un cadre métallique et additionnées de craie ou de chaux éteinte, se décomposent. Le loam est souvent mélangé avec de la tourbe ou du sable avant utilisation.

Marcottage : Méthode de multiplication qui consiste à provoquer l'apparition de racines sur la tige d'une plante mise en contact avec le sol.

Marcottage aérien : Méthode de multiplication qui consiste à provoquer l'apparition de racines sur la tige d'une plante sans l'appliquer contre le sol, mais en l'entourant de mousse humide après avoir pratiqué une incision sur la tige.

Meuble : Qualifie un sol léger, friable et humide.

Microclimat : Conditions climatiques caractéristiques d'un espace réduit, qui diffèrent de celles habituelles à la région en raison d'une situation particulière : orientation, proximité de la mer, d'une

forêt, d'une haute montagne.

Miellat : Excrétion de certains insectes parasites (pucerons, cochenilles), poisseuse et sucrée, qui attire les abeilles et les fourmis.

Mildiou : Maladie cryptogamique favorisée par l'humidité, qui provoque une pourriture et l'apparition de taches noires sur les feuilles.

Moissure : Maladie cryptogamique provoquée par un excès d'humidité.

Motte : Terre (ou compost) adhérent aux racines d'une plante et qui les enveloppe.

Mousse : Végétal inférieur dont les tissus se gorgent d'eau. Utilisée souvent comme élément décoratif ou pour maintenir l'humidité autour de pots garnis de plantes. Voir aussi **Sphagnum**.

Multiplication : Propagation des plantes cultivées. Il existe diverses méthodes, parmi lesquelles les semis, la division des touffes, le bouturage et le marcottage.

Mycélium : Partie végétative d'un champignon, en général filamenteuse.

Nervure : Vaisseau conducteur de sève visible sur le limbe de la feuille.

Neutre : Dont le pH (7 environ) n'est ni acide, ni alcalin.

Nœud : Sur une tige, articulation souvent marquée par un renflement d'où naissent les feuilles et les bourgeons axillaires.

Oligo-éléments : Éléments présents dans le sol sous forme de traces, et qui sont nécessaires aux plantes. Ce sont le fer, le zinc, le manganèse, le bore, le cuivre, le molybdène. Ils sont présents dans les solutions nutritives.

Ombelle : Inflorescence dans laquelle les pédoncules floraux partent tous du même point.

Oosphère : Éléments femelle qui, fécondé par le pollen, assure la reproduction dans le monde végétal.

Orangerie : Serre où l'on rentre les orangers et les citronniers pendant l'hiver. La température n'y est pas très élevée (on ne chauffe que lorsqu'il gèle),

mais il faut y assurer une ambiance sèche et mesurer les arrosages.

Osmose : Processus physico-chimique permettant le passage d'un produit en solution à travers une membrane (par exemple, pénétration d'un insecticide ou d'un engrais dissous dans les poils absorbants des racines).

Ovaire : Partie du pistil contenant l'ovule.

Panaché : Qualifie une feuille ou un pétale de plusieurs couleurs.

Panicule : Inflorescence très ramifiée.

Pédoncule : Tige supportant une fleur.

Persistant (feuillage) : Une plante à feuillage persistant porte des feuilles à longueur d'année.

Pétale : Éléments de la corolle (deuxième enveloppe florale).

Pétiole : Partie de la feuille rattachant le limbe à la tige.

pH : Symbole accompagné d'un chiffre désignant le degré d'acidité ou d'alcalinité d'un milieu. Un pH 7 indique un milieu neutre. Un chiffre plus élevé indique un sol alcalin, un chiffre inférieur, un sol acide.

Photosynthèse, voir Chlorophylle.

Phototropisme : Tendance d'une plante à se tourner ou à se pencher vers la lumière. Ce phénomène est souvent la cause d'une déformation des tiges.



Pincement : Élimination de l'extrémité d'une tige, ou d'un rameau, de façon à favoriser la croissance de pousses latérales qui rendront la plante plus touffue.

Pistil : Organe femelle d'une plante. Il est composé par le style et le stigmate.

Plantule : Jeune plante.

Pollen : Poudre jaune, élément mâle de la fécondation, produite par les étamines. Il doit être transporté sur l'ovaire (pollinisation) pour pouvoir féconder l'ovule et produire les semences.

Pseudobulbe : Renflement ressemblant à un bulbe, présent sur la tige des orchidées.



Racine : Organe de la plante, le plus souvent souterrain mais parfois aérien (racine adventive), qui assure la nutrition de la plante en absorbant l'eau et les éléments nutritifs. Il existe deux grands systèmes racinaires : pivotant – la racine est droite (pivot) et porte des racines secondaires ; et fibreux – les racines forment un faisceau à partir du collet.

Rejet : On appelle rejet de tige une pousse issue de la tige d'une plante, et rejet de souche une plante issue de la souche.

Rempotage : Changement de pot (de même taille ou plus grand).

Repiquage : Plantation de plantules dès qu'elles sont manipulables en pots individuels ou en jardinière.

Retour au type : Chez un sujet obtenu par sélection, phénomène par lequel une feuille panachée redevient unie ou par lequel le plus vigoureux d'un plant greffé

ou d'une hybridation l'emporte sur le plus faible.

Rhizome : Tige charnue souterraine ayant l'aspect d'une racine.

Rosette de feuilles : Feuilles groupées autour d'un axe central.

Rustique : Qualifie une plante qui supporte le froid normal de l'hiver. Une plante semi-rustique peut résister à un certain degré de froid, mais pas du tout au gel.

Sagitté : En forme de pointe de flèche.

Sels minéraux : Éléments nutritifs indispensables à la plante (carbonates, phosphates, nitrates, sulfures) et présents dans le sol.

Semi-rustique, voir Rustique.

Sépale : Pièce du calice (première enveloppe florale).

Serre : Abri de jardin permettant la culture de plantes fragiles ou le forçage de divers végétaux. On appelle serre froide une serre, le plus souvent non chauffée, dans laquelle, l'hiver, on rentre les plantes sensibles au gel (une orangerie est une serre froide). Dans une serre tempérée, en revanche, la température est maintenue entre 15 °C et 20 °C. Enfin, une serre chaude, où la température peut atteindre 25 °C et plus, permet de cultiver des plantes d'origine tropicale et de pratiquer les forçages.

Sore : Tache jaune ou noire sur la face inférieure des frondes de fougère, formée par les groupes de sporanges, organes producteurs de spores, ces dernières étant les cellules de reproduction des fougères.

Spadice : Épi floral entouré d'une bractée nommée spathe.

Sphagnum : Nom latin des sphaignes, mousses des marais souvent utilisées comme support, mélangées avec d'autres éléments (terreau, tourbe).

Spore, voir Sore.

Stratification : Opération qui a pour but de faciliter la germination des graines dures en les exposant aux intempéries pendant un certain temps.

Taille : Élimination de certaines parties des plantes, dans le but de rajeunir la plante.

Terre de bruyère : Terre acide et pauvre, contenant du sable siliceux, et qui convient à certains végétaux acidophiles (azalée, bruyère, rhododendron).

Terreau : Produit résultant de la décomposition de feuilles, de fumier, de compost. On le mélange avec du sable et de la tourbe.

Tessons : Morceaux de pots de fleurs cassés que l'on place au fond des récipients pour faciliter le drainage.

Tourbe : Produit résultant de la décomposition de végétaux (sphaignes, carex). Elle est incorporée aux composts destinés aux plantes d'intérieur.

Transpiration : Évaporation de l'eau de la plante au niveau des feuilles, sous forme de vapeur d'eau.

Tubercule : Renflement d'une tige ou d'une racine qui contient des éléments nutritifs ou émet des pousses.

Variété : Plante qui possède des caractères un peu différents de l'espèce à laquelle elle appartient. Un cultivar est une variété cultivée.



Vivace : Par opposition aux plantes annuelles et bisannuelles, une plante vivace vit plusieurs années. À partir des souches au repos dans la terre pendant l'hiver, de nouvelles pousses se développent chaque année.



INDEX

A

- Abreuvoir, alpines en, 149
- Allées
 - Dallage, 85
 - Dallage irrégulier, 88
 - Dés herbant, 39
 - Godet, 89
 - Pavé, 86-87
 - Planter, 140
- Alpines
 - Repiquer, 52-53
 - Semer, 52-53
 - En abreuvoir, 149
 - Protection, 143
- Annuelles
 - Printemps, 126-127
 - Été, 124-125
- Arbres, taille, 232-233
- Arbres
 - En bac, 150-151
 - En pelouse, 106
 - Racines nues, 106
 - Tuteuré, 107
- Arbuste
 - Couvre-sol, 101
 - Déplacer (existant), 100
 - En conteneur, 98




- Été, 119
- Feuillage persistant, 99
- Arrosage
 - Aspersion, 35
 - Goutte à goutte, 34
 - Infiltration, 25
 - Robinets, 35
- Aubergines, 208

B

- Bacs
 - Arbres, 150-151
 - Arbustes, 151
 - Déplacer, 148
 - Planter, 148
 - Plantes aromatiques, en, 211
 - Tomates, 211
- Barrique
 - Plantes aromatiques, 211
 - Plantation, 149
- Bassin
 - Entretien, 158-159
 - Étages intermédiaires, 154
 - Nénuphars, 156
 - Nettoyage, 158
 - Plantes aquatiques, 157
 - Poissons, 157
 - Préformé, 154
 - Soins (automne et été), 159
 - Soins (hiver), 159
 - Stockage, 156-7
- Bêchage
 - A la fourche, 21
 - En petite zone, 21
- Béton, 82
- Betteraves, conservation, 213
- Bordures
 - Dés herber, 119
 - Nettoyage (fin de saison), 119
 - Nourrir, 118
 - Pailler, 118
- Brassicacées, plantation, 193
- Briques, dallage, 185
- Bruyère, taille, 74
- Bulbes
 - Avec annuelles printanières, 127
 - Après floraison, 113
 - Arracher et conserver, 113
 - Bordures, 110
 - Division, 113
 - Jacinthe, 112
 - Pelouse, en, 111
 - Tendre, conservation, 123

C

- Carotte mouche, 192, 202
 - Carottes, conservation, 213
 - Ceinture d'abri, planter, 96
 - Céleris
- 
- Blanchir, 202
 - Tranchée, 203
 - Châssis
 - Aération, 169
 - Construction, 168
 - Isolation, 168-169
 - Type, 169
 - Chicorée, culture et forçage, 198
 - Choux de Bruxelles, cueillette, 212
 - Choux-fleurs, protection, 212
 - Choux d'hiver, conservation, 213
 - Chrysanthèmes, 56
 - Clématite
 - Coupe, 60
 - Taille, 77
 - Cloches, 180-181
 - Colmater, 49
 - Compost
 - Création, 28-29
 - Pour culture légumes, 179
 - Vrac, 32
 - Concombres, 209
 - Conifères, plantation, 96
 - Conteneurs, plantes en
 - Alimentation, 152-153
 - Arrosage, 152
 - Coupe-vent, 96
 - Couper
 - Base, 61

- Bois vert, 55
- Bois dur, 62-63
- Bois tendre, 54
- Clématite, 60
- Chrysanthèmes, 56
- Dahlias, 57
- Demi-mûr, 58-59
- Feuilles, 66-67
- Soins routiniers, 153
- Tige, 56
- Tige unique, 62
- Courgettes, 204

D

- Dallage irrégulier, pose, 88
- Dahlias
 - Coupe, 57
 - Arracher, 122
 - Déficience, 45
- Dés herbant, 38
- Dés herber
 - Arbustes, 101
 - Bordures, 119
 - Chimiquement, 37
 - Légumes, 196
 - Manuellement, 36
 - Pelouses et allées, 38-39
- Division, 68



Drainage, 26

E

- Écrans, 97
- Endives, blanchir, 199
- Engrais
 - Culture des légumes, 178
 - Épandre, 30
 - Gel, éviter, 97

- Non organique, 31
- Organique, 32

F

- Faune et flore, 142-143
- Fixer dans un mur, 105
- Fleurs sauvages, 142
- Fruit
 - Arbre, 228-229
 - Arbre à racines nues, planter, 227
 - Bande de graisse, 236
 - Conservation, 24
 - Cordon, taille, 230
 - Cueillette, 244
 - Emplacement, 224
 - Espalier, taille, 231
 - Piège à phéromone, 237
 - Plantation, 227
 - Protection, 236-237
 - Tableau, 246-247
- Fumier
 - Vert, 33
 - Vrac, 32



- Printemps, 144
- Jardin ventilé, amélioration, 96-97

G

- Gravier, 139
- Groseilles, 242

H

- Haies épaisses, 97
- Herbacées
 - Coupe, 117
 - Couvre-sol, 115
 - Division, 116
 - En bordure simple, 115
 - En îlot, 115
 - Gravier, 115
 - Invasion, 115
 - Palisser, 121
 - Planter, 114
 - Replanter, 116
 - Vivaces, délimiter, 117
- Hormones radicales, 163

J

- Jacinthes, 112
- Jardin froid, améliorer, 96-97
- Jardinières
 - Été, 144
 - Légumes, 211
 - Plantes aromatiques, 221

L

- Laitue, 186
- Légumes, culture
 - Ail, 182
 - Arroser, 197
 - Bambous, 155
 - Cloches, tunnel, 180
 - Culture intermédiaire, 176
 - Dés herber, 196
 - Double bêchage, 176
 - Échalote, 182
 - Éclaircir, 192
 - Emplacement, choisir, 174
 - Engrais et fumiers, 178-179
 - Filet, 194
 - Godets, semer en, 190-192
 - Haricots précoces, 183
 - Parterre, 175
 - Patio, 210-211
 - Petits pois précoces, 182
 - Pots, plantes en, 183
 - Précoces, 182-183



- Préparation, 176-177
- Préparation sol, 188
- Protection hivernale, 194
- Rangs, 175
- Rangs multiples, semer en, 190-192
- Réchauffer sol, 180



- Récoltes ultérieures, 186-187
- Rotation des cultures, 177
- Salades d'hiver, 184
- Semer, 188-191
- Semer en tranchée, 188
- Semis en dissémination, 191
- Semis fluide, 191
- Tableau, 214-217
- Transplanter, 192-193
- Tuteur et palisser, 194-195

M

- Mâche, 184
- Maïs, 205
- Maladie
 - Feuilles, 43
 - Racines, 44
- Marcottage,
 - Aérien, 65
 - Serpentin, 65
 - Simple, 64
 - Soins, 64
- Massifs de printemps
 - Bulbes, 137
 - Graines mixtes, 127
 - Plantation, 126

- Massifs d'été
 - Planter, 124
 - Schéma, 125
- Mauvaises herbes vivaces, 21
- Melon, 209
- Mini-étang, création, 143
- Mortier, 82
- Murs
 - Construction en briques, 82-83
 - Mortier et béton, 82
 - Planter dans un, 141

N

- Nectarines, 239
- Nénuphars, 156
- Nuisibles
 - Mangeurs de feuilles, 41
 - Mangeurs de racines, 42
 - Suceurs de sève, 40

O

- Oignons
 - Cordon, 212
 - Culture, 204
- Outils
 - Bêche, 12
 - Binette, 12
 - Cisailles, 16
 - Fourche, 12-13
 - Râteau, 19
 - Sarcloir, 13
 - Sécateur, 17
 - Sécateur à long manche, 17
 - Taille bordures, 18
 - Tondeuse, 14-15
 - Tranchants, 19
 - Transplantoir, 13

P

- Pailler, 37
- Paniers suspendus, 146
- Panneaux de clôture, 80-81
- Pêches, 239
- Pelouse
 - Arbre, 106

- Bords incurvés, 130
- Bosses et trous, 134
- En rouleaux, 130-131
- Grossière, 39
- Parterre ovale, délimiter, 131
- Réparations, 135
- Semer, 128-129
- Soins automne, 133
- Soins printemps, 132
- Usure, réduire, 134

- Pergolas, 78
- Pied d'alouette, coupe, 57
- Plantation imaginative, 99
- Plantes aromatiques
 - Bac, 220
 - Bacs et pots, 220
 - Choisir l'emplacement, 174
 - Congélation, 223
 - Disposition, 174
 - Hiver, 219
 - Jardinière, 221
 - Plantation, 221
 - Ramassage, 222
 - Roue, 218-219
 - Séchage, 223
- Plantes grimpantes
 - En bac, 104
 - En dallage, 104
 - Fixation, 105
 - Tuteurage, 102-104
 - Plantation, 103
- Plantes en motte, 98
- Plantes en pot, 49
- Plantes à feuillage persistant, 99
- Plants, éclaircir, 51



- Poires, cueillette et conservation, 245
- Poivron, 209
- Pommes
 - Cueillette et conservation, 123

- Pommier, taille, 232-233
- Pommes de terre
 - Conservation, 213
 - Enterrer, 200
 - Protection, 153
 - Protection polyéthylène, 200



- Sarclage, 200
- Problèmes physiologiques, 45
- Propagation, 10
- Puisard, création, 26

R

- Raisins, extérieur, 238
- Repère, niveler sol, 22
- Repiquer
 - Alpines et arbustes, 52-53
 - En godet, 48
 - En rang, 48
- Rhubarbe, forcer, 199
- Rocaille
 - Copeaux d'écorce, 139
 - Coupe, 139
 - Création, 136-137
 - Plantation, 138
- Rosiers, taille, 76

S

- Semer
 - Alpines et arbustes, 52-53
 - Annuelles, 50-51
 - Annuelles à germination lente, 52

- Dissémination, 51
- Graine fine, 46
- Légumes, 188-189
- En ligne, 47
- En pot, 46
- En rangs, 50-51
- Vivaces, 53

- Serre
 - Arrosage, 164-165
 - Capillaire, 163-164
 - Création, atmosphère, 167
 - Disposition, 166-167
 - Étagère, 166
 - Isolation, 162
 - Ombre, 163
 - Plante grimpante, 167
 - Pulvérisation, 164
- Sac de culture
 - Plantes, 211
- Supports, 194
 - Tomate, 201, 207
 - Tuteurs, 121
 - Utilisation, 210
- Sol
 - Amélioration, 26-27
 - Chaux, appliquer, 25
 - Éléments nutritifs, 24
 - pH, essai, 25
- Sonde, 25
 - Traitement, 27

T

- Taille, 11
 - Arbuste, 72
 - Arbustes à feuillage gris, 72
 - Arbustes à floraison estivale lente, 75
 - Arbustes drageonnants à feuilles caduques, 74
 - Bruyère, 73
 - Clématite, 77
 - Cordon, 230
 - En cadre, 74
 - Espalier, 231
 - Nouvelles pousses, réduire de moitié, 75
 - Rosier grimpant, 76
 - Taille-haie, 16

- Tomate
 - Bacs et pots, 211
 - Buissonnante, 207
 - Culture en cylindre, 206
 - Extérieur, 201
 - Maturité tardive, 185
 - Plates-Bandes, 206-207
 - Sac de culture, 201, 207
- Tondeuse
 - Affûtages, 14
 - Entretien, 15
 - Hiver, 15
 - Sécurité, 14
 - Type, 14
- Transplantation en pots, 49
- Treillage
 - Du commerce, 103
 - En plastique, 103
 - Placer, 102
- Tuteurs
 - Bambous, 120
 - Pour plantes grimpantes, 121

V

- Vasques
 - Déplacer, 148
 - Planter, 148
- Virus, 45
- Vivaces
 - Semer, 52

